

NOTES HISTORIQUES

SUR

LA GASCOGNE .

XIII .

— Monnaie. —

- note importante sur les monnaies. Revue de gascogne Tome I^{re} page XXXVII.
 - Essai de diplomatique. monnaies, M^{re} Caneto. dans la Revue d'Aquitaine. année 1857.
 - Proportion des monnaies de Mortas ou mortanes. Revue de gascogne I^{re} LXXVIII. — II^e 163.
 - Monnaies mortanes et autres. Revue de Gascogne. Tome III. page 467.
 - Plusieurs monnaies des Comtes d'Armagnac et des vicomtes de Comagne reproduites par la lithographie dans Ducourneau. Guyenne monumentale. Tome I^{re}.
 - En 1341. Chevalerie du Comte Alphonse de Poitiers frère de Louis IX. — valeur de l'argent.
 - on touillait 58. sous tournois dans le marc d'argent. Les parisis étaient d'un cinquième plus fort, il ne s'en trouvait que $46\frac{2}{5}$. dans un marc.
 - Le marc a $22\frac{1}{4}$. de fin est en valeur 52 francs 12. centimes.
 - un sou parisis valait 1^{fr}. 137^{mm}.
 - la livre parisis valait 22 francs. 47^h.^c.
 - le denier parisis valait 0 fr. 093^c.
- mais on admet que l'argent avait cinq fois plus de pouvoir, au XIII^e siècle que de nos jours, d'où suit qu'il faut multiplier par cinq les chiffres qui

2. Monnaie.

précèdent pour juger la valeur actuelle des sommes qui se présentent dans les titres.

- En 1311. quatre livres Arnauldines valaient 64 sous tournois.

- quatuor libras monete Arnaudinorum, in valore
sepaginta quatuor solidorum Turonensium.

(Oliv. tome III. page 646.)

- En 1317. le denier tournois valait environ 7. centimes

(Ecole des chartes. 1853. page 15.)

- 16 septembre 1254. Emprunt par le roi St Louis pour
la guerre de Palestine.

200. livres parisis valent intrinsèquement 1493 francs
valeur relative ou quadruple — 17.973^f

si c'est au quintuple — 22466^f

- Dans les anciennes chartes le pain blanc, nommé
= Saen choem. = (1489) (Ecole des chartes. 1854. 373.)

- XIII^e siècle. Mesures de capacité et de longueur.

(Bibl. de l'Ecole des chartes. 1859. page 79.

si l'on veut tome 5^e.)

- Valeur de la livre tournois au XIII^e siècle.

Elle vaut 20 ou 22 francs. elle se forme de 20 sous
ou 240 deniers, qui se décomposent en oboles,
maillies, pongoises, poitevines ou pîctes.

- En 1295. la livre tournois vaut 16 francs

- En 1303. et 1306. — elle vaut 6 francs.

- De 1306 à 1316, elle vaut: 17^t - 15^t - 13^t - 18^t et 20^t
- de 1338 à elle vaut: 14^t - 13^t - 11^t - 9^t
- En 1340. 1341 - 1342, elle est à 6^t - 5^t - 4^t

La livre parisienne vaut un quart en sus. 24 sous tournois.

En Champagne, le muid vaut 12 setiers - le setier deux mines. - L'argent français vaut 51 ares. - en Champagne il vaut 42 ares 21 centiares.

L'arpent est de 100. perches. le journal de 50 perches.

- L'agneu ou mouton, nom qui vient de l'Agnes Dei représente sur les monnaies.

(voir Recueil des ordonnances royales. VI.)

Ces monnaies depuis St Louis jusqu'à Charles VII.

L'agneu pesait 4 gros 136. environ les $\frac{2}{3}$ de notre pièce actuelle de 20. francs.

- Arnaudins vient du nom de Arnaud II et Arnaud III, évêques d'agen de 1209 à 1231. Ils avaient cours en Agenais et Comagne, valaient un peu moins que les tournois, ainsi en 1264. Arnaudins 27^t 9^t sont évalués 23^t 10^t tournois - et dans un autre compte 70^t 10^t arnaudins sont échangés contre 60^t 8^t 6^d tournois.

(Doutaric. Alphonse de Poitiers. Livre III, chapitre I.

(voir aussi Brussel.)

- Les saluts d'or portaient l'effigie de la St Vierge.

4. Monnaie.

recevant la salutation angelique. Ils étaient de 63 au marc.
et valaient 25. sous Tournois.

(Pamassuth. 137.)

- Sur une copie d'un acte de 1345 (notice Marambat) faite
en 1666. par Jacques Desclaux, prêtre de Castelnau Barbarens
se lis la réduction des valeurs monétaires comme suit:

- 70 sous mortals font à présent (1666) onze livres cinq
sous, à 3 sous 6 deniers tournois chaque sol mortas.

51. deniers mortals qui est 4 sous mortas. 14 sols tournois.

- moutons de la grande laine de 3 estelins à 23
K. $\frac{3}{4}$, ayant un mouton plein de laine portant une croix.
vallent 54. sous.

(Monnaie d'or. de Sauley. p. 84. colonne A. in fine)

Ces moutons paraissent avoir été frappés du 15 janvier
1354 au 21 août 1358. (idem p. 84)

Au marc d'or il y avait 160. estelins, 192 deniers. 64 gros.

- Moutons d'or frappés à Toulouse par Pierre Puget.
du 7 Juin 1357 au 1^{er} septembre 1358.

57.000. pièces frappées.

Et choma ladicte monnoie dudit 7 Juin au 4 novembre
suivant que la première delivrance fut faite.

(Arch. nat^{le} Reg. Z. 1376. de Sauley pp. 35-106.

pages 871. 376. 61000. pièces frappées de 1356 à 1357.)

- 13 avril. 1393. paiement en florins aragonais (not. goudin)

Monnaie.

5.

- 1394. dans un acte vente = pro summa VIII. florenos
auri francie computando quodlibet florenum in
valorem XVIII. albos cum uno pelato. =

(Reg. du not^e de gondrin)

- 26 mars 1416. - Le seigneur de Marambat achète une
maison pour cent florins d'or aragonais comptant
36. ardit par florin.

(Libraire not^e Vic. f. 141. au f. 145. acte du 28 mars.)

- Voir a' Agien quittance de dot du 21 juin 1421.
où se trouve la description de la monnaie employée.

- 5 mars 1432. - Les habitants de Castillon empruntent
a' leurs consuls 20 moutons d'or comptant 17. sous
pour chaque mouton. et 12 jacques par sou

(Reg. not^e Vic.)

- 8 Juillet 1439. obligation a' Gondrin = paiement =
quatuor mutonum garitorum computando
LX. arditos. per mutone. =

(Probab. notaire a' gondrin.)

- Pour les monnoies du roi Charles VII dans son
histoire de Jacques Cœur, M^{re} Clement fait l'appréciation
suivante = La livre présenterait 20 francs de nos jours.
Le sou présenterait 2 francs, le denier - 16 centimes $\frac{2}{3}$
mais il suffit d'appliquer ces règles en appréciations
a' des cas variés, pour se convaincre, par les conséquences

Monnaie.

6.

exorbitantes ou contradictoires que l'on obtient que aucune formule simple mathématique fixe et invariable ne saurait donner la solution intégrale du problème.

- 7 Avril 1476. - Le florin vaut 12 blancs et le blanc vaut 2 jaquets. (odet Fabri. not. Vic.)

- 30 Octobre 1478. - Odoart de Mont, seigneur de gellenave épouse Jeanne de St. Lane, qui reçoit en dot 600. florins d'Aragon, de 9 sols Jaquès : chaque sol valant 6 ardis monnaie d'Armagnac.

(geneal. Mont. page 17.)

- 10 mai 1487. - offres au chapitre de Nogaro de 180 écus d'or, 50. florins de Rie, 29 florins d'Aragon.

31 écus à la couronne 15 ducats. 17 henris d'or, un noble d'or du roi Henri.

- 29 septembre 1488. - à Arignan. offres réelles. 6 florins de Rie. 2 nobles d'Edward - deux écus vieux.

un real royal d'or - une henrique = un ecu de Bearn. à la vache = un franc d'or aquebat. —

un lyon d'or - un florin au monde. - un oplat d'or.

3 ducats d'or. - 9 florins d'Aragon = un ecu à la couronne. - 20 testons d'argent. - 10 gros d'argent.

un gros de Jacques cue ou cuet. - 21 gros de Bretagne. valant 2 sous chacun. - 5 gros d'argent.

- 6. septembre 1495. - 1500. francs bordelais

Monnaie.

7.

comptant 60. ardit par franc. (chartanet - not^e à Nogaro)
- 11 Janvier 1488. - un denier mortas faisant = tres baguetas
currentes monete. = Transaction entre les habitants de
Riscle et le seigneur d'Armentieu, prieur Riscle.

- 1491. dans un acte de mariage à Villa - le franc
Bordelais vaut 80 ardits.

L'écu vaut 18 sous, le sou vaut 6 ardits.

- quittance du 3 Septembre 1494. de amador de Mon-
tesquieu - un real d'or. - 2 pessos d'aglat que balen
tres ters d'aglat cascuna. - un ducat nau - duas
caras de Naxarra - hung ducat de Aragon. de duas
caras - plus nau taryas, alias doblas de Bearn.

- Dans une quittance du 10 Juin 1495. 2 florins
deu mon - un florin de las quatre ligas. - dus
florins d'aragon - un ducat bielb. d'Españe -
110 doblas de Bearn - 15 libras de Ray Tornesas.

- Monnaies - Blancs et Jacquets. voir dans la
Revue d'Aquitaine VII, 509,

- En 1500. - No scuto, decem et octo solidos. pro
solido, sex arditos.

(Ad. Fabre. not^e Vic.)

- 9 Aout 1502. Testament - Legs d'un gros d'argent
valant neuf Jacquets, à St^e Marie d'Auch.

2 sous. à St^e Pierre d'Aubessies - 2 sous à l'église

Monnaie.

8.

Sainte Catherine de Montague de gues = 2 sous aux quatre
ordres mendiants = aux quatre hopitaux généraux.

- le florin est compté pour 9 sous.

(garros. not^{re} à Castelnavet.)

- 1566. Dans un acte de vente par Antoine de Darbotan
à noble homme Anthoine Ayraldy, écuyer, seigneur
de La Balle, le prix est de 800. francs bordelais,
chaque franc bordelais comptant pour 15 sous tournois.

- Le 7 avril 1566. Dans un paiement fait au château
de Rouillac, par le sieur de Rouillac et sa femme
Anne de Monlerun - on compte = 2 nobles à la rose
valant 6^{re} 15^{den} ou 13^{re} 10^{den}.

- 27 ducats doubles à 5^{re} 15^{den} font 155^{re} 5^{den}.

- 20 anges d'or à 4^{re} 5^{den} valant 85^{re} 15^{den}.

- 18 ducats simples valent 57^{re} 1/2 = 57^{re}.

- 2 henries d'or à 5^{re} 15^{den} valent 11^{re} 16^{den}.

- 1241 ecus sol à 51 sous, font 316^{re} 14^{den}.

- 1541 ecus pistolets à 49. sous valant 377^{re}.

- En testons la somme de 612^{re}.

- En demi testons - 76^{re} 16^{den}.

- 218 livres en reaux (royaux) à 4^{re} 2^{den} pièce.

- 64^{re} en reals à 8^{re} 4^{den} pièce

- 33^{re} 6^{den} 8^{den} en realles à 16^{den} 8^{den}.

- 4^{re} 9^{den} 8^{den} en realles à 2^{re} 1^{den} pièce.

Monnaie.

9.

Et 2 sous 9 deniers tournois en monnaie courante.
- 10 Octobre 1591. dans un acte de paiement on voit:
doutze escus petits faisant 5 escus sol un liers 4 sous
de 60. sous pièce.

(Salavert. nob^{re} a Bassoues. acte n° 226.)

- Les escus petits s'entendaient au XVI^e siècle des écus
bordelais, a 45 sous la pièce = les escus ordinaires
valaient 3 livres la pièce.

(Aubigné. Pénurie. page 104.)

- 493 escus. 10 gros. 10 deniers valent 678 livres
13 sous. 6 deniers.

- 244 écus. 3 gros. 8 deniers. valent 335. livres
15 sous. 4 deniers tournois.

- Dans une livre Bourgeoise il y a 1. escu 39. —

- En 1620. — La somme de 12 écus petits revenant
suivant l'ordonnance a 299 livres 4 sous. en
comptant la livre a 20 sous.

(Corne nob^{re} a Lannepax.)

- En 1634. — 10 pistoles au coin d'Espagne revenaient
a 89. livres.

— 600 carterus de blé faisaient en mesure de notre
temps. — 296 hectolitres 66. litres.

- 140 pipes de vin revenaient a 384. hectolitre,

(mesure de Condom. Revue de gasc. XIX, 441.)

- 1770. Notes du cadastre de Cognac, sur les mesures agraires. La concaude vaut 8 cartelades. La cartelade 8 places. La place est de 24 escats, l'escat est de 15 pans en carré.
- La livre Terréne est composée de 16 onces, l'once de 8 uchaux, l'uchau de quatre quarts.

(Archives du Séminaire. Auch.)

- Pour la réduction des valeurs monétaires indiquées dans les actes en monnaie du XIX^e siècle. Voir Mémoire de C. Leber. Académie des Inscriptions et belles lettres. Tome I. 1844. page 231.

— Mont. —

- La salle de Mont, en la juridiction d'Aignan, au comté d'armagnac, est le fief de la famille de Mont de Benque.

(genealogie Mont. page 10.)

- 1319. Bernard de Mont, damoiseau, fit hommage au comte d'armagnac. pour raison de l'hotel avec les terres et fiefs qu'il avait au territoire de Partigue X. et declara qu'il devait tenir les clefs du pain et du vin dudit comte lorsqu'il étoit à Aignan Le mercredi dans l'octave de l'assomption. 1319.

(Montauban. Livre Vert. Cote C.C. 28. f.^o 8)

- 1319. Pierre de Mont, du lieu de Castelnaud,

avoua tenir en fief et hommage du comte d'Armagnac son hôtel deu Mont situé sous le château de Castelbabet. Le dimanche après l'Assomption 1349.

(lire vers, Cote C.C. 28. folio 25.)

- 1350.. noble et venerable homme Raymond arnaud de Mont, chevalier, seigneur de galès fut present a l'hommage fait a Mgr. Pierre Raymond, comte de Comminges par noble Bernard de la tour, damoiseau, par acte passé a Chateaugailard le 23 juillet 1350.

(Arch. de la tour, en Comminges.)

- 1321. Ramon de Mont, damoiseau epousa après de Arrequicy par contrat du 17 janvier 1321.

(Coll. Doct. Tome 1. page 74.)

- 1360.. Bernard de Mont fit foy et hommage au comte d'Armagnac pour raison du territoire et château de Castagne, qu'il avait a St Orens. en 1360.

(Montauban. Reg. d'hommages. n° 56. chap. 2. cote O. 7.)

- 1378- Bernard de Mont, damoiseau, fils et heritier de feu Bernard de Mont, damoiseau, avoua tenir en fief noble du Comte d'Armagnac, l'hôtel d'Aignan et la milice de Partigue, en Armagnac. le 8. novembre 1378.

(Montauban. protocole du mayres n° 11. folio 20.)

- 1392. noble homme Bernard de Mont, damoiseau, seigneur de Lyvrae, avoua tenir en fief, du comte d'Armagnac,

son hôtel et lieu de Lyrac en présence de Peyrac de Tolerois, et Manaud de Crabensières, damoiseaux. le 23. Septembre 1392.

(Montauban. petit livre. n° 6. f° 35.)

- 1407. noble Bernard de Mont, seigneur de Lyrac constitué. en dot de mariage à noble damoiselle Mathe de Mont sa fille, épouse de Odon de Preysac, seigneur de Gavarnet. la somme de 400 florins de France, le florin compté pour 14 gros, et le gros pour 9 deniers, avec un lit et des habillemens convenables, ce qu'il promet de faire ratifier par Ricarde de Dasixis, sa mère et par Barrene de Montesquiou, sa femme, par contrat passé à Marsan en l'hôtel du seigneur de Montesquiou le 20 février 1407. En présence de plusieurs seigneurs de leurs parents et amis (arch. du château de Marsan.)

- 1418. noble Bernard de Mont, avoue tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac, le tiers du lieu de Gellenave avec basse justice, la salle de Mont, en la justice d'Aignan, les casals de St Martin et de Petots à Sabazan, et plusieurs autres fiefs. le 12 décembre 1418 (Montauban. livre rouge f° 17.)

- 21 décembre 1418. Bernard de Mont, rend hommage pour les terres de Mont, Partigue, Gellenave et St gô. X
(Membrum. IV. 139.)

- 31 Decembre 1421. - Bernard de Mont avait servi le connetable Bernard VII. comte d'armagnac, car a cette date, au chateau de l'Isle Jourdain, le comte Jean IV. d'Armagnac fait don au dit Bernard de Mont, de divers droits seigneuriaux pour le recompenser des services qu'il a rendus a lui et a son pere le Connetable.

(geneal. Mont. page 11.)

- 1421. Le comte d'armagnac etant dans son chateau d'argnan, recompense par donation de droits seigneuriaux noble Bernard de Mont qui avait porte les armes sous les ordres du Connetable, ainsi que ses freres qui etaient: Louis de Mont, seigneur de Mont, Lartigue, Jellene et J. go. X
eul pour enfants.

1^e. Bernard de Mont, seigneur des memes terres, marié a Catherine de Ferrières, fille du seür de Ferrières seigneur de Rejaumont.

2^e. Pierre de Mont marié a Marguerite de Ferraboue, fille et heritiere de Bertrand de Ferraboue, seigneur de Plehaut.

3^e. Maureud de Mont, marié a Longuette de Ferragut, fille du seür de Ferragut, seigneur de Cravençères.

4^e. N... de Mont, marié a Artieu de Carchet seigneur de la Salle de Carchet. prei argnan.

(nonluran. IV. page 221. en note.)

Mont.

- Pierre de Mont, seigneur de Plehaut, par la femme Marguerite de Ferrabouc, a un fils Jean de Mont qui épouse le 23 mai 1479. Julienne d'Esparbez - Leur fille Braylette de Mont épouse le même jour Odet d'Esparbez.

Pierre de Mont, vivait encore en 1485.

(Sachenay. Dit. de la noblesse. VII. 375.)

- 1493. noble homme Jean de Mont, seigneur de Plehaut assis à l'assemblée tenue par les nobles du Figezac, pour blâmer ceux d'Armagnac qui s'opposaient à la tutelle de la personne et des biens du comte d'armagnac, le 11. Octobre 1493.

(Arch. Labriffe. Gambais.)

- 4 mai 1495. Odoard de Mont, seigneur de Partique, père Aignan, et témoin de la quittance de dot de Rose d'Albret, femme de Pierre de Montagut seigneur du Couloumé.

(Garros. nob^{re} à Castelnaud.)

- 22 Juin 1495. Contrat de mariage entre Blangine de Mont, sœur de noble Odoard de Mont seigneur de Partique et Guillaume de Labassar, habitant de Meruleon, au diocèse d'Aire.

Dot constituée par noble Odoard de Mont, cent ecus d'or, payables en divers termes - Quittance d'une partie de cette dot.

(Sautio. nob^{re} à Aignan.)

- 1499. noble Ramon Bernad de Mont, seigneur de la maison de Partique, fut present au traité passé en la maison de la Marcotte au mois de mai 1499. par lequel Guillaume et Pierre de Lomagne, fils de Vital de Lomagne, habitant de Jellenave, mirant leurs biens en commun et s'obligèrent à vivre ensemble en leur maison de la Marcotte et à nourrir et entretenir leur père à frais communs.

(arch. de M^{le} de Lapee.)

- 27 novembre 1646. Cession de creance par Arnaud Guillaume de Mont, seigneur de Partique.

(Ailha. nob^{re} à nogaro.)

- 4 Mars 1650. - noble Jean de Mont seigneur de Galaubon, emprunte 300^{fr} à demoiselle Jeanne Deauzan, à nogaro.

- 10 mai 1654. noble Antoine de Mont seigneur de Mont, fils et heritier de feu noble Francois de Mont, tant pour lui que pour Odette de Lau, femme de noble Raymond de Ponsan seigneur dudit lieu, vend la metairie de gclousie, sise en Lapujolle à Francois Descomps seigneur de Lapujolle pour 3050 livres.

(Labazan. nob^{re} à nogaro.)

- Feu noble Bernard de Mont seigneur de Jellenave, et de Galaubon, - Les heritiers doivent les restes de la constitution dotale de Marie de Mont qui fut

marie à Jean Quayrin, sergent, habitant Le Bourdalat de
 Barcelonne par contrat du 5 juillet 1655. Depuis
 lors, étant veuf, ledit sieur Quayrin s'est remarié.
 Le 28 novembre 1676. Quayrin cede sa creance
 à Jean Destouet et à Guillaume Goudin, chanoines
 de Nogaro.

- 26 mars 1668. - noble Jean de Mont sieur de
 Lavadère, partant aujourd'hui pour se rendre au
 service du roi, au regiment de Rouergue,
 emprunte 60^l à noble Louis du Lin sieur de
 La Barrère, et lui cede en paiement une creance
 de 60^l à prendre sur noble Jean de Lafitte
 sieur de Monledous, habitant Aignan.

(Bilhous nob^l à Nogaro.)

- 1680. Cesar de Lapatte, seigneur de Mont.

(geneal. Mont. 45.)

- 27 août 1687. - noble Antoine de Mont sieur de
 Baradoux et sa femme Louise Dortalens
 constituent un titre clerical en faveur de
 noble Paulin de Mont, leur fils, étudiant en
 philosophie. Le titre constitué consiste en une
 maison et une metairie donnant 100^l de revenu
 net. - Le 23 novembre. acte de bordellerie de
 cette metairie. (Ducastaing nob^l Houg.)

Mont.

17.

- noble Antoine de Mont, sieur de Baradneau, consul du Houga y habitait en 1686 et octobre 1691.
Il a épousé Louise d'Estalens. Leur fille Eleonor de Mont épouse par contrat du 17 février 1692. Joseph d'Alley, fils aîné d'Antoine d'Alley, docteur et avocat au Houga. Le fils aîné Antoine II de Mont est capitaine au régiment Royal Vaisseaux.
- 3 Juin 1698. noble Antoine de Mont sieur de Baradneau et sa femme Louise Destalens, habitant le Houga, cedent une creance due par feu Abraham de Pratferé seigneur de Mau.
- 27 Juin 1698. Marie de Pratferé fille unique à feu Etienne Pratferé et Anne de St. Martin, niece de Alin de St. Martin, sieur du Savi, près Bassoues, 1688.
(Ducartainq. nob^{le} Houga.)
- 15 août 1741. noble Joseph de Mont, capitaine de grenadiers, habitant le Houga, cede une creance de 1000^{fr} sur Mr. de Gaubère, à Marie Destalens de Lascours veuve à noble Antoine de Mont sieur de Baradneau, ancien capitaine d'infanterie, sa belle sœur.
- 21 mars 1747. noble Joseph de Mont, capitaine d'infanterie, de milie provinciale, dans le bataillon de Belzunce donne bail à ferme de terre.

Mont.

- Le fermier de la maison St. Martin, en Lannes Loubiran, paye 300^{fr} à son propriétaire noble Joseph de Mont chevalier de St. Louis, ancien capitaine d'infanterie le 29 Aout 1750..

(Ducasting noble au Hougas.)

- Mont édifiante du R. P. Eusebe de Mont, religieux de la Compagnie de Jesus, au Maduré. notice dans la Revue d'Aquitaine. IX. 225-357.

et pages 361. 479. Terres de Mont, Lartigue, St. gô, Gellenave et Stanin.

- La genealogie de la famille de Mont de Benque et de Benque est dans ma bibliothèque au Tome VIII. piéier diverses Histoire de gascogne. de Mont. Monts au service militaire.

- Jean Francois de Mont, mousquetaire, tué à l'expédition de Candie. 1669.

- Jean Sanson de Mont, capitaine au regiment de Forez, tué à Reggio. (Italie) le 28 Septembre 1702. Campagne qui ouvrit la guerre de la succession d'Espagne.

- N. de Mont de Gellenave, fils de Henri de Mont et de Marie de St. Martin, tué en 1760.

- Amand Legé Alphonse de Mont, mort à Hettin (Prusse) le 1^{er} Juillet 1812.

- Voir Annuaire de la noblesse, Dorel d'Auvergne,

année 1869, comme vingt sixième page 158. genealogie de la famille de Mont.

- 18 Decembre 1876. Mariage de demoiselle Marie de Mont de Senque avec Georges Dutfoy. à Paris.

Cette Marie de Mont est petite fille de M^r C. Dupan de Floran et fille de M^r De Mont de Senque, secrétaire du conseil general de la Banque de France.

Mont. Pardiac.

Terre et seigneurie au comté de Pardiac, l'église sous le vocable de St Laurent, dépendait de l'archidiaconé de Sardiac.

- vue du château de Mont-Pardiac, lithographié dans la Guyenne Monumentale de Ducourneau. tome 2^e

- 1318. Bernard seigneur de Mont. en Sardiac, fait donation de Bourg - (Burgio in silvis) à l'abbaye de l'Escale Dieu.

(Revue d'aquitaine. X. 618.)

- Vers 1306. Bernard, seigneur de Mont. en Sardiac, est présent à l'assemblée où sont données les coutumes du Comté de Sardiac. (idem. 1322.)

(Monherum. III. 187 et VI. 49.)

Mont-Pardiac.

{ 26 février 1488. Dandum pour noble Arnaud de Lallague
seigneur direct de Mont en Pardiac.

(Reg. du not^e Marciaë.)

- André de Cagnan, curé de St Laurent de Mont, en Sardiac
représenté par honorable homme Mathieu de Cagnan,
habitant Marciaë, donne sa cure de Mont, en fermage,
moyennant 35. sols d'or par an. le 25 juin 1502.
- Mont en bas Pardiac, dépendant de la baronnie
de Martellan. Le sieur de Lantrec en est seigneur,
comme seigneur de Barbasan et Martellan. Son
receveur donne lausime. 1502.
- 21 novembre 1502. Acte préparé, non terminé pour
le serment des consuls et habitants du lieu de
Mont, en Pardiac, à leur seigneur Jean de Foix
vicomte de Lantrec, ayant pour procureur
Sotheron de Marestang, seigneur du Lousia.
- 28 août 1503. le sieur de Lartigue, rend hommage
au vicomte de Lantrec seigneur de Mont, pour
des fiefs et revenus qu'il possède sur le territoire
de Mont.

(Registres du not^e de Marciaë.)

- 23 juin 1721. - La seigneurie de Mont, appartenait
à une branche de la famille de Medrano, qui a
pour nom distinctif Boularage.

Mont. Sardiac.

Monts.

21.

- Antoine de Medrano de Boulavriage, seigneur de Mont,
épouse Theresse de Cloche, il meurt au château de
Mont Pardiac en 1741 - Theresse de Cloche, sa veuve, meurt
aussi au susdit château en 1743. Ils ont pour enfant.

1^{er} 1734. baptême de Clement Marie Simon de
Medrano, qui fut seigneur de Mont Pardiac.

2^e 1740. baptême de Jean Marie de Medrano.

(Registre de Mont Pardiac.)

3^e Marie anne de Medrano.

- La terre de Mont Pardiac appartenait a noble Antoine
de Medrano et a sa femme Theresse de Cloche de
Saint Agnet. Leur fille Marie anne de Medrano.
épouse 27 septembre 1760. Emmanuel de Lafite
Montagut et lui porte la terre de Mont qui est
encore la propriété de cette famille.

Mont ou Monts.

Terre et seigneurie au comté de Figeac, l'église sous le
vocalle de St^e Marie dependant de l'archidiacone de
Corrensaguet. - l'église est citée dans une charte des
second Cartulaire blanc de St^e Marie d'Auch. f^o 36. verso.

- En 1283. Fort de Monts, est choisi pour arbitre entre
le chapitre de Toulouse et le comte de Comminges. (Moulerun)
III. 59.

Monts.

- 1206. Prestand de Monts et Pierre son frère furent déchargés par Bernard de Montequieu de leur cautionnement contre Ramon Bernard Barran, l'an 1206.

(saume de l'Isle. f.º 207.)

- 1303. noble homme messire Arnau de Monts fut plege et caution de la constitution de dot matrimoniale faite par noble homme Gaston de Montaut seigneur de Dadefol. a sa fille, en faveur de son mariage avec noble homme Raymond de Montaut fils de Guillaume amancien et de Dame Marthe la femme d'ame de Mussiden par contrat passé le mardi avant la St. Jean 1303.

(arch. Gontaud St. genies)

- 1332. Raoul de Monts, chatelein royal de Lectoure fut témoin du jugement arbitral rendu le 22. Juin 1332. sur le différend entre l'Evêque de Lectoure avec les coseigneurs de Sins et de l'Isle Besson, en Lomagne touchant leurs juridictions.

(Hotel de Ville de Lectoure.)

- 1351. Bernard de Monts fut nommé procureur pour agir au procès mis en arbitrage, touchant les limites des justices de Lectoure et de Lénauhes, au nom de messire Liard de Montaut, procédant comme père et administrateur des biens de Gilbert

de Montaut, coseigneur de Terraiube à cause de dame Condore de galard sa mère femme dudit Liard, le 15^e novembre 1351.

(archives de Lectoure.)

- Jean Jacques de Salles seigneur de Monts, fils de M. de Salles seigneur de Monts, épouse le 26 novembre 1596. Françoise de Castillon, fille de Michel de Castillon, seigneur de Mauvesin. - Jean Jacques de Salles avait pour mère Antoinette de Biran.

(Courselles. I. Castillon. p. 39.)

- En Juillet 1601. Jean De Monts. conseiller au siège de Montauban. (Coulouse. B. 192.)

- Monts. - 1631.

Le sieur de Meriprois en est seigneur, lequel y a un fief luy vallant vingt livres compris quelques censures. - Le dième s'y leve au diu et vault pour le quart du recteur deppendant d'auch. 20 sols et pour les trois quarts appartenant au sieur archevêque et au prieur de St Orens soixante sacs, les deux sacs et demy faisant la charge qui se vend ordinairement cinq livres dix sols, et le dit dième par conséquent vault cent soixante six livres et tout le revenu dudit lieu dix sept cent soixante livres, et il y a vingt cinq feuf. (M.H. fr. 24056.)

- 7 juillet 1779. compromis passé entre le sieur Jean François de Rouilhac, seigneur de Mont d'une part et Bertrand Gault maître chirurgien et Jean Solizenc fermiers dudit s^r Rouilhac d'autre part au sujet d'un procès pendant entre eux devant le senechal d'auch, prenant pour arbitres Jean Bilheres bourgeois de Mont pour le dit fermiers et Arnaud Daguzan bourgeois de Lourrenquets pour le sieur Rouilhac.

(original aux M. H. du ch^{re} de La Stagne.)

- Mont. fief dans la juridiction de Lagraulas. puis Vic appartenant aux Vilheres ou Bilheres seigneurs de Lagraulas
- 1456. Bertrand de Bilheres seigneur de Mont. frère cadet de Jean de Bilheres seigneur de Lagraulas et de Mouchean, a épousé marguerite de grossoles fille du seigneur de Moncaup.

(arch. seminaire auch. verbo Bilheres.)

- 15 mars 1469. Bertrand de Bilheres seigneur de Mont, est témoin à Vic d'un acte.

(Y. Sorsom. not^{re} Vic. Reg. V. f^o 124.)

- En 1476. noble Bertrand de Bilheres. passe acte à Vic.
- 22 Juin 1503. Jean de Bilheres, seigneur de Mont et de Lagraulas, achete et échange plusieurs pieces de terre en Lagraulas.

(Sarage. not^{re} à Lanneperre.)

Mont.

25.

- En 1547. Bernard de Vilheres, seigneur de Mont se trouve à Auch à l'entrée solennelle de l'archevêque.

(Monlherum. VI. 220.) (V. 233..)

- Mont St Cernin - famille de Bigorre, habitait la ville de Bagnères aux XVII^e et XVIII^e siècles.

- Jacques de Mont de Saint Cernin, de la ville de Bagnères, épouse Thérèse de Bruyères - Chalabre fille du seigneur de Bruyères - Chalabre seigneur de Sauvrie et de Voizan. De ce mariage :

1^{er} Pierre de Mont St Cernin.

2^{er} Gabrielle de Mont qui épouse Guillaume de Larue de Netbergé, d'une famille bourgeoise de Mirande, qui devient par son mariage seigneur de Voizan et de Sauvrie en 1712.

3^{er} Bernard de Mont St Cernin.

4^{er} Vital de Mont St Cernin.

— genealogie de Mont St Cernin. de Buros. —

I. = Jean de Mont, épouse Jeanne Dangos dont

II. = Pierre de Mont, gouverneur de Bagnères le 8 Decembre 1592. épouse le 28 Janvier 1613. dem^{te} Anne de Darre. dont

III. = Jean de Mont, seigneur de Buros, a servi sous M. de Massan en 1620. - au siege de St Jean d'Angely

- . Mr le chevalier de Mont d'uzet, son oncle ayant le gouvernement de la ville et citadelle de Capdenac, en Auvergne, leva une compagnie de gens de pied à Bagnères.
- Pacte de mariage retenu par Pey Ribat. notaire le 15 mai 1540. entre Jean de Mont et noble Jeanne Dangos, se mariant en secondes noces.
- Testament de Marguerite Poulain femme de noble Jean de Saramon, retenu le 8 mai 1579. garde. not^{re} a Tournay
- Testament de Pierre de Mont. du 16 Juillet 1604.
- 8 Décembre 1631. Pacte de mariage entre Jean de Mont de Buros et Jeanne de Maigné, fille de Antoine de Maigné sieur de Salenave.
- Cer. Lemont de Buros, habitaient la ville de Bagnères au siècle dernier et l'appelaient Lemont de St-Croix de Buros (arch. du séminaire. Auch. A.³)
- noble Pierre De Mont sieur du Savy, habitant Haulies en 1647. n'est pas seigneur du lieu et met un banc dans l'église, le curé de la paroisse proteste et l'injurie. (Reg. de l'officialité. Auch.)
- Mont ou Mont. - Latou situé au territoire de la commune de Cousseins, en Condomois.

Mont de Marrast.

Terre et paroisse au comté d'Astarac. S'élève sous le vocable de St Jacques, dépendait de l'archidiaconé des Affilés.

Cette seigneurie appartenait à cette famille de Marrast puissante parmi les plus importantes du comté d'Astarac et qui donna son nom de Marrast à cette terre.

La seigneurie fut l'apanage d'un cadet de la famille. Il y avait un château assez important, inhabité depuis longtemps et dont les ruines ont entièrement disparu.

- Odet de Marrast, seigneur de Mont, avait épousé (probablement) une fille de Arnaud Raymond de Castelbajac, seigneur de Rouede, qui paraît comme partie dans un arrêt du 16 mars 1477, du parlement de Toulouse, sous Lauret, premier président, pour régler le partage de famille des biens de Arnaud Raymond de Castelbajac. Il demandait la seigneurie de Ferranet, mais il est admis seulement à faire plus grande preuve, c'est-à-dire qu'il est debouté, quant à présent, de sa demande.

(Lachenaye - IV. 784.)

- Carbon de Marrast seigneur de Mont, est témoin d'un contrat du 24 mars 1493. Bertrand de Castelbajac seigneur de Maignaut, marie sa fille Jeanne à Arnaud Guilhem de Loreac, seigneur

de Lane, en Bigorre. (Cordesa. notaire à Maignaut.) —
Carbon de Marrait seigneur de Mont de Marrait. D'arrous,
Saintraillès, etc... dont la fille épouse en 1515. Jean
de St Lary. (voyez au mot Saintraillès d'astillac.)

— 15 février 1541. — noble Jean de Marrait, habitant Mont
de Marrait, achète une métairie et un moulin situés
dans St Luc et Lapreyre, (Haute Pyrenées.) de Anne de
Castelbajac, dame de Lubret.

(Pachemaye. IV. 788.)

— 17 octobre 1546. Carbon de Marrait, seigneur du Mont,
gouverneur du comté de Pardiac, transige avec les
habitans du lieu sur les droits seigneuriaux.

— Carbon III. de Marrait, seigneur du Mont de Marrait,
capitaine aux gardes, épouse vers 1560, Catherine de
Faudoux-Lerilliac qu'il laisse veuve et qui épouse en
secondes noces Jacques de Beon, vicomte de Sère.

Il n'eut qu'une fille Anne, mariée à François de
Beon, vicomte de Sère, fils d'un premier lit de Jacques.

(geneal. Faudoux. 222.) (et 190)

— Ce Carbon de Marrait était un vaillant capitaine
il s'était attaché au roi de Navarre, et fut un de ceux
qui l'accompagnaient dans sa fuite de Paris en 1576.

En 1576, le roi de Navarre lui avait donné le comman-
dement de la garnison de Brié. (Montlezun. V. 405. 406.)

Cette famille de Narrait disparut par une fille épousant un Vendomois, qui devinrent seigneurs de Mont de Narrait.

- 25 novembre 1767. Françoise de Labasthe veuve de messire Saul François, comte de Vendomois, seigneuresse de Cuelas et de Mont de Narrait, tutrice de son fils aîné Jean Joseph Henri Claude de Vendomois, est en contestation avec les habitants sur les droits seigneuriaux et produit la transaction du XVI^e siècle.

(Laplante. not^{re} a. Mirande)

(voir mon registre des émigrés.) (vui Vendomois)

— Montadet. —

Terre et seigneurie au comté de Comminges. puis de Lombes, dépendait du diocèse de Combes.

- 5 janvier 1305. Bernard VI. comte de Comminges et son fils Bernard VII. donnent des coutumes aux habitants du lieu de Montadet.

(Anselme. II. 633.)

- 1499. Arnaud de Lorbie, recteur de Montadet, habitant Castillon, passe un acte à Lannepax.

(Larage. not^{re} a. Lannepax.)

- 22 juin 1503. Arnaud de Lorbie (Arnaldas de Lorberis)

o. Montadet.

cleur de Montadet, habitant Cartillon, et témoin d'un acte
passé à Lagrèulas.

En 1541. le même passe un acte à Lannepax.

(Savage. not^e à Lannepax.)

- Mai 1623. arrêt du parlement de Toulouse par lequel
la Cour s'oppose à ce que les consuls de Montadet fassent
enlever la litre ou ceinture funebre et les armoiries
peintes dans l'église de Montadet par Corbeyran d'Orléans.
Seigneur du lieu.

(Arch. Toulouse. B. 429.)

- Septembre 1627. Arrêt du parlement de Toulouse cassant
une délibération de la jurade de Montadet du 13 Juin
1627, qui crée un syndicat, avec défense aux syndics
de s'en prévaloir. à peine de 1000^l d'amende.

- Au territoire de Montadet se trouvait le château et la
terre de La Busquière. appartenant aux d'Orléans
Seigneurs de Montadet.

(Anselme .IV. 653. D.)

- 21 Décembre 1671. noble Pierre d'Orléans, seigneur
de Montadet et de La Busquière. fournit denombrement
à Montauban.

(Nobiliaire Toulousain. II, 218.)

- Françoise d'Orléans, fille du sieur d'Orléans
Seigneur de La Busquière et Montadet épouse

Melchior d'Espagne seigneur de Ramefort.
(Anselme IV. 653.)

- Siere d'Orbessan, seigneur de Montadet et de La Busquière, épouse Marguerite d'Espagne de Ramefort. Ils eurent Charlotted'orbessan qui épousa le 24 août 1665. contrat passé devant Bremond notaire de la ville de Boulogne, au château de La Busquière. Jean de Lordat, marquis de Lordat, baron de La Bastide et de Cazenave. Une de leurs filles fut religieuse à Combez,

(Painé. Lordat. 32.)

- La terre de Montadet fut vendue au XVIII^e siècle
- 1753. François Passama, seigneur de Montadet.
(arch. Dep^{te} Aueh. C. 286.)

- 1754. Requête d'hommage pour François Passama, Seigneur de Montadet.
(arch. Dep^{te} Aueh. C. 286.)

- M^r Passama de La Busquière, épouse en 1772. dom^{le} Françoise Cheresse de Luyé, fille de M^r de Luyé, seigneur de Besmaup.

(Courcelles. IV. Luyé 34. et au mot Besmaus.)

- Sylvain baron de Caxières, ancien maire de la commune de Montadet épouse Camille de Rodier du Puech, dont deux filles. La première mariée à M^r Passama

Baron de la Busquiere et la seconde à M^r Auriol d'Azas.

Elles vivaient encore en 1866.

- M^r Sattama de Montadet frère cadet de M^r Sattama Baron de la Busquiere a une fille qui a épousé M^r de Carbon de Montpesat, habitant actuellement à Nenigan (1879). Elle est devenue folle.

— Montagnac. —

Terre sui dans le Fezensaguet. unie au diocèse de Lectoure..

- 1295. Jean seigneur de Maignebet, chevalier, senechal d'agenais, munda au barly d'albigens qu'a la requête de noble homme messire Lourdain sire de l'Isle, il entendit la deposition de gerard de Casaubon, et de Othon de Comagne, chevaliers, sur le fait de la moitié du chateau de Montagnac qui lui appartenait, attendu que les dits témoins étaient viciés et valets d'unaires, afin de se servir de leur deposition contre les prétentions de la femme de Othon de Caseneuve sur le dit chateau, le lundi avant la Toussaint 1295.

(Livre de l'Isle f. 587.)

- Gauthier de Latour, seigneur de Montagnac, assiste à l'assemblée de la noblesse de Fezensaguet, (Charles III. 12.)

Montagnac.

33.

- 1306. - Arnaud guillaume de Montagnac, senechal de la terre de noble homme messire Othon de Lasenove chevalier, reconnut avoir receu de messire Arnaud de l'Isle, chevalier, senechal de la terre de noble homme messire Lourdain de l'Isle, au nom dudit seigneur la somme de 21^l 7^s dont il le quitta l'an 1306.

(Saume de l'Isle. f^o 596.)

- 1309. Arnaud guillaume de Montagnac, damoiseau, fut present au mariage de Bernard comte d'Artois avec noble damoiselle Agnès, fille de noble homme Gauthier de Fostat, damoiseau. en Août 1309.

(Saume de l'Isle. f^o 922.)

- Bernard de Montagnac, legataire de la somme de 100. livres dans le testament de Geraut comte de Fenezsee.

(galast. I. 651.)

- 21 Janvier 1506. Antoine de Polastron, seigneur de Montagnac temoin d'un acte passe par Jean de Loebarthe.

(nobiliaire de gascogne I. 242.)

- 2 août 1529. noble antoine de Polastron est present aux Etats de Fezensaguet.

- 1578. - Arnaud guithem de Polastron, seigneur de Montagnac

1. - En 1581. quittance de mie a la taye d'un

Montagnac.

Office de notaire, à Montagnac. (arch. Pau. B. 2591.)

- 5 fevrier 1640. au chateau de Montagnac, noble Hugues de Casaulx, seigneur de gausan et la femme Marguerite de St Leonard et de Serilhac, donnent à travailler une metairie sise en goup, appartenant à la demoiselle de St Leonard de Serilhac, avec les droits seigneuriaux qui en dependent moyennant 100^l. par année.

(Dorée. noble à mauvesin.)

- 22 octobre 1664. Transaction entre Terene du Puy fille de Jean Francois du Puy, baron de Montagnac et de Therese de Latour d'une part: et Jean Francois de Berolles sieur de Cadervoue d'autre part, par laquelle transaction la dite demoiselle du Puy, reconnoit audit sieur de Berolles des droits à la substitution du nom du Bourg, comme étant le mâle le plus proche de la descendance de Henry du Bourg sieur de St Julien et de Marie de Veniers, lesquels n'avaient eu que des filles.

(Arch. de Casolade.)

- 1785. Cadastre de Montagnac, prie Catouvielle

(arch. Dep^{te} Auck. C. 173.)

- Mathieu de Gonzalez seigneur de Montagnac épouse Marguerite d'Orbessan-Custelgaillard, les fils:

Montagnac.

35.

Paul de gonsulès, seigneur de Montagnac, épouse Mathieu de Luré - Garrané, Ils ont une fille mariée Marthe de gonsulès - Montagnac. avec Jean Jacques de Larroquean, seigneur de Montagnan et Haget.

(voir genealogie Larroquean.)

- Juin 1628. arrêt de la Cour du parlement de Toulouse par lequel, bien que l'exercice du culte, soit disant réformé, n'ait point été pratiqué au lieu de Montagnac, sinon au château seigneurial du lieu, pour le seigneur et sa famille, et que toutes les fois que les religieux ont voulu l'y rendre public, ils en aient été empêchés par les commissaires chargés de l'exécution des Edits; néanmoins ils veulent faire bâtir un temple, ce qui est préjudiciable aux catholiques, y formant les trois quarts de la population; que le seigneur de Montagnac, et le syndic de la R. P. R. seront assignés pour, parties ouïes, leur être fait droit: que cependant défense est faite aux réformés d'élever le temple projeté jusqu'à ce que, après l'audition des parties, il en soit autrement ordonné, à peine d'être poursuivis comme perturbateurs du repos public, lui ant la rigueur des ordonnances.

- En 1654. noble Bernard de Cardaillac, Comte, Seigneur de Montagnac, Caybosc et autres places,

- Montagnac, terre et château au N.E. de Nérac. —
- En 1259 et 1260. Gaston de Lomagne, seigneur de Montagnac. (voir Blaziest et Anselme II. 676 et suivantes)
- Par contrat passé au château de Montagnac, le dernier jour de novembre 1525. Helene de Lomagne fille de François de Lomagne, seigneur de Montagnac, épouse Bertrand de Comminges seigneur de Roquefort. dont viennent Jean et François de Comminges.
- Le 3 août 1581. Françoise de Lomagne, dame de Montagnac, fait un legs de 1000^l à Jean de Comminges
- Roger de Comminges vicomte de Segurhan, querelle la succession pour la terre de Montagnac.
(Anselme II. 664.)

— Montagnan. —

Terre et paroisse au Comté d'Astarac. L'église sous le vocable de St Laurent, dépendait de l'archidiocèse de Affeter.

La seigneurie de ce lieu était dépendante de celle de Saint-arauilles, d'Astarac.

- En 1503, noble Pierre de Narraut tenait le lieu de Montagnan engagé de M. de Saint-arauilles. Il en fournit le denombrement.

Oblis - 5 ecus. - avoine 13 sacs - 13 poudres. - un bois

Montagnan.

87.

d'un arpent. - Lequel lieu de Montagnan, le dit sieur de Saintrailles se peut recouvrer de pois en pois, en lui retournant son argent.

Joint au denombrement d'Esclatam. Seminaire d'Auch.

- En 1647. Leon Saul de Noé seigneur de Montagnan.

(Registre de l'officiatité d'Auch au mot Me d'Archehan.)

- noble Leon Saul de Noé seigneur de Montagnan, achete par acte du 14 avril 1633. un lieu noble, maison, terre et bois au lieu de Santmar, de messire Charles de La Tour, seigneur de Tajas, comme heritier de Marguerite de Vize dame, quand vivait, de Tajas.

(Arch. Seminaire Auch.)

- 21 août 1552. noble Mathias de Montagnan seigneur de Montagnan est allé avec aux Etats d'Astarac, qui nomment un syndec. (idem.)

- Jean Jacques de Parroquian, seigneur de Montagnan, et de Haget. épouse XVII^e siècle Marthe de Gonzalez de Montagnac.

(Revue de Gasc. XIX. 93.)

- noble Antoine de Bellegarde seigneur de Montagnan épouse Christine de Lasseran. Il est le 3 septembre 1700. present a l'inventaire apres decès de son beau pere Antoine de Lasseran seigneur de Cazaux et Cantelmau. au chateau de Cantelmau d'Angles. (Cadastre M.H. V.)

- Thérèse de Larroquean, dame de Montagnan et d'Auejan, fille de Jean Jacques de Larroquean, maréchal de camp épouse son cousin Louis de Larroquean qui mourut en 1704.

Le Montagnan est près du garrané.

- Montagut.

Terre et château sis au comté de Sardiac, sur les hauteurs qui dominent à l'ouest le cours de la Ribérète, à l'est de Sous-debat et du château et de la terre du Couloumé. Il y avait en ce château l'église de St Catherine et dans le voisinage l'église de St Laurent de Montagudet, cette dernière est citée dans une charte du second cartulaire blanc de St Marie aux folios 3. V° et 25. V°.

Le château a donné son nom à une puissante famille féodale du comté de Sardiac qui prenait indifféremment le nom de Montagut (Monte acuto) ou de Couloumé (de Colomerio).

- En 1135. Bertrand de Colomé ou de Montagut fait donation de vastes terrains au Comte de Sardiac pour la fondation de l'abbaye de Lacase Dieu, de l'ordre des chanoines réguliers prémontrés.

- En 1143. Bertrand de Montagut, est témoin d'une

Montagut.

39.

donation faite à l'église St^e Marie d'Auch. Cartulaire noir de St^e Marie. au folio 102. Recto.

- Mars 1268. Engagement d'une partie des dîmes de l'église de Montagudet, à l'archidiacre de Pardiac, par Bernard de Montagut.

(Général de Montesquieu. preuves CCLIV. page 228)

- En 1326. Maurin de Montagut, damoiseau est présent au mariage du comte de Pardiac.

(Monherun. VI. 346.)

- En 1288. Leonard de Montagut vend au comte de Pardiac 20 arpens de terre pour la fondation de la bauside de Beaumarchez.

(Monherun. VI. 221.)

- 1325. 18 Juillet. Maurin de Montagut. présent à Villecomtal. au mariage de Mabile de Monherun-Pardiac.

- En 1378. Eclairmonde de Montagut est veuve de Gerard de Jaulin.

(voir notes sur Cartulaire d'Auzan.)

- 1418. Lenhorret de Montagut, seigneur de Montagut, avoue tenir en fief noble et gentil, du comte d'Armagnac, à cause du comté de Pardiac, le lieu de Montagut avec basse justice, le lieu de Sous Soubrivan (Sous debut) avec basse justice le 13 décembre 1418.

40. Montagut.

- 1418. noble et honorable homme messire Tenhoret sire de Montagut, prei Aignan, aprei avoir fait hommage et serment de fidelité au Comte d'armagnac, avoua tenir de lui en fief noble et gentil le lieu de Scoched et la portion qu'il avait a Mormèr avec basse justice, l'hôtel et lieu de Mau avec basse justice, le tout mouvant du Comte d'Armagnac, en presence de nobles hommes messire Bernard de Rivière, senechal d'Armagnac, Deotrand du Prat, seigneur de Montpezat, en Cahorsin, chevalier, le 13^e Decembre 1418.

(Montauban. l'ine rouge folio 67 et 1.)

- En 1424. Bernard d'armagnac, second fils du connetable d'armagnac confirme Tenhoret de Montagut, dans la possession de la terre de Montagut, appelée aussi: fenna de Boulouch, et de la terre de Sous debat ou Couloumé, en presence de Jean de Dascoles, Jean de Monlerun et Odoart de Ferragut.

(Monlerun. IV. 437.)

- 12 Avril 1426. Tenhoret de Montagut seigneur de Montagut prête 7 ecus d'or a Pierre de Podenas, seigneur de Morambat.

(Labrario. not^e Vic. fo 303.)

- 1^e fevrier 1434. noble Segnoret de Montagut du Couloumé, seigneur de Montagut, et creancier

d'une somme de 25. ecus d'or. - Autre reconnaissance de dette en sa faveur le 17 Janvier 1434.

(Liberario. nob^{re} Vic. fol^s 271 - 273.)

- 4 Juin 1436. Obligation pour Lenoret de Montagut, Seigneur de Montagut et du Coulourné. (de Monte acuto et de Colomerio.)

(Causion nob^{re} Vic.)

- 15 novembre 1446.. noble Lenoret de Montagut, Seigneur de Montagut prend une maison sis dans la vieille ville de Vic, en paiement d'une somme qui lui est due. Cette maison paye un fief de 8 deniers morles a l'archevêque d'Auch.

(Vacquier. nob^{re} Vic. fol^s 346.)

- 1496. noble Pierre de Montagut, seigneur du Coulourné et de Montagut, assiste de sa mère Condourie de Mont, épouse Rose d'Albret.

- 4 mai 1495. mariage a été contracté entre noble Pierre du Coulourné de Montagut et Rose d'Albret fille de feu Jean d'Albret seigneur de Cux, en Brulhois et de la Montjoye, sœur d'autre Jean d'Albret seigneur moderne de Cux; on lui a constitué 200. ecus d'or comptant 18 sous par écu = unum lectum munitum, una calceia, fili lini, biogata fini blabi longitudinis duodecim palmarum et amplitudinis decem palmarum

Montaigu.

49.

de una trabesseria suie appugia. etc. (la liste des habits et du linge tient trois pages) robes de drap de Serpignan, et de borges fourrées de peau d'agneau, valent chacune 3 eus et 5 gros pour la façon, chaussures de drap, pantoufles, joyaux et habillemens de tête.

Les grooms donnent quittance. Les sermons de ces parties de mariage sont: Jehan de Bascons seigneur de Bascons, Bernard de Corzeaux seigneur de St. Martin - Goussens. Odoart de Mont seigneur de Lavitigne, Jean de Gaulin seigneur de Gajan, gascie de Revisnan coteigneur de Ligardes.

19 août 1494. Lausonie de vente par Sieurs de Montaigu.

13 Janvier 1495 - 13 fevri. Bail a fief et lausonie.

- 9 mars 1497. Lausonie de vente.

- 11 fevri 1498 - 12 mars. Bail a fief et échange

- 11 fevri 1498. idem. —————

- 21 août 1500 - Bail a fief par le même.

- 4 septembre 1502. Bail a fief par Sieur de Montaigu. seigneur de la salle du Couloume: en bas Sardiac.

- 10 novembre 1502. Testament de Pierre de Serens, le vieuf, habitant St. Pierre d'Aubezies. Il legue aux eglises de Sainte Marie d'Auch - Saint Pierre d'Aubezies. - Saint Jean de Boulouze - Saint Laurent

Montagut.

49.

de Montagudet, - et Sainte Catherine de Montagut,
- 27 février 1502. Pierre de Montagut seigneur de la
salle du Couloumé, l'autrême une vente.

- 28 août 1503. noble Pierre de Montagut seigneur
du Couloumé, paroisse St Jean de Lous, rend homma-
ge au commissaire du vicomte de Lautrec pour
des fiefs et services qu'il possède sur les territoires
de Mont et de Castelnavet, dont ledit vicomte de
Lautrec est seigneur.

- 20 janvier 1514. en la Salle du Couloumé, testament
de noble Jeanne de Montagut, fille de Pierre de
Montagut seigneur du Couloumé et de feu Rose
d'Albret, alias de Cure, avec la permission de son
père. Elit sa sépulture dans l'église de St Jean
de Lous, laisse deux trentaines de messes. 20 écus
legue a Jeannette de St Lanne, sa belle mère
seconde femme de son père Pierre de Montagut,
la somme de 10 écus. Legue 50 francs royaux
tournois payables année par année en fractions de
10 francs a son demi frère Pierre et sa demi sœur
Catherine. Substitue son frère Jean de Montagut
au fils de Jeannette de St Lanne, en lui substituant
les autres. -

- 27 juin 1516. Raymond de Robignac, recteur de la

44. Montagut.

cure de Paris. pri le Couloumé, habitant Coulouse,
a loué sa cure moyennant 90 écus. Dont la moitié
a noble Pierre de Montagut seigneur du Couloumé.
(acte a ce sujet.)

- 11 décembre 1527. Catherine de Montagut fille
de Pierre de Montagut seigneur du Couloumé a
épousé Jean Lafargue alias Delaroté, elle a eu
400. livres tournois de dot, elle en donne quittance
a son frère Jean de Montagut seigneur moderne
du Couloumé.

- 18 mars 1528. Lausonie par Jean de Montagut seign
du Couloumé.

- 20 avril 1528. Bail a fief par le même.

- 17 mars 1529. Lausonie et vente par le même.

- 16 janvier 1530. autre lausonie par le même.

— Montagut. Couloumé. —

I.

Bernard I^{er} de Couloumé, seigneur de Montagut vivait
vers 1140-1160.

II.

Bernard II de Montagut seigneur du Couloumé
vivait vers 1210. —

III.

Bernard III de Montagut. seigneur du Couloumé

Montagut.

45.

vivant vers 1250 - 1268.

IV.

Bernard IV. de Montagut. seigneur du Couloumé, vivant vers 1325.

V.

Leignoret de Montagut, seigneur du Couloumé et de Sous-Foulhan. - 1410-1450.

VI.

Pierre de Montagut seigneur du Couloumé et de Sous. épouse 1^{re} en 1495. Rose d'Albret morte en 1510 dont.

1^{re} Jean de Montagut qui suit.

2^{de} Jeanne de Montagut qui testa le 20 Janvier 1514 en 2^{de} noces: Jeanne de St. Lannes. dont.

1^{re} Pierre de Montagut.

2^{de} Catherine de Montagut mariée à Jean Lafaogne dit Delarot.

VII.

Jean de Montagut seigneur du Couloumé et de Sous. qui vivait en 1540.

VIII.

Pierre de Montagut seigneur du Couloumé. vivant vers 1620 - n'eut qu'une fille.

IX.

Madeleine de Montagut, dame du Couloumé, mariée

46. Montagu.

à Antoine de Busca, seigneur de ^{Rambos} ~~le fort d'Angles~~. Ce mariage fut stérile; son mari avait une sœur Anne de Busca, mariée à noble Arnaud de Lafitte, seigneur de Laroque, qui avait des enfants.

Madeleine de Montagnet, intervint au contrat de mariage du second de ces enfants Christophe de Lafitte avec noble Madeleine d'Armau. Dans ce contrat la dame du Couloumé institue son héritière le dit Christophe de Lafitte, en lui faisant donation des terres du Couloumé et de Montagnet à la condition que lui et ses descendants porteront le nom et armes de sa maison.

I. Christophe de Lafitte-Montagnet seigneur du Couloumé marié en 26 février 1676. à Madeleine d'Armau fille de François d'Armau, seigneur de Memort et de Jaquette du Couriol. Ils eurent:

1^{er} Antoine de Lafitte-Montagnet, qui suit.

2^o Louis de Lafitte-Montagnet, capitaine au régiment de Forey.

3^e une fille mariée au sieur de Lenet-Paubadère, de la ville de Bassoues.

II. Antoine de Lafitte-Montagnet, seigneur de Belloc, Rambos, Couloumé, Montagnet, Memort, Lézian et Gignac, épousa par contrat du 3 mai 1699. Louise de Mont. fille de Antoine de Mont seigneur d'Es,

Montagut.

47.

et de Marguerite de Gibey de Blamin. de ce mariage:

1^{er} Emmanuel de Lafitte Montagut. qui suit.

2^e Jean François de Lafitte Montagut, capitaine de grenadiers au regiment de Bourbonnois, chevalier de S^{te} Louis, heritier de la terre de Mouledous par le testament de Saul Hilaire de Lafitte, ables de Mouledous, son oncle, du 2 fevrier 1759. Il resta celibataire et le 24 octobre 1763, il fit donateur de tous ses biens a son frere aine Emmanuel.

III= Emmanuel de Lafitte Montagut, seigneur de Belloc, Mouledous, Montagut, Couloume, officier de cavalerie lieutenant des mareschaux, né en 1702. testa en 1774.

Il avait épouse le 27 septembre 1760. Marie Anne de Medrano, fille de Antoine de Medrano, seigneur de Daulat et de Mont et de Ehesse de Cloche de Saint Agnet. - de ce mariage vinrent:

1^{er} Antoine de Lafitte Montagut. qui suit.

2^e M..... mort en bas age. -

3^e Louis de Montagut. morte fille.

4^e Ehesse de Montagut mariee au sieur Garac.

5^e Marceline de Montagut, religieuse au Brouilh.

6^e Justine de Montagut. mariee a Joseph de Lafourcade.

IV= Antoine Marie Armand de Lafitte Montagut.

48. Montagut.

Veut ignorer au château du Coulourné. Il n'émigra pas et conserva ses biens. - L'abbé de Montesquieu, ministre du roi Louis XVIII. venait fréquemment au château du Coulourné qui, sur ses conseils, fut rebâti et considérablement embellie. C'est une grande maison sans caractère. Il se maria et eut deux fils.

1^{er} Emmanuel de Lafitte Montagut, célibataire, qui vendit sa part du château du Coulourné à Ad. granier de Cassagnac.

2^{er} Paul de Lafitte Montagut, qui suit.

- V = Paul de Lafitte Montagut, vivant au château de Mont-Sardiac, a vendu sa part du château du Coulourné à Saul granier de Cassagnac. Il a épousé demoiselle de Ferragut et a eu deux fils.

4^{er} N. de Lafitte Montagut, mort célibataire sous officier de cavalerie.

5^{er} Roger de Lafitte Montagut, qui suit.

- VI = Roger de Lafitte Montagut, sous officier de cavalerie, marié à demoiselle Lanere de Carlemon. Labatut dont deux filles non mariées.

- 1764. Testament de Jean François de Lafitte Montagut seigneur de Lannes, ex capitaine de grenadiers au régiment de Bourbonnais. Camp de la terre de Moulédous. 1777. 1^{er} Sé. not^{re} a. Lannes (arch. Dep^{te} Auch. E. 32.)
(voir plus bas page 69.)

Montagut de quers,

49.

- Montagut ou Montegut de quers. _____

Terre et paroisse au comté de Pardiac. l'église sous le vocable de St Barthélemy, dépendait de l'archidiocèse de Sardre. La seigneurie dépendait directement des Comtes de Sardre et passa au commencement du XV^e siècle aux Comtes d'Armagnac.

- Le 26 Octobre 1474. Le comte d'armagnac donne cette Terre à Odet de Lomagne, seigneur de Vinarscon et Donzenac, en échange de tous les droits que le dit Odet de Lomagne avait au comté de Pardiac, qui lui étaient échus, tant de succession légale que des dispositions faites par Arnaud Guilhem de Monleyn, comte de Pardiac avec Gerarde de Monleyn sa sœur, l'épouse dudit Odet de Lomagne.

(Anselme. II. 672.)

- 23 Avril 1501. Dominique de l'antre, capitaine du lieu de Montagut, en bas Pardiac, a frappé et blessé au bras et à la tête jusqu'à effusion de sang, Dominique de Viridarius (Bergès) alias Fabreas, habitant Peyrusse grande. Transactum passé entre les parties, le blessé renonce à son action en réparation.

(Ad. Fabri. not^{re} à Vie.)

- Jou Bertran de Lavedan, senhor de Saubeteron, et baron de Montagut a totas sas appartenansas

50. Montagnut. gues.

reconepi aler pres per nom de vendez XIII. 201 et miey
de laas mas de Vidau de La barrera alias de Bux
et per que Boulh que la lauso. syz boutade en son
instrument jo ey signat la presente certificatio de
ma ma lo XVI^e jorn de juing lan miou cinq
cens et deux. Bertrand de Lavedan.

(arch. seminaire. Auch.)

- 11 Janvier 1502. Lauseine par Bertrand de Lavedan,
seigneur de Montagnut.

(garros. nobre. Castelnavet.)

- 22 Janvier 1511. Bail a fief donne par Bertrand
de Lavedan, majeur de 14 ans et mineur de 24
ans. Il lausine une vente.

- 18 septembre 1516. Bertrand de Lavedan, seigneur
de Sauveterre, de Montagnut et de Montfaucon,
étant dans la maison de Ochora pres Montagnut,
donne bail a fief. Il en donne un autre le
10 Janvier 1516.

(garros. nobre. a Castelnavet.)

- Auger de Lavedan, descendant des anciens
vicomtes de Lavedan, avait pour frere aîné
de Lavedan, seigneur de Sauveterre. Auger de
Lavedan, était baron de Montagnut; il épousa
le 14 avil 1554. au chateau d'Aries en Magnoac,

Montagut quires.

51.

Catherine de Faudoas - Leguerville. en presence de
Jean de Mirepoix. son frere Saulon seigneur de gosse,
en Bigorre, Jean de Mauleon seigneur de Barbasan,
Jean du Camp, de St Justin. en Pardiac, Aymery de
Savignac et Jean son frere.

(genral. Faudoas. 186.)

- 24 août 1532. noble Jean Dufaur, seigneur de Pujos
et de Montagut comme Bertrand de Telon son
bailli et capitaine de Montagut. pour lever et
faire payer tous les droits qui lui sont dus au
lieu de Montagut.

(Antoine Sonton. not^e Vic. fo 212.)

- 21 mars 1664. Jean Bessagnet, curé de Lupiac,
donne procuration à noble Antoine de Bouloux
de Bonnefont. pour aller prendre possession
en son nom de la cure de Saint Barthelémy
de quircous de Montagut. - Le 27 Mars a lieu
la prise de possession.

(Cousso. not^e à Lupiac.)

- En 1670. Jean Dubin, curé de Montagut de quires
est agent de l'archevêque pour les fermages de dîmes.

- 1754. Montagut. Sardiac. en quires.

Cadastre de l'année.

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 225.)

52. Montegut. Aros.

- Montagut ou Montegut. arros. au S.E. de l'Leur de Rustan.
sur le coteau qui domine à l'Est la vallée de l'arros.

Cette seigneurie était possédée du le XII^e siècle par des
seigneurs particuliers qui en avaient pris le nom.

On trouve plusieurs membres de cette famille dans les
chartes du Castelaire de l'abbaye de Berdoues de
l'année 1150 à l'année 1256.

- Guillaume Garsias de Montagut. témoin. Charte 746.
Sous le pontificat de Bernard Robat de Montesquieu
évêque de Tarbes. vers 1150.

- 1183. - Bernard de Montagut fils de Guillaume Garsias
de Montagut, donne à l'abbaye de Berdoues ses
pâturages de Bazagues. ch. 309.

- Azemar Baion fit donation à l'abbaye de tous
ses droits sur la terre de Betcave et la grange
d'Auzan, Après sa mort, ses enfants Bernard de
Montagut, Olivier, Volazein, ratifient les donations.
sous l'abbé Arnould. - ch. 688.

- 1206. Bernard de Montagut. témoin, d'une charte sous
Vital comte d'Astarac. ch. 285 - En 1208. ch. 760.

1206. charte 246. - ch. 285. - ch. 367. - 1217. ch. 300.

1224. charte 49. - Il a confirmé la donation des pâturages
de Bazagues. avec sa fille femme de Galaubiè,

- 1224. Sieur de Montagut et sa femme Condor. ch. 814.

- 1237. - guillaume de Montagut témoin. charte 363.
mandataire de Bernard comte d'artarac et de Segura
sa mère, en 1253 pour un acte. ch. 365.

En 1242. il est témoin. ch. 352. - En 1249, il est arbitre
dans un différend du comte d'artarac. ch. 557.

- 1246. guillaume de Montagut, chevalier, est témoin
charte 695. - 1243. donation de Setcave. ch. 394. 450.

1245. le même témoin ch. 549. -

1248. le même. charte 269. -

- 1251. guillaume de Montagut. chevalier, témoin. ch. 701.

- 1368. amariou de Montagut, chevalier, fit monter d'un
homme d'armes et de lui, au service du comte d'armagnac
à Toulouse en 1368. à 16⁴ par mois par homme d'armes

1368. Bosquet, seigneur de Montagut, écuyer, amena
avec lui six hommes d'armes de sa compagnie au
service du comte d'armagnac, en fit monter à lui
le 15^e février 1368. et fut payé de ses gages à raison
de 12⁴ par mois et par homme d'armes, et compris
dans les comptes pour la somme de 407⁴ 6 gros.

(Montauban, armagnac. Rôles. Cote a. n^o 6. f^o 616.)

- 1368. Montagut dit Bosquet, la veuve du sieur
Lupat de Montagut étaient en procès avec le
comte d'Armagnac touchant la situation du
lieu de Montagut qui fut déclaré dépendant

54. Montagnut. Arros.

du comté d'Astarac l'an 1368 et en avait toujours fait pastai
(ce Bosquet était Bertrand de Montagnut, dit Bosquet.)

(Montauban. Astarac. - n° 54.)

- Henri III de Navarre, Comte d'Armagnac, vend la terre
de Montagnut à Bernard d'Ornezan, baron de St. Maure
(arch. Sau. E. 278.)

- La communauté de Montagnut, dépendant du ~~barreau~~
de Miellan, doit au roi une rente domaniale
de deux livres dix huit sous.

- Montaigne en Pardiac. (en Astarac) un moulin à eau,
17 arpens de terre et deux lopins de jardin.

Du 8 mai 1688. contrat devant Lemoine notaire à Paris,
concession moyennant 410^{fr} une fois payés et 110^{fr}
de rente à Gaston Jean Baptiste de Monberun
marquis de St. Lary qui, aux dates du 25 novembre
1712 et 31 décembre 1714. a racheté la rente mo-
yennant 4920^{fr}, mais n'ayant pas payé le
supplément ordonné par arrêt du conseil des 14
mai et 23 Juin 1721. il ne jouit que de 205^{fr}
de rente.

Villecomtal et Moulabat. justice haute, moyenne
et basse - droits féodaux et cens engagés 2 Juin
1766. au marquis de Monberun. ensemble moyennant
une seule rente de 850^{fr}.

Montequet Arros.

55.

Les droits aliénés de nouveau à Mr. de Montezun sont
justes haute moyenne et basse avec Petplan. - peage
sur toutes les marchandises. - albergue 80^u 13^u -

Censier à raison de 3^u par arpent dans le territoire
qui dépend du taillable de Rabartens appelé de
Patac et 2^u 1/2 dans le restant - Dans le quartier
des Salieres M^{re} de Montezun pretend la directe,
il y a une instance à ce sujet qui est pendante
au conseil. - 1/4 sous par livre des lods.

Droits possédés par le Roy.

L. M. jouit de 205^u de rente sur le moulin et le
foulon, en vertu des arrêts du conseil des 14 Mai
et 23 Juin 1721. faute par l'acquéreur de la rente
de 110^u d'avoir payé le supplément de finance
jusqu'à concurrence du dernier 24. 4 — 205^u

- Les droits de greffe du comté de Sardiac, affermés
le 29 Decembre 1768. moyennant 160^u.

- Rente de 200^u sur les moulins & foulon, de Villacantal
et Montequet, droit de peage - portions de dîme.
Albergue de 80^u 13^u due par la communauté. —

Droit de baylie et censive sur le pied de 2 et 3 sous
par arpent - — Finance 1920^u - Rente 205^u.

Deux moulins à eau, un moulin à scie et un foulon.
La nation en prend possession le 17 fevrier 1793.

56. Montagnut. Arros.

et les afferme sous la surveillance du district de Mirande.
pour 300. sacs de bled payables 44. sacs / mesure deux
coupes par mois - Le moulin à eau de Montagnut est
aussi compris dans cette ferme.

- Montagnut de Pardiac. -

Seigneurie du roi - il y a eu des portions aliénées,
un moulin, un jardin et 17 arpens de terre par
contrat moyennant rente de 410^l, achetés en
1718 et 1714. - Ce qui reste en la main du roi
consiste dans la directe = 1^o Droit de fouage
dû par chaque habitant à raison d'un sac
d'avoine et une poule lorsqu'il y a un labourage
entier, = Lorsqu'il n'y a pas de labourage entier
deux mesures d'avoine et une poule, ce droit
produit 520^l. = 2^o La dime des fruits dans
un petit parson affermé 15^l. = 3^o Albergue
de 2^l 18^s due par la communauté et les censives
dues par les tenanciers affermés 50^l.

le tout 585^l. et en outre les droits utiles et
honorifiques de la justice.

Le sieur Bazian de Laffranç a demandé la concession
à titre d'engagement de cette Seigneurie -

Le 28 avril 1785. Rejet de sa demande attendu
que la régie de cette Seigneurie n'entraîne

Montagut Arros.

Montaigu.

57

aucun frais ni dépense. - Le sieur Lorlet subdélégué de l'intendance d'Auch propriétaire de terres qu'il fait travailler à Montagut fait une demande semblable, exceptant seulement la justice haute, les droits de greffe et les lods et ventes: il offre 515^{fr} de redevance annuelle. La demande est rejetée le 13 juillet 1785.

La justice se rend à Villecomtal. - Droit de peage sur toutes les marchandises, censives sur le pied de deux sols par arpent. Ces droits sont afferlés le 21. décembre 1768. pour 420^{fr}. En outre Mr. de Montlezun doit une rente de 3^{fr} pour un moulin qu'il a été autorisé à bâtir sur la rivière de l'Arros.

— Montagut ou Montaigu. prie Auch. —

Château et terre au comté de Fezensac. La chapelle du château est sous le vocable de Sainte. Marie et dépendait de l'archidiocèse de Fezensaguet.

Cette seigneurie appartenait au XIV^e siècle aux Polastrom.

- Arnaud de Polastrom coseigneur de Montagut en 1325.

- Olivier de Polastrom seigneur de Montagut épouse le 14 Avril 1350. Bertrande de Malartie.

Plusieurs autres Polastroms coseigneurs ou seigneurs de Montagut, notés par Mr de Castalade dans sa

genealogie des Polastrons jusqu'à un hommage du
19 septembre 1392. -

La terre passa ensuite aux Maignant.

- 19 septembre 1392. Othies de Polastron rend hommage
au comte d'armagnac pour le château de Montagut.

- Branche des seigneurs de Polastron. (au mot Polastron.)

- Sous le règne de Charles VII. le comte d'Armagnac
engage à Sotthon de Lamitailles la baronnie de Mon-
taigu, près Auch, après 1450.

- Cette seigneurie cède au bâtard d'armagnac avec
Cazaubon et Mauleon (monlégan. IV. 290.)

- Le seigneur de Montegut neveu de Sotthon de Lamitailles
accompagne son oncle à l'entrée du Dauphin à
Bordeaux, il portait une des bannières royales, Sotthon
portait l'autre, montés tous deux sur un beau coursier.

(Monlégan. IV. 298.)

- 1454. Le comte d'Armagnac Jean V. donna à noble
Louis de St Priest seigneur dudit lieu, la terre et
seigneurie de Montagut, en Fezensac, pour lui et
les siens, en récompense de ses grands et nombreux
services. A la suite le dit seigneur de St Priest
ayant prêté audit comte la somme de 4000. écus
d'or. le comte lui vendit pour la même somme la
terre de Villeneuve, en Albigeois, pour en jouir

Montaigu.

59.

avec tous ses droits jusqu'à l'entier remboursement de la dite somme. Ensuite ledit seigneur de St Sierst au contrat de mariage avec noble Habelle fille de messire Berand de Faudoas et de dame Anne de Billy sa femme, assura à ladite Habelle la moitié de la terre de Montagut et le comte d'armagnac assura la jouissance de la dite terre de Villeneuve au survivant desdits Louis et Habelle en acquit des dits 4000 écus d'or. Le seigneur de St Sierst étant venu à mourir laissant la dite Habelle sa femme, celle-ci, du consentement de ses père et mère, et avec la ratification de noble Jean de Faudoas, son frère, vendit tous ses droits sur les dites terres au Comte d'Armagnac par acte retenu Borderi, notaire à Lectoure le 1^{er} Juin 1454. fol.° 189. - 28 mois 1479. noble Odon de Maignaut, seigneur de Montaigu pui Auch, témoin du mariage d'Odon de Mont seigneur de Plehaut, avec Jehanne d'Espavbez.

(Lyon. nob. & vic. geneal. Mont. 13.)

- 19 septembre 1501. noble Jehan de Maignaut, seigneur de Montegut transige avec Odon de Massas et les habitants de Requetailade pour certains droits seigneuriaux.

- En 1547. Jean de Maignaut seigneur de Montagut et son fils Arnaud Guilhem de Maignaut sont à l'entrée de l'archevêque à Auch. (Monlucan IV. 420. - V. 232.)

60. Montaigu.

- Le 6 Mars 1554. Anne de Maignaut, fille de Jean de Maignaut seigneur de Montaut, épouse Guillaume de Bossort-Campels. dont postérité.

(Lachenaye. III. 616.)

- Le seigneur de Montaigu d'aguin, est présent aux Etats d'Astevac en 1590.

(Monluc. VI. 338.)

- Jacques de Maignaut, seigneur de Montaigu, épouse par contrat du 17 Janvier 1557. Marguerite de Roqueclaire, fille du seigneur de Roqueclaire et de Catherine de Bezolles.

- Jean Frix de Maignaut seigneur de Montaut épouse Marguerite de Beon du Masses et en secondes noces Jeanne d'anticamerata dont il eut:

1^o Jean de Maignaut, dit le comte de Montaut, colonel du regiment d'infanterie Lorraine, lieutenant general des armées du roi et de la province de Guyenne, gouverneur du chateau Trompette.

2^o N. de Maignaut mariée au sieur de Combarreau Montaut.

3^o Marguerite de Maignaut mariée le 14 Mars 1651. devant amadis, notaire à Auch, avec Blaise du Bouzet seigneur de Ligardes.

1^{re} Louise de Maignaut mariée à Blaise de Sardaillon
seigneur de La mothe Gondrin. qui n'eurent pas d'enfants.
Le comte Jean de Montaguut étant mort sans postérité
la succession fut disputée entre ses sœurs et d'autres
parents. Jean Pierre du Bouzet l'un des fils de sa sœur
Marquise eut la terre de Montaguut près Auch.

Jean Pierre du Bouzet coseigneur de Ligardes et
seigneur de Montaguut épousa 1^{re} Chrysanthie de
Rochechouart, fille de Jean Joseph Gaston de
Rochechouart comte de Clermont de l'escure, vicomte
de Solon et de Marie de Montague. de ce mariage
une fille morte jeune.

2^{de} ou secondes nocces Catherine Henriette d'Esparbes
fille de Sylvestre d'Esparbes de Lussan, de gout, baron
de La mothe Bardiques et du Montes.

Il est douteux que toute la terre de Montaguut près
Auch ait passé aux du Bouzet, car nous voyons
vers 1720. Bernard d'Astorg épouser Françoise
de Maignaut dont il eut la terre de Montaguut
il fut par sa femme baron de Montaguut.

(Lachenaye. XII. 894.)

Jacques de Maignaut. Montaguut marié à Marguerite
de Roquetaure, eut entre autres enfans. une fille Louise
de Maignaut mariée à Bartholomy Supion de

62 Montaigne.

iran, seigneur de Casteljalous vers 1600.

(Lachenaye. II. 1201.)

- Jean de Maignaut, seigneur de Montaigne, prenant le titre de Comte, lieutenant général en la province de Guyenne, eut sept fils tués au service, dont l'un avait été gouverneur de Jametz.

(Lachenaye. I. 841.)

- Août 1686... noble Jean Pierre de Maignaut, seigneur de Montaigne, Aguin et autres places. & pour procureur le sieur Pichotson.

(Officialité d'auch. verbes Aguin.)

Jean Pierre du Bouzet seigneur de Montaigne, épouse en 1691. Catherine Henriette d'Esparbez.

(Anselme VII. 455. C. - Lachenaye VII. 381.)

- Françoise de Maignaut épouse en 1720. Bernard d'Artois et lui apporte la seigneurie ou plutôt la coseigneurie de Montaigne, leurs enfans s'intitulent = Comtes de Montaigne. =

Cependant ils ne possédaient, au moment de la révolution, aucun domaine à Montaigne, car il n'en figure aucun dans l'état de confiscation de leurs biens après émigration.

Voir à ma bibliothèque de La Flèche, le registre des Emigrés, et aux mots Seyrulle et Caubillon Mathus.

Montaigu.

Montaigu-Lavez.

63.

- Montaigu prie Auch, appartenait au moment de la révolution à M. d'Arprens qui était en même temps, seigneur de Roquetaillade.

Cette terre a été achetée et appartenait dans les temps modernes à un certain Barada, ancien avoué de la ville d'Auch. Ce sont ses filles qui en ont hérité. (voir plus bas page 70.)

- Montaigu Lavez.

ou Montaigu sur Lave, est dans la Haute Garonne, canton de Grenade et est la terre de Montaigu dont la famille de Faudos acquit la seigneurie et la transmit à la maison de ~~Ladoux~~ Rochechouart. Cette terre dépendait de la comté de l'Isle par mouvance. L'histoire de ses illustres seigneurs se trouve dans la généalogie de Faudos p.p. 37. 47 et suivantes. et aussi dans l'histoire de la maison de Rochechouart. Montaigu et St. Saul sur la rive opposée formaient une même terre. ces villages se touchent.

- 1195. Arnaud de Montaigu, fils d'Arnaud de Verdun et frère de Bernard d'Astaffort, donna la moitié de la vicomté de Verdun et autres terres à son cousin messire Jourdain de l'Isle et à ses fils, en présence de Eudes de Montaut, Raymond Bernard

64. Montagnut Savies.

D'Argombault. l'an 1195. - (Saume de l'Isle. fo 143 v 144.)

- 1265. noble homme Arnaud de Montagnut, chevalier, pour lui et sa femme Alpays fille de feu noble messire Bernard Tourdain de l'Isle. passa compromis avec Donat de Carreman, chevalier, procureur de messire Tourdain de l'Isle et personnes de nobles hommes messire Gerard Alaman et messire Ponce Astroalde, chevaliers, pour decider le differend qu'ils avaient ensemble touchant les pretentions de la Dame Alpays dans la succession de son dit feu pere : Bertrand de La Roque, chevalier, est caution pour le dit Montagnut, et Tourdain de Rabastens pour ledit sire de l'Isle, en presence de Othon et de Ponce de Gaillac. en Juillet 1265.

(Saume de l'Isle. fo 235.)

- 1265. messire Donat de Carreman, chevalier, comme procureur de noble homme messire Tourdain sire de l'Isle, ceda a dame Alpays fille de feu noble homme messire Bernard Tourdain de l'Isle et femme de messire Arnaud de Montagnut tout ce que ledit Tourdain avait a Montferrand, a Clermont, a Lomberville, au moulin de Caseneuve et pour lui tenir lieu de portion dans les biens a elle echus par le decei de son dit pere, moyennant quoi

ils renoncèrent a toute la dite succession et en donnèrent pour garants : dame anglaise de Morestang, Michel de Ros et Bernard son frère fils de la dite dame, Bernard de Morestang, chevalier, Ludes de S^t Jean, Arnaud quilleaume de Lenaga, chevalier; en presence d'Escot et Rouge de Taissey, Thieria de Blanquefort, chevaliers, Bernard Arnaud de Legneria, damoiseau, le 11 novembre 1265.

(Saume de l'Isle. f^o 238.)

- 1195. noble Arnaud de Montagut, vendit a Lourdain de l'Isle tout ce qu'il possédait en la terre de Gimões.

(Saume de l'Isle. f^o 1430.)

- 1265. Dame Alays femme de messire Arnaud de Montagut renonça a la succession de son père en faveur de noble homme messire Lourdain de l'Isle, en presence d'Escot et Rouge de Teysses, Thieria de Blanquefort, chevaliers, et Bernard Arnaud de Legneria, damoiseau. l'an 1265.

(Saume de l'Isle. f^o 233.)

- 1265. messire Dilfort de Rabasteins devait a messire Arnaud de Montagut et a dame Alays sa femme, 30000. sous cahorsins; il fit un traité par lequel il promit de payer 100 livers cahorsins a messire Lourdain de l'Isle, a la condition que

66. Montagut Javès

le dernier l'acquitterait de sa dette envers ledit Montagut.
le 11^e jour de la sortie d'octobre 1265.

(Saume de l'Isle. f^o 248.)

- 1282. messires Arnaud et Armand de Montagut, chevaliers, furent témoins de l'acte par lequel fut assignée sur Ceraubon, la dot de Guillemette de Durfort, femme de messire Jourdain de l'Isle, au mois de Mai 1282.

(Saume de l'Isle f^o 978.)

- 1288. Armand de Montagut, fut témoin de l'hommage et du serment de fidélité que firent les chevaliers et damoiseaux de Segenville au sire de l'Isle le 2^e Mars 1288.

(Saume de l'Isle. f^o 347.)

- 1288. le même est présent à l'hommage fait au sire de l'Isle par Gevaud de Gossas, damoiseau, pour raison de ce qu'il tenait de lui en fief noble au château de Maubec, en 1288.

(Saume de l'Isle. f^o 1396.)

Le même fut témoin de la prise de possession de la seigneurie de l'Isle par noble homme messire Jourdain sire de l'Isle chevalier du roi, après la mort de messire Jourdain de l'Isle, son père le 5^e jour de l'entrée de Mars. 1288.

(Saume de l'Isle. f^o 36.)

Montagut-Savez.

67.

-1301.- Bertrand de Montagut, damoiseau, fut témoin d'un compromis entre nobles Bertrand de l'Isle et Guillaume Pierre de Berens, damoiseaux en 1301.

(Saume de l'Isle f° 405.)

-1304.- Bertrand de Montagut, damoiseau, fut témoin d'un compromis entre messire Jourdain sire de l'Isle et Jourdain son fils d'une part, et Bernard Jourdain de l'Isle son autre fils en 1304.

(Saume de l'Isle f° 1028.)

-1309.- Beraud de Montagut et Pierre Pellet, furent témoins d'un accord fait entre nobles hommes Bernard Jourdain de l'Isle et Jourdain de l'Isle, damoiseaux, fils de feu Jourdain sire de l'Isle et de feu dame Guillemette de Durfort, sa femme, l'an 1309.

(Saume de l'Isle f° 1025.)

- Beraudon de Faudoas seigneur de Cauze et du Grez obtint des lettres de Jourdain, par la grâce de Dieu, comte de l'Isle, datées de Paris 19 mars 1375, par lesquelles ce comte, en considération des services qu'il avait reçus de lui et de feu Beraud de Faudoas son père, permet à Jeanne de Narbonne dame de Montagut, de vendre cette terre sire dans le comté de l'Isle à Agnès de Robasteins mère dudit Beraudon de Faudoas, nonobstant l'instance.

68. Montagut. Savès.

pendante à son senechal de l'Isle, et l'opposition formée par son procureur qui prétendait que cette terre de Montagut était dévolue au comte faute par Jeanne de Narbonne de lui en avoir fait hommage au temps prescrit par le droit.

(Généalogie Faudoux. 37.)

- Beraud de Faudoux seigneur du Camp, du grez et le Montagut. teste à Toulouse le 15 février 1583.

Dame d'Agrefeuille sa veuve fit le 1^{er} décembre 1588. devant Raymond del Nigris notaire de Toulouse un supplément d'inventaire au château de Montagut, dans le comté de l'Isle-Lourdain, où elle s'intitule = nobilis et potens domina Dulcia de Agrifolio, relictæ nobilis et potentis viri domini Beraudi de Faudoux, militis, domini de Caureo quondam, mater et tutrix nobilis Ludovicæ de Faudoux pupillæ filii quondam dicti domini Beraudi. = Cet inventaire énonce quantité de pierreries et meubles précieux, comme aussi une lettre passée à la chambre des comptes par laquelle le roi reconnaît devoir au même Beraud de Faudoux la somme de 2884. francs d'or. Ce Beraud de Faudoux tenait la seigneurie de Montagut Savès par sa mère la dame de

Montagut. Savès.

69.

de Rabastens qui l'avait achetée à Jeanne de Narbonne,
voir pour Montagut Louis de Faudas, fils de Beraud:

(général. Faudas. M.)

nobles Jean de Montagut, tient fief du roi 19 censades
à l'Isle Jourdain en 1666.

(Arch. Dep^{te} Auch. - A. 27.)

- Renvoi de la page 48. -

- 1268. - Sentence arbitrale qui juge que les lieux
de Montagut, ceux de Fenet, de Serchede et tous les
lieux qui avaient appartenu à feu messire Luper de
Montagut, appartiendraient à Arnaud de Montagut
en payant la somme de 1525 florins à dame Claire
d'Averon, veuve dudit Luper. l'an 1268.

(Arch. Montauban. n° 56. cot D. 23.)

- 1319. - Leignonet de Montagut, rend hommage au
Comte d'Armagnac pour la quatrième partie de
Folgar et de Serchede, le 16 des Calendes de novembre
de l'an 1319.

(Montauban. livre verd. cc. 28. f° 2.)

- 1320. le même rend hommage pour son château
de Montagut. (Moulérou. IV. 443.)

- Savchemin, sans date, contenant accord entre dame

70. Montagnet - Laves.

Claire d'Averon veuve de Luyat de Montagnet d'une part,
et Maurin de Montagnet seigneur du lieu, touchant
la succession dudit Luyat advenue à l'eburge en 1268.
(mont^{re} Létoune. 149.)

Renvoi de la page 63.

- 1355. Gaillard de Breissac, chevalier, donne quittance
le 14 juin 1355. à Jacques Lempereur, trésorier du quers,
de ses gages et de ceux de ses gendarmes servant
aux guerres de gascoigne pour la garde du château
de Montagnet.

(général, Faudras. 130.)

- Montagnet ou Montegut sur Lave. priei Lombes
terre et seigneurie, dépendant du comté de Comminges
et du diocèse de Lombes. Comprendait aussi Sauvignat.

- 1417. 1422. Arnaud Bernard de Benque seigneur
de Benque donne quittance de 200. francs d'or,
que lui devait Gaillard de la Roche, damoiseau,
seigneur de Fontenilles, en vertu d'une obligation
passée à Muret le 26 Décembre 1417. quittance
du 3 septembre 1422. à Toulouse, présents,
Bertrand de Lamezan damoiseau, et Bertrand de
Benque, d'Escorneceube.

- 1481. un habitant de Lussan, juridiction de Montagut, se plaint que Jean de la Roche fils de Bernard seigneur de Fontenilles, avec merigon de la Roche, Le Barque et le page de la Roche, ses vassaux ou serviteurs lui avaient enlevé ses troupeaux sous prétexte de vengeance de ce qu'il avait payé à noble Jean de Benque seigneur de Montagut, des cens et agriers que ledit la Roche Fontenilles disait lui appartenir. Sur quels faits fut ordonnée une enquête le 3 décembre 1481.-

Bertrand de Benque seigneur de Benque et de Montagut, est exécuteur testamentaire de Jean de Marettang, baron de Marettang et seigneur de Montferrand, et tuteur de ses neveux et héritiers universels le 5 août 1499.

(archives de Treissac d'Esclignac.)

- 18 juillet 1596. Raymond de Goyrans, est témoin du mariage de Marguerite de Faudas-Imempuy avec Sans garui de Solastion La Hellièvre, à l'île Lueduin. Il l'initiale seigneur de Montagut. p. r. u. ch.

(Geneal. Faudas. 181.)

- 19 octobre 1532. Dans la maison de M^r de Boisle, noble Bernard de Goyrans, seigneur de Montagut, fait son testament. Laisse à sa femme Jeanne de Marton

72. Montegut. Savès.

le moulin de Montagut et la métairie de Tersed. sa vie durant, l'institue son fils Pierre de goyrans (gorrans) et à son défaut Catherine sa fille.

Lègue à son frère Jehan de goyrans, chanoine de Condom.

(arch. séminaire. arch. I⁴)

- Jean de Mun, seigneur de Mun, Belmont, Luby, Salane, Clarac, baron de quiscris, organs et Betspouy, épouse par contrat du 7 février 1606. veu par Daurignac, notaire à Aurade, en Rivière Verdun, Madeleine de goyrans fille de Jean de goyrans seigneur de Montegut et Cartelneau. et de Françoise de Tersac Montberaut.

La terre de Montegut passe ainsi à la famille de Mun.

(Courcelles. III. gen. de Mun.)

- Jean de Mun eut de sa femme Madeleine de goyrans, dame de Montagut.

1^o Jean Jacques de Mun, qui suit:

2^o Roger de Mun né en 1618, chevalier de Malte en 1630, ensuite capitaine au régiment du duc de Candale, et gouverneur de Dijon sous le duc d'Epemon, quitta l'ordre de Malte et épousa

Montegut. Savès.

79.

demoiselle Paule d'Ustous de la molette.

3^e = M. de Mun capitaine au régiment de Guyenne,
blessé au siège de Fontarabie. Juillet 1638.

4^e = Marguerite de Mun, mariée le 4 février 1651.

a. Jean de Lupé, baron d'Arblade Comtal.

Jean Jacques de Mun, marquis de Mun, baron de
Montegut, seigneur de Guiserix, Belmont, Lamarque,
Luby, Charac etc... fut lieutenant de la compagnie
d'hommes d'armes du duc d'Épernon en 1648.

Il avait épousé le 9 janvier 1651. devant Vigneroux,
notaire à Drudas, Louise de Beaumont, fille de
Gilles de Beaumont baron de Puygallard, de
Drudas, de Mauroux, d'Encausse et Goudournille,
et de Labeau Laubest de Barnault: ils eurent:

1^{er} Alexandre de Mun, qui suit:

2^e Jean de Mun, chevalier de Malte en 1672.

3^e Jean Jacques de Mun, chevalier de Malte en 1675.

4^e Madeleine de Mun, mariée le 5 juillet

1656. a. François de Verdèle, comte de Milan.

- L'an 1651. le 29 juillet a. Montegut. Savès. messire
Jean Jacques de Mun seigneur baron de Montegut,
Guiserix et autres places donne quittance à
Jean Cessassoles, laboureur, de Simorre, du prix
de ferme et arverages de la métairie de garatz

74. Montequi Javes

et de deux obligations passées devant Dartuques notaire
à Limorre et Casabon, notaire à Samatan.

(arch. Carsalade.)

- Jean Antoine de Verdelin, capitaine au régiment
de Champagne, épousa le 26 mai 1635. Jeanne
de Mun et devint baron de Montequi en Comminges
La femme reçut 12000^l de dot.

- Le sieur de Verdelin, seigneur de Montequi en
Comminges, maintenu noble par arrêt du 2 Juin 1701.

Le premier titre produit par cette famille, furent
des lettres de légitimation, accordées au mois de
Juin 1561 à Jean et à Jacques de Verdelin, fils
naturels de Guillaume de Verdelin, maître, de
noble et ancienne famille. Les lettres portent qu'ils
jouiront de toutes prééminences, prérogatives,
franchises et privilèges de noblesse, dont les
légitimés nés de nobles, avaient coutume de
jouir, en payant une finance modérée, pour les
dites lettres enregistrées en la chambre des
comptes le 26 mai 1562.

Jean de Verdelin, épousa le 3 juillet 1564,

Isabeau de Nonleton et continua la lignée.

- Cette terre de Montequi Javes, avec Sauvimont
passa de la famille de Mun à des bourgeois.

Montegut. Saver.

75.

- 1759. - Ignace de Nicolas, seigneur de Montegut,
St Loube et Sauvimont.

(arch. Dep^{te} Auch. C. 289.)

- Cette terre fut achetée le 14 février 1762. avec St Loube
et Sauvimont par Cosme de Guillac, Sieur Vignoles,
qui avait épousé en 1758. Catherine Lelia Moron.
dont postérité.

- François Joseph et François Marie Nicolas Cosme
de Guillac, de Sieur, coseigneur de Montegut.
Saver, sont convoqués à l'assemblée de la noblesse
de Comminges à Muret en 1789.

(voir généalogie Guillac, annuaire de la noblesse.)

- 1775. messire Jacques de Roquemaur, rend
hommage pour Montegut.

(arch. Dep^{te} Auch. C. 249.)

- Montegut = Dourjac et Fustignac. - année 1760.
Requête d'hommage par Pierre Elisabeth de
Barrau, baron de Montegut.

(arch. Dep^{te} Auch. C. 290.)

- 1491 - noble Pierre de Goyrans, seigneur de Montegut,
fut témoin de la ratification du mariage de
noble Geraut de Montaut fils de noble dame
Anne de Lédillac et de feu noble Bernard de
Montaut, seigneur de Castelnaud d'Arbieu, avec

76. Montegut. gadagne.

noble Catherine Ysalquier, fille de noble messire Eudes Ysalquier
seigneur de clermont par acte recu Lartours notaire
à Lectoure, le 2 août 1491. fol. 262.

- 16 juillet 1648. acte de mariage passé au château de
Montegut entre Jean de Sariac et Françoise de Mauleon,
de Foix, fille de Saul de Foix Mauleon vicomte de
Couserans et de Marie de Clary, fille de feu François
de Clary premier président au parlement de Toulouse
baron de Montegut, Fariel, St. Saul et Beauregard
au comté de Comminges et de gabrielle de Ducerie,
voyez au mot Sariac.

- 27 novembre 1671. Denombrement de Montagut
en Comminges par guy de Meritens seigneur
de Montagut.

- Montagut. en Casaubon, autrefois diocèse d'aurès.
(Revue de gasc. II. 323.)

- Montagut en Gadagne. —————

voir notes sur Lournescoupe et Maravat. —

seigneurie au pays de Fezensaget.

- 1279. gaillard de Montagut. reçoit un legs de
50. livres dans le testament du vicomte de Fezensaget.

(galard. I. 651.)

- 1384. - noble Armand de Montegu. damoiseau, seigneur

Montagut. gâdagne.

11.

de Montagut et de Feugar fit foy et hommage au Comte d'armagnac, en presence de Pierre Ramon de Lignardes, et Sieire Martin, damoiseaux. le 10 Octobre 1384.

(Montauban. Reg. d'Homages. n° 13. f° 15.)

- 1418. noble senhor de Montagut seigneur du dit lieu, comme mari de noble Miramonde de Marabat, avoua tenir en fief noble et gentil du Comte d'armagnac a cause du vicomte de Fezensaguet, le lieu et basse justice de Taurac. le 13. Decembre 1418,

(livre rouge. f° 114.)

Le même rend hommage pour la moitié de la maison forte de Terraulbe, au vicomte de Comagis et Auvillan, en toute justice haute, moyenne et basse. 13 X° 1418. (id. 91.)

Le même pour il rend hommage pour Miramont. (fol. 30.)

- 1452. noble senhor de Montagut, seigneur de Montagut tenait des terres en la juridiction d'Albaret que nobles Carbon et Jean de Lupé, seigneur de Maravat echan-
gerent par acte de Borderi nob. à Lectoure le 20
fevrier 1452. fol. 141.

- 1453. noble senhor de Montagut, co seigneur de Terraulbe, avait legué par testament la portion
qu'il avait audit Terraulbe à noble Assin de Galart
qui la donna en dot de mariage à noble Mar-
guerite de Galard, sa fille, par acte passé avec

78. Montagut.

noble Jean de Lupé, seigneur de Maravat. devant Borderi
notaire à Lectoure l'an 1453. fol. 177.

- 1455. noble senhoret de Montagut avait fait un legs
par son testament à Marguerite de Galard, sa nièce,
fille d'assin de Galard et femme de Jean de Lupé,
seigneur de Maravat. laquelle Marguerite donna
quittance à son père par acte Borderi not. Lectoure
le 11^e Janvier 1455. fol. 32.

- 1475. noble Bertrand de Montagut fut témoin
du testament que fit noble Marguerite de Ligardes
dame en partie de Ligardes par lequel elle institua
son héritier universel Bernard de Satras, son fils,
et fit des legs à Raimond de Satras, son fils, et à
Jeanne de Patras, sa fille. par acte passé le 26 Janvier 1475.
messire Odon de Comagne étant seigneur de Fumarcun
et vicomte de Coulerans et Guy, évêque de Condom.
(arch. de Campagne ou Condomois.)

- un grand rôle de parchemin fort vieux contenant
le mariage de Jean de Montagut avec Gerarde de
Montaut. (M^{se} de Lectoure. 10.)

- 9 septembre 1672. noble Jehan de Montegut seigneur
de Moulia, témoin d'un acte à Mauvesin.
Il remet 6000^l. à Gedeon Louis d'Astugue qu'il

Montegut.

Montalambert.

29.

a été chargé par lui de toucher du receveur général de Bordeaux.

- 1634, noble Jean de Montegut sieur de Labeje sergent major au régiment de Navailles, marié à Isabeau de Monnin - Marie de Montegut veuve à feu Adam Vignault, habitant Mauvesin cités dans un acte passé dans cette ville.

(Dorée. note à Mauvesin.)

— Montalambert. —

- La mothe Lambert et montalambert - Sieues de l'interversion des noms. Revue d'Aquitaine au tome IX. 89.

Note importante dans la Revue d'Aquitaine.

Tome VIII. 141.

Famille de l'agenais. - Voir mon registre des Emigrés où se trouve l'état de cette famille en 1825.

Voir le nobiliaire de Gascogne tome III. Table.

Archives de la Gironde IX. 154. plusieurs pièces qui prouvent que vers 1554. le nom de cette famille était La Mothe Lambert. seigneurs de Rogier, en agenais

Revue de Gascogne XVII. - Revue d'Aquitaine année 1865.

— Montamat. —

Terre au Comté de Comminges. ancien diocèse de Combez.

- 1303. - noble homme messire Raymond Destang fit un legs à Hugues de Montamat, damoiseau par son testament du mois de Septembre 1303.

(Montauban. Reg. des testaments. N° 7.)

La terre de Montamat appartenait au XV^e siècle à une branche cadette de la maison d'Astarac.

- 1479 - noble et honnête dame Cécilie d'Antin veuve de noble Arnaud Guilhem d'Astarac, seigneur de Fontailles mère et tutrice de noble Jean d'Astarac fils dudit défunt et nobles Bertrand d'Astarac, seigneur de la Barthe, Arger de Villambiz seigneur dudit lieu et Odet de Beon seigneur de Castets et de la Vache au comté d'Astarac, tuteurs dudit mineur, avaient vendu le 19 août 1473. à noble homme Bernard de Superyroux, damoiseau seigneur de Superyroux et de Pelefigue moyennant 240. écus d'or la terre de Montamat en toute justice, haute, moyenne et basse pour exécuter le testament dudit défunt et pour payer la dot de la femme de noble Sabien de Bise seigneur de Tazat. Et depuis à la prière des tuteurs, le dit damoiseau ayant ajouté la somme de 60 écus d'or au prix

principal par accord passé à Lasaube, juridiction de
Simorre le 16. Decembre 1479.

(villevieille. tome XIII. versos Beon.)

- Jacques de Montamat, euyer du roi. Recueil des
ordonnances royales. XIX, 529.

- Guillaume d'astarac baron de Fontailles, Montamat,
Castillon et Lamothe, senechal d'aure, lieutenant
general de la reine de Navarre. (Monluzun. V. 379.)

Il fait le siege de Tarbes aussitôt qu'il apprend que
Bonaste et quatre ou cinq compagnies se sont retirées;
il prend Tarbes par trahison et le chateau en faisant
assassiner Esgerrebaque qu'il attiré à une entrevue.

Il fait massacrer toute la garnison et un grand
nombre d'habitans. Il rend ensuite une ordonnance
qui abolit la Religion Romaine: tué à la St Barthelomy.

(Monluzun, V. 373. 374. 377.) (384.)

- Bernard d'astarac, baron d'arnes et Guillaume
d'astarac, baron de Fontailles, de Montamat et de
Castillon. le 18 Janvier 1569 et 15 Septembre 1570.
comme lieutenant general de la reine de Navarre,
ordonnent l'abolition de la religion catholique
romaine en Bearn.

- M^r de Montamat étoit second frere de Fontailles
qui certes estoit un homme de belle façon,

et qui monstroît bien ce qu'il étoit et bon capitaine et
 mesme pour l'infanterie qui avoit esté sa première
 profession, et avoit esté l'un des capitaines de Mr.
 de Grammont, du temps du roy Henry, lorsqu'il
 commandoit à quatre compagnies. Ce brave capitaine
 fut tué à la St Barthelemy, mort très indigne
 de luy.

(Brantôme V. 98.

- Montamat, capitaine protestant joint Montgomery
 à Bénéjacq, le 6 août 1569. Il commandait en
 Béarn. (Monlerum. V. 320. 369.)

- voir Bernard d'astarae dit le capitaine Montamat
 dans Bordenave. Histoire de Navarre. pages. 155. 255
 256. 259. 288. 291. 292. 296. 297. 302. 305. 310.
 (Revue de Gascogne. XII. 556 et suivantes.)

- La terre de Montamat fut vendue et appartenait
 au XVIII^e siècle à une famille bourgeoise du nom
 de Contaud.

- 1712. M. Contaud seigneur de Lancouet, Lanaquau
 et Montamat, et impose à la taille de Montgaury
 pour 171^e 2^e 6^e.

(archives Montgaury.)

- 1734. Gabriel Louis Contaud, seigneur de Montamat.
 (arch. Dept. Aude. C. 298.)

1750. Requête d'hommage pour la seigneurie de Montamat
messire gabriel Louis de Contaud, seigneur du lieu.

(arch. Dept^e Auch. C. 298.)

- Jean de Contaud épouse Marguerite de Polasthon, dont
Jean Baptiste François gabriel Louis de Contaud,
marquis de Coulange, puis d'Auzerre, capitaine de
cavalerie dans le regiment de Bourbon Bussat, marié
le 7 Janvier 1755 à Marie Louise Josephe de Calonne,
fille de Jean Jacques Louis de Calonne, marquis de
Courtebonne, maréchal de camp et d'Habette Claire
Josephe Guitaine de La Tour St Quentin.

(Lachenaye. VI. 148.)

- En 1753, Jean François gabriel Louis de Contaud, seigneur
de Montamat et Larroquau.

(arch. Dept^e Auch. C. 286.)

- 1754. Requête d'hommage pour Montamat et
Larroquau, par messire J. F. G. Louis de Contaud.

(arch. Dept^e Auch. C. 286.)

(archives du seminaire d'Auch. voir au mot Contaud.)

- M^r de Raynal, conseiller au parlement de Toulouse,
Baron de Montamat, depuis 1776.

- Joseph de Raynal, conseiller au parlement, Baron de Montamat,
présent à l'assemblée de la noblesse de Comminges en 1789.

(voir Nob. Toulousain. Bremond II, 319.)

— Montandre. —

Guillaume de Montandre, ut presert aux coutumes
du comté d'Armagnac en 1219.

(monlerun III. 12.)

— Montarralee. —

Terre au comté d'Astora, châtellenie de Durban,
dependant actuellement de Boucagnères.

- 1775. Cadastre de Montarralee.

(arch. Dep^{te} Auch. C. 141.)

— Montastruc. —

Terre et paroisse au comté de Fezensac. L'église sous le
voûable de St Caprais, dependait de l'archidiaconé de Savanes.
Montastruc ou Montostuc, a eu des seigneurs particuliers
depuis le XIII^e siècle. Au XIV^e la seigneurie était divisée.

- En 1287. Bernard de Monlerun, cadet des comtes de
Pardiac, donne des coutumes aux habitants de Montastruc.

(Monlerun. III. 179.)

- En 1289. Edouard I roi d'Angleterre étant présent au
château de Condat près de Lectoure, certifie un accord
passé entre les habitants de Condom et Bernard de
Montezun, seig^r de Montastruc. (notie sur Fleurance 6.)

Montastruc.

85.

- Bernard de Monlerun, seigneur de Montastruc est en guerre avec les habitants de Condom. Ces derniers font le siège du château de Montastruc, blessent et tuent quelques uns des défenseurs et mettent le feu au château. Bernard de Monlerun usant de représailles, fit de grands ravages dans les environs de Condom. La guerre dura près de quinze ans. Enfin elle fut apaisée par une transaction passée sous l'autorité d'Edouard roi d'Angleterre le 20 mai 1289.

(Collection Brecequigny. Tome VII.)

- Pelagos de Monlerun, damoiseau, est témoin aux coutumes de la ville de Terraulco en 1308.

(Galaat. I. 118. - Monlerun. VI. 269.)

- 1311. Bernadat de Montastruc, damoiseau fut témoin de l'hommage fait au comte d'Armagnac par les consuls et habitants de Montastruc, le lundi avant la fête de Noël 1311.

(Montauban. livre verd. Cote C.C. 28. fe 36.)

- En 1320. Pelagos de Monlerun rend hommage au comte d'Armagnac pour la moitié de Montastruc.

(Monlerun. III. 185.)

- Renaud Guilhem I^r de Monlerun, seigneur de Montastruc fit le 21 novembre 1331 un échange avec Jean I^r comte d'Armagnac. Le titre contenant

Cet échange est conservé à la trésorerie de Montauban. —
 Il donna la châtellenie de Montastruc, sur le gers, avec
 les droits qu'il avait sur le terroir de St. géraud et mit le
 Comte en possession le même jour 21 novembre 1321.
 de la coteigneurie de Montastruc. l'acte fut passé
 à Figarodes en Fezensaguet.

Le comte d'armagnac lui donna en échange le
 château de Meilhan et la seigneurie, sis en Fezensac.
 Le jour de la fête St. dement. 23 novembre 1321.
 il rendit hommage au Comte pour la châtellenie
 de Meilhan et ses dépendances qu'il venait de recevoir.
 Cet hommage est au folio 24. du registre des
 hommages. à la trésorerie de Montauban.

— Le seigneur de Montastruc obtint le 23 juin 1326.
 des lettres de remission du roi d'Angleterre pour
 sa rébellion, parcequ'il avait suivi le parti français.
 (galact. J. 149. note.)

— En 1380. Le comte d'armagnac, vend la coteigneurie
 de Montastruc qu'il possédait à noble Pierre Duffour.
 (arch. séminaire Auch. 592.)

— 1384. Jean Comte d'Armagnac, de Commenjès Fezensac,
 Rodes et Charolais, Monte de Comagne d'Auvillars
 et seigneur des terres de Rivière et de Fenières.
 confirme la vente et donation faite par feu

Montastruc.

87.

Jean comte d'Armagnac son père, les 9 février 1378 et 25 Mars 1383. à son cher et fidèle vassal Pierre du Tour, albas de Caseras, du lieu de Montastruc et dépendances, en récompense de ses services, pour les tenir de lui par ledit vassal et ses enfans nés en légitime mariage. par lettres données à Nre Fezensac le 5 octobre 1384.

- 19 Août 1392. Indiction XV^e sous le pontificat du pape Grégoire VII. Charles étant roi de France, Jean archevêque d'Auch, dans la chapelle du château de Savardens Pelagos de Monlezun, coseigneur de Montastruc rend hommage à Bernard VII. comte d'Armagnac, comme Comte de Fezensac. (Il y a erreur sur le Pape régnant.)

(Vieillesse, Verbo Redetto, tome XII, p. 40.)

(Revue d'Aquitaine. X. 81.)

- 29 octobre 1401. Jean de Monlezun, coseigneur de Montastruc, épouse Bertrande de Biran.

- 1402. Apud hospitium nobilis Pelagosi de Monteluduno, condomini de Monte astruco, vocatum, - lo Barotnau. = situm in pertinenciis dicti loci de Monte astruco, scilicet, etc. . . . Il reconnaît avoir reçu de noble Jean de Viemont, damoiseau, seigneur deournocoupe, 104 florins d'or monnaie courante en comptant chaque florin pour 42. albas in Jacqueses et tres Jacquesios pro una alba. = Il

88. Montastruc.

avait épousé Brune de Vicmont, fille du seigneur de Vicmont
et d'Esclarmonde du Bouzet. La somme est payée.

(Arch. séminaire Auch. V.³ 61.)

- 1418 - Bernard de Monlerun, seigneur en partie de
Montastruc, rend hommage.

(Monlerun. IV. 440.)

- 4 Janvier 1418.. Antoine Dufour coteigneur de Montastruc
rend hommage au comte d'Armagnac, en présence de
Bernard de Besolles - Bertrand Dupriat - Vojan seigneur
de Hompt - Bernard Dengays et gaillard de l'Isle.

(Monlerun IV. 438.)

- 6 février 1444. noble Arnaud Guilhem de Monlerun
coteigneur de Montastruc donne quittance à noble
Jean de Bastulis, chevalier, seigneur de Bastulis, son
beau père, absent, de 28 écus d'or en deduction de la
dot constituée à Catherine de Bastulis sa femme.

(Arnaud Vaquier. not^{re} Vic. fo 227.)

- 22 Décembre 1456.. noble Jean du Hour, seigneur en partie de
Montastruc, vend pour 80 écus d'or à André St-Estephe
et B. de Dartheville, marchands à Vic, la quatrième
partie de la dime de Bonas et divers obliés, services,
agriérs qui lui sont dus par les personnes dont les
noms sont cités dans l'acte.

(Librario. not^{re} Vic. fo 226.)

- 10 Juillet 1461. noble Bernard de Montlesun, chevalier de St Jean de Jerusalem, procepteur de la proceptorie de St^e Christie, en Armagnac, approuve la vente faite par Pierre du Lac, chanoine de Vic, de la metairie de - le cantal - en St^e Christie. noble Antoine de Montlesun, seigneur de Meithan, est son procureur.

Ce dernier est cousin du seigneur de Montastruc,

(Arnaud Vacquier, not^{re} Vic. f^o 275.)

- Perrette de grossoles épouse vers 1450. Antoine du Fourc, co seigneur de Montastruc,

- vers 1470. Jean de grossoles était baron de Montastruc, et cette baronnie est restée dans cette famille dont la genealogie est au mot - Flamarens -

- Herard de grossoles, baron de Montastruc, genealogie dans Anselme VII. 772. B.

- 17 Janvier 1477. - contrat de mariage de noble Carbonel du Fourc, seigneur de Montastruc, au diocèse d'Auch. et de noble Catherine de Viella, elle est fille de noble Bertrand de Viella. Dot de 1000. écus, avec institution d'héritier au premier enfant mâle.

Ils eurent: Pierre du Fourc, Catherine du Fourc mariée à noble Louis de Baudean seigneur de Parabère en 1512. Et Marguerite du Fourc, femme de noble Jean de Rivière, seigneur de Paillière.

90. Montastruc.

- 20 novembre 1479. Carbonel du Four, co seigneur de Montastruc est à l'assemblée de Nogaro,

(Monlezun. V. 15.)

- Le 10 mars 1483. Carbonel du Four, seig^r de Montastruc, est témoin d'une vente passée au château de Lau.

- Le 3 Avril 1484. il est un des nobles du comté d'Armagnac qui délibèrent à l'assemblée des Etats tenus dans la chapelle St Sébastien de l'église St Nicolas de Nogaro. (voir au mot Etats.)

(chartanet. nob^{rs} à Nogaro.)

- 4 Janvier 1484. Carbonel du Four seigneur de Montastruc prête 25. ecus d'or à Odon de Forques seigneur de Spagnat, à Marguerite de Bezolles, la femme et à Jean de Forques, son fils.

- 13 février 1486. Contrat de mariage entre noble Jean du Bouzet, ecuyer, seigneur de Lagraulot, et de Cos diocèse et senechaussée de Toulouse, et Jeanne de Monlezun, fille de noble Jean de Monlezun seigneur de Baratzna.

(mathei. nob^{rs} à Lectoure.)

- Monlezun seigneur de Baratzna. - Inventaire après décès. - (arch. séminaire. arch. n^o 1828)

- 16 mai 1493. noble Jean de Monlezun seigneur de Montastruc, est témoin à Escalup Dieu, de

Montastruc.

91.

Lectoure, du mariage de Heliot de Faudas avec
Claviette de Revignan,

(genial. Faudas, 215.)

- En 1512, Carbonel du Four coseigneur de Montastruc,
marie sa fille Catherine du Four a noble Louis
de Baudean seigneur de Parabère,

(sachenage. II. 496.)

- 20 novembre 1517. - Testament de noble Carbonel
du Four, coseigneur de Montastruc. - Il a sa fille
Marguerite mariée a Jean de Riviere seigneur de
Parlheres, avec 600. écus de dot.

Son autre fille Catherine du Four, mariée à Louis de
Baudean seigneur de Parabère, avec une dot de 550.
écus. - Institue son petit fils Carbonel du Four, fils de Pierre
du Four, et nomme son exécuteur testamentaire Bernard
de Biran, seigneur de Rochefort (Roquefort) et Jean
de Lucanto = Monasthici = in ecclesia cathedrali sancti
Petri de Condomio, Hugis rei testis. R. de Vergalassio.

presbiter. - Johannes de Vergalassio, Guillelmus de Latherano,
Jacobus d'Espiale. - Petrus de Latherano. - Johannes de
Pusquederis, Petrus de Fontano, Antonius de Porteria,
presbiter. - (Leminaie. Aub. Y³)

- 2 Janvier 1570. - Renauld de Montorun et Ricarde
de Mascaron, mariés, habitant le lieu de Montastruc

achètent une pièce de terre, sise en la juridiction de Montastruc. (Inventaire Dufour. Carsalade.)

- Jean de Monlezun co seigneur de Montastruc, Seigneur de Baratnac. Cité sous le nom de Capitaine Baratnac dans les guerres civiles du XVI^e siècle.

- Bertrand de Monlezun seigneur de Baratnac épouse en premières nocces Agnès de Lard en secondes nocces. Marie de Monlezun.

Du 1^{er} lit il eut

1^{er} Jean de Monlezun seigneur de Baratnac devenu sechechal d'armagnac.

2^e Armoise de Monlezun mariée à Carbon de Fourc coseigneur de Montastruc

Du second lit. Il eut;

1^{er} Jean de Monlezun, seigneur de Magensan.

2^e Gabrielle de Monlezun.

3^e Jeanne de Monlezun.

(Inventaire Dufour. arch. Carsalade.)

- 15 Decembre 1576. noble François de Heron seigneur de Malausane, arbitre avec noble Barthélemy Thomas seigneur d'Argelle, pour régler la succession de noble Bertrand de Monlezun, seigneur de Baratnac
(Inventaire Dufour de Montastruc. arch. Carsalade.)

Montastruc.

93.

1578. - Certificat de Jehan de Monlerun seigneur de Montastruc et de Baratnauc, chevalier de l'ordre, senechal d'Armagnac, conseiller du roy de Navarre, comte d'Armagnac.

- 24 juillet 1579. Entre demoiselle Marie de Monlerun veuve de Bertrand de Monlerun, quand vivait, seigneur de Baratnauc, tutrice de ses enfans et Jehan de Monlerun, chevalier de l'ordre du roi seigneur dudit Baratnauc, senechal d'Armagnac. - ordonne execution d'un precedent arret de l'année 1575. Partage la Seigneurie de Montastruc et les metairies de Claret, Martisere, Sallabert et Lathus.

- 6 novembre 1584. Armoire de Monlerun, obligation en sa faveur de novembre 1584.

1597. - Lettres de nomination de Hugues de Marnault de Gondrin notaire de Roques et Justian, concernant noble Jehan de Monlerun, seigneur de Baratnauc, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50. hommes d'armes, conseiller de Sa Majesté, senechal et gouverneur en tout l'Armagnac.

(Registre Marnault. aujon. Vic.)

- Anne de Monlerun épouse Blaise de La Ville susillon, d'Artafort, seigneur de Rosier et de Liniac, dont une fille unique Anne mariée à François de Lassat.

94. Montastruc.

- Septembre 1619. arrêt du parlement de Toulouse réglant avec détail, sur titres des XIII^e, XIV^e, XV^e et XVI^e siècles et XVII^e divers droits féodaux contentieux entre messire Geoffroy de Monlezun sieur de Baratneau, héritier de gilles de Monlezun, son oncle, Jeanne de la Hillere veuve de Hercule du Pourc sieur de Montastruc, le promoteur de l'ordre de Cîteaux prenant la cause du syndic de Notre Dame de Bouillan, le syndic de la communauté de Montastruc et Michel de Heron sieur de Mirabal et coseigneurs dudit Montastruc.

- Mai 1620. arrêt de Toulouse autorisant les consuls de Montastruc à s'assembler et à emprunter 3000^{fr} pour payer les dettes de la communauté.

Dans un arrêt du Parlement de Paris du 18 Mars 1622 on voit Geoffroy de Monlezun sieur de Baratneau qui transige avec les Puysegur en 1615.

Jean de Monlezun sieur de Baratneau a acquis un moulin en 1602.

Bernard de Monlezun, sieur de Montastruc, fils de Jean de Monlezun, et le sieur de Campagne son beau fils.

Emeric de Voisins tuteur des héritiers de noble Jean de Monlezun de Baratneau, en 1622.

(greffe du Parlement de Paris.)

- Dans la garnison de la place de Metz. en Lorraine, sous les ordres de Mr. de Montastruc se trouvait un capitaine gentilhomme, nommé François de la Motte, lieutenant du sieur de Montastruc qui commet des crimes affreux. Il est arrêté, jugé et décapité avec son valet et sa servante le 5 Decembre 1607.

(Hist^e de l'année 1607. Archives curieuses. Tome XIV. pages 376. et suivantes.)

- 21 mai 1619. Dans le chateau noble de Montastruc obligation pour noble Marie d'Uston dame de Montastruc et de Labielle.

(Dorbe not^e à Mauvesin)

- 1626. arrêt du parlement de Toulouse qui ordonne que les consuls de Montastruc rendront compte d'une somme de 6000^l. imposée pour le rachat de la seigneurie du lieu, qu'il leur est inhibé de continuer la levée de l'impôt jusqu'à justification de l'emploi de cette somme, ni d'imposer à l'avenir aucune somme sans appeler les lieutenants et au moins deux d'entre eux, choisis par eux.

- 23 novembre 1628.. dans le chateau noble du seigneur de Douvées, constitué en sa personne noble Bernard de grammont seigneur de Montastruc et de, donne procuration à noble Joseph de Garros

Montastruc.

écuyer d'aller toucher 150^{fr} qui lui sont dues par M^r de Nalès
(Dorles nob^{le} à Mauvesin.)

- Constantin du garrané, seigneur de Montastruc est
convoque au rôle du ban de 1693.
(Monlerun, VI. 171.)

Les seigneurs de Montastruc du nom de Monlerun
descendent de Bernadat de Monlerun, fils puiné de
Oger II^e de Monlerun, comte de Pardiac. Les titres
de cette branche se trouvent à la Bibliothèque nat^{le}
Cabinet Clairambault. volume coté 208. meslanges.

- Bernadat de Monlerun, second fils du comte de
Pardiac, vivait dans les premières années du XIII^e siècle
il eut en partage, sans que l'on sache pourquoi,
ni comment, la baronnie de Montastruc et ses
dependances, au comté de Fezensac. Il donna des coutumes
à cette baronnie en 1287. Il était seigneur de
Montastruc en 1264 jusqu'en 1289 que fut fait un
accord sous les auspices du roi d'Angleterre entre
lui et les habitants de Condom pour mettre fin
à une guerre qui avait duré quinze ans.

- En 1320. Selagos de Monlerun rend hommage
pour la moitié de Montastruc, l'autre moitié
appartenant à son frère Renaud Guilhem.

Arnaud Guilhem de Monlezun rend hommage pour l'autre moitié de Montastruc, et en 1321 fait échange de cette terre contre celle de Neulhan, Blanquefort et Ansan qui lui sont données par le Comte d'Armagnac. Le fils de Delagos, arnaud Guilhem II de Monlezun coseigneur de Montastruc n'eut qu'une fille qui épousa Bertrand de Caumont (mêr Combes) et charge de prendre le nom et les armes de Monlezun. Il vivait encore en 1392. De lui est venue la suite des Monlezun de Montastruc par aude, légataire de 400 florins dans le testament de sa mère en 1374 et par Delagos II de Monlezun, qui fut institué héritier universel de sa mère Jeanne de Monlezun par testament du 30 août 1374. Arnaud Guilhem II de Monlezun, son ayeul, lui substitua tous ses biens. La postérité de ces Monlezun s'est divisée en nombreux rameaux dont l'aîné, celui de Montastruc s'est éteint après 1619, en Darnblard. —

(Painé, nobiliaire Montauban. p. 64.)

— Lachenay, Dictionnaire de la noblesse, tome XIV, page 348, dit que cette branche de Monlezun-Montastruc, subsistait au dernier siècle au Quercy. Il ne donne pas d'autre indication.

———— La baronnie de Montastruc est entrée dans la maison de Gossolès à une époque qui ne

98. Montastruc.

n'est pas connue. Jean de grossoles seigneur de Flamarens marié le 29 mai 1466 et vivant en 1472. est le premier des personnages de cette maison qui prenne le titre de Baron de Montastruc. Ses descendants ont possédé cette terre en même temps que celle de Flamarens et leur notice historique et genealogique est rapportée au mot Flamarens.

Cependant à la fin du XVII^e siècle cette terre sortit de la branche des Flamarens et fut donnée par François Agéilas de grossoles à son troisième fils Marie Clement Joseph de grossoles avec la seigneurie d'Aurengue. Il prit le nom de Baron de Montastruc, fut colonel d'un régiment de son nom, chevalier de St Louis et mourut en 1761. Il avait épousé 2^e Juin 1729,

Marquerite Louise d'Arsens de Bruot qui mourut au château de Buzet le 3 Mars 1763. âgée de 61 ans. elle était fille de Gedeon d'Arsens seigneur de Peyreave et de Marie de Garde. Mauzac. De ce mariage:

1^{er} Agéilas Joseph de grossoles né le 14 Décembre 1732. devenu en 1762. par héritage de son oncle, seigneur de Flamarens et rapporté à ce mot.

2^e Agéilas Gaston de grossoles jeune du précédent, appelé l'abbé de Flamarens, vicaire général de Bourges, chanoine honoraire de cette cathédrale, abbé

Montartruc.

99.

Commandataire de l'abbaye de l'horonet, ordre de Cîteaux, diocèse de Reims. le 8 mars 1771.

3: Emmanuel François de grossesolès né le 15 juin 1734. appelé comte de Flamarens, de Bouligneux, baron de Buzet, l'houars, la Parthe et autres lieux: il a été d'abord mestre de camp d'un regiment de son nom, ensuite de celui de la Reine-Dragons; brigadier des armées du roi - grand louvetier de France, charge qu'il a obtenue en survivance de son oncle en 1753. en a prêté serment le 10 mars 1753.

4: Emmanuel Louis de grossesolès né le 7 février 1736. docteur de la faculté de théologie de Paris, maison de Navarre, archidiaque et vicaire général du diocèse de Chartres, nommé à l'évêché de quimper en juin 1772. sacré au mois d'octobre de la même année et transféré à Périgueux le 22 avril 1773. a émigré en 1792. j'ignore où il est mort.

5: Marguerite Marie gabrielle de grossesolès née le 25 août 1723. morte sans alliance.

6: Anne de grossesolès née le 14 janvier 1725. grande prieure de l'abbaye de Fontevault.

7: François de grossesolès né le 13 mai 1727.

8: Zulienne Anne de grossesolès née 25 juin 1728. au douz dernière religieuse à Fontevault avec deux sœurs.

Montastruc.

- avant le 8 mai 1296.. le roi de France assigne à Raymond Bernard de Durfort 200 livres arnaudins de rente d'abord sur le peage de Narbonne, ensuite sur celui de Montastruc.

(Lachenay. VII 134)

- Montastruc, au comté de Bigorre. —

Gaston de Castelbajac épouse Marguerite de Montlezun dont une fille Louise de Castelbajac, dame de Castelbajac et de Montastruc qui épouse le 16 Septembre 1524, Jean de Durfort dont postérité.

Leur second fils Jacques de Durfort est baron de Castelbajac et de Montastruc dont postérité

(voir Anselme. grands officiers de la Couronne.)

- 6 novembre 1584. A. de Montlezun dame de Montastruc, en Bigorre, obligation en sa faveur.

- Arrêt du mois d'août 1623. Messire Henri de Lussac, baron de Montastruc et autres lieux parcager avec le roi, est maintenue en la justice et directe des lieux de Montastruc, Rouède et Arbas et en la banne de forges, four et moulin des lieux, conformément à divers titres visés du XIII^e XV^e et XVI^e siècles et la sentence arbitrale du 20 avril 1510.

(B. 432. Toulouse)

— Montastruc. près Combes. —

En 1771. Alexis de Bessaignet, seigneur de Montastruc.

— 1775. Alexis de Bessaignet, rend hommage pour le lieu de Montastruc, au diocèse de Combes.

(Arch. Dep^t Auch. C. 279.)

— Jean du Bousquet, coseigneur de Montastruc et Marguerite Jagot nièce de Jean Jagot, évêque de Lescar, ont pour fille Jeanne du Bousquet, qui épouse Charles d'Adhemar, seigneur de Cransac, coseigneur d'Aubin et d'Auzits. 3 Janvier 1595.

(couscelles. III. 40. art. Adhemar.)

voir Bourdeau. géographie du ges. page 126.

voir la note Daure de Montastruc, dans mon gros registre des Emigrés. Nibl. de La Haye.

— Montauban. —

Famille noble établie en Lomagne au XV^e siècle, et possédant le fief noble de Laroquette de garos ou ^{Fieus} ~~Montauban~~.

— 1458. — noble Guillaume de Montauban, seigneur de (Rupetta de Quarossio) et Jean de Montauban son fils, habitants de Grammont, furent présents à une nouvelle inféodation faite par noble messire Eudes de Montauban, chevalier, seigneur dudit lieu de Grammont, par acte reçu par maître Pierre.

de Pomarede, notaire à Saint Clair, le 30 Juin 1458. f.º 24.

- 1465. noble Louis de Montauban seigneur de Roquette, en Comagne, donne quittance à noble Bertrand de Serignac, seigneur de Belmont, en Fezensac, d'une somme de 20. éus d'or en deduction de plus grosse somme, constitué en dot à la femme Isabelle de Serignac, fille dudit Bertrand par acte veu Matheo, not. à Lectoure, le 3 mai 1465. f.º 145.

- 1492. - noble Jean de Montauban et Bertrand de Paulin furent témoins d'un bail à nouveau fief fait par l'évêque de Lectoure, d'une berderie sise au lieu de Fessoulens par acte de l'artois notaire à Lectoure, le 15. mai 1492.

- 1466. - noble homme Louis de Montauban seigneur de la Salle de Roquette, prie de Fieus, fut témoin du mariage d'honorable homme, maître Bonhomme de Berner, bachelier es loix, habitant Toulouse, avec noble Iselle de Serignac, fille de Bertrand de Serignac, seigneur de Belmont en Fezensac, par contrat veu Pierre de Pomarede, notaire à St. Clair, le 5 Decembre 1466. f.º 124.

- 1492. - noble amancien de Montauban, fut present à un accord passé entre noble Seguiès de Pausades d'une part, et Ramon Bordas

Montauban.

Montaut.

103.

de l'autre, touchant certaine metairie sis à Semourens.
par acte. rem. Cartours, notaire à Lectoure le 15 mai
1497. - f.º 287.

Montaut.

au comté de Fezensac. Péglice sous le vicaire de St. Michel
serendait de s'archidiaconé de Corrensaguet.

Il y avait dès le temps les plus reculés un prieuré de l'ordre de
Cluny.

Cette seigneurie fut au XI^e siècle l'appanage d'un cadet de
la race des comtes de Fezensac.

Montaut était le siège de la première des baronnies du
Comté ayant haute justice.

- Vue du Château de Montaut dans la Guyenne monu-
mentale de Ducourneau. Tome II.

- Dans les cartulaires de St. Marie d'Auch on trouve :

- 1068 à 1094. Guillaume Bernard de Montaut, archevêque
d'Auch, cartulaire noir. folios. 5. 27. 28. 30. 32. 34. 50. 54. 52.

53. 56. 90. 91. 117. 124. 125. 140. 176. 177. -

- Bernard de Montaut. année 1098. folios. 72.

- Montarsin de Montaut. an. 1098. folios 71. 72.

- Odon de Montaut, chevalier. an. 1136. - f.º 66. 100.

- Roger de Montaut. - f.º 51.

1- Raymond Bernard de Montaut (1070. 94) - f.º 57. 66. 67. 71.

14. Montaut.

Guillaume de Montaut. an. 1145. folio. 98.

Bernard et Pierre de Montaut. an. 1256. folio 158.

Dans le cartulaire blanc :

- Guillaume de Montaut, archevêque d'Auch, de 1126
à 1170. - folio 52.

- Guillaume de Montaut, chanoine de St Nauc. 1212. f. 53.

Dans le second cartulaire blanc :

- Le lieu et l'église de Montaut. folios. 11. 35.

- Guillaume Arnaud de Montaut, chanoine d'Auch. f. 11.

- Odon de Montaut. 1267. folio 10.

- 1219. Odon de Montaut baron d'Armagnac, membre
de la cour d'Armagnac, présent aux coutumes de Nogaro
(Narbonne. III. 15.)

- 21 octobre 1221. Guahin de Montaut est témoin de
la donation faite par Vivien de Comagne à son
fils Hildebert.

(Rayette du brevier des chartes. I. 525.)

- Odon de Montaut, est présent à l'hommage que
Geraud d'Armagnac rend en 1216, au comte de
Montfort. - Il reçoit un legs de 2000. livres au testament
de Regine de Gouth. - Il a pour femme Marquise
de Seignac.

(Narbonne. VI. 317-320.)

- 1264 - Oth. de Montaut souscrivit la charte des

franchises accordées aux habitants de Rouillac par Od,
par la grâce de Dieu, vicomte de Comagne, en 1264.
- Odon de Montaut, chevalier, donne à fief diverses terres
du territoire de Montaut à Raymond de Causain,
son vassal, par acte reçu par Astuque, notaire de
Francheville l'an 1279. Remain Polquet d'Aubert.

(Archives de Montaut. - Dossiers geneal. tome 2. v. albinet.)
Cette donation est ratifiée par Marie d'Escombauf, femme
dudit Odon de Montaut, en présence de Polquet d'Aubert,
Bertrand d'Esparlier, Eudes d'Arne, et Guillaume de Lagardère.
- En 1285, Od de Montaut, seigneur de Gramont fit foy
et hommage à Calayrac, vicomte de Comagne pour
raison des lieux de Gramont et d'Homp. en 1285.

(Montauban. inventaire de Comagne. liasse A. n° 3.)
- 1292. Odon de Montaut fait instituer héritier universel de
nobles Pierre de La Mothe, qui fit plusieurs legs au couvent
des frères prêcheurs de Lectoure, par testament de l'an 1292.

(Inv. de Comagne. n° 56. chap. 2. cote A. n° 3.)
- 1295. messire Odon de Montaut, chevalier, fut présent au
contrat de mariage de Amaud Raymond vicomte de Tartas
dameoiseau avec noble damoiselle Concor, fille de noble
messire Jourdain sire de l'Isle en l'an 1295.

(Sauve de l'Isle. f° 121.)
- Le baron de Montaut est convoqué par le roi d'Angleterre.
(Montauban. III. 226. 229.)

- En 1297. Odon de Montaut, chevalier, reçoit quittance de Arnaud d'Esparkès, chevalier, seigneur en partie de Drudas.

- Novembre 1297. Donation faite par le roi Philippe le Bel, à Od ou Not de Montaut, chevalier, d'une rente de 200. livres tournois assignée sur des terres saisies en Gascogne.

(Layette du tresor du chartier, Leulet. III. 991.)

- 1301. Guillaume Arnaud de Montaut, chanoine et archidiaque de Pardiac, est arbitre des coutumes de la ville d'Auch.

(Monlerun. VI. 60. 79.)

- Othon de Montaut prend part à la défense de Day.

(Monlerun. III. 70.)

- Convocation pour la guerre de Flandre, du 5 août 1303.

(Monlerun. III. 97. 98.)

- Guahin de Montaut, convoqué par le roi d'Angleterre.

(Ann. III. 132.)

- 1304. Bernard de Montaut, chevalier, témoin d'un compromis entre Jourdain sire de l'Isle, son fils Jourdain d'une part, et Bernard Jourdain de l'Isle son autre fils d'autre part relativement à la succession de feu noble dame Guillemette de Durfort, leur mère en 1304.

(Saume de l'Isle. f. 612.)

- 6. mai 1305. Guahin de Montaut seigneur de gramont,

Montaut.

107.

Vital de Montaut, son frère coseigneur de Homps, lui donne procuration pour l'octroi des coutumes de Homps. Sont témoins de cette procuration au château de Gramont.

Bernard de Montaut, moine de Moissac. A. de Montaut seigneur de Caucian, damoiseau et Vital de Montaut.

(arch. du séminaire Auch.)

- 1305. Bernard de Montaut, chevalier fut témoin du mariage de Guillemette de Durfort femme de messire Landelin sire de L'Isle, en 1304. (saum. de L'Isle. f. 1062.)

- 1316. noble homme messire Odon de Montaut, chevalier, et son fils Odon donnèrent à vente les revenus d'aubiet qui constituaient une partie de la dot de dame Regine femme dudit messire Odon, en présence de Auger de Gabeneries, chevalier, Pierre de La fite, Guillaume de Toleres et Bertrand d'Esparbey, damoiseaux le 10 août 1316. (arch. du ch. de Montaut.)

- 1319. Guillaume de Montaut, damoiseau, est présent au serment de fidélité des habitants de Nogarot.

- 1320. noble messire Odon de Montaut, seigneur de Montaut, damoiseau avoue tenir en fief et hommage du Comte d'Armagnac, sa baronnie de Montaut, le château de Ramouzens et tout ce qu'il avait en Fojensac, le 11^e des calendes d'avril 1320.

(Montauban, lires rec. C.C. 28. f. 29.)

Montaut.

- 1320. 30 Mars. - Othon de Montaut rend hommage au comte d'Armagnac, dans la cour de St Frix, à Sarrons, pour la baronnie de Montaut et le château de Ramousens.

(Monlaur. III. 185.)

- 1322, noble Odon de Montaut, damoiseau, seigneur de Montaut du consentement de noble Odon de Montaut, chevalier, son père et de Montassin de Montaut, son frère, ceda à Guillaume Auriole, damoiseau, coseigneur du château de Coignac, la chatellenie et territoire d'Escornebauf, et le dit Guillaume Auriole, lui ceda en contre échange, du consentement de Jaquette sa femme, le château et territoire de Coignac avec la chatellenie et territoire de Causepede en Corrensaguet, par acte passé à Gimont devant Pierre de Linas notaire de Francheville le 2^e Mars. 1322.

(Arch. du ch^{eu} de Montaut.)

- 1324. - noble homme Odon de Montaut, damoiseau, Othon de Malartie et Bertrand de Peignan, damoiseaux, transigerent touchant la justice de Montpoy chacun pour ce qui lui appartenait, en présence de Odon de Malartie, fils dudit Othon, Brunet et Bertrand de Loran, frères. Othon de Ferrabouc, Arnaud et Raymond d'Esparleir, frères, Bernard de La Barrière, Guillaume de La Barthe dit de Miran, Jean de La Violette. le 1^{er} jour à l'issue de Mars. 1324. (Arch. Malartie.)

1325. - Odon de Montaut, damoiseau, coseigneur d'Hompst fut présent au testament de Odon de Merens, damoiseau seigneur du château d'Ansan et de Blanquefort. fait le 21^e juillet 1325, Jean étant comte d'Armagnac, et Guillaume, archevêque d'Auch.

1328. - noble Odon de Montaut, damoiseau, coseigneur de Hompst, épousa noble Simone fille de feu Vital de Montgaillard, damoiseau seigneur d'Esclignac, en présence de Guillaume Bertrand et Ogier de Treissac ses frères.

(arch. de Treissac d'Esclignac.)

1329. - Montarsin de Montaut, damoiseau, fit donation entre vifs à noble homme Odon de Montaut, damoiseau, son frère, seigneur de Montaut et de Corrensaguet, de tout ce qui lui appartenait dans la succession de feu messire Odon de Montaut et dame Aude, ses ayeux, et de feu messire Odon de Montaut, son père et de dame Rogine, sa mère, à l'exception du château de Compiac, dont il avait précédemment donné la moitié à son dit frère, en faveur de son mariage avec Sequine de Laubignac ^(ou Marguerite); en présence d'Armand d'Esparlier, Odon de Malartie, Bertrand de Preignan et Arnaud d'Esparlier, damoiseaux, par acte reçu par Emeric de Sinais not^{re} à Bracheville, le 13^e Mars. 1329.

(arch. ch^{te} de Montaut.)

110. Montaut.

- Le 31 Juillet 1323, Adon de Montaut, seigneur de Montaut, épouse par contrat passé à Merens, près Agen, marquise de Savignac veuve de Bertrand de Faudas, lemoisi; M. de Pottat, seigneur de Madailan, - Bertrand de Golord - Raymond Guillaume de Falgar, - Raymond de Goth., chevaliers
Bertrand de La Mothe, Bertrand de Paduillon, et Ghibaut de Darbasan, damoiseaux,

Marquise de Savignac, reçoit un legs de 2000.^{l.} de Regine de Goth, comtesse d'Armagnac le 1^{er} jour des 7^{des} d'août 1324. - Elle était morte le 2^d septembre 1326.
(général. Faudas, 19.)

- 1331 - nobles Othon et Arbecq de Montaut, damoiseaux seigneurs de Gramont, en Comagne, payèrent à noble Isobon de Viemont, damoiseau, seigneur de Pordeac, une somme et cent huit livres dix sols dont quittance reçue sous de Villers, notaire à Marzac, avril 1331.

(arch. ch^{au} de Montaut.)

- 1334. noble Othon de Montaut, seigneur de Gramont, obtint la remission du crime d'avoir conseillé ou favorisé un homicide, et cela en considération de son ancienne et grande noblesse, qu'il était déjà vieillard et avait servi le roi avec nombre d'hommes d'armes dans les guerres de Gascogne - par lettres du 2^e Mars, 1334.

(arch. de Montaut.)

Montaut.

III,

- 1339. Othon de Montaut, Oudet de Montaut et Ogiers de Montaut, aux queues de gascoigne. 1338-1341.

(comptes de B. du Drach. 273.)

- 1340. Albapeyre, fille de feu Othon de Montaut seigneur de gramont, du consentement de noble guillaume d'estafort, archidiaque de Brulhois et arbren de Montaut, coseigneur de Castelnaud d'arbieu, ses curateurs et de noble Arnaud de gieres son mari, donna quittance de sa dot à noble Othon de Montaut, son frère, en presence de noble guillaume de Lucmont, noble Othon de Ledillac et noble Othon de Montaut coseigneur de Homs, le 4 juillet 1340. (arch. de Montaut.)

- 1343. Othon de Montaut, seigneur de gramont, rend hommage le 18 aout 1343.

(Monlerun. III. 247.)

- 1344. Odon de Montaut possédait au lieu de Lourrenquets, une portion que Hugues de Pardailhan, excepta de son hommage au Comte d'armagnac, pour raison des châteaux de Mirépoix, Viane et Lourrenquets. en 1344.

(Montauban. arm. liasse f. n° 14.)

- 1345. Othon de Montaut est present au testament de Regine de goth, comtesse d'Armagnac en 1345.

(Monlerun. VI. 321.)

- 1348. noble et puissant homme messire Othon de Montaut,

112. Montaut.

et baron de Corrensaguet paya à mesure Simon Ferratier, chevalier, seigneur de la baronnie de Pelefigue et de Luyraaston, la somme de 245. eus d'or, pour la dot de dame guy de Montaut fille dudit Othon et femme dudit Guillaume Ferratier, damoiseau, fils dudit Simon, dont quittance reçue Jean Saubole, notaire à Aubiet le 11^e juin. 1348. (arch. Montaut.)

- 1348. messire Eudes de Montaut, seigneur de Gramont, paya 200. eus d'or, pour portion de la dot de sa sœur Albapère de Montaut, femme de messire Pierre de grives, seigneur de La mothe Douy, en Peyersaguet, dont quittance le 24. Juillet 1348. (arch. Montaut.)

- 1351. Sireard de Montaut, comme père et légitime tuteur de Gelibert de Montaut, son fils, damoiseau, et fils de dame Condoie de Galard, sa femme et à cette cause, Conseigneur du lieu de Terraube, vint avec ses procureurs, nobles Bernard de La Tour, damoiseau, Bernard de Monts pour traiter avec le comte d'armagnac, l'évêque et la ville de Lectoure, touchant les limites des juridictions de Lectoure et de Terraube. 15 novembre 1351.

- 1351. Le barilly de Terraube pour noble messire Sireard de Montaut, chevalier, seigneur d'Hauterins, père et tuteur de noble Gelibert de Montaut coseigneur de Terraube, Sire de Galard, chevalier, coseigneur de Terraube,

Montaut.

113.

pour noble Assin de Galard autre coseigneur du dit lieu, regent de la justice du lieu pour noble Beguier de Galard, pour noble Guillaume Arnaud de Maignaut, coseigneur dudit château; donnerent mandement aux consuls et habitants de Lectoure, pour nommer des syndics qui devroient comparaitre pour eux à l'arbitrage touchant les limites des juridictions de Lectoure et de Lectouche. Ce qu'ils firent le 11^e mars 1351.

(Archives de l'hôtel de ville de Lectoure.)

- En l'an 1355. Desuin de Montaut, épouse Alice de Sierrre, fille de noble Ramon, qui constitua à sa fille 3000^e de dot.
- 1363. Sierrre de Montaut, présent à la bataille de Launac.

(Mémorial. III. 367.)

- 1364. noble et puissant homme, messire Eudes de Montaut, seigneur de Montaut étant sous la tutelle de galin de Montaut, épousa du consentement des nobles et des consuls de ses terres noble dame Belesgarde de Montesquieu fille de noble monsieur Artieu de Montesquieu par contrat du 11^e avril 1364.

(Arch. du ch^{eu} de Montaut.)

- 1369. Odon de Montaut seigneur de Montaut, amena neuf hommes d'armes de sa compagnie au service du Comte d'Armagnac et en fit montre le 9 octobre 1369, et fut porté aux comptes de ce Comte pour 1167 francs.

14. Montaut.

9 gros, à raison de 12 francs de gages par mois pour chaque homme d'armes.

(Montauban. Roles d'armagnac. Cote A. n° 6. f° 616.)

- 1377. Ludes de Montaut, seigneur de gramont fit foi et hommage à Jean Comte d'Armagnac. pour la terre de gramont, en Comagne, le 29. novembre 1377.

(coll. Docat. tome 5^e f° 331.)

- 1377. Galin de Montaut, fit foi et hommage au comte d'Armagnac, comme vicomte de Comagne pour le lieu de Suechec. en 1377. (Lette A. n° 24.)

- 1378. messire Odon de Montaut, seigneur de gramont reconnut avoir reçu de Jean, Comte d'armagnac la somme de 25 fr. d'or que ledit Comte lui avait prêtés par les mains de Pierre Datalha, son valet de chambre, et lui promit de les lui rendre en presence de arnaud de Malarté maître d'hôtel du comte le 14 août 1378.

(Montauban. Protocole des mayres. n° 11. f° 10.)

- 1379. noble et puissant seigneur Odon de Montaut, seigneur de gramont fut present au traité d'alliance fait par le comte d'Armagnac et le comte de Comminges, son fils avec le comte de Foix. par lequel traité Beatrix fille du comte d'Armagnac fut promise en mariage à Gaston fils du comte de Foix le 3. avril 1379. (Montauban. Reg. hom. n° 11. f° 30.)

- 1384. noble Odon de Montaut fut présent au serment de fidélité des habitants de Castelnaud Montmirail au comte d'Armagnac, le 17. septembre 1384. (Hom. n° 13 f° 2.)

- 1370. noble Odon de Montaut seigneur de Montaut et baron de Corrensaguet donna procuration pour demander en son nom ce qui lui avait été donné et légué par le testament de feu Roger de Saubolée, chanoine et archidiacre d'auvergne, en présence de noble Eudes de Preignan, seigneur de Preignan, Montarson de Preignan, arnaud batard de Montaut, Suric de Dore et Eudes de Malostic, Bertrand de Preignan. le 6. décembre 1370.

(arch. du ch^{au} de Montaut.)

- 1371. noble Desiran de Montaut, seigneur de Castelnaud d'Arbieu, passa obligation de certaine somme qu'il devait à des marchands de Lectoure, et en donna pour caution messire Gilles de Labriche. l'acte passé par Brascon. notaire à Lectoure, le 23 mai. 1371. f° 28.

- 14 avril 1374. quittance de la dot de Bellegarde de Montesquiou fille d'Arstieie, fournie par son mari noble Odon seigneur de Montaut.

(Maison de Montesquiou. preuves. LXIV. page 37.)

- 1374. même Odon de Montaut seigneur de gramont fut un des arbitres du compromis entre dame Bruno de Comagne, femme de. Beraud du Bouzet, et noble

Jean de Faudos, chevalier, seigneur de Faudos, touchant les biens de la succession de feu Raimond arnaud alias Robert de Dreissac, chevalier le 4^e Août 1374. (arch. belignac)

- 1377. - Jean comte d'Armagnac donna quittance à Eudes de Montaut, chevalier, seigneur de Montaut, de 300 fr d'or pour raison des bleds que ledit comte avait droit de lever à Aubiet par acte du 4 mai 1377.

(arch. de Montaut.)

- 1377. Odon de Montaut seigneur de gramont. (Montlun. III. 455.)

- Le 29 novembre 1377. Galin de Montaut rend hommage au Comte d'Armagnac, pour des fiefs sis en Miradoux, Soupar, La Chapelle, St. Clair et La Hite. (Montlun III. 457.)

- 11 mars 1377. - Hommage au Comte d'Armagnac par Odon de Montaut, pour toute la baronnie de Montaut, Nogarolet, deux parties d'Aubiet et les portions qu'il a à Miramont, Courrenquets et La Hite. Plus pour le lieu de Ramousens, près l'annepoux.

- En 1552 les revenus de cette baronnie, sont déclarés pour 555 livres.

(Reg. d'Hommages. Terminièrre d'Auch.)

- 1384. - Odon de Montaut rend hommage au comte d'Armagnac, le 10^e Octobre 1384. (Hem. 13. f^o 10.)

Pierre de Montaut rend hommage au Comte d'Armagnac à raison de ce qu'il tient de lui en fief. (H^o 13 f^o 11.)

Montaut.

117.

- 1384. 17 septembre. Sires de Montaut, Menaduc de Sarsadon, et autres seigneurs sont présents à l'hommage des habitants de Castelnaud de Montmirail au Comte d'Armagnac.

- Le 18 del mes de novembre 1385. fo mandat à Bernat de gaxsia tresaurier de guerras que barthes seis benigt francs à mossen Od de Montaut, lesquels mossen le donet de gratia special per comprar hien rossin. Script a Muret.

(arch. Seminaire Auch.)

- L'an 1385. Da mandomen de mossen le comte de Comiges son proveist en lo loc de Vic los gendarmas. Fo proveist et alivrat en lo loc de Vic, sey de Montaut ab huit et sieys homes d'armas, cascun home d'armas ab tres personas enclus son pithart en total. 1092. personas.

Plus fo proveist et alivrat en de loc de Vic, Odet bore de Monterquieu. 60 personas.

Bosquet de Montagut. - Libaut senhor de Peyrussa. - Mourin de Bisan.

(arch. du Seminaire. auch.)

- 1388. Odon de Montaut. seigneur de Gramont, coseigneur de Nomp, avoua tenir en fief noble du Comte d'Armagnac, à cause des viconts d'Arvillars et de Comagne les chateau, heu et baronie.

118. Montaut.

de gramont, le lieu d'antiquedade. le 12 mai 1388.

(Montauban. petit livre. n° 5. f. 36.)

-1388. Odon de Montaut seigneur de gramont en
Lomagne et co-seigneur de Bajonnette en Fezensaguet,
fit foi et hommage a messire Jean d'Armagnac,
vicomte de Fezensaguet, pour raison de ce qu'il avait
a Bajonnette, en presence de Azemas de Maravat,
seigneur de Maravat. chevalier, Jean de Brouilh
seigneur de Lucville, et Bertrand d'Aubiet. le
8 novembre 1388. (arch. de Montaut.)

-1390. Odon de Montaut avait un notaire public le
qualifiant notaire dudit chevalier seigneur de Montaut
en la terre de Corrensaguet, auquel notaire Jean de
Malartie, seigneur de Malartie, exhiba en 1390. des
lettres du 16 janvier de ladite année qui commettaient
les notaires pour grossier, a la requeste dudit Malartie,
Jeanne, fille et heritiere de Manaud seigneur de
Malartie, une transaction patee entre Odon de Montaut,
Othon de Malartie et Bertrand de Puignan, touchant
la jurisdiction de Montpoy. la dite transaction en
date du 21 juis a la sortie de Mars 1394.

(archives Malartie.)

-1390. noble et puissant homme, messire Odon de Montaut,
seigneur de Montaut, chevalier, fut present a

Montaut.

119.

l'hommage fait au comte d'Armagnac par noble Louis de Faudos, damoiseau, seigneur de Faudos. pour raison de ce qu'il tenait en Comagne. le 3 août 1390.

(Montauban, petit livre n° 6. fol. 6.)

- 1390. noble et puissant baron, mestire Odon de Montaut, chevalier, seigneur de Montaut, nobles Bertrand de Reignan seigneur de Reignan, Gevaud de Montpezat, Odon de Mrouilh seigneur de Lucviel, s'engagent solidairement envers noble Thibaut de Pasteran, seigneur de Casaux, a lui payer la somme de 200. francs d'or, pour prix de la rente qu'il avait faite audit seigneur de Montaut. de la moitié du lieu de Lussan, par acte passé à Montaut, au diocèse d'Auch le 6 septembre 1390. reu Boulac, notaire imperial. Charles regnant en France, Jean étant comte d'Armagnac, et Jean étant archevêque d'Auch, en presence de nobles Arnaud de Montaut, batard. - Amanieu de Massas, - Ayssin de Polastron. Guillaume de Cassagnet, Vidal de Barbazan et Dominique de Gagnes.

- 1391. nobles Othon de Montaut, seigneur de Gramont, Othon et Vesien de Montaut fils de feu messire Galin de Montaut chevalier, avec les autres nobles de Comagne présents aux privilèges accordés aux vassaux de Comagne et d'Auvillars le 6 janvier 1391. (auch de Corné.)

- 1392. noble et puissant homme, messire Odon de Montaut, seigneur de Montaut, l'un des barons de Fezensac, fit hommage et serment de fidélité à Bernard nouveau comte d'Armagnac le 18. Septembre 1392.. (arch. Montaut.)

- 1392. Liard de Montaut, coseigneur de Terrauze, fut présent à l'hommage de noble Odon de Massas en son nom et en celui de Jeanne de Malartic sa femme, au comte d'armagnac pour raison des lieux de Castillon Massas et de Malartic le 18. Septembre 1392.

(Montauban. livre n° 6. f° 597.)

Le même fut présent à l'hommage de Thibaut de Seyruste, pour le château de Seyruste. 21. 7^e. 1392. (f° 36.)

- 1393. messire Odon de Montaut, seigneur de Montaut, rend hommage au comte d'armagnac, pour ce qu'il possède dans le Fezensaguet le 14 novembre 1393.

(petit livre n° 6. f° 89.)

- 1393. Odon de Montaut, seigneur de Gramont, rend hommage au comte d'armagnac, pour ce qu'il tient de lui en Comagne, le 6. Décembre 1393. (f° 112.)

- Doux et Vesian de Montaut, présents aux Etats de Comagne, le 6 Janvier 1393.

(monlerum. IV. 89.)

- 1394. nobles Odon de Montaut, chevalier, seigneur de Montaut, baron de Fezensaguet, et Odon de

Montaut seigneur de gramont firent un échange d'agriers en présence de Bernard et Dominique de Souy et Jean de La Violette, le 2 octobre 1394. (arch. Montaut.)

- 1395. Odon de Montaut, seigneur de Montaut et baron de Corrensaguet, donna permission de tester à noble dame Belesgarde de Montesquieu, sa femme, en présence de messire Bernard du Prat; licencié ès lois, par acte du 23. septembre 1395. (arch. Montaut.)

- 1396. noble et puissant homme messire Odon de Montaut chevalier, seigneur de Montaut, donna sa fille noble Jeanne de Montaut, en mariage à noble et puissant homme messire Jean de Voisins, seigneur de la baronie de Coffolens au diocèse de Carcassonne, en présence de nobles et puissants hommes messire Arnaud de Montesquieu, seigneur de la terre d'Angles, Galouin Uzalguier seigneur de Clermont, citoyen de Toulouse, Jean de Voisins seigneur de Augaroch, Hugues de Juge seigneur de Lamerivia, chevaliers, amanices de Massas seigneur de Castillon, Odon de Montaut seigneur de gramont, Guillaume Bernard de Durfort, Guill. Saroka, seig^r d'argens. - le 9^e Août 1396.

(arch. de Montaut.) (Villeville. 2g. + Clermont)

- En 1384. Françoise de Voisins épousa Jean de Roquelaur, le 13 Juillet 1384.

- Odon VIII. de Montaut, baron de Montaut et de Corrensaguet n'eut de sa femme Belesgarde de Montesquieu, que deux filles 1^e Jeanne 2^e Sybille.

L'aînée Jeanne de Montaut, épousa par contrat du 9 tout 1396. Jean de Voisins, baron de Coffolens auquel elle porta toutes les terres de la maison de Montaut.

— 1397. 14 novembre. Jean de Voisins, baron de Coffolens, donne quittance d'une partie de la dot de sa femme Jeanne de Montaut, à noble et puissant homme messire Odon de Montaut, seigneur de Montaut, son père.

(Archives du ch^{ce} de Montaut.)

- 1398. Odon de Montaut, baron de Montaut et Artieu de Montesquieu, baron de Montesquieu, jurèrent qu'ils maintiendraient de tout leur pouvoir les dispositions du testament que fit le comte d'armagnac avant son départ pour l'Italie où il allait par ordre du roi pour secourir le comte de Florence, le 10 juin 1398. - (Montauban. Reg. Hom. n^o 11. fol. 66.)

— 1401. - Odon de Montaut, chevalier, seigneur de Montaut, fait au comte d'armagnac, l'hommage et est présent à celui de Bertrand de Lerride seign^r de Sanjas, en Armagnac, pour raison du lieu de Panjès, en Armagnac, le 29 mars 1401.

(Petit livre. n^o 6. fol. 54.)

Montaut.

128.

- déclaration, le dimanche après la fête de la Nativité de la St Vierge, sur la place du Bourg de Carcassonne, assemblée des habitants des nobles, officiers du roi et consuls, jivade etc... parmi eux se trouvent. P. de Verris seigneur de Regney, commissaire du roi - J. de Verris seigneur de Cofsolens - Guiraud de Verris, seigneur de Capendu (dominus de cane suspensa). année 1329.

(Bibl. nat^{le} Mss. latin. 12773. page 110.)

- 1401 - noble Odon de Montaut, seigneur de Montaut, comme procureur de noble dame de Lauret, rend hommage au Comte d'Armagnac pour le lieu de Lauret en Peyssaguet. le 9^e février 1401. (petit livre n^o 6, f^o 86.)

- 1407. messire Odon de Montaut, seigneur de Montaut, fut présent au traité de mariage de noble Odon de Reynac, seigneur de Gavarnet, avec demoiselle Mathe de Mont, fille de noble Bernard de Mont seigneur de Lirac et de noble Barthelemy de Montesquiou, sa femme, par contrat passé à Montan, en l'hôtel du seigneur de Montesquiou, le 20^e février 1407.

(arch. du ch^{as} de - Maravat.)

- 1412. 1413. Le b^{er} de Montaut, servait dans l'armée du Comte d'Armagnac. (Reg. de Montauban.)

- 5 novembre 1412. Bernard de Montaut, habitant la ville d'Eauze, fait hommage à Pons de Castillon,

pour 240. cartelades de terre et la maison de Lifforent le tout en la juridiction d'auze. (Leminaire d'auz.)

- 14 Janvier 1418. noble Bernard de Montaut, témoin à Vic Fezensac d'une quittance.

(Labrario. nob. Vic. fo 1X.)

- 1418. noble Eudes de Montaut, fils et héritier de feu messire Eudes de Montaut, chevalier, seigneur de gramont, paye la somme de 2000. florins d'or pour la dot de noble Jeanne de Montaut, sa sœur, femme de noble Jean d'Albret (Lebret) fils de noble Michel d'Albret et de Catherine de Soucy, seigneur et dame de Soucypradin, en Condomois, dont quittance, en présence de noble messire Odon de Montaut seigneur de Montaut et autres.

Bertrand de gont seigneur de Rouillac. - Bernard de 1^{re} Geme, seigneur de Lauzet. - Hypan de Doucet, seigneur de Ferrusse le 29 août 1418.

(Bresor genealogique Tome II. verbo Albret.)

- 1^{er} Octobre 1418. Odon de Montaut, present à l'hommage rendu au Comte d'Armagnac par Bernard de grottoles (arselme 1X. 386.)

- 31 Decembre 1418. Odon VIII. de Montaut, rend hommage au Comte d'Armagnac, pour le chateau et la baronnie de Montaut.

(Monlerun. IV. 439. - livre rouge, fol. 33.)

- 1420. - messire Odon de Montaut, seigneur de Montaut est témoin de l'hommage rendu au Comte d'Armagnac pour cause de la Montie de Fezensaguet par Arnaude de Gontaud dame de Casaubois et Urbaine d'armagnac sa fille, femme de Bernard Martini le 3^e Janvier 1420.

(Livre rouge. folio 115.)

- 1422. noble Odon de Montaut, seigneur de Gramont, avoue tenir en fief noble et gentil du Comte d'armagnac, a' cause de la Montie de Fezensaguet, la mortie de lui de Najonnette avec haute justice le 26 Decembre 1422.

(Livre rouge. folio 116.)

- 1422. - noble et puissant homme messire Odon de Montaut, chevalier, seigneur de Montaut, baron de Corrensaguet, fit plusieurs legs aux eglises et aux pauvres. on fit aussi a noble Manaud de Bernede coseigneur de Lieviel a' noble Arnaud de St orons et a' noble Marguerite de Corne; mère dudit Arnaud. a' noble Jean de Montaut, noble Marguerite de Montaut, sa demoiselle sœur dudit Jean, a' noble Arnaud de La Fite, seigneur d'Arxamont, a' noble Jeanne de Livrac aussi sa damoiselle, a' noble Perinet de Belmont, et ce, en recompense de leurs services tant en guerre qu'autrement. Il fit aussi un legs a noble Honoré de Guiscarel sa demoiselle, en faveur de son mariage avec Guillaume de St orons,

Montaut.

rappela dame Belesgarde de Montesquieu, sa femme, institua son heritiere universelle noble dame Jeanne de Montaut sa fille, femme de messire Jean de Voisins seigneur de Coffolens, et apres elle noble Guillaume de Voisins, leur fils, et a son defaut noble Odon ou Eudes, leur autre fils, et a son defaut noble Cécilie de Montaut sa fille dame de Darbasan et ses males, a leur defaut noble dame Belesgarde de Montaut sa voisine fille dame de Clermont, et ordonna que le dit Guillaume de Voisins fust conseil de noble et puissant homme messire Arbieu de Montesquieu seigneur de Montesquieu son oncle, par testament du 23 juillet 1422.

(arch. du chateau de Montaut.)

- 1423. - noble Eudes de Montaut, seigneur de gramont, avoit tenu en fief noble et gentil du comte d'Armagnac, a cause du viconte de Comagne, le chateau et lieu de gramont et de graulet en toute justice le 26. Decembre 1423. (Livre rouge. fol. 96.)

- 1426. noble Jean de Montaut coseigneur de Castelnaud d'Arbieu, assista au mariage de noble Odon de Preysac, seigneur de gavarret, avec noble Jeanne fille de feu Bernard de Savailhan, par contrat passe a Fleurance, le 9^e juillet 1426.

(arch. de Navarret.)

Montaut.

127.

- En 1428. à la confirmation des coutumes de Lomagne,
Odon et Vesuain de Montaut, fils de galin de Montaut.
(Monlerun. VI. 23.)

- 1436. Odon de Montaut, chevalier, seigneur de Gramont,
paya la somme de 2000. florins d'or, qu'il avait
promis en mariage, à noble Riche de Montaut. La fille,
femme de noble Jean de Viemont, chevalier, seigneur
de Tournecoupe, qui lui en donna quittance ainsi
qu'à noble Eudes de Montaut Samoiseau, son fils.
par acte du 28 mai 1436. (Arch. de Montaut.)

- 1438. Jean de Montaut, seigneur de Castelnaud d'Arberie,
prit possession de cette seigneurie. en 1438.

(Inventaire de Lomagne. n° 56. ch. 16. cote B. 5.)

- 1439. noble Pierre de Los Palu seigneur de Massac,
habitant Compiègne, en Albigeois, fut présent à un
accord entre noble Amalric de Lautrec, alias de
Voisins, chevalier, vicomte de Lautrec et seigneur des
baronnies de Coffolons et d'Ambres d'une part, et
noble Guillaume de Montaut alias de Vesens, Sa-
moiseau, son frère, seigneur de Montaut, touchant
les susdites baronnies provenant de la succession
de leur père, le 18 Juillet 1439.

(Archives du ch^{ce} de Montaut.)

- 1439. - noble Guillaume de Voisins seigneur de Montaut,

et de la vicomté de Corrensaguet, donna à nouveau fiefs certains héritages, sis en Corrensaguet à Bernard, Pierre et autre Pierre Daguzan, frères. par acte 12 janvier 1439. - 1440. noble Jean de Voisins, chevalier, seigneur de Coffolens, nomma Jeanne de Montaut, sa femme, qu'il déclare enceinte, tutrice de ses enfants, et lui donna pour conseil messire Pudes de Montaut son beau père par testament du 18 Novembre 1400. Suppléé par Raymond Roger notaire le 4 Mai 1440.

(archives du ch^{au} de Montaut.)

- noble et puissant homme, messire Guillaume de Montaut, seigneur de Montaut et de toute la vicomté de Corrensaguet, ^{doit} épouser noble Aude de Faudoas, fille de noble Beraud de Faudoas alias Darbasan, chevalier, seigneur de Darbasan, lequel a constitué à sa fille une dot de 4000. florins d'or, comptant pour chaque florin, douze gros d'or.

Le 8 Janvier 1439. noble Manaud de Passeran, seigneur de Casaux et Bernard de Batz, recteur de Belmont, mandataires du sieur de Faudoas, payent 300. florins d'or à Valois sur la dot de la future. Guillaume de Montaut présent, donne quittance avec assignation sur ses biens.

(Vacquier. nob^{le} a^u Vic. f^o 337.)

Montaut.

129.

- Aude de Faudas épousa en 1440. Guillaume de Voisins seigneur Baron de Montaut. De ce mariage mit Philippe de Voisins, qui fut après son père, seigneur de Montaut, que le roi de France donna pour tuteur à Charles comte d'Armagnac.

(geneal. Faudas. - 88.)

- 1444. - noble messire Odon de Montaut, chevalier, seigneur de Gramont, et coseigneur de Bajonnette, donna à nouveau fief certains fonds situés audit Bajonnette le 2. Janvier 1444. (Arch. de Montaut.)

- Jean comte d'Armagnac, de Fexposac, de Rhodes et de l'Isle, vicomte de Comagne, de Peyreraquet, de Bruilhois, de Cressel, de Gimais, seigneur des terres de Riviere, de la Vallée d'Aure, de Magnac, des montagnes de Roucques, de la baronnie de Severac; ayant convoqué les nobles et vassaux de sa vicomté de Comagne, en son château de Lavit, audit vicomté pour lui venir faire foi et hommage à raison de leurs terres et fiefs après le décès de feu Jean son père, dernier Comte, nobles hommes: Odet de Montaut, seigneur de Gramont, Odet de Gout seigneur de Rouillac, Arnaud Guilhem d'Ornesan seigneur de Louvencoupe, Jean de Lédillac seigneur de St Leonard, Bernard de Viemont, seigneur de Pordac, Raymond du Bouzet seigneur du Castéra Bouzet.

Bernard de grosses seigneur de St. Martin, Etienne de grosses seigneur de Caumont, et les autres nobles et vassaux d'icelle vicomté, par l'organe du susdit seigneur de Rouillac, lui représenterent le 4^e mars 1450 qu'ils étaient disposés à lui faire le foy et hommage qu'ils lui devaient, mais qu'il était tenu, pour ce faire, convoquer en son chateau de Miradoux et non ailleurs, à quoi le Comte répondit qu'il était appelé auprès du roi pour le fait de ses guerres et qu'il ne pouvait pas se rendre à Miradoux, et que la convocation faite à l'air, serait sans préjudice de leurs droits, et pour cette fois seulement.

à quoi les nobles accédèrent après que le Comte eut confirmé et ratifié les franchises, droits et prerogatives qui leur avaient été concédés par les Comtes ses prédécesseurs et notamment ceux qui sont contenus en la chartre donnée à Lectoure en la maison d'Arnaud de Doucet seigneur de beyrusse. prie l'avantiers, au diocèse d'Auch le 6^e Janvier 1391. Charles regnant en France. Ramon étant évêque de Lectoure, par Bernard Comte d'Armagnac, à messire Ramon Arnaud de Gout seigneur de Rouillac, Deraud du Bouzet. chatelein du Bouzet, Sans garus de Manas seigneur de Valgrac, Bertrand de Caumont seigneur de Puygaillard, chevaliers, à nobles Othon de Montaut seigneur

de gramont, sans gacé de Manas, seigneur d'averan, Gaston de Lédillac seigneur de St. Leonard, A. de Caumont seig^r de St. Pierre de Tempes et de la chapelle de St. Georges, Vital de Freymac seigneur de Mauroux et de St. Christie en Fézensaguet, et Corrensaguet, Gaillard de Caumont seigneur de Guygaillard. Othon et arnaud de Nonfort seig^r de Montagut, Jean de Meserio, arnaud de Marestang procureur de noble Gerardo de Linieres, Bertrand de Galard, Bertrand de Caumont seigneur de l'Isle Bouzon, Jean de Faudoas seigneur de Steurs, Ponce de Lagarde, Vital de Franchès, Othon et Besuin de Montaut fils de feu messire Arnaud de Montaut, chevalier, arnaud du Breuil seigneur de Sellaquis et de Saulamont, Othon de Cebirac, coseigneur de Cadeithan, Arsieu du Bouzet et autres darmoiscaux; lesquels avaient déjà été confirmés au château de l'Isle-Loudain le 2^e mai 1428. par Jean comte d'Armagnac et ses amis et feaux chevaliers Jean de Manas, Bertrand de Galard seig^r de l'Isle Bouzon, Bertrand de Gout seigneur de Rouillac, Jean de Vicmont seigneur de Tournecoupe, et Gaillard de Vicmont seigneurs de Guygaillard, pour eux et les autres nobles de Lomagne, - Ce qui fut fait audit château de Lavit, en Lomagne, en présence de nobles Berard de Faudoas, chevalier, seigneur de Barbaran, d'armagnac - Louis

Montaut.

seigneur de St. Sulpice, de Roueque, Jean de La Boute senechal
d'auch, acte reçu par Ramon Siré notaire. -

- 31 août 1451. guillaume de Voisins seigneur de Montaut,
rend hommage. (Monbrun. IV. 306.) VI. 327.)

- 1453. noble arnaud guillaume de Montaut fils du
seigneur de gramont signifie aux vicaires de l'église
de Lectoure qu'il avait été nommé à la chapelle appelée
de la porteclose en l'église du St. Esprit par Bernard
de Montaut, son frère qui en était patron. le 31.
Decembre 1453. acte Borderi not. Lectoure fol. 170.

- 1455. noble Eudes de Montaut, chevalier, seigneur de
Gramont, fut relâché de la prison où le tenait le comte
de Clermont, lieutenant general du roi de France
en Aquitaine, sous sa promesse de se représenter et
sous la caution de Odet de gout, chevalier seigneur
de Rouillac, Jean de Sedillac seigneur de St. Leonard,
Pierre d'Arbieu seigneur de Poupat, Jean de Montaut,
seigneur de Castelnaud d'Arbieu, Jean de gout seigneur
du Bouzet, et Odet de gout seigneur de Maleyha.
par acte reçu Borderi. le 14 août 1455. f. 15.

- 1457. noble Jeanne de Montaut, fille de messire Eudes
de Montaut, chevalier, seigneur de gramont, épousa
noble Antoine d'Arbieu fils de Pierre d'Arbieu, seigneur
seigneur de Poupat, en presence de noble et discret

Montaut.

133.

homme Jean de Montaut coseigneur de Castelnaud d'Arbieu,
par acte reçu Pierre de Somarède. notaire a St. Clar. le 12.
février 1457. folio 100.

- 1458. Eudes de Montaut, seigneur de gramont, donne bail
a nouveau fief le 30 Juin 1458

(Somarède. not. St. Clar. fol. 24.)

- 1458, noble Jean de Montaut, seigneur de Castelnaud
d'Arbieu, assiste au mariage de noble André de Seados
avec noble Jeanne, fille de Pierre de l'Isle seigneur de
St. Aignan. 29 Juin 1458.

- 1459. Jean de Montaut, coseigneur de Castelnaud d'Arbieu,
en Feyrensaguet, fut témoin du compromis entre meütre
Arnaud guillaume d'ornezan, chevalier, seigneur de
Lournecoupe, et Jean son fils d'une part, et noble Jean
de Narces, chevalier, seigneur d'Auzan, et Antoine
son fils d'autre part. par acte reçu Somarède notaire
a St. Clar, le 8 octobre 1459. f.º 89.

- 1459. Hommage rendu par devant guillaume de Montaut,
baron de Corrensaguet, par noble Jean de grossoles
neveu et héritier de Jean de Seguenille seür d'Arnes,
de la troisième partie d'Arnes et territoire de Nazam.
Lequel seür d'Arnes est tenu de donner annuellement
un denier au seür de Corrensaguet avec sept de
ses chevaliers. (M^{re} lecture. 239.)

134. Montaut.

- 1461. - noble messire Eudes de Montaut, chevalier, seigneur de Gramont, comme tuteur de son fils Bernard de Montaut, héritier de noble Jeanne de Lamperit, du lieu de St. Clair, transigea avec les consuls et habitants de St. Clair, touchant la taille qu'il devait sur les terres qu'il possédait au lieu de St. Clair. le 25 mai 1461.

(C. de Somarède. not. St. Clair. f. 21.)

- 1461. noble Jean de Montaut, écuyer, coseigneur de Castelnaud d'Arbieu, donna quittance d'une somme de 150 écus d'or faisant partie de plus grosse somme constituée en dot à Miramonde de Galard, sa femme, par noble Odet de Galard seigneur d'Aubiac, en présence de noble sire de l'Isle, seigneur de St. Aignan. le 14. novembre 1461.

(Dorderi. not. Lectoure. f. 236.)

- 1463. - Odet de Montaut, seigneur de Gramont, rend hommage pour Gramont.

(Monlerun. IV. 463.)

- 1471. - l'écuyer messire Odor de Montaut, seigneur de Montaut, avait vendu 11^e de cens sur la baronnie de Corrensaguet aux religieux de St. Orens d'Auch. que Guillaume de Montaut, alias de Voisins, chevalier, seigneur de Montaut et de Corrensaguet relia faute d'amortissement. l'an 1471. (arch. Montaut.)

- 1472. noble Gerard de Montaut, fils de Ludes de Montaut, seigneur de Gramont, acquit certains fiefs sis en Dagonnette. le 28 juin 1472.

(de Sanctis nob^{re} St. Clair. (arch. Montaut.)

- Par son testament du 28 avril 1473, a Narbonne, maison de l'aumônerie St-Jean, noble Jean II. baron de Faudas nomme substitué à défaut d'autres enfants et parents, Philippe de Voisins, baron de Montaut. Il nomme ses exécuteurs testamentaires Guillaume de Voisins et son fils Philippe de Voisins avec Dominique de Beaumont, (sur Philippe de Voisins voyez Marettang. - le Philippe fut un des tuteurs de Charles comte d'Armagnac.

(geneal. Faudas. 96.)

- En 1474. noble Gerard d'Arret, seigneur de Beaupuy et d'Arres, rend hommage à Guillaume de Vesins, baron de Montaut et de Corrensaguet, et est obligé de donner, chaque année, à ce dernier un diner ainsi qu'à sept de ses chevaliers. (M^{re} lecture. 139.)

- Le 18 mars 1474. noble messire Guillaume de Montaut, sire de Voisins, chevalier, seigneur de Montaut et de Corrensaguet, reçoit le serment de fidélité des consuls et des habitants du lieu de Montaut.

(archives du ch^{au} de Montaut.)

- 1476. noble gerard de Montaut, seigneur de garbie et de
Bajonette, fut un des exécuteurs testamentaires de Mathe de
Ledillac, femme de Jean de Dreyssac, testament du 5.
octobre 1476. (arch. de Maravat)
- 1476. le même fut present a un accord passé le 28 septembre
1476. entre noble Jean de Dreyssac, mari de Mathe de Ledillac
dame de Caducloen, fille de feu Jean de Ledillac, chevalier
seigneur de St Leonard, Agnès et Catherine de Ledillac sœurs
de ladite Mathe d'une part; et les tuteurs de l'heritier de
feu Arnaud de Ledillac, seigneur de St Leonard et Raphaël
de Ledillac, seigneur de Ledillac d'autre part. Acte passé
a Castelnaud d'Arbeix. (arch. de Maravat.)
- 18 Janvier 1477. noble Philippe ~~de Montaut~~ d'Auloy seign.
de Mezaville assiste au mariage de noble Jean de
Chateau Verdun, chevalier, seigneur de Caumont, grand
maître des camps et forêts d'Aquitaine, avec noble
Delphine de Voivris, fille de messire Guillaume de
Voivris, seigneur baron de Montaut et de Coffolens.
temoin noble Jean de Lordat.
(arch. du chateau de Montaut.)
- 1478. noble messire Eudes de Montaut, chevalier, seigneur
de gramont. Bernard de Bannabast, seigneur de Bordeaux,
et de Chateaurouge, Jean de gaut, seigneur du Doust.
Jean de Lirac, seigneur de Cassagne, Antoine de Manas

seigneur d'Avesan, Jean d'Ornogan, fils de Amaud Guillaume d'Avesan, seigneur de Lourencoupe, Guillaume de Guybrassac, coseigneur de Homps, Bertrand du Bouzet, seigneur du Castéra-Bouzet, Jean d'Auregnac dit Guybrassac, Jean de Lomagne fils de Ramon de Lomagne, Sébastien de Monbezun, seigneur de Douzan, Manaud de Laroque seigneur de Brimont, et tous les autres nobles de Lomagne, fonderent des procureurs pour comparaître en la cour du Parlement de Toulouse, en cause d'appel contre magnifique homme Gaston de Foix, comte de Lomagne, en présence de Merie de Lupé seigneur de Gonsac, par acte du 15 Avril 1478.

(Mathei not^e Lectoure. fol^o 5.)

- 1485. noble Jean de Montaut, du lieu de Castelnaud d'Arbieu, fut témoin d'une obligation qu'un marchand de Lectoure passa le 10 Juin 1485 au profit de noble Jean de l'Isle, seigneur de St Aignan, en Condomois,
- 1480. Il y avait proc^{es} entre 1^o Cécilie ou Sybille de Montaut, veuve de Amaud Guilhem de Barbazan, 2^o Jean, comte d'Astarac, d'une part: et 1^o Guillaume de Voisins, seigneur baron de Montaut, 2^o Guiraud d'Armagnac, seigneur de Termes. touchant 3500. ecus d'or que ledit Guillaume de Voisins avait promis en dot à la dite Cécilie sa tante. Toutes les parties

étant décédés, Jean de Voisins, vicomte de Lautrec, de Villeneuve
et de Narbazan, héritier de ladite Cécile transigea avec
Philippe de Voisins baron de Montaut, fils et héritier
dudit Guillaume et Bernard d'Armagnac fils de
Guillaume d'Armagnac. Termes le 13 mars 1480.

(Arch. du ch^{eu} de Montaut.)

- Jeanne de Montaut femme de Jean de Voisins eut
naître 1^{er} Guillaume 2^e Jean de Voisins seigneur d'Ambres,
vicomte de Lautrec, marié à Marguerite de Comminges-
Bruniquet laquelle testa en 1464.

(Arsenal II. 646 - 366. IX. 394.)

- 1484. Philippe de Voisins baron de Montaut, curateur
de Charles d'Armagnac. Tutelle contestée par le
comte d'Artois. - Il fut incarcéré par ordre de Charles
VIII. et détenu à Castelnaud Barbarens.

(Montcaumon. V. 63-86.)

- En 1484. Philippe de Voisins baron de Montaut, fut élu
député par l'assemblée de Muret pour obtenir du
roi Charles VIII. restitution du comté d'Armagnac
à Charles d'Armagnac.

(Montcaumon. V. 19. 27.)

- 7 novembre 1485. L'ausine par Gerant de Montaut
seigneur de Gramont, pour terre et pieu en la
jurisdiction de Miradoux. (Séfonte. not^{re} Miradoux.)

Montaut.

139.

- 1485. noble Jean de Montaut étant mort ab intestat il y eut litige touchant la succession entre noble Bernard de Montaut, son fils aîné d'une part, et nobles Jean, Marguerite et Agnès de Montaut, frère et sœurs, enfans dudit Jean d'autre part, et ils passerent compromis entre eux, s'en rapportant au jugement de la Comtesse d'Armagnac, en présence de noble Jean de l'Isle Seigneur de St. Aignan, coseigneur de St. Medard, et autres par acte du 28 février 1485.

(Remier. nob^{le} Lectoure. f^o 227.)

- 1489. noble Gerard de Montaut seigneur de Gramont, après avoir pris possession de Phéris, se fit prêter serment de fidélité par les consuls et habitants dudit lieu, en présence de noble Antoine d'Arbieu seigneur de Poupas, Louis de Montauban seigneur de La Roque, et Ludes de Montauban son fils. le 24 mai 1489.

(Lectour. nob^{le} Lectoure. f^o 396.)

- 1489. noble Gerard de Montaut seigneur et baron de Gramont, en Comagne, acquit de noble Bernard de Barbaran alias Faudoux seigneur des baronnies de Barbaran Faudoux, Gramat et Phéris, le fief et lene de Phéris, en Comagne. le 25 juin 1489.

(Lectour. nob^{le} Lectoure. f^o 201.)

- 1490. noble Bernard de Montaut, seig^r de Castellan Arbieu.

donne procuration avec agnes de Sedillac, sa femme,
pour agir en leurs noms. Dans toutes leurs affaires.
par acte du 4 mars 1490. (Laitours not^e Lectoure. f.^o 293)

- Le même et fonde de pouvoir de Manaud d'Ensignac
pour recevoir certaines sommes. 13 mai 1490. (idem.)

- 1491. Agnes ou Anne de Sedillac, veuve à feu
noble Bernard de Montaut, seigneur de Castelnaud
d'Arbieu, ratifie les pactes de mariage de son fils
Geraud de Montaut avec noble Catherine Ysalquier
fille de noble Eudes Ysalquier, seigneur de Clermont.

Et noble Jacques Ysalquier fils dudit Eudes, fonde
de pouvoir de son père donna aussi ratification, en
presence de noble Geraud de Montaut seigneur
et baron de gramont, Pierre de Sedillac seigneur
de St Leonard, Jean de Reistac, seigneur de Cadeillan,
Pierre de Couys seigneur de Beaucrugny, Pierre de Goyrans
seigneur de Montargut, Jean de Sedillac seigneur
de Sedillac, par acte du 2 août 1491.

(Laitours. not^e Lectoure. f.^o 262.)

- 1491. Bernard de Montaut et Pierre de Galard,
coseigneurs de Castelnaud d'Arbieu et les consuls
dudit lieu afferment le droit de Taverne, par acte
du 29 mars 1491.

(Laitours not^e Lectoure. f.^o 250.)

Montaut.

141.

- 1491. - noble guillaume de Voisins alias Montaut, fils de noble Philippe de Voisins, chevalier, seigneur et baron de Montaut, épousa noble Françoise de Montaut fille de Geraud de Montaut, seigneur baron de Gramont, de l'avis et consentement de Guy de Montpezat seign^r baron de Montpezat. en Agenais, Beraud de Montaut frère dudit Philippe, seigneur de Lagrave, Bertrand de Treysiac seigneur d'Esclignac, baill^y de Lavaur, Jacques de Massas seigneur de Castillon, Berard de Montaut, seigneur de Castelnaud d'Arbieu. Antoine d'Arbieu, seigneur de Soupras, Odet de Madas, coseigneur de Hompt, et Jean de Treysiac seigneur de Cadillon, tous parens et amis, en presence de Pierre de Montpezat seigneur de Orlagnac, Bertrand de Lagrault seigneur de Lagrault. par contrat du 26 Janvier 1491.

(Ratour. not^e Letoure f. 276.)

- 1492. noble Geraud de Montaut seigneur de Gramont, rappelle dans un codicille, le testament qu'il a fait le 15. Septembre 1488. augmente la chapellenie qu'il a fondée, rappelle noble dame Catherine de Montpezat, sa femme, Jeanne et Quitorie de Montaut, ses sœurs, Cudes de Montaut, chevalier, et sa femme Marguerite de Lapey, ses père et mère. Il institue de nouveau son héritière universelle dame Françoise de Montaut,

actuellement femme de noble guillaume de Voisins alias Montaut, fils de puissant seigneur messire Philippe de Voisins, seigneur et baron de Montaut, et a défaut d'enfans de la dite Françoise, il lui substitue noble Amaury de Montaut d'Arbieu, fils de noble Antoine d'Arbieu seigneur de Poupeas et de noble Jeanne de Montaut sa sœur, a la charge de porter son nom et ses armes. En presence de noble Jacques de Massat, seigneur de Castellon et Odet de Solignac habitant gramont. par acte du 2 avril 1492.

(Lectours. noble lecture. fo 289.)

- 1492. noble Catherine de Montpezat veuve de noble Geraud de Montaut, seigneur de gramont, usufructuaire d'iceluy et administratrice de Françoise de Montaut, sa fille, prend obligation de certains revenus en presence de noble Odet, batard de Montaut, Le 23 Janvier 1492.

(Lectours. noble Lecture. fo 304.)

La même avec Guy de Montpezat baron de Montpezat senechal d'agen, comme tuteur de Françoise de Montaut, reçoivent le serment de fidelité les consuls et habitants de gramont, en presence de messire Philippe de Montaut, baron de Montaut, Jacques de Massat, seigneur de Castellon, Jean

Montaut.

143.

de Freyssac, seigneur de Caderlan, Antoine d'Arbieu, seigneur de Poupras, Jean de Beaumont. seig^r. de St. Christie, par acte du 29. Janvier 1492. (idem. f. 305.)

- 1493 noble Gerant de Montaut seigneur de St. Luc, au diocèse d'Alby, souscrivit la quittance donnée par noble Berenger Hebrud seigneur de Royres, au même diocèse de la dot de Catherine, sa femme, fille de Jean de Freyssac, seigneur de Caderlan au diocèse de Lectoure, du 12^e février 1493. (arch. Maravat.)

- 1494. noble Jean de Montaut seigneur de Espousie et témoin du mariage de noble Thibaut de Melignan, fils de Odet de Melignan seigneur de la Salle de Melignan, au diocèse de Condom avec noble Françoise fille de noble Jean de l'Isle seigneur de Daugran, St. Amand et coseigneurs de St. Medard. le 26 février 1494. (arch. de Melignan.)

- noble Peregrine de Montaut, fille de feu messire Eudes de Montaut, chevalier, baron de gramont, sœur de feu Guiraut de Montaut seigneur et baron de gramont, noble Philippe de Montaut dit de Vesins, chevalier, seigneur et baron de Montaut, noble Emeric de Lape, seigneur de gensac, et Antoine d'Arbieu, seigneur de Poupras, ses oncles. Traitaient pour elle, avec noble Guy de Montpezat seigneur

144. Montaut.

seigneur et baron de Montpezat, Hugues de Massas seigneur de Castillon, et noble Catherine de Montpezat, tuteurs et curateurs de noble demoiselle Françoise de Montaut fille mineure et héritière universelle du dit feu quivaud, lui firent épouser noble Arnaud de Belsta seigneur de Lucviel au diocèse d'Auch, par contrat de mariage passé le 8 octobre 1494. en présence de plusieurs seigneurs.

(Arch. du château de Montaut.)

- 1494. noble Antoine d'Arbieu seigneur de Souyras avait épousé noble demoiselle Jeanne de Montaut, fille de messire Eudes de Montaut, chevalier, baron de Gramont et donna quittance de sa dot à noble Catherine de Montpezat, venue de feu quivaud de Montaut. Baron de Gramont, et tutrice de Françoise de Montaut. 11 octobre 1494. (Arch. de Montaut.)

— 1505 - noble Bernard de Montaut, seigneur de Villeneuve, témoin de l'acte par lequel Mathieu de Montesquiou, seigneur de Vernet, revend à Pierre de Montesquiou, seigneur de Marsan, le fief de Lechaup ou Lestamp. le 20 février 1505.

(Arch. du ch^{te} de Marsan.)

- Monsieur de Montaut, parmi les officiers du duc d'Alençon deux gouverneurs.

(Revue d'Aquitaine, XII. 185.)

Montaut.

145.

- A la bibliothèque de la ville d'Auch on trouve le récit (M.H.S.) n° 24.] du voyage à Jérusalem de messire Philippe de Voisins, baron de Montaut.

(Revue de Gascogne. XI. 147.)

— Comptes de la maison d'Armagnac. (Montauban.)
gages et lous.

- 1405. au camp devant Bordeaux, Geoaut de Montaut, fils du batard de Montaut.

- 1450. Jean de Montaut - seigneur de Castelnau - 50^{l.}

- au sire de Montaut. - 26^{l.}

- à sire Galin de Montaut - 18^{l.} 6^{s.} 5^{d.}

- à Pierre de Montaut - 15^{l.} 9^{s.}

- à sire Liard de Montaut - 26^{l.} 3^{s.}

- 1381. à Sey de Montaut. 17 quarantes.

a Sey de Montaut et 26 hommes d'armes avec lui
1092. personnes.

- Lenhor de Montaut ab 13 hommes d'armes - 195.

- 1405. au même pour neuf hommes d'armes - 45^{l.}

- 1378. à Od de Montaut - 31^{l.}

- 1369. à Galin de Montaut, mandat de 100. francs
pour six hommes d'armes

- 1371. au même Galin de Montaut.

- Auges de Montaut, abbé de Limoux, porte castelle
de Peyssac et d'Armagnac. (D. Bruges. 264.)

146. Montaut.

- Information faite de l'autorité du roi contre les barons de Montaut, les seurs de Sardaillan et de Panjas pour avoir refusé de se trouver à Bayonne à l'assignation de l'amiré ban
(Inventaire de Lectoure. 199.)

- un baron de gramont tué à la bataille de Ravenna dans monbrun. V. 123.

- Montaut, capitaine gascon tué à Cerisoles.

(de serres. page 471.)

- Madeleine de Voisins-Montaut épouse giles de Lomagne, fils aîné d'Odet de Lomagne, seigneur de Tamarcon. Giles de Lomagne avait les terres de Montagnac, Astafort, et partie de la seigneurie des angles, en Bigorre. Il n'eut qu'un fils François de Lomagne, seigneur de Montagnac et de Courronsan, qui n'a eu que des filles.

(général. Faudouas. 17.)

- Catherine de Voisins, dame de Montaut et d'Aubert.

(Revue de gascoigne. VI. 466.)

- La généalogie de la famille de Voisins, dans les pièces fugitives du marquis d'Aubais III. 51.

- Jacqueline de Caumont, épouse Guillaume de Voisins, baron de Montaut et de Coffolens.

(Anselme. IV. 479. B. - IX. 439. A.)

- François de Voisins-Montaut épouse Jacques d'Esparbès, dont une fille Antoine Françoise

Montaut.

147

D'Esparbès, mariée le 21 Juin 1607. à Saul Antoine de Cassagnet de Lilladet, seigneur de Coustons.

Jacques d'Esparbès était capitaine de 50. hommes d'armes.

- Guillaume de Voisins, Baron de Montaut institué exécuteur testamentaire de Jacques, Baron de Sardailhan vicomte de Mauvesin et de Juillac. 15 août 1599.

(Arselme. verbo Sardailhan - Cuna I. 273.)

- 10 Janvier 1537. - Guillaume de Voisins, Baron de Montaut ayant, il y a quelques années, engagé la seigneurie de Najonnette à noble Arnaud de la Cassagne, n'avait pas d'argent pour racheter cette terre. Joquette de Caumont sa femme, lui a donné une chaîne d'or qu'elle possédait, du poids de 300 ducats d'or, avec quoi il a racheté Najonnette, sauf une métairie.

Il reconnaît à Joquette de Caumont ces 300 ducats et lui abandonne Najonnette dont elle aura l'usufruit elle et ses héritiers - Pierre nobles Odet de Montaut dit le batard de Gramont, - Bernard de Miramont maître d'hôtel du seigneur de Montaut. Ce dernier est qualifié de seigneur de Gramont, Garbis et autres places. - (Guillemette. not. Miradoux. reg. II p. 110.)

- Julienne de Voisins-Montaut, mariée le 6 Octobre 1537. à Jacques de Villemus, Baron de Pailhès. Cette Julienne était fille de Guillaume de Voisins, Baron de
(Lainé. Villemus. p. 28.) ~~Montaut.~~

148. Montaut.

Confolens et de La Bruyère. épouse François de Montaut. leur fille Juliette de Voiron est mariée le 6 octobre 1537. à Jacques de Villemur, baron de Saillès, chevalier de l'ordre, sénéchal de Rodez, et gouverneur de Foix.

- En 1540. Leannot de Montaut dit de Gramont est témoin de la quittance dotale d'Olivier de Faudoux et de Marguerite de Sedillac, au château de La Mothe.

(geneal. Faudoux. 217.)

- anecdote concernant le baron de Montaut, dans la chronique de Dom Brugères. pages 154. 155.

- Le 21 décembre 1547. Guillaume de Voiron, baron de Montaut, est à l'entrée du cardinal de Lorraine. Il était vieux, la marche était pénible pour lui à cause du froid et aussi à cause du costume, car il avait une jambe nue et le pied chaussé de sandale, aussi son fils Emeric dut le remplacer au milieu de la cérémonie.

(Mentorum. V. 232. 233.) (VI. 118.)

- noble Jeanne de Montaut femme de Bertrand de St Estéphe, marchand de la ville de Vi Fexensac. dans un acte du 23. septembre 1540.

(Notellis. not. à Vie.)

- arrêt du parlement de Toulouse du 6 Mars 1561. qui règle les présences et honneurs entre.

Montaut.

149.

Aymery de Voisins, seigneur et baron de Montaut et co-seigneur pour deux tiers de Bruguière, et François de Cholise et de Lantrec, vicomte de Lantrec seigneur de Monfa et co-seigneur et baron de Bruguière pour l'autre tiers.

(Traité des droits honorifiques. in-4.° page 288.)

- Charlotte Catherine de Lasseran Mamencome - Monluc fille du maréchal Blaise de Monluc, est tenue sur les fonts baptismaux par le duc d'Anjou, en 1565. à Agen. Elle épousa Aymery de Voisins baron de Montaut. (Monlerun. V. 300.)

- Montaut, capitaine catholique au siège de Mauzac. (Monlerun. V. 335.)

- Arnaud Guillaume de Montaut, seigneur de Castelnaud, Serilhac et St-Cuq, épouse Marguerite de Goth le 8 septembre 1568.

(Courcelles. I. 62. Toulouse Lantrec.)

- Aymery de Voisins, baron de Montaut vend le 27. Juillet 1573. la moitié de la terre de Lussan à noble Philippe d'Esparbez de Lussan.

(Lachenaye. VII. 377.)

- 20 Janvier 1585. au château de Castelnaud. Inauguration de demoiselle Catherine de Las, femme de Antoine de Montaut seigneur de Pauillac.

- 2 février 1585. Antoine de Montaut seigneur de Pauillac, cède une créance, il habite le château de Cartelnaud d'Arbère.
- Antoine de Voisins, chevalier de l'ordre, baron de Montaut, de Gramont, de Coffolens et autres places et sa femme Catherine de La Valette ont pour receveur le sieur Jean Dertuzé depuis le mois de Mai 1586. - Il a rendu ses comptes à Catherine de La Valette qui lui donne quittance le 27 Octobre 1587.
- 11 Janvier 1597. Arrêtement des droits seigneuriaux, possédés en Miradoux, par le baron de Montaut.
(Guillemette. nob^{re} à Miradoux.)
- Antoine de Voisins, baron de Montaut, de Gramont et de Coffolens, en 1591. a pour fils Arnaud Guillem de Voisins qui épouse Charlotte de Montuc, et pour fille Françoise de Voisins, mariée par contrat du 14 Juillet 1591. à Jacques d'Esparbey, seigneur de Belloc.
- Madeleine de Voisins Montaut épouse Pierre de Gussy Martillac dit du goat seigneur de La Mothe Dardiques.
(Anselme. VII. 461.)
- En 1590. Le baron de Montaut est envoyé en gascogne par La Valette son cousin, pour lever des troupes, ne peut ramener que 30 maîtres et 60 carabins. Il se distingue au combat de Bure. (Duplex, IV. 60. 64.)

Montaut,

151.

- Jean Montaut, du lieu de Monlezun en armagnac, homme d'armes de la compagnie du sieur de Lau, est présent le 12 mai 1592. au mariage d'ogier de Larrivé Navarion.

— Succession des branches de la maison de Montaut.
(Monlezun. V. 63.)

- 14 fevri^r 1604. obligation pour Charlotte de Monluc dame de Montaut, pour les dîmes et droits qu'elle possède à Miradoux.

(guillemette. nob^e. Miradoux.)

- 9 Juin 1606. Charlotte de Monluc, veuve du baron de Montaut. tutrice de noble et puissant seigneur François de Voysins seigneur baron haut justicier de Montaut, Nogarolet, Gramont, Coffoleng etc... reçoit reconnaissance féodale des consuls de Montaut. La communauté tient sous un fief de 5.^e 16.^e 6.^e

1^{re} la place de la ville de Montaut avec boutique du mazet. 1 place 19 escats confrontant du septentrion aux murs du château.

2^{de} pièce de terre à Vaupillat, et le bois communal de Montaut 45. concades. 3 cantelades.

3^{de} terres retirées du bois pour en faire des prairies contenant 4 concades. 5 cantelades.

4^{de} un padouene, dit au Jourdan. 5 cantelades. 1 copet.

Montaut.

5: autre padouene, au Confiet, 6. cartelades, 2 couplets. 1 pichon.
 6: autre padouene, au même lieu, 4 cartelades, 2 couplets. un
 boissel.

7: autre padouene, au campet, 2 cartelades, 2 couplets.
 (Arch. Seminaire, Auch.)

- 23 octobre 1607. obligation de 900.^{fr} dus par demoiselle
 Françoise de Voisins dem^{te} de Belloc.

- 11 septembre 1608. - quittance de 2000.^{fr} par noble Jean
 Philippe d'Esparbès de Belloc à M^r de Cassaignet pour
 final paiement de celle de 16000.^{fr}

- 15 septembre 1610. obligation de 750.^{fr} par demoiselle
 Françoise de Voisins veuve du sieur d'Esparbès de Belloc.
 en faveur de M^r de Cassaignet.

- 7 avril 1611. quittance définitive.
 (Inventaire Lagarde.)

- arrêt du parlement de Toulouse. août 1613.
 accorant jouissance de haute, moyenne et basse
 justice à Bernard de Montaut.

- 27 septembre 1614. Jean Bosquet, notaire et recteur
 de Montaut achete une vigne à Bisan.

(Cellarogue, not^{re} à Bisan.)

- 6 octobre 1617. Cession de créance par Anne d'Aydie
 de Bajamont à Charlotte de Montluc dame de
 Montaut. (Guillemette, not^{re} miradour.)

- En 1620. Francoise de Voisins-Montaut, épouse François de Castelbajac, seigneur de Cantouze, dont un fils
- Février 1624. arrêt du parlement de Toulouse, decretant de prise de corps, François de Voisins, Baron de Montaut
- de geru. fils du sieur de 1^{re} geru. - Canas fils de d'Aignan, - Brondalut fauconnier de Voisins. —
Le fillon et l'aprie. — portant que ledit de Voisins remettra Dominique Vrier et autres detenus dans ses prisons pour être conduits à la conciergerie, — qui en restituera aux dits Vrier et à leurs familles tous les biens meubles, cabaux, blés, vins, or, argent, titres, papiers et documents qui se trouveront avoir été pris par de Voisins et ses complices à peine de 4000^{fr}. que ces familles Vrier sont placées sous la protection du roi et de la Cour, avec défense à de Voisins et à ses complices d'user de violence de fait. quelconques envers elles à peine de confiscation de corps et de biens; qu'il est enjoint à tous gouverneurs des villes, gentils hommes, prévôts, magistrats, consuls et communautés et autres officiers et sujets du roi de prêter faveur et main-forte pour l'exécution de ces dispositions, à peine de 4000^{fr} d'amende.

(greffe du Parlement Toulouse. 1624.)

154. Montaut.

- Mai 1624.. arrêt de la cour du parlement de Toulouse, portant que le baron de Montaut ayant obtenu du roi l'interdiction à la Cour de le poursuivre pour faits supposés, tient la campagne avec deux cents hommes d'infanterie et cinquante chevaux qu'il loge en divers lieux du ressort, comme s'il était commissionné, et qu'il se livre à toutes sortes d'excès envers les sujets du roi, qu'il sera donné au Roi un vidimé régulier des informations faites à cet égard avec prière de prescrire des mesures rigoureuses contre ce seigneur.

- Août 1624.. arrêt de la cour du parlement de Toulouse, portant que sur les conclusions du procureur général du roi, le conseiller de Jotte est de nouveau commis pour instruire la procédure commencée contre les prévenus du meurtre de François de Voisins, baron de Montaut, détenus aux prisons du sieur de Puysegur, prévôt et vice sénéchal d'armagnac, à l'effet de quoi les prisonniers seront conduits sous bonne et sure garde aux prisons de la conciergerie.

- Septembre 1624. que Jean de Chastenot Puysegur vice sénéchal d'Armagnac, a traduit hors du ressort de la Cour des individus réputés les auteurs ou les complices du meurtre du sieur

de Montaut, et que les héritiers de la victime prétendent faire exécuter dans le dit ressort un arrêt rendu par la cour du parlement de Bordeaux. qu'il est défendu à tous magistrats, prévôts etc... d'exécuter cet arrêt, jusqu'à ce qu'il ait été autrement ordonné à peine de 10.000^l et de suspension de leur charge, qu'il sera informé des contraventions faites au présent arrêt - qu'il est enjoint aux magistrats et autres de tenir la main à son exécution.

(Toulouse. B. 243.)

- Madeleine de Voisin de Montaut, épouse Pierre de Cruzy, seigneur de La Mothe Bardigues et Balignac. Ils ont Charlotte de Cruzy dite de gont de Marillac, mariée le 12 Janvier 1625. à Jean François d'Esparbèz, seigneur de Carbonneau. Elle testa le 15. février 1667.

(Carbonage. VII. 380.)

- année 1631. - Le lieu de Montaut. _____

Le sieur baron du lieu en est seigneur et lui vault deux mil livres.

Le dième se leve au dix dont les trois quarts sont au sieur prieur de St Orens d'Auch et le quart au curé et vault communement six cents livres et outre quatre vingt quatorze sacs de blé et

156. Montaut.

douze pippes de vin pour la pension des religieux du monastère de St Benoit étant audit lieu dépendant dudit prieur de St Orens; les deux sacs faisant la charge qui vault ordinairement six livres; les huit pippots faisant la pippe qui vaut ordinairement vingt quatre livres. Sautant le revenu de tout le dit lieu monte onze mil sept cens livres. Et il y a deux cents feux.

Il y a un fief noble appartenant audit baron et relève du roy, lequel vault audit lieu baron environ 200. livres.

Il y a ung hospital pour les pauvres qui vault quinze livres.

Il y a deux notaires et ung regeant. La ditte paroisse est du diocèse d'Auch.

— 18 mai 1637. — François de Montferrand, premier baron de Guyenne, marechal des camps et armées du roi, seigneur de Cancon, Castanet et autres places, et tuteur de demoiselle Henriette de Voysins, demoiselle de Montaut.

— 1637. Obligation au nom de Gratian Molinès, procureur de Montaut et gramont.

(Parlée nob^{le} à Miradoux.)

— Bertrand de Montaut, seigneur de Castelnaud Arbieu

Montaut.

157.

avait pour fils aîné Alexandre de Montaut qui eut pour fils Arnaud Guillaume de Montaut.

- 3 décembre 1633. Arnaud Guillaume de Montaut plaide contre Gabriel de Pins sieur du grillon.

1634. 1640. Obligations, creances et baup pour Arnaud Guillaume de Montaut seigneur de Castelnaud d'Arbieu.

(Goulard et Gariepuy, not^{re} à Montfort.)

- 1655. Scurié de St Michel de Montaut, Dom Jean Nicolas Rivière et Jacques Rivière, religieux habitants le monastère.

- 1658. Dom Guillaume Barbes religieux dudit monastère a qui on a signifié une ordonnance du vicaire general de Cluny ordonnant qu'il se retirera au prieuré de St Orens. Il s'emporte en paroles et déchire l'ordonnance dans l'église en presence du peuple assemblé pour les Vêpres.

Dom Lapié aussi religieux, dans une des dépositions des témoins, il est dit qu'il y avait d'autres religieux.

Don Nicolas, avait aussi un valet.

(Arch. Reg. de l'officialité.)

- Du 31 Mars 1644. Contrat de mariage de Marie Felicie de Voisins de Montaut avec le comte de Laillac, (imprimé en entier. archives historiques de la Gironde. Tome XIV. page 532.)

- Jean Saul Ricard de Gourdon de Genouillac, comte de Vaillac, baron de Montferrand, né le 12 mai 1621, fut premier écuyer et capitaine des gardes françaises de Philippe, duc d'Orléans, puis chevalier d'honneur de la Duchesse d'Orléans, chevalier de ses ordres en 1661. mourut le 18 Janvier 1681.

Il avait épousé le 31 mars 1644, Marie Felicie de Voisins, fille puinée de François de Voisins, baron de Montaut et de Jacqueline de Beaupontes dont vinrent onze enfants.

La deuxième était Marie Felicie de Ricard de Gourdon de Genouillac qui eut en partage la terre de Montaut qu'elle porta à son mari Fiacre Le Secq, conseiller au parlement de Paris, marquis de La Motte St Herme, comte de Montaut par sa femme, elle mourut sans enfants en 1705. Son mari se remaria et mourut en Décembre 1726.

— Dame Jaquette de Beaupontes veuve de messire François de Voisins baron de Montaut, fait faux le cadastre de Cognac en 1625.

- Le 23 Juillet 1664, - messire Jean de Beaudeau d'Ardeillon, chevalier, seigneur comte de Parabères, marquis de La Motte St Herme, baron de Montaut, premier baron d'Armagnac, baron de d'Ardeillon,

Montaut.

159.

Grammont, et autres lieux, coseigneur de Coignac, fait un accord avec noble Pierre d'Esparbez, coseigneur de Coignac au sujet des agriers indivis de Coignac.

(arch. du Séminaire. Auch.)

- 3 Juin 1675. - Fermage des droits seigneuriaux appartenant en Miradoux, au marquis de Parabère comme seigneur de Montaut et de Gramont.

(Arch. nob. à Miradoux.)

- Henriette de Voisins de Montaut, héritière de la baronnie de Montaut née en 1615, épouse Jean de Naudeau - Parabère marquis de La Mothe St Héraie premier baron d'Armagnac, baron de Sardaillan et de Gramont, Elle lui porta la baronnie de Montaut, mourut en 1680. et son mari en 1695. le 12 mars âgé de 80 ans et était lieutenant général du Haut Poitou.

Les biens passeront à son frère, lui n'ayant pas eu d'enfants. La baronnie de Montaut fut vendue.

- Si l'on en croit la page 15. de la généalogie des Montaut dans l'ainé au tome VIII. la postérité des Voisins barons de Montaut aurait subsisté jusqu'en 1680. La fille de François de Voisins, baron de Montaut, Marie Felicie, porta la baronnie à Jean Saul Rivart de Gourdon de Genouillac, comte de Vailhac, leur fille puinée Marie Felicie aurait épousé Gaspard

Montaut.

Le Secq marquise de La mothe St Heraise, a' devant conseiller
au Parlement de Paris, elle était morte en 1705.
(Lachenaye. IX. 539.)

- 1701. Requête de cadastre pour Coignac, par dame Felicie Marie
de goudon de Vaillac, dame de Montaut, coseigneuse
de Coignac.

(arch. du Lemaire. Auch.)

- Montaut, cadastre de 1764. Le prince de Rohan Chabot.
Mr de Montbrun a' Colomer et au château.

(arch. Dep^{te} Auch. C. 223.)

— Joseph Marie du Cos, comte de la Hite, marié
en 1759 à Françoise Dionis, était seigneur baron de
Montaut, premier baron d'armagnac.

Il mourut en 1781. sans enfans et institua héritier
universel son cousin Jean François René du Cos
de la Hite, seigneur de gaspard, officier aux
chevaux-legers, lieutenant des marechaux de France
en 1789. demeurant a' grenade sur garonne.

Il mourut en emigration. Il avait épousé
en 1782. Humblaine de Caylus Rouairoux
dont il eut une fille unique, mariée en 1812.
a' Louis D'Arblade de Seailles, chevalier de
St Louis. ancien officier.

(armorial de Languedoc. I. 190.)

- Lettres portant droit de prelation en faveur du sieur
Ducos de la Hite, pour la baronnie de Montaut
(arch. Sep^{te} Auch. C. 261.)

- Rapport de la commission de 1768. - a. Montaut. (Auch)
Les religieux sont assez reguliers dans leur conduite.
(Revue. quest. Historiques. 1876. p. 263.)

- Les Ducos de la Hite avaient achete la baronnie de Montaut
des heritiers de dame Marie Felsus de Gourdon.

- vers 1750. le sieur Rouillan etait regisseur et fermier
de Montaut. Cette famille originaire de St Georges.
acquit peu avant la revolution de 1789. Le chateau
de Montaut, et se sont qualifiés de Rouillan.

(Recherches faites sur les registres de l'eglise de
la paroisse de St Georges par M. J. Tolon. 1869.)

- notes sur le sort de la baronnie de Montaut,
a la fin du XVIII^e siecle. et moi de Baron avec
l'Archeveque d'Auch.

(Revue de Gasconne. XXIII. 102 et suiv.)

- Montaut. (Bibl. nat^{le} MM.M. f. latin 12751. p. 367.
et Gallia Christiana I. 982.)

- Monachorum ordinis Benedictini congregationis Clu-
niacensis. authorem agnoscit Wilhelum Bernardi
de Monte alto. Is primum in aseterio sancti Orientii

Leu Cluniaci monachus deinde 1^o Orienti ausciensis prior
 eligitur, tandem anno saltem MLXVIII. archiepiscopus
 ausciensis: Hoc eodem anno aut paulo post dedit Deo
 et 1^o Petro Cluniaci ecclesiam 1^o Michaelis de
 Monte alto cum aliis quinque ecclesiis. Ea in ecclesia
 statim stabilitur congregatio monachorum XII. vel
 circiter et ibidem adhuc saeculo XV. erant, quinque
 ex registro beneficiorum Cluniacensium in bibliotheca
 cluniacensi et hactenus ibidem monachi VI. sub
 regula benedictina vivunt licet coenobium 1^o Orienti
 Aupitani cui subest in ecclesiam collegiatam cano-
 nicorum secularium evaserit.

Nomen autem accepit hoc coenobium a monte & quidem
 alto in cuius vertice situm est quem planities amœna
 simul et pinguis circumque cingit. Tribus miliaribus
 a civitate Auscorum distat. Et in eo plures olim
 extitisse monachos ex ipsis regularibus edificiis
 facile apparet.

————— Probationes ex M.M.S. cod. Cluniacensi. —

(Imprimée gallica Christiana I. instrumenta. p. 160.)

Notum sit omnibus fidelibus quod ego in dei
 nomine Wilhelmus archiepiscopus Aupiorum dono
 Deo et 1^o Petro Cluniacensi et domno Hugoni
 abbati, ecclesiam 1^o Michaelis de Monte alto

cum aliis quinque ecclesiis quas pater meus dedit
michi in vita sua cum omnibus pertinentiis suis etc...
Sunt autem sitae in pago Ausiensi. Acta sunt haec
mense Decembris - Signum Wilelmi archiepiscopi qui
hanc cartam fieri iussit.

Signum. Durani, episcopi Tolosani.

S. Wilelmi, episcopi Convenarum.

S. Raymundi abbatis S^{ti} Luperculi et aliorum.

-Haud dubio monasteriū Elironensis quod adhuc
abbatiae titulo gaudebat de quo supra egimus
fol. 369 et seq.

- Montaut - notes historiques extraites des Archives de la
Noblesse par Laine. Tome VIII.

L'Eglise de St Orens d'Auch avait été aliénée par le
clergé vers la fin du VIII^e siècle ou à une époque
postérieure selon D. Bruguères, page 330. et le Seigneur
de Montaut en avait été mis en possession.

Vers l'an 956. Bernard le Louche, comte d'Armagnac,
voulant établir un monastère dans cette église qui
était à l'abandon et presque détruite. La prit des
mains de Odon I^{er} seigneur de Montaut et lui
donna en échange le territoire de Villepinte.
(la charte de fondation n'en parle pas. Bruguères 47.)

Cet échange est signalé au cartulaire blanc de St^e Marie d'Auch au folio 49. Recto.)

La mémoire genealogique de l'airé appelle ce seigneur de Montaut Odon 1^{er}, il le dit mort après l'année 963. mais à l'appui de ces assertions il ne cite que D. Brugèles qui ne fait cependant connaître ni le nom, ni la date de la mort du seigneur qui échangea l'église St Jean Baptiste d'Auch.

Cet Odon 1^{er} de Montaut, aurait laissé deux fils:

1^{er} Bernard qui suit:

2^{er} Uzein ou Uziens qui est mentionné dans une charte de 1039. parmi les seigneurs principaux du pays de Figeac qui promettent leur protection aux moines du prieuré de St Luper d'Eauze en prêtant serment sur la corde de la cloche et au bourg et cité d'Eauze.

(cette charte est de 1039. Uziens de Montaut, ne peut donc être que petit fils d'Odon.)

— Bernard 1^{er} de Montaut, seigneur de Montaut en 1020. fit des donations à l'ordre de Cluny au temps de l'abbé Odilon. La femme dont le nom n'est pas connu lui survécut longtemps et concourut en 1069 à une donation faite par ses fils à Saint Hugues, abbé de Cluny successeur de St Odilon: elle avait eu sept enfants et une fille.

1^{er} Raymond Bernard qui suit:

2^o Odon de Montaut qui vivait en 1070.

3^e Guillaume de Montaut, prieur de St Orens, puis archevêque d'Auch en 1068. Il assista aux conciles de Toulouse et de Gironne. Il en tint un en 1075. et consacra dans son église son neveu Bertrand de l'Isle, évêque de Comminges. Il fut un des prélats qui assistèrent en l'an 1095. au concile de Clermont où fut prêchée la première croisade. Il mourut le 17 avril 1096. et fut inhumé dans le chœur de la Cathédrale d'Auch. (Notice de Bruges. p. p. 95 et suiv. 334. 451.)

4^e Ogier de Montaut prieur de St Orens après son frère. vivant en 1098. D. Bruges le fait vivre jusqu'en 1121 le confondant avec son successeur du même nom.

5^e Montazin de Montaut chevalier vivant à la même époque.

6^e Géraud de Montaut. cité en 1069.

7^e Bertrand de Montaut cité aussi en 1069.

8^e une fille mariée à Alton Raymond de l'Isle
seigneur de l'Isle et d'Endoufielle (voir à ces mots.)

Raymond Bernard était baron de Montaut en 1066. De concert avec ses frères il fonda le prieuré de Montaut dont la charte est dans Bruges. Sources p. 68.

En 1070. Raymond Bernard et son frère Odon sont auteurs d'une charte de restitution des églises de St Mamet ven Magnac et St Venant ou St Laurence, en Astillac.

166. Montaut.

au cartulaire noir de St^e Marie d'Auch. fol. 65. — et Brugolles. p. 22.

Il paraît dans une autre charte mentionnée aussi dans Brugolles. 29.
Raymond Bernard de Montaut mourut avant 1098. laissant
entre autres enfants.

1^o Odon de Montaut qui suit

2^o Bernard de Montaut, cité dans une charte de
l'an 1098. au cartulaire noir. folio 79. Recto.

— Odon II. de Montaut, il est présent avec son frère Bernard
à la donation faite par son oncle Montagin de Montaut
à l'archevêque d'Auch Raymond de l'arche, d'un édifice
joignant l'église St^e Marie d'Auch dans lequel fut
établi le palais archiepiscopal. (cart. noir f^o 71. 72.)

Il est cité dans diverses chartes de 1112 à 1120. Il laissa:

1^o Odon de Montaut, qui suit

2^o Guillaume de Montaut, chanoine et archidiacone
d'Auch. cité dans une charte de l'année 1165. au
cartulaire noir d'Auch. folio 98. R^o et dans la
notice de D. Brugolles. page 35. preuves.

3^o Reobrand de Montaut qui fut évêque de Lectoure.

— Odon III. de Montaut, avait la baronnie en 1140.

Il paraît dans plusieurs chartes de 1150 à 1160.

Il laissa entre autres enfants.

1^o Odon de Montaut qui suivra

2^o Arnaud de Montaut vivant en 1195.

Montaut.

167.

3^e Bernard de Montaut, archevêque d'Auch en 1200. En 1212 il fit donation au chapitre de l'église St Pierre de l'Isle d'Arbeistan, actuellement Isle de Noc et siègea jusqu'en 1214.

- Odon IV. de Montaut fut présent avec Bertrand, évêque d'Agén et Raymond Roger Comte de Foix, à des lettres données par Jourdain III seigneur de l'Isle en septembre 1200. Il fut au nombre des seigneurs qui se joignirent au comte de Montfort dans les guerres contre les Albigeois. Simon de Montfort lui fit don du château de Gramont, en Lomagne, pour récompenser ses services. Odon de Montaut lui rendit hommage pour ce château le VIII^e jour des calendes d'Octobre 1215. (coll. Doat. IV. 75.)

En 1216 il fut présent avec Guillaume Bernard de l'Isle et Guiraud ou Gerard de Casaubon à l'hommage que le comte d'Armagnac rendit à Simon de Montfort. Le 15 des calendes de Janvier 1216, à l'hommage que rendit Bernard de l'Isle, la charte est datée du siège devant Toulouse au dessus du château Narbonnais. (Hist. de Languedoc, III. 301. preuves 254. 257.)

Odon avait épousé Irécarde qui était veuve en 1219.

Il avait eu de son mariage :

1^{er} Bernard de Montaut qui suit.

2^e Odet ou Odon qui fut l'auteur de la branche.

68. Montaut.

des Montaut, barons de grasmont en Comagne,

3^e galin de Montaut mentionnée dans des actes des années
1220 - 1229 - 1233.

— Bernard II^e de Montaut, chevalier, baron de Montaut et
de Corrensaguet, succéda à son père vers 1220. Il eut aussi
soit par alliance, soit par droit successif le pays de Corrensaguet.

En 1223 il fit donation du lieu de Latere à Guillaume
Bernard, abbé de Pèzen, donation dont fut garant Fyac
de Polastron, chevalier. (Drugoles. p. 275.) Il est qualifié
chevalier dans une charte de donation faite à l'abbaye de
Grand Selve par garin de Laubole en 1227. (Livre de
l'Isle. folio 140.) — Bernard donna des coutumes

au lieu de St Trajeu, en Comagne, ainsi qu'il est dit dans
une charte de l'année 1241. (gall. christ. I. Institut. col. 1120)

Bernard II. eut pour fils Odon de Montaut, qui suit:

— Odon V^e de Montaut, chevalier, baron de Montaut
et de Corrensaguet, souscrivit en 1264 la charte
des coutumes et franchises accordées aux habitants de
Rouillac par Odon, vicomte de Comagne. Il épousa

Aude, dont il eut entre autres enfants Odon de Montaut

— Odon VI^e de Montaut, chevalier, baron de Montaut
et de Corrensaguet. paraît dans deux chartes de
1275 et 1276. Du consentement de sa première femme
Marié d'Escornebauf sa première femme il récompensa

les services de Raymond de Causian son écuyer, en lui donnant plusieurs pièces de terre situées dans le territoire de Montaut, à la charge de les tenir de lui en fief, et sous l'hommage d'une paire d'éperons dorés, à chaque mutation de seigneur. La charte de cette inféodation fut reçue par A. Dastorg notaire de Villefranche en 1279. Il épousa en secondes noces Regine dame d'Aubiet 1290. Ce seigneur fut convoqué pour la guerre de Flandres en 1303, avec un certain nombre de chevaliers et d'écuyers à sa suite. Le roi Philippe le Bel récompensa ses services par divers dons, suivant ses lettres patentes du 26. Janvier 1305. le lundi après la Pentecôte 1306. et Juin 1312. (Hist. de Languedoc. preuves col. 135.) Je lis au tome VI. p. 661 de cette histoire que M^r Noth de Montaut seigneur de Courretaignes deva fournir pour cette guerre de Flandres, vingt hommes d'armes et deux cents sergens, et un peu plus loin, M^r Nothe de Montaut fournira dix hommes d'armes. Je crois que Nothe est ici pour M^r Othon ou M^r Odon. La particule N ou N. précédait habituellement les prenomms qui commençaient par une consonne et l'on mettait N^r lorsque la première lettre du nom était une voyelle, Il n'existe à ma connaissance aucun lieu de Courretaignes et je suppose qu'il faut lire Courresaguet. Je suppose que l'autre.

170. Montaut.

Nothe était de la famille connue de nos jours sous le nom de Montaut. Brassac, - Je ne trouve point dans mon édition de l'Histoire de Languedoc, les chartes citées aux années 1305, 1306 et 1312. (voir l'édition Privat. Toulouse.)

Odon de Montaut et son fils aîné donnèrent à rente les revenus de la terre d'Aubiet par acte du 13 avril 1316, passé en présence de Pierre de Lafitte, Guillaume Arnado de Soler et Bertrand d'Esparles, damoiseaux. (voir plus haut).

Il laissa de sa seconde femme Régine d'Aubiet

1^{er} Odon de Montaut qui suivra.

2^o Montagin de Montaut, damoiseau, qui, par acte du 13 mars 1329, fit donation à son frère aîné de tout ce qu'il possédait dans la succession de leurs père et mère, d'Odon et de Aude. Leur ayeuls, en présence de Armand d'Esparles, Odon de Malastrie Bertrand de Breignan, Arnado d'Esparles, damoiseaux.

3^o Odin, de Montaut, sire et capitaine de Merens en Agenais, qui donna quittance de ses gages pour lui et les gens de sa compagnie, commis à la garde et défense du lieu de Merens. Le 15 avril 1355, cette quittance est scellée de son sceau représentant un coq losangé.

4^o Gaxlin de Montaut, vivant en 1364.

- Odon VII. de Montaut, damoiseau puis chevalier.

Montaut.

171

Baron de Montaut et de Corrensaguet et de Pomprœ, rendit hommage au Comte d'Armagnac le 11. des calendes d'avril 1320. (22 mars) pour la baronnie de Montaut et le château de Ramousens. - Le 9 mars 1322, il échange Ecorneboeuf contre le territoire de Coignac. (voir plus haut) Il épousa au château de Merens, près Agen, le 21 juillet 1323, Lequière dite Marguerite de Savignac, veuve de Bertrand seigneur de Faudos, en présence de Bertrand de Galard, Raymond Guillaume du Falgar, Raymond de Gout, chevaliers; Thibaut de Barbazan et Bastard de La Motte, demoisceaux. - Marguerite de Savignac dame de Montaut recut ⁽¹³²⁴⁾ un legs de 2000 livres petites tournois de Regine de goth, comtesse de Comagne, femme de Jean Comte d'Armagnac. Marguerite étoit morte avant le 25 septembre 1336. -

- Rot de Montaut, chevalier, chatelain de Pons d'agenais, donna quittance de 28 livres tournois pour les gages et ceux des gens d'armes et de pied de la compagnie, devant es queues de gascoigne, sous le comte d'Armagnac le 20 octobre et 11 février 1346. Son sceau de cire rouge, représente un écu losangé, avec un aigle abaissé issant du casque pour cimier.

Odon épousa en secondes nocces A. de Lauboles. dont:
Odon qui suivra. Du premier lit il avait eu :

Guyse de Montaut, mariée à Guillaume Ferratier, damoiseau, fils de messire Simon Ferratier, chevalier, seigneur baron de Leflique et de Sugmorton. Odon paya le 11. Juin 1348. 245 cins d'or pour sa dot.

— Odon VIII de Montaut; chevalier, baron de Montaut et de Corrensaguet, paraît avoir porté les armes de sa première jeunesse. Il est encore sous la tutelle de galin de Montaut, son oncle, et déjà fait chevalier il épousa le 14 avril 1364. devant Astugue notaire, du consentement des nobles et des consuls de ses terres

Bellegarde de Montesquieu fille d'Arseu de Montesquieu baron de Montesquieu et de Marguerite de l'Isle.

Odon, donna procuration le 5. Decembre 1370. pour reclamer ce que pouvait lui avoir legué feu Roger de Saubole, chanoine et archidiaque d'Auch, en presence de Eudes seigneur de Preignan, Arnaud batard de Montaut, Montazin de Preignan, Eudes de Malastie, et Bertrand de Preignan, damoiseaux.

Odon VIII. noble et puissant seigneur, fut présent au serment de fidelité fait au Comte d'Armagnac par les consuls et habitants de Castelnaud Montmirail le 17 septembre 1384. — Il fit hommage au comte d'Armagnac le 10 Octobre 1384. — Il rendit encore hommage pour ses terres 18 septembre 1392. — 6 Decembre 1393.

Le 29 septembre 1395. acte reçu Pierre de Munera, notaire, en présence de Bernard du Proat, licencié es loix, Odon de Montaut donna permission de tester à sa femme Belesgarde.

Le 10 Juin 1390. Odon baron de Montaut et associé baron de Montesquieu, jurèrent de maintenir les volontés testamentaires de Bernard VII. comte d'armagnac partant pour l'Italie. - Etant gouverneur de l'agenais, Odon VIII de Montaut donna quittance le 15 mai 1401. de la somme de 90⁰⁰ tournois en paiement de ses gages et de 15. arbalétriers de sa compagnie pour le service du roi et du regent le dauphin. Son seau représente un écu losangé et pour cimier un aigle au vol abaissé.

- Le 31 décembre 1418. - il fournit aveu et denombrement au comte d'armagnac pour son château de Montaut. Il testa le 23. juillet 1422. et fit des legs à Renaud de Bernede, Bernard du Breuil, Armand de St. Orens, Jean de Montaut et Marguerite sa sœur, Renaud de Lafitte, seigneur d'Arcamont, Jeanne de Lirac, Jean de St. Brice, Jean du Bouzet, Guesinot de Belmont, en récompense de leurs services tant à la guerre que autrement. - Il institua sa fille aînée son héritière et lui substitua les deux autres (voir plus haut) Il avait épousé en secondes noces Isabelle de Rabatons dont il n'eut pas d'enfants.

Du premier lit. il eut trois filles. =

1^{re} Jeanne de Montaut, qui suivra :

2^{de} Cécilie ou Sybille de Montaut, mariée à Arnaud Guillaume de Darbazan, fils de Manaud de Darbazan et de Rose de Magnaut - Arnaud Guillaume de Darbazan dit le chevalier sans reproches mourut en 1432 et fut inhumé dans l'église de St Denis. La femme lui survécut jusqu'en 1454, laissant une fille. Jeanne de Darbazan mariée à Jean II. comte d'Artaxac.

3^{de} Bellegarde de Montaut, mariée à M. Ysalguier seig^r de Clermont.

- Jeanne de Montaut, héritière de son père, épousa par contrat du 9 Août 1396 et du consentement de son père, Jean de Voisins seigneur de Coffolens, auquel elle porta les terres de la maison de Montaut. Elle mourut en 1435, laissant plusieurs enfants :

1^{er} Jean de Voisins, qui fut vicomte de Lautrec et baron d'Ambres comme héritier de Brunissent de Lautrec.

2^{de} Guillaume de Voisins, qui eut par donation de son grand père Odon VIII. de Montaut, la baronnie de Montaut et de Corrensaguet.

Il a formé la tige des barons de Montaut de la maison de Voisins. —————

Montaut.

175.

— Archives du Lemaire d'Auch. Vires communiqués par Mr Roullan, seigneur de Montaut, en l'année 1785. —

- Odon de Montaut fit donation de 20 concaves au lieu de Montaut sous l'hommage d'une paire d'epérons dorés à Raymond de Cussan, son écuyer, l'an 1279.

- Le comte d'armagnac accorda à lui, à sa femme et à son fils remission pour forfait, homicide, etc., l'an 1291.

- Philippe le bel lui fit don et assise de 2000^l sur les malfaiteurs de gascogne l'an 1297.

- Il reçut hommage et serment de fidélité de Hugues de Pardailhan, chevalier, pour le château et la seigneurie de Tourrenquet, l'an 1308.

Passa accord avec Odet de Montaut son fils, et hucelle de Lagracelle femme au sujet de sa dot et de leur entretien l'an 1315.

Il acquit de noble Thibaut de Pasteron seigneur de Cayamp d'Angles, fils de Guillaume la moitié du château et de la terre de Cussan. l'an 1309.

- Odet de Montaut permit à son fils de pouvoir disposer. 1307.

- Odon de Montaut fit hommage de sa baronnie au Comte d'Armagnac, en 1320.

Il fit échange du château d'Escombruf pour celui de Cauhopé, en Corrensaguet avec Guillaume Auriol 1322.

- Les habitants d'Auch obtinrent lettres du sénéchal

1. Lectoure et du juge de Verdun en exemption de tout peage
sur la terre de Corrensaguet. - 1335.

- Il avait différend avec Guillaume Ferratier au sujet du
terroir de garipouy, qui fut adjugé à Ferratier par
sentence de l'année 1322.

- Il fonda dans l'église d'Auch les chapelles St Pierre et
St Paul, et assigna pour leur dotation 25th tournois qu'il
assigna sur son château de Nogarolet; ce qui fut
approuvé par l'archevêque et le chapitre en 1324.

- Il reçut hommage de noble Montousin de St Orens
pour la terre et seigneurie de Mons. en 1325.

- Le gouverneur du Comté d'Asstarac lui fit main levée
des deux parties du peage d'Aubié. en 1322.

- Il acquit de Vidal Deuze, du lieu de Jégou la 2th partie
de la dime de bled, vin, foin du terroir de Belloc
et autres droits dus audit lieu, pour 16th tournois
et reçut l'hommage du sieur de Belloc, 1315 1325.

- Il fit échange avec Hugues de Parduillan seigneur de
Mirepoix pour les droits de justice que ce dernier
avait aux lieux d'Aubié et d'Arné. 1328.

- Sincelle de Lagraulet sa femme, fille du sieur de
Lagraulet, chevalier, reçut la donation que lui fit
Marche Lagraulet sa sœur, de la baronnie de Lagraulet
et terre et château de Promoussens, en Fezensac.

par acte de l'an 1309. — Odon de Montaut et Pincelle de
Lagraulet eurent pour fils. 1^{er} Odon qui suit et a² qui
s'appliquent les actes ci-dessus 1315-1322. 1325.

2^e Concor de Montaut, mariée a Guillaume Ferratier, de
Gimont, qui donna quittance de la dot a son frere 1322.

— 1347-1350. 1354. 1355. — 3^e Guillaume Arnaud de
Montaut, 4^e Aude. 5^e Constance, au nom desquels il fit
rendre une sentence arbitrale avec Amarieu de Fossat
son beau frere agissant aussi pour Gautier et Marie de
Fossat, ses enfans, et de Esclairmonde de Lagraulet sa
femme, fille de Gerard de Lagraulet, par lequel accord
Odon de Montaut obtint le chateau de Ramousens et en
plus une somme de 1000 livres, en l'an 1320.

— Il parait par l'histoire de Faudos qu'il devint veuf
et epousa en 2^e noces a Merens. prieu Agen le 21 Juillet
1323. marquez de Savignac, fille de Bertrand seigneur de
Savignac, qui avait anterieurement epouse le 11 Janvier 1315.

Bertrand II. seigneur de Faudos, devenue veuve en 1317.
remariee a Odon de Montaut en 1323. present au contrat,
Amarieu de Fossat, seigneur de Madaillan, et Bertrand
de La Mothe, elle mourut en 1336.

Othon de Montaut epousa en 1336 Celestie fille de Gerard
de Laubole seigneur d'Encausse, a laquelle fut constituee
une dot de 3000^l. tournois, avec lit, robes; et le pere.

178. Montaut.

dudit Montaut promet d'instituer son fils héritier de toutes les terres depuis la rivière de Gimone jusqu'à celle du gers.

- Il paya à Guillaume de Montaut, son frère, 55 cuns qu'il lui devait en 1350.

Il révoqua la donation qu'il avait faite à Odon son fils en 1355.

Ils eurent pour enfants 1^o Odon. 2^o Heliquot, mariée en 1380 à Bertrand de Durfort, seigneur de Garraudun.

- Odon de Montaut, fils de Odon et de Cécilie de Laubole épousa par contrat de l'an 1364. Hellegarde de Montesquiou fille d'Arseu qui lui constitua 2000. livres tournois.

Il reçut la discharge de la tutelle du seigneur de Lamotte en 1369.

- Roger de Laubole, son oncle, chanoine, lui fit donation de la moitié du château de Pompiac en 1369, laquelle seigneurie de Pompiac, avait été donnée par son frère garnier de Laubole, par testament de l'an 1348, ainsi que des biens de dame Balaguère leur sœur,

- Le comte d'Armagnac paya en 1377. à Odon de Montaut 200⁺ qu'il lui devait pour fournitures de bled.

Il reçut l'hommage du seigneur de Belloc en 1387.

Il permit à sa femme Hellegarde de Montesquiou de léguer certaines sommes en 1395.

Condor de Montaut, sa tante, veuve de Guillaume Ferratier, chevalier, lui donna quittance finale de sa dot en 1399.

- Il eut pour fille 1^o Jeanne. 2^o Cécilie. 3^o Hellegarde.

Sybilie ou lebelie, sa deuxième fille fut mariée à arnaud
guillaume de Darbazan, le chevalier sans reproche.
- Odon de Montaut acheta en 1409. les fiefs censuels et
devoirs d'Arbiet, des consuls d'Auch qui les avaient achetés
en 1407. de Marguerite Ferratier femme de guillaume d'Auzignac.
- Jeanne de Montaut fut mariée à Jean de Voisins fils
de guillaume, baron de Confolens et de Helis de Lévis.
qui donna quittance de 740^e tourn. en 1397. à son beau-
père Odon de Montaut.
- Belesgarde de Montaut fait don à guillaume de Voisins
seigneur de Montaut, son neveu, de 4000. florins qu'elle
avait sur la baronnie de Comonsague par acte de 1422.
Il paraît que Odon de Montaut eut un fils du nom de Odon
qui épousa mademoiselle de Montesquieu, fille du seigneur
de Montesquieu qui, sans doute, mourut sans enfant. (Je n'ai
pas trouvé trace de ce mariage)
Belesgarde de Montaut épousa Pierre Ysalguier seig^r de Clémens
- Odon VIII. de Montaut testa en 1433, lequel fonda une
chapelle dans l'église de Montaut, au patronage des seigneurs
du lieu, institua héritier guillaume de Voisins son
petit fils à la charge de porter le nom et les armes de la
maison de Montaut, lui substitua sa fille Jeanne de Montaut
et à son défaut Odet de Voisins, second fils de son
gendre Jean de Voisins.

- Sibille de Montaut mariée à Arnaud Guillaume de Barbazan, auquel Odon de Montaut, Assieu de Montesquieu, Bertrand de Seguenville, Odet de Montaut seigneur de Gramont, Geraud de Montpezat reconnurent devoir et s'obligèrent à payer 4000. francs d'or en plusieurs termes. acte 1409.
- Odon fit l'entrée de Philippe de Lévis, archevêque d'Auch en 1426.
- Il racheta les fiefs, censives et agriers de Bascols et de Sarrant vendus à Jean d'Antin, ceuyer en 1443.
- Bertrand de Durfort seigneur de Sajemont promet de payer à Guillaume de Voisins 1559 moutons d'or des restes de la restitution de la dot de Helene de Voisins qui était de 2000 francs d'or, qu'il promet de payer avec délai. acte de 1448.
- Guillaume de Voisins et Geraud d'Armagnac de Termes d'une part. Jean Comte d'Estavac, Cebeli de Montaut sa femme et M^r Jean de Faux vicomte de Lautrec, Vilemme de Barbazan, héritier de la dite Cebeli, Guillaume de Voisins et Geraud d'Armagnac promettent lui payer 1400 cuirs valant de 3500. dans le cours de l'année 1460.
- Philippe de Voisins fils de Guillaume épouse en 1439. Aude de Faudos, fille de Geraud de Faudos de Barbazan, avec 4000. florins de dot.

Montaut.

181.

- En 1433. Guillaume de Voisins achète la seigneurie d'Aguyne, de (illisible)
- 1433. Il proteste avec les nobles de Fzensac contre le Comte d'Armagnac.
- En 1466. Il fait l'entrée de Jean. archevêque d'auch.
- En 1471. Il donne confirmation des privilèges et franchises des habitants de Montaut.
- En 1474. Aide contre Jean de Voisins, son frère, sur la succession de feu Jean de Voisins, leur père. arrêt 19 Oct. 1469
- Plusieurs actes concernant les droits de tavernes, boulerie et autres d'Aubiet. 1451-1463-1467-1459.-
- Julienne de Voisins. fille de Guillaume fut mariée à Jacques de Villeneuve-Sailhès. 12000^{fr} de dot. contrats de 1537. 1541.
- 1479. Philippe de Voisins remet 1000^{fr} à Jacques de Belboze, par délégation du vicomte de Lautrec. 1471.
- Philippe de Voisins teste les 22 mars et 13 octobre 1489. et 1498. - en faveur de Guillaume son fils aîné, lui substitue Pierre et Beraud, ses frères, et Bernard fils du dit Guillaume et à celui-ci Bernard son frère.
- Bernard de La Roche seigneur de Fortenilles donne quittance de la dot de Catherine de Voisins fille de Guillaume en 1466.
- Gabriel et Philippe de La Roche, frères, du susdit Bernard

182. Montaut.

La Roche de Fontenilles donnent autre quittance de 200^{fr} pour cette dot à Philippe de Voisins en 1524.

- Delphine de Voisins, fille de Guillaume épouse Jean de Chateau Verdun, seigneur de Caumont.

- noble Pierre de Voisins fit donation de ses droits paternels et maternels à Guillaume de Voisins son frère, en 1503.

- Guillaume de Voisins de Montaut fils de Philippe épouse par contrat de 1510. Jaquette de Caumont fille de Armand de Caumont, baron de Laugun, avec 10.000. francs bordelais de dot.

- Hugues de Comagne fait quittance de dot d'Antoinette de Montaut, la femme, fille de feu Odet de Montaut à Guillaume de Voisins, de 700^{fr}. Autre quittance en 1518.

- Testament de M^r Jean de Vignole bachelier es droit legue à Pierre de Voisins avec pacte de fonder une chapelle dans l'église d'Auch sous le patronage de Guillaume de Voisins, seigneur de Montaut et de Gramont de l'an 1523.

- Juliane de Montaut fille de Guillaume épouse par contrat de 1537. Jacques de Villeneuve seigneur de Pathès 12000^{fr} de dot dont quittances en septembre & octobre 1537. et 20 octobre 1541. Il paraît qu'elle se remaria en secondes noces à François de Solages sieur de Tholet fils de François de Montboisier, dame de Tholet qui passa un accord pour reste de dot le 27 Juin 1560.

- Jaquette de Caumont épouse de Guillaume de Montaut, donne quittance à François de Caumont pour 2000^l. 1546.
- Jean Pierre de Caumont de Caumont, testa en 1558. fit legs aux religieux de Riemp.
- Contrat de mariage de Bertrand de Durfort de Gavaudan avec Helienor de Montaut, fille d'odon. 3000^l. do dot. an 1380.
- Inventaire vérifié par le juge de la baronnie de Montaut, en date du 11. Septembre 1593.
- Guillaume de Montaut, chanoine d'Auch, acquit plusieurs pièces de terre en 1305. et 1307.
- Lettres du pape Clement qui confirment l'accord fait entre l'évêque de Lectoure et le comte de Comagne, et autres par lequel il avait été convenu que l'évêque prendrait la moitié des dignes et le comte et ses vassaux de l'autre. année 1233,
- un cardinal, prieur de Homps se plaint de ce que, quoique pourvu de cette cure l'évêque de Lectoure y a nommé. 1358.
- 27 mars 1397. arrêt du parlement de Paris. pour Guillaume de Voisins et Philippe, son fils, comme ayant succédé à Brunissende de Lautrec, femme de Yvon de Garancieres. Cet arrêt ordonne la restitution par Jean comte d'astarac de certaines terres pour raison de la succession d'Amalric de Lautrec et de la comtesse d'astarac pecc et saur de la dite Brunissende,

- Pactes de mariage de Philippe de Voisins fils de Guillaume avec Agnès de Gordon, fille du seigneur de Gordon, sans date.
- Achat par Guillaume de Montaut de terre nobler d'Agguines de l'abbé et des religieux de Gimont. 1433.
- Licence à Guillaume de Montaut par son père, de recevoir les hommages et serments des vassaux. 1443.
- Transaction où intervient Guillaume de Montaut. 1440.
- Transaction entre Yvon, seigneur de Garancieues et Brunisende de Lautre, sa femme, et Jean d'Astave, ayant été marié jadis à autre Brunisende de Lautre, au sujet de la succession de Amahie de Lautre, père des dites Brunisende, sœurs. Intervenus pour l'exécution de l'arrêt du parlement de Paris qui ordonne la restitution à la dame de Garancieue de la vicomté de Lautre et seigneurie d'Ambres avec les fruits. année 1397.
- Inféodation par Odon de Montaut à l'ital garros, du lieu de Montaut, d'un pré. 1508.
- Contrat de mariage de Jean de Voisins seigneur de Coffolens avec Jeanne de Montaut, fille de Othon. 5500 florins de dot, suivant la coutume de la vicomté de Paris (sans date) - 9 août 1396.)
- Accord. [illisible] - où est Philippe de Montaut. (1417) au sujet de la succession de Abolie de Montaut. Il y avait

au procès entre Arsius de Montesquieu, Geraud d'Armagnac, de Termes, Arnaud Guillaume de Barbazan, Odet de Montaut, seigneur de Gramont, Geraud de Montpezat.

Céleste de Montaut avait été femme en secondes noces. de Jean de Foix, un précédent accord avait eu lieu en 1280.

- Arbitrage entre Guillaume, Perrot et Giles de Voisins, par lequel est adjugé à Guillaume fils aîné de leur père feu Pierre de Voisins, le château et ville de Voisins et maison maîtresse de Voisins avec 50. livres de revenus. - la moitié de la ville de Limours à Pierre ou Perrot, les châteaux de Coffolens, Ringran, Abrain, Villars, Delfrech et Delma à Jean et Giles. Les terres de France et 20^e de revenu (excepté Voisins et Limours) à Mahonde de Voisins leur sœur. En cette division ne sont pas compris, la Montagne, Vallée et château d'Albidone, Bourgarel, Logranthe, Monfermand, Cadaione, le territoire de St Just, Sparasac, Montasols, Conostus, St Ferriol, Durfort, Meyssan, Lauret, Montjoneil, Bossilhe, Noncorne. - de l'an 1278.

- 1279. donation par Odon de Montaut à Raymond de Causan, écuyer, de 20 concebes de terre. (double)

- acte de protestation faite par les nobles de Fezensac contre le comte d'Armagnac avec mémoire pour les seigneurs de Montaut et de Marstang. 1460.

- Main levée de la saisie de Montaut par le comte

186. Montaut.

en faveur de guillaume de Montaut à charge de l'hommage. 1543.

- Plusieurs pièces d'un procès entre le comte d'armagnac et les prieur et religieux de St Bruns d'auch au sujet de 11 francs d'or lesquels le prieur prenait sur la terre de Montaut et dont guillaume de Voisins était donateur. année 1464.

- Transaction entre guillaume de Voisins et les habitants de Montaut concernant leurs franchises et libertés. 1474.

- Instrument de fidélité des habitants de Montaut de 1474.

- Arrêt du parlement entre guillaume et Jean de Voisins de l'an 1465. qui adjuge à guillaume cinq terres, à Jean sept terres et à Amalric leur frère aîné pour la succession de Jean leur père.

- Inféodation de 150. concedes de terre par guillaume de Montaut en 1508.

- Arbitrage entre Amalric du Fossat.

- Serment de fidélité des consuls d'auch à Aymeri de Voisins. en 1552.

- Hommages par les seigneurs de Montaut et leurs vassaux - 1320 - 1392 - 1451 - 1469 - 1470 - 1471 - 1471. 1500. 1525 - 1551.

- Hommage de Hugues de Pardailhan pour la terre de Lourrenquets à Othon de Montaut en 1308.

- Vente de la moitié d'arné par Othon de Blanquefort coseigneur d'Arné à Arnaud Bertrand Cougeois

D'Aubiet, et requiescent de la part dudit Blanquefort à Othon de Montaut seigneur dudit fief d'investir ledit Bertrand. de l'an 1322.

Hommage à Guillaume de Voisin, baron de Montaut, par Jean de Grossoles coseigneur d'arné de la 3^e partie d'arné et tenoir de Boyault à la charge d'un diner par an audit Arné, ledit Montaut avec sept chevaliers. 1459.

- autre hommage de l'autre part d'Arné par Gerard seigneur de Beaupuy et coseigneur d'arné de 2 parties à la charge d'un diner au mois de Mai avec sept chevaliers. - 1474.

- Procès au seneschal d'Aumagne entre Aymeri de Voisin et Odet de Roux et le 1^{er} de Lasterun, pour la directe du tenoir de Boyault.

- 1328. Echange entre Odet de Montaut et Hugues de Pardailhan, par lequel celui-ci donne le droit de seigneurie de, d'Aubiet, et d'Arné.

- achat par Pierre Luffan, d'Aubiet, d'un bois situé à Boyault. en 1533.

- Jean de Vilhères seigneur de Lagraulles en 1474. ayant acquis en échange de Mons... à Aymeri de Montaut.

- Bernard de Vilhères ratifié en 1552.

- Trois hommages par les seigneurs de Belloc, des années 1325. 1387. 1445.

188. Montaut.

- Inféodation de deux concades de pré - 1460 - 1483. -
 - Arrêt de mort contre Bernard de Lamazère dit le prévôt de Freignac et..... (illisible). - 1549.
 - Etat de la comté de Peyssac et lieux de Montaut, Lussan, Nogarolet, faits en vertu de 1272, 1274, 1288.
 - Denombrement de Guillaume de Voisins, seigneur de Montaut - 20 mars 1552 - 1489 - 1546 - 1591 - 1541.
-

- Anselme donne au tome VII pages 602. 603. la généalogie incomplète de la maison de Montaut, il y place plusieurs personnages appartenant à la famille de Montaut du pays Toulousain.

A la page 604. il donne la généalogie des Montaut-Benac. -

- On trouve des détails généalogiques sur l'origine des diverses branches de la maison de Voisins dans les archives de l'Aude, par Mahul, tome I^{er}, aux mots Peyssac, Roussoulens et Couffolens.

- Jean de Voisins seigneur de Couffolens épousa le 9 Août 1396. Jeanne de Montaut, fille unique et héritière de Eudes ou Odon de Montaut, chevalier, du diocèse d'Auch. Il devint vicomte de Lautrec en partie et seigneur d'Ambres par le testament de Brunissent.

de Lantrec veuve sans enfans d'Eustache de Mauny,
et d'Yves de Garancières. Il commence à se qualifier
vicomte de Lantrec, vers 1120. De son mariage il eut:

- 1^o Amalric de Voisins devenu vicomte de Lantrec et
seigneur d'Ambres, qui mourut sans enfans.

- 2^o Guillaume de Voisins qui se qualifie seigneur de Montaut.

- 3^o Jean de Voisins - Lantrec, héritier d'Amalric, il devint
la tige des seigneurs de Lantrec et d'Ambres.

- 4^o Odet de Voisins chanoine régulier de S^t Augustin et
archidiaque d'Armagnac, en l'église d'Auch; lequel
céda tous ses droits de successions paternelle, maternelle
et fraternele à Jean son frère qui procède, lors de
son mariage, par acte du mois de Mai 1141.

- 5^o Alix de Voisins, religieuse au monastère de Soult,
diocèse de S^t Papoul.

- 6^o Delphine de Voisins, morte sans enfans.

Cette généalogie est rapportée dans Anselme. Tome IX.
page 394. Il dit que Guillaume de Voisins devint héritier
de Montaut par la femme, mais c'est par sa mère
Jeanne de Montaut, et par le testament de son grand
père Odon VIII. de Montaut.

Il est certain que aussitôt après la mort de Jeanne de
Montaut advenue en 1135, Guillaume de Voisins prend
la qualité de seigneur de Montaut. Et en effet -

190. Montaut.

Le 18 Juillet 1439 Guillaume de Voisins de Montaut, damoiseau, seigneur de Montaut, transige avec son frère Amabie de Voisins, pour raison de certaines terres possédées autrefois par noble et puissant homme messire Jean de Voisins vicomte d'Ambres leur père. Ils conviennent de 1550. écus d'or que recevra Guillaume: celui-ci en prend 100 comptant et donne quittance à son frère le 21 juillet 1439. dans le château de Lautrec.

Avec son frère Jean devenu, baron de Lautrec et d'Ambres, il résista aux contestations soulevées contre le testament de Brunissende de Lautrec, et il figure dans un arrêt du parlement de Toulouse du 12 Octobre 1465. pour être maintenue dans la possession d'Ambres et de la quatrième partie de la vicomté de Lautrec.

- Laine dans son tome I^{er} donne la généalogie de la branche aînée de la maison de Montaut-Brassac au pays de Foix. où se lit.

- Jean Jacques Auguste, marquis de Montaut, né à Foix le 30 novembre 1778. fit le 19 Avril 1786 ses preuves pour entrer au service. Il épousa le 10 août 1802. contrat Lagelle. notaire à Auch, Guilhemme Suzanne Alexandrine de Noël, fille de André Jean François de Noël et de Antoinette Angélique de Lescure: dont:

Montaut.

191.

Jean Antoine Marpime né à Auch le 31 août 1803, marié le 4 Juin 1827. (contrat Cabanis, notaire à Toulouse)
à Marie Thérèse Sidonie de Lupé, fille de feu Joseph marquis de Lupé et de Antoinette Appollonie Elisabeth de Villeneuve-Croisillat. dont:

1^{re} Elisabeth Augustine de Montaut-Brassac, née à Toulouse le 16 mai 1828,

2^e Pierre Alexandre Charles de Montaut-Brassac, né à Toulouse le 24 Décembre 1829, a pris du service dans la cavalerie, a fait comme sous-officier et officier au 1^{er} Régiment de chasseurs d'Afrique, toutes les campagnes d'Algérie de 1848 à 1872. Retraité comme chef d'escadrons, habite le château de Saint-Araïlles près de Gimont, et est marié, à N. de Laubadère.

3^e Louis Saul Maurice de Montaut-Brassac, né à St-Avit (Gers) le 23 août 1833.

- 14 Décembre 1634, noble Agnès de Montaut, seigneur de Comberouan et demoiselle Anne de Montastruc, sa femme, prêtent 20 sacs d'avoine, mesure de Marciac, à Jean et Pierre Sansotz, metayers des cheules en la juridiction de Demu. Le notaire reçoit pour eux et pour l'obligation des emprunteurs.

(Crampé. not. à Lanneperre.)

192. Montaut.

- 10 Septembre 1667. Cession de creance pour noble Theophile de Montaut, seigneur de Larraute, en la juridiction de Manact.

(Bilhau. nob^{re} à nogaro)

- 24 mars 1786. demoiselle Madeleine de Montaut, habitant Nogaro, fille de feu noble gabriel de Montaut, obligation a^e rente constituée.

(Ambley. nob^{re} Nogaro.)

- M^r de Montaut, lieutenant au 61^e regiment d'infanterie de ligne, puis capitaine, passa tout son temps de service a^e éviter d'aller a^e la guerre; il ne voulait point servir en algerie et demandait a^e changer de regiment chaque fois que son regiment etait sur le point de partir. Il obtint ces singulieres faveurs par l'extremite de mon oncle M^r l'Acave l'Abbaye, député du gest. et ministre. Mad^{lle} de Montaut, la sœur, etait placée comme dame de compagnie dans la maison de Gontaud.

Un de ces Montaut. né en 1809, est mort jeune libre habitant Nogaro.

- Montaut, metairie ou castel, dans le voisinage de Montreal: a donné son nom a^e Maribon de Montaut conventionnel du gest. Ce Maribon Montaut n'avait qu'une fille qui fut mariée a^e Dauphol conventionnel de Dagnères de Digne. - de ce mariage deux

Montaut,

193

fils qui ont encore des intérêts au pays et une fille mariée au baron Leprie, ancien préfet en 1869.

Montaut Benac, famille féodale du comté de Bigorre
La seigneurie de Benac est près d'osun.

- En 1354. nous trouvons Jean de Montaut, seigneur de Benac, fils de dame Ourte de Benac, faisant un accord au sujet de la terre de Lane, avec Ranaud de Benac.
- 6 novembre 1364. Loys fils de roy de France, frère de Monsieur le roy et son lieutenant es parties de Languedoc, duc d'Anjou, à Etienne de Montmejean trésorier des guerres, ordre de retenir gevaud de Montaut écuyer, lieutenant des maréchaux, lui et trois hommes d'armes pour recevoir les monstres de l'est et gouverner la juridiction des maréchaux aux gages de 15 francs par mois pour chaque homme d'armes.

(Arch. du Lemaître. Auch.)

- 1369. Jean de Montaut, seigneur de Benac, s'opposa à la donation du comté de Bigorre, où ses biens étaient situés, faite par le duc de Guyenne au cardinal de Buch. l'an 1369.

(Montauban. armagnac. lettre g. n° 572.)

- 1369. Jean de Montaut, seigneur de Benac, appela au roi de France, de la donation du comté de Bigorre

194. Montaut.

- Capital de Buch. attendu que ledit capital était inférieur
au duc. par acte du 2^e Octobre 1369.

(coll. Doct. Tome 1^{re} fol^o 330.)

- 1404. noble et puissant homme Jean de Montaut
seigneur de Montaut et de Benac, fut témoin du
mariage de noble Ramon Aymery de Bazillac, che-
valier, baron de Bazillac, en Bigorre, avec noble
dame Bouguine, fille du noble seigneur guillard de
La Roche seigneur de Fontenilles le 11^e avril 1404.

(archives La Roche Fontenilles.)

- février 1626. arrêt du parlement de Toulouse en
vertu duquel Philippe de Montaut, baron de Benac,
et autres lieux, conseiller du roi et premier gentil
homme de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes,
est maintenu à l'exercice de la justice criminelle
et civile de la baronnie jusqu'à la somme de 65.
sous morlas, dont 60 appartiendront au roi, et les
5 autres au baron de Benac, d'après le denombre-
ment de 1516.

- avril 1638. - enregistrement des lettres qui nomment
Philippe de Montaut, tenoch, gouverneur de Bigorre
et qui érigent la baronnie de Benac en marquisat.

Montaut.

195.

- Montaut, seigneurie au sud de Carberry, qui a donné son nom à une famille féodale puissante du pays toulousain.

- 1207. Bernard de Montaut promet de faire ratifier par Sicard son fils lorsqu'il serait en âge, la vente qu'il avait faite au comte de Foix, Roger Bernard, de certaines villes et châteaux de l'audit comté.

(Bibl. du roy. Coll. Doct. tome II page 9.)

- Sicard de Montaut servait dans l'armée de Simon de Montfort, il fut fait prisonnier à la bataille de Basle en 1219. (Hist. Languedoc. III. 311.)

- Sicard de Montaut fut caution en décembre 1243. de l'engagement pris par Arnaud de Marquefave, baron de Villemur et de Pailhès, de ne causer aucun dommage au Comte de Foix.

(Geneal Villemur. Cousceller. II. tome. page 1.)

- Sicard de Montaut à la croisade, charte qui le concerne.

(Revue de gascoigne, II. 176. 177.)

- Bernard de Montaut prit la croix en 1250 et accompagné de deux chevaliers et trois sergents d'armes, il alla rejoindre le roi St Louis, ainsi que cela résulte d'une charte qui est dans les archives du marquis de Montaut et dont voici la copie d'après Laine. page 39.

- Nouerint universi presentem paginam inspecturi, quod nos Sicardus Alamanni, vires gerentes Illustrissimi domini

Alfonsi, comitis Tholose, in comitatu Tholosano, promissionibus de
sociali pacto et per publicum instrumentum, nomine dicti
comitis, Bernardo de Montealto, milite, et duobus mili-
tibus suis, videlicet Guillelmo Raymundo de Lacu (du
Lac et d'Estang), Arnaldo de Villanova, ac etiam
tribus servientibus de societate sua, videlicet Vitali de
Ferroacuto, et Bernardo de aquis et Bernardo de garda,
quod cum ad partes pervenerint transmarinas, prefato
Bernardo gagia duodecim solidorum tueronensium
per diem et decem solidorum predictis aliis militibus,
ac sex solidorum dictis servientibus persolvere fa-
ciemus. Quare significamus universis quatenus,
quicumque eisdem militibus sive servientibus in
partibus transmarinis dicto gagia sua amplius vero
minime, usque ad diem recessus sui vel sui obitus
persolverisse per litteras quietantie sue aliter pro-
baverit, nos ei vel certo nuncio pecuniam quam
dederit nomine quo supra, reddi faciemus in
instanti compoto, retenta tamen voluntate dicti domini
Alfonsi, comitis Tholose, si de prefatis gagiis
aliter persolvendis ordinaverit.

Actum Tholose, VIII. die mensis Aprilis, regnante
Ludovico, francorum rege, et eodem Alfonso Tholose
comite et Raymundo episcopo. Anno M^o CC^o li. in.

Montaut.

197.

in carnationis Domini. testes presentes interfuerunt ad hoc vocati, Raymundus de Dalbis et Poncius Berengarius qui erant de consilibus Eholose. Et ego Bernardus Americus Eholose notarius, qui hanc cartam scripsi.

— Arrêt concernant Sieurd de Montaut, et mandement du roi qui defend d'exiger aucune amende de Sieurd de Montaut, qui avoit enlevé un prisonnier malgré le bayle du roi; attendu que le dit Sieurd étoit copropriétaire avec le roi du lieu où le coupable avoit été arrêté et que, chacun à son tour, les seigneurs devaient avoir le droit de detenir les prisonniers

(Parlement de la Sénéchaussée. 1273.)

(olim. I. 982. — Doustrie. archives du parlement de Paris. tome I^{er} p. p. 173. 175.)

— 1298. Roger de Montaut, chevalier, cogensieur d'Autenius était en différend avec Roger Bernard, comte de Poix vicomte de Bearn, touchant la supériorité de la 1^{re} partie par indivis, du château de Montegu, sur lequel désaccord, il y eut sentence arbitrale le 17^e des Calendes d'Avril 1298.

(coll. Doat. tome 2^e p. 147.)

— 1304., Pierre Vidal Vaspiora, religieux et s'indie de l'abbaye de Bonnefont, ordre de Cîteaux, supplie Venerable, prieur en Dieu, messire Guillaume Ainaud, par la grâce

198. Montaut.

de Dieu, abbé de Legat, et noble messire Ramon Unaud de Pantou, chevalier, tuteurs et curateurs de noble Roger de Montaut, damoiseau, leur neveu, fils de noble Othon de Montaut, chevalier, défunt, et son héritier universel, d'amortir au monastère de Bonnefont, la terre et territoire de Volpillac, que feu Bernard Dupin, de Rieup, avait légué audit monastère, et qui était mouvant du fief dudit damoiseau; mais les surdits tuteurs voulant conserver les droits et l'autorité de leur pupille, loin d'accéder à la demande du surdit syndic, lui enjoignirent de laisser libre ledit fief afin de le faire passer à un feudataire et vassal capable de le servir et de tenir les conventions faites entre ledit feu Othon de Montaut et le dit feu Bernard du Pin; de quoi ledit syndic demanda acte, qui lui fut octroyé à Toulouse par Jacques Vedelle, notaire le 3^e jour à l'entrée du mois de janvier 1304. Philippe regnant en France, et Rieup étant évêque de Toulouse.

- 1338. - frère Roger de Montaut de Canebrières de l'ordre de St Jean de Jerusalem, confirme une vente faite à des habitants de l'hôpital de Bellegarde, moyennant une redevance de seigle - le vendredi après la Pâque 1338. Venoim Ramon de Falgar, damoiseau et autres.

Montaut.

199.

- 1338-1341. Mont Licaud de Montaut, seot aux guerres de gascogne. (comptes de b. du Drach. 287.)

- Licaud de Montaut, baron de Montaut et d'Auterive a pour fille Alienor de Montaut qui avait épousé avant 1344. Jean de Levis. seigneur de Mirreprois, maréchal de Foix.

- En 1364. Bertrand de Montaut, obtient sentence favorable en la seneschauce de Rodez contre Decat d'Eralt, Jean Albon et Guy de Siverneques.

(Montauban. liasse 8^e Hist. coté. 468.)

- Appel de cette sentence a la Cour du duc d'Aquitaine en date du 2 novembre 1364. (Pap. mun. n^o 46.)

- 1370.. Licaud de Montaut coseigneur de la baronie d'Auterive avait reçu l'hommage que lui devait Agglène, veuve de Bernard de Fontanes, sous la redevance d'une paire de gants blancs, et par la suite Jacques Ysalquier ayant les droits dudit Licaud de Montaut obtint un mandement du seneschal de Toulouse et d'Albi pour faire entretenir ledit hommage, le 18^e septembre 1370.

(coll. Doat. tome 2. page 93.)

- Transaction en une peau de parchemin faite entre noble Bertrande de Montaut veuve a feu Jean de Castelnaud et noble Aymeric de Castelnaud

Montaut.

à laquelle fut promise six mille six cent francs pour tous les droits qu'elle pouvait prétendre sur la seigneurie de Cartelneau d'Estretfons en 1370.

- Montaut, seigneurie au comté de Serisord, près Luigeac, - famille d'ancienne noblesse féodale
- 1250. Raymond de Montaut, seigneur de Mussidan est employé, lui, sa bannière et six hommes d'armes pour la somme de 671.⁴ 6.⁷ 8.³ dans une chartre contenant le payement de plusieurs chevaliers. au n° 36.

(arch. St Martin des Champs. n° 372.)

- 1288. noble Duwand de Montaut, chevalier. rendit un jugement sur le différend qui divisait noble Austor d'Aurillac, damoiseau et noble Henry de Senauant, chevalier. qui s'étaient choisi comme arbitre le samedi après l'octave de la Pentecôte 1288.

(Montauban. titres de Rodez. n° 875.)

- Le mardi avant la St Jean 1303. contrat de mariage. de noble Raimond de Montaut, fils de Guillaume Amaneu de Montaut et de Mathe de Mussidan avec Alpais de Gontaut, fille de Gaston de Gontaut, seigneur de Rodofol, Barn et Arnoul de Balay (Valence) damoiseaux, sont cautions

so pleiges de la constitution dotale, inserie audit
contrat de mariage.

(Arch. Montaut St. Geniez. Villeverille. tome 89. p. 98.)

- 1336. Raymond de Montaut, seigneur de Mussidan,
passe accord avec Archambaut de Serigord, touchant
sa rebellion contre ledit Comte le Jeudi apres les fêtes
de l'agne, de l'an 1336.

(coll. Doat. tome 1^{re} page 61.)

- 1356. messire Auger de Montaut, seigneur de Mussidan,
ayant glorieusement servi le prince de galles aux
guerres d'Aquitaine, le roi d'Angleterre Edouard III.
lui donna pour la 1000^{me} de rente qui lui avoient
été assignées en recompense, sur le chateau de Gonsac
restitué à Assise d'Albiot (Bernard Esli me d'Albiot)
le chateau de Blanquefort qui avoit été confisqué
sur Gaillard de Durfort qui avoit pris le parti
français contre lui; mais ledit Gaillard de Durfort
étant rentré dans ledit chateau de Blanquefort par
le traité de paix qui fut fait entre les souverains,
le susdit roi Edouard III. donna au susdit Auger,
pour assignation de la dite rente, le paiement sur
le chateau de Blaye, au pays de Bordelais, le
10^{me} jour d'Avril 1356.

(Bordeaux. Bur. des finances. Reg. E. 4^o 69.)

- 1363. Leguin de Montaut, seigneur de Badefol, fit hommage au roi d'Angleterre, dans l'église St Front de Périgueux le 10^e août 1363.

- Monseigneur Raimond de Montaut, seigneur de Mussidan, fit foi et hommage lige au roi d'Angleterre en l'église St Front de Périgueux, le 10 août 1363.

(Bis. du fin. Bordeaux. reg. f. f. 100 et 101.)

- 1382. demoiselle Rose de Montaut, fille de noble et puissant seigneur Raymond de Montaut, chevalier seigneur et baron de Mussidan, et de Slays, épouse Guy de La Roche, chevalier, fils de noble et puissant seigneur Geoffroy de La Roche, chevalier, seigneur et baron de Verteuil et de Barbezicq, et lui apporte en dot la somme de 4300 guinees d'or, appelés ardis, monnaie de Bordeaux, valant chacun 26. sous le 31 mai 1382.

(arch. du ch^{au} de La Rochefoucauld.)

- Sur l'état de la maison du roi Charles VI. on trouve Phelips de Montaut, huissier d'armes, ordonné le 1^{er} Juillet 1422. par le roi d'Angleterre Lérutier et regent de France.

(Bis. sur Charles VI. Douet Darcq au tome 1^{er} page 439.)

Don fait par le roi Charles VI. à Amaulry, seigneur de Montaut, de l'office de baillie des Montaignes d'Auvergne, vacant par la destitution de Louis de Breuille pour ses méfaits, lequel de Montaut en fit le serment et fut reçu au parlement à Poitiers le 1^{er} octobre 1436.

(Bibl. nat^{le} 188. fonds latin, nouveau acquêt, page 87.)

- Montaut en haut Languedoc, diocèse de Narbonne. —
- 1306. noble Durand de Montaut, chevalier, présent au mariage de Astrand, fils de Raymond de Favars, damoiseau, avec Marguerite, fille de noble Rigaut de Carbonnières, damoiseau, seigneur en partie de Carbonnières, le prie de St Darnacé 1306.

- 1396. Jeanne, fille de Jean de Montaut seigneur de Roquebron et de Carbonnières, au diocèse de St Flour, épousa Elzéar de Bigrefeuille, fils du seigneur de Gramat, au diocèse de Cahors, par contrat du 2^e février 1396.

(coll. Doct. - Tome I^{er} - f^o 251.)

- 1409. noble Raymond de Montaut, assista au contrat de mariage auorde d'Aubenas, le 11^e juin 1409, entre noble guillaume, fils de noble guillaume de Fraumont d'une part et noble Heli fille de noble Ponco Bayle Bayali de Fagn. au diocèse de Viviers. (arch. Fraumontal.)

204. Montaut.

- 1416. noble Raymond de Montaut, damoiseau, viguier royal à Uzès, comme commis à ce, reçoit l'hommage fait au roi par noble Berard Bevardé, coseigneur de Sontevès, y habitant, au diocèse d'Uzès, pour raison de sa terre de Sontevès. le 27 avril 1416.
(avec du château de Montalet.)

— Montaut d'Astarac. —

Terre et paroisse au comté d'astarac. l'église sous le vocable de St André, dépendait de l'archidiocèse d'Astarac.

Cette seigneurie appartenait au XII^e siècle à une branche de la famille des comtes d'astarac. Nous trouvons plusieurs de ses membres cités dans le cartulaire de l'abbaye de Berdoues

- an 1156. Bernard de Montaut. témoin. charte 96.
- an 1157. Bernard de Montaut est parmi les nobles d'astarac qui assistent à la confirmation des donations faites par le Comte d'Astarac à l'abbaye de Berdoues. ch. 268.
- Odon de Montaut a tenu prisonnier Baldu de Ulmès qui a emprunté 50. sous mortués pour payer la rançon sous Arnaud, abbe. ch. 149.
- 1163. Romeus de Montaut, témoin. charte 160.
- an 1203. Guillaume de Montaut, frère convent de l'abbaye de Berdoues. ch. 607.

Montaut.

205.

- an 1209. Pierre de Montaut, abbe de St Dode, témoin. ch. 144.
- an 1209. Pierre de Montaut abbe de St Dode et bailli d'Astarac. ch. 111. Petrus de Montauto qui dicitur Cord.
- Bernard de Montaut témoin. ch. 111. en 1210. ch. 595.
- Sieire de Montaut, prieur et recteur de St Dode. an 1210. chartes 59. 91. - année 1211. charte 65. - an 1224. ch. 144.
- an. 1230. charte 68. - an 1207 & 1321
- an 1204. Odon de Montaut, caution. ch. 615.
- Bernard et Sieire de Montaut. ch. 455. 463. 530. 595.
- ils sont frères. en 1207. Ils donnent droit de paturage à l'abbaye de Neodoues sur leur terre de Montaut, sous l'abbé Guillaume: charte 321.
- Bernard de Montaut. en 1207. témoin ch. 247. - témoin en 1214. ch. 308. -
- an 1244. Sorcellus de Montaut, témoin. charte 358.
- an 1245. Vital de Montaut. ch. 355.

Cette seigneurie entra dans la possession des comtes d'Astarac.
- de 1629 à 1632. Bernard de La Valette, duc d'Epemon, est seigneur de Montaut, comme comte d'Astarac, Dominique Dufaut en était fermier, son hérité est vacante sous la curatelle du sieur Vaitte, procureur au parlement de Toulouse. an 1656.

(archives Ceresolade.)

- Jean d'astarac seigneur de Montaut, épouse Catherine de Thomas, dont: Marie d'astarac qui épouse noble Bernard de Bougoing.

(Revue de gasc. - XVII. p. 297.)

- M^{re} Bowadat est curé de Montaut depuis le 1^{er} Mars 1768. -

Le seigneur de Montbrun, seigneur de Montaut d'astarac, y possède une maison appelée le château.

Memoire présentée par le curé pour prouver que le château devait payer la dîme: le château était habité par les métayers.

(Arch. Cassalade.)

- En 1791 - l'Ecclesiaste de Carteris en Magnoac, fondé dans l'église de Mont d'astarac.

Jouit M. J. D. Doyer prébende Veteran.

Revenu net = 82 livres.

— Montbernard. —

Terre sise au pays d'angles. L'église sous le vocable de St Pierre dépendait de l'archidiaconé d'angles.

Cette église est citée au cartulaire noir de St Marie f. 194 et au cartulaire blanc. au folio 149. Recto.

Montbernard ou Montbernad, dépendait directement des Seigneurs de l'île d'Arbeissan.

Coutumes de Montbernard ou la cartagnière, dans Monleran,
tome VI, pages 107 à 110.

- 3 Septembre 1533. noble galhard de la Ylha, senhor de
la Ylha d'arhexan, et johan de ardos, peyre de Miranda.
L'an 1533 et lo tres jorn deu mes de Seteme en la clau-
sula deu castet de la Ylha, lo noble Galhard de
la Ylha senor et baro de la Ylha a cargat et
barhat a johan de Ardos peyre de Miranda de
basti et repara son molin de Montbernard en la
forma que sensequis: se es que l'edit Ardos sera
tengut de basti et ediffica per debat loit molin
una arca fegta de peyra de talhs, de la autou,
largou e emplou que sera besonh, tot a la estimacion
et cognossensa des mestres.

(gerbaudy not. Mirande. fol. 76.)

- Roger de Nac chevalier de l'ordre en 1569 qui fait
son testament, le dernier mai 1580, et qualifié de
seigneur de l'Isle et de Montbernard, Il lègue ces
deux terres a son second fils Michel de Nac. Ce
Michel ne paraît pas avoir fait branche, car son neveu
Urbain de Nac mestre de camp en 1615, est qualifié
seigneur de l'Isle et de Montbernard, dext unient:
1. Louis de Nac, seigneur de l'Isle, Montbernard, Nac
et autres places, mort vers 1666.

208. Montbernard.

Montbrun.

- 2^e Roger de Noé, seigneur de l'Isle, de Savere et de la Cartagnière.
Cette terre de Montbernard est sans doute restée dans les
mains de la maison de Noé jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

- Montbernard - au pays de Savès. -

Le moulin de Raymond, sur la rivière de la Save, en la
jurisdiction de Montbernard, appartenait en 1590, à
noble Bertrand de Saman, seigneur de Salencue,

(en Aurignac)

(archives de Carsalade.)

- Montbrun. -

Terre et paroisse au vicomté de Fezensaguet, a eu dès le XII^e
siècle des seigneurs qui en ont porté le nom. Ils étaient de
grande noblesse et du sang des seigneurs de l'Isle.

- 1163. - Bertrand de Montbrun et Gascien de Saubole, accordèrent
le droit de patusage sur leurs terres aux religieux de l'abbaye
de grand selve. le 4 des calendes de novembre 1163.

(coll. Doat. tome 5^e page 108.)

- 1206. - Pierre de Montbrun fut témoin de l'acte par lequel
Bernard de Montesquiou déchargea Bertrand et Pierre
de Monts frères de leur cautionnement contre Ramon
Bernard Saman.

(Saufve de l'Isle, f. 107)

- 1259. - Jacques de Montbrun, fut témoin de

Montbrun.

209.

l'acquisition par messire Joudain sire de l'Isle de tout ce que Bernard Guillaume de marquese et son frère avaient en seigneurie au château de St Liorade, à Chusel et Castéra le 8^e jour de la sortie de septembre 1259. (v. f. 34.)

- Coutumes de Montbrun en 1264.

(Montbrun. III. 4.)

- En 1295. Sirent aux coutumes du Fezensaguet. — Pierre de Ros, chevalier — Jacques de Montbrun et Bertrand de Montbrun son fils, damoiseau, le baron de Blanquefort, damoiseau, tous coteigneurs de Montbrun.

(Montbrun. VI. 32.) (III. 12)

- 1288. Jacques de Montbrun, damoiseau, fut témoin de l'hommage fait au sire de l'Isle par les consuls et habitants de St Damien.

(Livre de l'Isle. f. 152.)

- 1296. Bertrand et Jacques de Montbrun, frères, furent maintenus dans le droit de justice du lieu de Montbrun dont ils étaient coteigneurs, à la majorité de messire Gaston, vicomte de Fezensaguet. l'année 1296.

(Montauban. inv. général. Armagnac. Piste O. n. 541.)

- 1298. noble messire Jacques de Montbrun et Raymond Moxredi, damoiseaux, furent témoins de l'hommage rendu aux procureurs de messire Joudain de l'Isle par les consuls et habitants de St Marie de Lerne en janvier 1298.

(Livre de l'Isle. f. 132.)

210. Montbrun.

- 1304.. noble dame guillemette de Durfort femme de messire Jourdain de l'Isle, legua a Emessende fille de feu Bertrand de Montbrun chevalier la somme de 50⁺ pour son mariage et 15⁺ a Brayde femme de Jacques de Montbrun, par testament de l'année 1304.

(Saume de l'Isle. fol^o 1042.)

- 1313. messire Jacques de Montbrun, chevalier, et guillaume de Pierre damoiseau, baillie de Mondeville, furent presents a une emphyteose faite a Pierre Ameli d'Alsonne par messire Bernard Jourdain sire de l'Isle, l'an 1313.

(Saume de l'Isle. fol^o 823.)

- 1314. messire Jacques de Montbrun, chevalier, fut present a l'hommage rendu a noble messire Bernard Jourdain sire de l'Isle par guillaume Arnaud de Ulma, pour raison de ce qu'il tenait aux chatellenies de St Damien et de Bellegarde, le 3^e a la sortie d'Octobre 1314.

(Saume de l'Isle. fol^o 186.)

Les cens, obliis et rentes ci dessus provenant d'un échange avec guillaume Arnaud de Colirac damoiseau.

- 1320. Thibaut de Montbrun, damoiseau, avua tenir en fief du comte d'armagnac, la huitieme partie du chateau de Miramont avec tout ce qui en dependait le 11^e avril 1320.

(Montbrun. livre vert. coté CC. 28. fol^o 23)

- 1321. - Pierre de Montbrun, sire d'Esparbes,

Bertrand de Lobiac et guillard de Bezoles damoiseaux
furent témoins de l'hommage rendu au comte d'Arma-
gnac par Proémie de Darbera, damoiselle, pour tous
les biens, droits, cens et devoirs qu'elle avait aux depen-
dances de Blanguefort le 4^e juin 1321. (id. f. 14.)

- 1321. Sieur de Montbrun, damoiseau, témoin de
l'hommage rendu au comte d'Armagnac par Pierre
de La Tour, damoiseau, pour raison de la huitième
partie du château de Miramont, le lendemain de
la Trinité - 1321. (idem. f. 29.)

- 1333. Sieur de Montbrun, du diocèse de Combes, est
témoin au testament de Guillaume de Commont, le
mercredi 3^e jour après l'exaltation de la St Croix de
l'année 1333.

(coll. Doct. Tome 43. f. 23 - galard. II. 478.)

- 1379. Jacques de Montbrun, damoiseau, reçoit un
legs de 50. livres par le testament de Gerard. Henrie de
Feyersaguet. (galard. I. 61.)

- 1401. noble Jacques de Montbrun, damoiseau, avoue
tenir en fief noble du comte d'Armagnac à cause
de la vicomté de Feyersaguet la sixième partie du lieu
et de toute la justice, haute, moyenne et basse de
Montbrun le février 1401.

(Montauban. petit livre. n° 6 bis. f. 80.)

- 1401. noble Girard d'Ascot seigneur de Coays, comme procureur de noble Jacques Gabarre coseigneur de Montbrun avoua tenir en fief noble et gentie du comte d'Armagnac, a cause de la vicomte de Fezensaguet, savoir est : le tiers et la septieme partie des autres deux tiers du lieu de Montbrun, avec la forte maison, en toute justice haute, moyenne et basse le 6 octobre 1401.

(Livre rouge. f. 109. - Villersville. v. ascot. IV.)

- 28 juillet 1463. noble et courageux messire Pierre de Montbrun, chevalier seigneur de Montbrun, souscrit procuration, en presence de noble Francois de Valens,

(Lehouet. nob. a. Agen.)

- 2 mars 1529. Jean Vilhol, prieur et recteur de l'église de Montbrun : il est originaire de Montgaillard.

- 2 août 1529. Jean de Sors, seigneur de Montbrun porte la parole au nom de la noblesse de Fezensaguet aux Etats tenus a Mauvezin.

(Montbrun. V. 166.)

- La famille de Sors originaire de Toulouse achete la coseigneurie de Montbrun, au commencement du XVI^e siècle.

- Anne de Treissac, coseigneure de Montbrun, veuve de Guillaume du Cast, épouse le 28. août. 1544. Bertrand de Chasteigner. Elle est

de ce second mari six enfans don: 1.^o Jean de Chasteignier qui acquit des biens en Montbrun en 1546 et rendit hommage pour cette coseigneurie en 1552. Il fut convoqué au ban et arriere ban de 1557.

Il étoit coseigneur de Montbrun par sa femme Catherine du Cost fille et unique héritière du sieur Ducos coseigneur de Montbrun, Catherine Ducos testee le 19 septembre 1580

(voir au mot Castemartin.) (Sackenage. V. 268.)

- Jean de Pins seigneur de Montbrun, a pour fille Anne de Pins, mariée le 6 avril 1544. à Corbonnel de Lupo.

(voir au mot Maravat.)

- Au XVI^e siècle la seigneurie de Montbrun étoit partagée en six parties.

- Hierard de Pins en avait trois parts.

- René de St. Baston, sieur de Serette, une part.

(voir au mot St. Baston.)

- Bertrand de Vezin sieur de La Cagnole, une part.

- René de Chasteignier sieur de Castemartin une part.

ceci est prouvé par un arrêt de la cour du parlement de Toulouse du 30 Août 1603. - qui règle les précaires, honneurs et droits entre ces différents seigneurs.

(Voyez des droits honorifiques, in li.^o page 283.)

- 20 Mars 1587. quittance pour noble Jean de Pins, coseigneur de Montbrun. (Demaria. nob.^{le} Cologne.)

214. Montbrun.

- en 1578. noble Reno' de Pons, seigneur de Montbrun, -
- sur les comptes du roi Henri IV. 60 livres tournois
baillées en mains de sa Majesté, à Montauban,
jouant à la paume avec le sieur de Montbrun
le 4^e jour d'Aoust.

- 32 livres tournois baillées en mains du Roy
le 7 septembre jour que sa Majesté arriva à
Lectoure pour jouer à la raffle avec le sieur
de Montbrun.

(Revue d'Aquitaine XI. 297.)

- Lettres du roi de Navarre à Reno' de Pons,
seigneur de Montbrun.

(Montbrun. VI. 611.)

- Lettre du maréchal de Biron, à M^r de Montbrun
chevalier de l'ordre, 3 avril 1580.

(Montbrun. VI. 287.)

- En 1623. - Catherine de Pons Montbrun, est la première
supérieure des Ursulines du chemin droit à Auch.

(Montbrun VI. 514.)

- 23 août 1626. M^r Maître Antoine de Pons seigneur de
Montbrun, conseiller au parlement de Toulouse
plaide contre noble Marc Antoine de Voisins
seigneur de la grave.

(Guithamède. note à Cologne.)

- En 1630. Catherine de Poin-Montbrun était veuve de Bernard de Lagarde sieur de Branne.

(archives de Carsalade.)

- En 1635. Marguerite de Poin, fille du seigneur de Montbrun, épouse Bertrand du Coussol, seigneur de 1^{re} qd. -

- En 1643. acte passé au nom de M^r M^e Antoine de Poin, seigneur de Montbrun, conseiller du roi en ses conseils d'Etat et son avocat general au Parlement de Toulouse.

(guillemette. nob^{le} Miradoux.)

- Sous la seigneurie de Montbrun, avenues et denombrements, aux archives de Toulouse, documents inédits au tome 1^{er} page 149.

- Une part de la seigneurie et terre de Montbrun fut saisie en 1621. nous en donnons copie :

- 1621. Saisie de terre et partie de la seigneurie de Montbrun. - une maison appelée la salle de Montbrun, consistant en une salle basse de 2 cannes de largeur et de 4 de longueur. un petit estable sous le degré carré de dix pans au bas d'une tour haulte de quatre cannes et demy avec une chambre de mesme largeur et longueur que le bas. y ayant en ladicte tour un degré de bois estant en une salle haulte de la largeur de deux cannes et longueur de trois cannes

avec une antichambre de longueur de deux canes et de largeur de dix pans bastiz de brique couvert de tuille canal, confrontant de tous costez avec les communs de la dite maison - pour la somme de septante livres, 12^l 6^s 8^d.

Plus une grange composée de 4 estaiges en laquelle il y a une fourniere de largeur de 10 canes et demy et de longueur 3 canes, dans l'autre estaige y ayant une grande lîne tenant cinquante charges et... couvert en tuille et bastiz de paroitiz de terre. Et dans l'enclos de la garenne et entouré des fossés contenant un quart de concade. Plus deux vergers, une concade affermé sept mesures de grain, mesure de Mauvezin, pour 160^l. - Plus une vigne 3 concades - 100 livres. La metairie de La bordeneuve, 3 paires, 70 concades, pour semer 8 sacs de grains confronte aux lieux de Lamothé et de Cassemartin - avec prés et pièces détachées - Plus la metairie de la Dordé Bernelhe. Plus la 6^e partie de la seigneurie du lieu de Montbrun appartenant audit de Pezencus, consistant en justice, censives, quêtes, droits d'agriers, fief, droits de foage, hostellerie et autres droits évalués la somme de 168 livres. Plus une vigne qui est allodiale et taillable.

La totalité des biens saisis est évaluée 975^l 12^l 6^s 8^d.

Le sergent met sur chacune des portes des batimens saisis une fleur de lys et au bas un placard contenant la saisie, et a chaque pieu de terre ou autre une croix de bois representant les armes royales.

on procede aux inquantz les dimanche 12. 19. et 26 septembre et le 3^e octobre 1621. au devant de l'église dudit lieu de Montbrun yssue des grandes messes, parrochiales, inquantz certifiés par le juge du lieu. les plaids tenant le 12 octobre 1621.

Ledit de garrané seigneur de Peyruep est assigné pour voir adjuger les inquantz - arrêt du 29 aoust 1613. entre anne du garrané femme a^c Durand de gestas sieur de Marun.

- 17 avril 1624. adjudication des biens saisis, terre et seigneurie de Montbrun moyennant 3975^{fr} 12^l 6^d a^c Maître Jean Jacques de Viebose docteur en droit, et avocat en la cour.

(Archives Castelade.)

Cette terre de Montbrun appartient de nos jours a^c la famille de Sais. on y a construit un chateau dans le style moderne. (voir mes albums.)

- Montbrun. en Asturac au XVII^e siècle, la seigneurie de Montbrun d'Asturac appartenait au 1^{er} Darné, d'Auch.

- Montbrun. seigneurie en Languedoc, pays de Volvestre. —
cette terre appartenait à la famille d'Espagne,

- En 1442. Eribaut d'Espagne, seigneur de Montbrun,
est nommé par le roi, gouverneur de Comminges.

(Montbrun. IV. 161.)

- 1445. Charles. par la grâce de Dieu, roy de France, savoir
faisons que nous avons reçu l'umble supplique de nostre
ami et feal Eribaut d'Espagne seigneur de Montbrun,
aagé de LXX ans ou environ. chargé de femme et enfans
contenant que de le temps de sa jeunesse et de qu'il peut
chevaucher s'est continuellement employé en nostre service
au fait de la guerre ou autrement en plusieurs voyages
et armées pour la tuidon et defense de nostre royaume
et mesmement en la compaignie du feu connestable de
France nomé de Sancerre au siege du Bort et en plusieurs
autres lieux et voyages pour lesquels et pour estre honorablement
ledit suppliant en nostre dit service, ledit suppliant ait fait
plusieurs grandes mises et despenses et a ceste cause ait
vendu et engagé grande partie de sa terre. Et soit ainsi que
puis aucun temps en ça ledit suppliant cuidant trouver
manière de recouvrer et ravoier les terres qu'il avoit
vendues et engagées fist faire et forger en la tour et
chastel dudit lieu de Montbrun plusieurs erues, moutons,
florins d'aragon, gros de pappe, de rogne et aultres

espèces de monnoye tout à nostre coing et enseignes que
aultres. Et avecques ce fut au chartel de Monderville
apartenant à nostre cousin Comte d'armagnac auquel
notre dit cousin faisoit mestre en coing faulse monnoye.
Et illec ledit suppliant mist en coing et marques à
l'enseigne de fleurins d'arragon certaines especes de
monnoies d'or. Lesquelles monnoyes dessus declarées
tant d'or que d'argent il savoit estre faulses et de
meindre poix et loy quelles ne devoient et aus dites
monnoyes ainsi estant faulses a donné cours et icelles
employées comme bonnes jusques à grosses sommes
qu'il ne saurait de present declarer. Pour occasion
desquelles choses ledit suppliant double que l'on vouldit
dire avoir forfait et confisquer envers nous corps et biens,
proceder à l'encontre de luy a punicion corporelle se
nostre grace ne lui estoit sur ce impartie. Et pour ce
nous a fait humblement supplier et requierir que attendu
les dits services et qu'il fut induit à ce faire par aultres
personnes et le faisant sous esperance de ravoit et racheter
sa terre que pour nostre dit service il avoit vendue
et engagée. Nous lui veuillons sur ce impartir nostre
dite grâce. Pourquoy les choses dessus dites consi-
derées audit suppliant pour ces causes et aultres
à ce nous mouvans et en faveur de ses dits femme

220. Montbrun. Montcassin.

et enfans - (suit la formule de remission adressée au parlement de Toulouse.)

Au montils les Tours - Octobre 1445.

-
- Roger de Lapasse. Montbrun épouse le 18 mai 1528.
Catherine du Pac fille du seigneur de Castillon en Narbormais.
(Lachemaye VII. 67.)

Montcassin.

Terre et paroisse au comté d'Astarac. L'église sous le vocable de St Marie Magdeleine dépendait de l'archidiaconé d'Astarac.

Les comtes d'Astarac y avaient un château important qui leur a servi de résidence habituelle aux ^{XII^e} ^{XIII^e} et XIV^e siècles.

- Ce fut au château de Montcassin que fut passée la charte de vente à l'évêque d'Auch Gerard de Labarthe du château et de la terre de Lamaguerie en 1174.

Cette charte est au cartulaire noir de St Marie fol. 143. 150.

- En 1244, Centulle comte d'Astarac, reconnut que son château de Montcassin, relevait du comte de Toulouse.

- En 1294, Montcassin est le douaire de la fille du comte de Foix, épouse de Bernard d'Astarac.

- 1^{er} août 1313. au château de Montcassin. mariage ayant été contracté entre Bernard de St Romain ou l'arroman damoiseau, fils de Guillaume Gastias de St Romain, damoiseau, avec agnès de Monteils sœur de Brun de Monteils, damoiseau, Dot 3000. sous parisis ont été promis; mille ont été payés le jour du mariage, Deux quittances du reste de la dot rédigées par Pierre de lornet notaire et grossoyées par Guillaume de leson notaire a' Mirande, par l'autorité du comte Bernard d'astarac et de Bernard de Maguere, abbé de Perdoues.

(acte au seminaire d'Auch.)

- Charles d'astarac, troisième fils de Gaston de Foix. Landak, et de Beranges, capitaine de Buch, lieutenant du sire de Baugou. épousa Mathe d'astarac - 1505.

Il fut seigneur de Villefranche et de Montcassin, Il eut pour fils Gaston qui épousa Marguerite de Grossoles de Flamarens.

(Monlerum. V. 100. 180.)

- Bonnavies, capitaine de Montcassin, au service de la comtesse d'astarac est décreté par l'arrêt du parlement de Toulouse du 14 août 1526.

(Monlerum. V. 178.)

- 7 novembre 1568. - Dette reconnue en faveur de

Montcassin.

Charles de Foix, d'astarac, seigneur de Villefranche et de Montcassin, baron de Durban.

(Pauria nob^e à Mirande,) au folio 188.)

- Extrait du cadastre de St Medard, en 1717. M de Montcassin (le sieur seigneur bourgeois de Mirande)

possede terres en St Medard et metairie de Bons deu Dore

- 1791. Chapelle de Notre Dame du Pere, en l'église paroissiale de Montcassin.

M de Sesterac, jouissant. - Revenu 122.^{fr}

 Montcassin.

Terre et seigneurie sise en agerai près Casteljaloux commune de Leyritz-Montcassin.

- 24 août 1474. Jean de Lupiac, seigneur de Montcassin

- Les comtes de Montcassin, de la maison de Monlerun éteints peu après 17^{em}, avaient eu pour auteur Gaillaod de Monlerun, second fils d'Arnaud Guilhem III. seigneur de Montastruc et petit fils de Pelagos de Caumont Monlerun.

(Lainé Trésor genealogique)

- Le capitaine Montcassin est dans Condom pour défendre la ville.

Le capitaine Montcassin est un Monlerun. Montcassin.

(Monlerun. VI. 505.)

- Bernard de Lupiac, seigneur de Montcassin épouse
Helene de Megaret, (tante du duc d'Enghien)
Ils ont entre autres filles: Jeanne de Lupiac qui
épouse le 19 Janvier 1573. Michel de Castillon
seigneur de Mauvezin d'Albret, Elle reçoit 6000^l
tournois en dot et 600^l pour habits nuptiaux,
elle vivait encore en 1617.

(Courcelles. au mot Castillon. I. 3g.)

- Le capitaine Montcassin, dans Aubigné. p. 1016.

Il est fait prisonnier en 1580. - Il fut plus tard mestre
de camp du regiment de Champagne.

- Jean de Monlerun de Lupiac, seigneur de Montcassin.
chevalier de l'ordre du roi, a pour sœur Charlotte
de Lupiac. Voir ci dessus son mariage avec Michel de
Castillon. - Le Jean de Monlerun est celui connu sous
le nom de capitaine Montcassin.

- Il fut gouverneur de la ville de Metz en 1586.

Lettre à Brulart 26 Juillet 1586. Fonds français
6634. page 13. et 500. Colbert. vol. 10. fol. 5g.

- Le Houlier, frère de Montcassin, tué à la prise de
Gergeau en 1589. -

Philippe Antoine le Houlier est appelé par de Thou
colonel du regiment de Picardie, mais la généalogie
Lupiac-Monlerun-Montcassin ne le nomme pas. On

Montcaussin.

trouve Jean de Lupiac, mineur de 20. ans seigneur de Montcaussin, blessé au siège de Clairac. testa à Aiguillon en Agenais, le 27 mars 1574. instituant Jean de Lupiac, son frère aîné et fit un legs à Antoine de Lupiac, son autre frère.

Cet Antoine doit être celui que de Thou appelle Philippe Antoine; et le Montcaussin du duc d'Angoulême doit être l'héritier de 1574. que Henri IV fit le 23 novembre 1585. lieutenant général de Metz et chevalier de l'ordre le 16 mars 1586.

(Aubais. - III, 54.)

- Notice sur le colonel du régiment de Picardie que de Thou appelle le Houliès parce qu'il était seigneur de Houliès, au pays des Landes et sur le grand prévôt Raymond de Montcaussin.

(- Revue de Gascogne. XIX, 90.)

Il y a eu deux colonels de Picardie du nom de Montlezun
Boupiac - 1^{er} en 1587. Jean de Montlezun Lupiac des
Houliès - 2^e en 1589. Antoine de Montlezun. Lupiac
des Houliès.

- En 1653. La compagnie de cheval légers de M^r. de Montcaussin de Laxen, est logée en quartiers d'hiver à Vic Fezensac et à Jégun.

Jean Rouziès, praticien, habitant la ville de Vic

Montcassin.

Montcaut.

225.

quitte la pratique du palais pour s'engager dans cette compagnie.

- Pour ces Montezun. Montcassin, voir aux mots Montezun et Tournecoupe.-

Montcaut.

Sief au diocèse de Lectoure.

- 10 Juin 1580. Bernard de Escout sieur de Romegas cede une creance a noble Jehan de Montcaut seigneur de Panesegue et de Montcaut.

5 septembre - 25 octobre - 14 Decembre 1580. achats de terre par Jean de Montcaut.

23 septembre 1580. il fait assign d'une creance

18 Janvier 1580. noble Jehan de Montcaut, procureur de noble Bernard de Gout seigneur de Suprecaves

- 29 Juillet 1581. Il achete une piece de terre.

3 Janvier 1581. il fait un échange de pieces de terres.

- 28 fevrier 1581. achat de terre. - Declaration et transaction sur procès.

- 21 Janvier 1581. Jehan de Montcaut, prête 666 écus sol $\frac{1}{3}$ a Jean antoine de la Roche. gonsac.

- En 1583. noble Jehan de Montcaut seigneur de Panesegue et de Montcaut, et de la Religion pretendue reformée, Il est retire et demeure au Chateau

Montcaut.

de Peyrecave chez le seigneur d'Alba qui en est seigneur.

Le 26 novembre 1583. il donne procuration pour plaider devant la chambre de l'édit contre Serene de Montcaut veuve à feu M^r de Laige.

(guillemete not^r à Miradoux.)

- En 1620. Blaise de Lohère, baron de Meneaux a procès au senechal de Lectoure.

(Reg. Lectoure. page 198.)

- Montcaut. Terre et seigneurie au pays de Brulhois.

- 1446. noble Gauri de Montdouard seigneur de Montcaut fut présent au mariage de noble Bernard de Patras, damoiseau, demeurant à Lizarde avec noble Jeanne fille de feu noble Jean de Rivignan et de Blanche fleur de Caseneuve sa veuve, par contrat passé à Lizarde le 20^e Juin 1446. Charles regnant en France, noble et puissant seigneur messire Odon de Comagne chevalier etant seigneur de Fimarion, et vicomte de Couserans et Jean évêque de Condom.

(Arch. du ch^{an} de Campagne en Condomois.)

- 1493. noble Jean de Montdouard seigneur de Montcaut fut présent à la quittance que noble Anne du Lyon dame des lieux d'Aussanmont

Montcaut.

237.

St Pierre de Lerm, Lodenas, donna à noble et puissant homme messire Jean du Lyon, son frère, chevalier seigneur de Campet, d'une somme de mille s'ens qu'il lui devait par lettres données en son château d'Aussanmont le 2^e Mai 1493.

- noble homme Jean de Montdoudard seigneur de Montcaut, fut present au codicille fait le 1^{er} mai 1493 par noble damoiselle Anne de Lyon, dame d'Aussanmont. St Pestre, Lodenas, Clermont etc. en faveur de noble Gaillon de Bezon, Bernard Jean et Jean du Lyon ses neveux.

(Arch. du Lyon. à Mont de Marsan.)

- Montcaut. - Famille habitant la ville d'Eauze et y possédant la salte de guerre -

On verra au mot - Riviere - un certificat du 19 Janvier 1480. du sénéchal d'Armagnac constatant que cette famille de Montcaut ou moncaup n'était pas noble, et que la salte de guerre ne l'était pas non plus. (d'après les archives du séminaire d'Auch.)

- 1418. noble Berard de Montcaut, avoué tenu en fief noble et gentile du comte d'armagnac, à cause du comté de Fezensac, la salte de guerre, en la juridiction d'Eauze le 22. Decembre 1418. (Livre rouge. f.^o 31.)

- 1447. Raimond de Montcaut, bourgeois d'Eauze, au diocèse d'Auch, donne à noble Aimery de Castillon seigneur du Fourc, et de Besaudun, en reconnaissance des bienfaits et des services qu'il en a eus, tout le bordelage qu'il possède au territoire appelé Dolhau, situé dans les dépendances de Castelnaud d'Auzan, joignant la salle appelée du Fourc, sur la rivière de Gelise le 5^e Janvier 1447.

- 1482. - noble Serene de Castillon, fille de honorable et noble homme Bernard de Castillon seigneur de Castillon, et femme de prudent homme Ponce de Montcaut, bourgeois de la ville d'Eauze renonce à toutes successions paternelle et maternelle moyennant la constitution dotale, en présence de Bernard de Montcaut, seigneur de quorne. à Eauze le 12 mai 1482.

(Titre de la maison de Castillon, de Mauvesin.)

- 16 octobre 1471. Prudent homme Jean de Montcaut marchand de la ville d'Eauze, requiert le bailli de Gondrin, de lui délivrer extrait du testament de Sans de Cassagnet, qui reconnaît une dette de 44 sous et demi pour achat de certaines marchandises fournies par lui audit feu Cassagnet.

(Seminaires d'Auch. Testament de Cassagnet.)

Montcaut.

229.

- 27 novembre 1484. acte pour prudent homme Jean de Montcaut, marchand et habitant la ville d'Eauze. seigneur de la salle de Martin. près Eauze.

- 1498. Jean de Montcaut, seigneur de la salle de Martin, est témoin de la quittance de dot de Claire de Bascons, femme de Arnaud de Bezolles.

(arch. seminaire. Auch.)

- 30 octobre 1507. - honorable homme Jean de Montcaut, bourgeois d'Eauze, achète une vigne.

(Coma. not. à Vic.)

- 7 janvier 1513. Bertrand de Montcaut, marchand d'Eauze, laisse la vente d'une pièce de terre sise en Lannepau, comme seigneur foncier de cette pièce.

(modern. not. à Lannepau.)

- 23 mars 1539. - noble Jehanne de Montcaut. femme de sire Bertrand de St Etienne bourgeois. passe un acte à Vic.

(Dufaur. not. Vic.)

17 Mai 1547. Testament de noble Jehanne de Montcaut femme de Bertrand de St Etienne, marchand de Vic.

Elle lègue : à l'église St Pierre. - aux âmes du purgatoire, chandelles pour la chapelle de Notre Dame. - à l'église Notre Dame, près la ville et au bassin du purgatoire de cette église - à l'église St Jean de Carlets. à l'église St Catherine. - à la Madeleine - chapelle des cinq plaies.

Montcaut.

à la confrérie de la conception de notre Dame. - à la confrérie de St Nicolas. Elle dit dans son testament qu'elle avait hérité de son frère noble Amaud de Moncaup.

Elle fonde un obit dans l'église des cordeliers de Vic.

- Feu noble Jeanne de Montcaut a fondé par son testament un obit dans l'église des cordeliers. Le 14 novembre 1548. - les frères St Aubin payent cet obit.

(Reg. de nob^{le} Aubion. Vic)

- 14 juillet 1629. à Nogaro. Compromis entre noble Bernard de Montcaut sieur de Tedebosc et noble Pons de Montcaut, marié à Indé de Boquet.

(Tabacan. nob^{le} Nogaro.)

- Montcaut, prie saint Elix, en Astavac. —

terre appartenant à une famille Cenac, qui porte le nom de Cenac. Moncaut. -

un des membres de cette famille Justin Cenac. Moncaut a publié de nombreux ouvrages historiques et archéologiques, qui se distinguent par une ignorance assez plaisante de la langue française, ainsi que des sciences archéologiques et historiques.

— Monteils. —

Famille du Rouergue, d'ancienne noblesse féodale, qui a possédé des seigneuries en Haut-Languedoc, diocèse de Riez.

- 1302. - Hugues de Monteils, chevalier, sire de Lombert, donna pouvoir de vendre en son nom tous les revenus des châteaux de St Sulpice et d'astou, au diocèse de Toulouse, que noble homme messire Joudaia sire de l'Isle, chevalier lui avait donnés en payement. Procuration donnée en présence de Pierre de Vigniers, damoiseau, le 16^e des Calendes de Juin 1302.

(Saume de l'Isle. fo 267.)

- 1309. Marguerite, dame de Lombert, fille de messire Hugues de Monteils, seigneur de Lombert et d'Alice fille de Guy de Lautrec, assistée de Pierre de Colonna, cardinal, de Bertrand de gout, seigneur de Duras, et de Blanchefort, son oncle, de Girard, vicomte de Lautrec, son oncle, de Siburge de l'Isle, sa tante, de Lombert de Quois, chevalier, de Beatrix de Lautrec, sa tante, abbesse de Villemur et ses parents, épousa Guy de Comminges, fils de Bernard comte de Comminges et de Laure de Montfort, assisté de Bernard de Comminges vicomte de Lurenac, de Pierre et Raimond ses frères, par contrat de mariage du mercredi avant l'ascension 1309.

(coll. Doust. - Tome 2. page 118.)

- 1350. - Jean de Monteils, damoiseau, fut présent à l'hommage que Ramon de Pons, damoiseau fit à magnifique et puissant homme messire Pierre Ramon, par la grâce de Dieu, comte de Comminges, seigneur de Lersières, pour raison de sa terre et seigneurie de Pons, par acte passé à Chateaugailhard le 22. Juillet 1350. Philippe regnant en France, messire Berbrand tenant le siège de Lombes.

(Arch. du ch^e de Pons.)

Montespan.

Ence, et paroisse située au comté de Comminges, devenue chef lieu d'un marquisat. -

Appartenait à la famille féodale d'Espagne -

- Du 27 avr^{il} 1371. acte concernant Arnaud d'Espagne seigneur de Montespan, capitaine et senechal du Périgord et du Quercy.

(général. Fayolle. St. Allais. X. 279.)

- 6 Juillet 1438. - Arnaud d'Espagne. seig^{neur} de Montespan.

- Notice historique sur la baronnie de Montespan. (Arch. de Carbes. L. 51.)

- Arnaud d'Espagne, seigneur de Montespan. épousa Madeleine d'Aure, dont nait une fille. Paule d'Espagne qui épousa en 1521. Antoine de Pardailhan

baron de Gondrin, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50. hommes d'armes de ses ordonnances, fit les guerres de Lombardie, fait prisonnier en 1525 à la bataille de Pavie. Senechal et gouverneur du pays d'Albi. - Se trouva sous M^r de Lautrec au siège de Naples 1528. - Se signala dans les guerres contre les huguenots avec Montluc et Terride.

Il devint par sa femme seigneur baron de Monterpan.

- Louis de Sadaillan, duc d'antio, marquis de Monterpan, épousa Gillette François de Montmorency, Luxembourg, par contrat du 29 octobre 1722. Il eut de ce mariage:

1^{er} Louis de Sadaillan, qui lui succéda dans le duché d'antio et les seigneuries d'Armagnac, né 1724.

2^e Julie Sophie Gillette de Sadaillan née 1725, abbesse de Fontevault.

3^e Marie François de Sadaillan née en 1728 mariée le 14 mai 1747, à François Aimery de Durfort marquis de Civrac.

4^e Madeleine Julie Victoire de Sadaillan née 20 mars 1731, qui a épousé le 8 janvier 1753, François Emmanuel duc de Cruas et lui a porté la terre de Monterpan.

- 1780. Hommage pour le marquisat de Monterpan par François Emmanuel de Cruas duc d'Azis, premier pair de France, gouverneur de Saintonge et Aunis et dano de Sadaillan Gondrin. (Arch. Dep^{te} Auch. C. 281.)

Montesquiou.

Terre et paroisse située au pays d'angles, demembrement du Comté de Fezensac, l'église paroissiale sous le vocable de Saint-Martin dépendait de l'archidiaconé d'angles, et plus tard fut comprise dans l'archiprêtré de l'île d'Arbochan aujourd'hui Isle de nocé.

Étymologie du nom de Montesquiou peut dériver des mots Mont Ek - ek, eich ou aestk, de l'ancienne langue celtique ou germanique signifiant mont des chênes, selon le baron de Coston, page 138.

ou du mot basque Aské, grand, mont aské, mont grand.

ou du mot gascon Mount, mont = esquivé - abrupt, rapide je crois cette dernière opinion la vraie.

- Montesquiou est à 24 kilomètres d'Auch, chef lieu actuel du département et à 11 kilomètres de Mirande, chef lieu d'arrondissement. groupé sur un coteau rapide du côté du couchant, il contient une population agglomérée de 300. habitants. mais la commune a deux mille âmes. on verra plus tard de quels territoires la commune actuelle se compose.

Le terrain n'est point partout d'une égale fertilité. La vallée et la plaine sont bonnes la plupart des coteaux sont arides, très difficiles à cultiver et donnent de faibles récoltes.

Les bois y étaient autrefois considérables. Les dernières cinquante années les ont singulièrement amoindris. Suivant l'impulsion des idées répandues par les économistes modernes les habitants ont beaucoup défriché. Surtout sur le haut des coteaux, ils en ont tiré pendant les premières années des récoltes abondantes, mais aujourd'hui ces terres décharnées par les eaux pluviales, rapides et fortes ne forment plus que de très mauvaises vignes destinées à disparaître promptement ou même des friches, et tout se réduit à des pertes assez sensibles pour la richesse territoriale du pays.

— Toute la commune de Montesquiou et portion de celle de Daxoues y compris cette ville, ainsi que presque tout le département sauf les coteaux, sont des terrains tertiaires moyens ou mièxes.

Les coteaux de St Christaud et en remontant vers la montagne, Dax, Laas, Miclan et coteaux de Mirande sont d'un terrain tertiaire supérieur Oligène. C'est à dire d'une formation postérieure à celle de Montesquiou. (voir carte géologique de Elie de Beaumont, et mieux encore celle de M. Jaquet, ingénieur en chef des mines. —)

— D'après Eschly. Dictionnaire de la France. —
Montesquiou à 3 lieues Sud Sud Est de Vic Fezensac,

quatre lieues sud ouest d'Auch, sur la route d'Auch à Montauban, Pau et Oleron. 16 feux et 79 bellaygues de feu.

Adrien de Montluc marié en 1592 à Jeanne de Taxis Carmains, dont une fille Jeanne qui épousa Charles d'Escoubleau seigneur marquis de Sourdis et d'Alluye, une de leurs filles épousa Antoine Ruzé marquis d'Effiat et eut la baronnie de Montesquiou en partage. Elle la vendit en 1669 au duc de Roquelaure, qui eut deux filles l'aînée Françoise de Roquelaure dame de Montesquiou épousa en 1708 Louis Bretagne Alain de Rohan Chabot, pair de France, prince de Leon, auquel elle porta la baronnie de Montesquiou. Leur deuxième fils Louis Auguste appelé le comte de Chabot eut cette baronnie en partage. Il mourut sans enfants en 1753. La veuve Marie Jeanne Olympe de Bonnevie de Verwins, remariée en 1755 au comte de Coigny, avait eu la baronnie pour ses reprises. Elle la vendit au mois de janvier 1754 avec le consentement du Rohan Chabot, du comte et de la comtesse de Lantrec au sieur Bombarde de Beaulieu peul de la comtesse de Montesquiou, son unique héritière.

(Lapilly, Dictionnaire de la France. Sort de la baronnie de Montesquiou.)

Raymond Symeic, second fils de Symeic I. comte de Fezensac, descendant du duc de gascogne, eut en partage le pays d'angles et d'autres terres au levant d'auch. Il fut la tige des barons d'angles ou de Montesquieu dont il prit le nom. (Commencement du XI^e siècle.) -

Montesquieu fut une des baronnies du Fezensac avec haute, moyenne et basse justice.

- Cette illustre famille joua pendant plusieurs siècles un rôle important dans nos contrées.

La bibliographie de l'histoire des barons de Montesquieu comprend :

- Archives du Séminaire d'auch. Cartulaires

noir, blanc, second blanc de l'église St Marie d'auch.

- Manuscrit du S. Montgaillard, séminaire d'auch.

- Le laboureur. Paris. Lettres. - Archives de Paris.

Registres de la chancellerie cotés J. J. - 150. puis 1302.

Remission imprimée. - 147. p. - 1492. - 163. p. 1333.

190. p. 1525. 1527. - 66. p. 296. - Pièces originales

à la lettre M. - Trésor des chartes. - Dossiers bleus

au mot Montesquieu - Collection Moreau - Berdoues.

- Cartulaire de Berdoues au séminaire d'auch. -

Arch. nat^{le}. - Guyenne. Montesquieu p. 83. V. 379.

Montesquieu 1968. - 27. 147. 163.

Bibl. Nat^{le} fonds français M.M. 26285 Montesquieu. (1504. 1561)

238. Montesquiou.

- Inventaire de l'abbaye de Lacaze Dieu, archives départementales
à Auch - Genes et Raymond Aymerie de Montesquiou
pages = 60. 123. 146. 188. 402. 408. 409. 414. 415. 416.
- Histoire de la maison de Montesquiou. in 4^e généalogie
avec preuves. Paris 1784.
- Histoire de la maison de Montesquiou par le duc de
Fézensac. - Paris in 8^e 1837.

-
- Arceui de Montesquiou dit le vieup. fils et héritier
de Raymond Aymerie I^{er} baron d'Angles. cité au
cartulaire noir d'Auch dans deux chartes des années
1088 à 1096. - aux folios 85. 125. 126. 199.
 - Bernard de Montesquiou, autre fils de Arceui le
vieup. charte de 1096 aux f^{os} 129 et 126.
 - Bertrand de Montesquiou, fils d'Arceui le vieup
dans une charte des premières années du XII^e siècle. f^o 85.
 - Raymond Aymerie, le baron de Montesquiou, chartes
de 1143. - 1160. cart. noir. f^o 125.
 - Odon de Montesquiou - an 1143. cart. noir. folio 101.
 - Raymond Aymerie I^{er} frère de Guillaume
Astanoue, comte de Fézensac. cart. noir. f^o 54.
 - Raymond Aymerie II. le baron de Montesquiou
cart. noir - f^{os} 140. 141. 142. 143 et cart. Blanc f^{os} 52. 53.
 - Raymond Aymerie III. de Montesquiou

Montesquieu.

229

mari de Longue de Bisan dite de Montaut, 2^e cartulaire blanc. f^o 10. R^o V^o.

- Raymond Aymeric de Montesquieu, fils d'Arseu le vieux, chanoine de St^e Marie d'Auch. an 1096. f^o 126 du cartulaire noir de St^e Marie.

- Arseu de Montesquieu, chanoine d'Auch, abbe d'Arzac. 1257 à 1268. plusieurs chartes du second cartulaire blanc de St^e Marie. foliis. 11. - 17. - 20. - 21. - 24. - 20. - 23.

- Dime de Montesquieu. cart. noir. f^o 97. 98. -

- au cartulaire de Berdoues. nombreuses chartes concernant les barons de Montesquieu de 1156 à 1256. -

- guerre entre Raymond Aymeric de Montesquieu baron d'Angles et Gerard d'Arbeissan, baron de l'He, de 1170 à 1190 - au cartulaire noir d'Auch. et dans la Genealogie de la maison de Montesquieu aux Breues. XXXIII. page 17.

- Arseu de Montesquieu engage à l'abbaye de Berdoues. la terre de Jausozoy. et celle de Lafite il a pour neveu Gerard de Lagraulet. ch. 74. et son fils Raymond Aymeric et ses autres enfans mineurs en 1253. charte 90. —

- Arseu de Montesquieu, un des barons de la cour d'Armagnac, present aux coutumes de Nogaro en 1217.

(Monlerun. III. 15.)

Montesquieu.

240.

- Guillaume de Montesquieu est dans une quittance des croisades de l'an 1250.

(Biblioth. nat^{le} Cabinet des Mss. nouv. acquets. 17803. chartes n^{os} 97 et 99.) (Galand. tome I^{re}. page 56.)

- 1254. Arsieu de Montesquieu scella avec les autres barons de la Cour de Peyronac la plainte de cette cour à Edouard fils aîné du roy d'Angleterre contre Bertrand de l'Isle qui avait refusé d'y comparaître le dimanche des Rameaux 1254.

(Bureau des finances de Bordeaux. reg. C. f. fol. 7. 8^o)

- 1285. Monsieur Raymond aguerie de Montesquieu, Guilhem de Podenas, Ramon de Gelas, Guiraut de Verdusan, chevaliers: Arnaud Guilhem de Monlezun, Carbonnel de Peyrusse, damoiseaux. Ramon de Lion, Arnaud de Malartie, Arnaud de Baudouin, Odet de Filartigue, B. de Sirac, Bertrand de Lagaodere, Hugues de Munens, Ademar de Bezolles, Gaillard de Cassagnette, chevaliers, Amanieu de Verdusan, Arnaud Guilhem de Magnaut, Fortaner de Lure, Gaillard de la Yle. Bayle de Gondrin, pour Bertrand de la Yle, son frère, damoiseaux. Gausson de Ferrabouc, B. de Lenals, B. de Berol, Garie de Vals (Batz.) damoiseaux, B. de La Gardère, Bayle de Gondrin pour Fortaner de Caseneuve, chevaliers, Guillaume de Carget, S. d'Esler,

Montesquiou.

241.

et autres nobles de la cour de Fezensac, constituent,
Odet de Pardailhan, damoiseau, Gaillard de Desolles,
Bertrand de Polastron et Desthomieu de Caillavet
chevaliers, leurs procureurs pour assister en leur nom
à la rédaction des coutumes de Fezensac le 7 Janvier
1285. (Monlaur VI. 16.)

- novembre 1291. Contrat de mariage de gense, baron
de Montesquiou avec noble Constance d'Anten.

(Général. Montesquiou. preuves. XLVII. p. 25.)

- 1295. Raymond Armeric de Montesquiou passe un accord
avec Carbonnel de Peyrusse touchant le fait de
Montesquiou l'an 1295.

(Montauban. inv.^{te} Comagne. n° 56. Chap. 7. c. 6. 3.)

- 1298. Lanche de Montesquiou chanoine premontré
de l'abbaye de Lacaze Dieu.

(Monlaur. VI. 241.)

- Dans un acte de l'an 1204 on cite les frères de
l'hôpital de Montesquiou - En 1384, les religieux de
l'hôpital de Montesquiou n'y sont plus.

(Gall. christ. Instrumenta. tome I. p. p. 20. 39.)

- Raymond Armeric, baron de Montesquiou acquit
en 1167. de Raymond de La Isle la terre et seigneurie
d'Estipouy. (Gén. Hist. p. 16. pr.)

- 16 août 1300. Testament de noble baron messire.

Raymond Aymeric de Montesquieu. (gen. Monterquieu. XLVIII. p. 25.)

- 11 Octobre 1300. Donation par Blanchefleur de Monterquieu et autres à genses de Montesquieu son frère, de leurs droits sur les châteaux de Bazillac, de Eostat et de Castelbajac, en Bigorre, et Sadournin, en Astarac.

(geneal. Monterquieu. XLIX. p. 26.)

- 1301. Genses de Montesquieu, damoiseau, Saptavin de Monterquieu, clerc, furent présents à l'arbitrage prononcé par Odon de Massas, chevalier, entre Bernard comte d'armagnac et les consuls d'Auch, relativement à la possession de la maison commune de cette ville. L'an 1301. (Arch. de l'Hôtel de Ville. Auch.)

- Genses de Montesquieu et son frère Saptavin sont présents au pareage et aux coutumes de la ville d'Auch.

(Mémorial. III. 88 - VI. 61. a. III.) en Bot.

- Février 1301. Emancipation de Genses de Montesquieu par Raymond Aymeric de Montesquieu et donation à lui faite de la baronnie, châteaux et terres de Montesquieu, Estipouy, Hauterive, Sainttrilles, Riquepou, Castelnaud d'angles - Souyleben. Marsan.

(Montesquieu. L. p. 27.)

- Février 1307. Coutumes de Montesquieu, accordées et consenties par Genses Baron de Montesquieu et ses frères. (voir Mémorial. Tome VI.)

- 25 janvier 1308. Donation par Longue de Montaut, femme de Raymond Aymeric de Montesquieu, à son fils Genses de ses droits sur les châteaux de Saint-trailles, de St-Jean d'angles et la baronnie de Montesquieu.

(geneal. Montesquieu. II. p. 28.)

- 3 mars 1320. Genses de Montesquieu rend hommage pour sa terre en présence d'Auger de Baulat, seigneur de Preneron, chibaut de Peyrulle.

- Note de diverses pièces enoncées dans l'inventaire des archives de Laurac dressé en 1615 après le décès de Jean Duchemin, évêque de Condom.

- du 10 avril 1320. Hommage rendu par le seigneur de Montesquieu et de Marsan, de la baronnie de Montesquieu et de Marsan.

- du 26 février 1340. hommages rendus au comte d'Armagnac par noble Raymond Aymeric de Montesquieu pour la baronnie de Montesquieu et les terres de Marsan et de Caillavet.

- du 30 Décembre 1418. Hommage rendu par noble Echeu (Arseu) de Montesquieu pour les seigneuries de Montesquieu, Laurac, Dazian, Caillavet, Marsan, en Fegersac et de la baronnie de Marsac.

(arch. Cassalade.)

- 1320. noble homme Genses. sire de Montesquieu.

demoiselle avra tenu en fief et hommage du Comte d'Armagnac, la baronnie de Montesquiou, le château de Massam. en Conensaguet, et tout ce qu'il avoit dans le Comté de Peyronnac le 11^e des calendes d'Avril 1320. en présence de noble messire Bertrand de Tumbel, chevalier, Aymeri de Montesquiou, chanoine d'Auch, Thibaut de Seyrulle seigneur des Angles, Auger de Baulat. seigneur de Penneron

(Livre vest. cote C.C. 28. fol.^o 22.)

- 19 Janvier 1322. Reconnaissance de la dot de Bellegarde d'Aspet par Raymond Aymeri de Montesquiou son mari, fils de gendre, baron de Montesquiou.

(général Montesquiou. Œuvres III. p. 29.)

- Pierre bouc de Montesquiou, aux guerres de gascogne
(Comptes de B. du Drach.) 275.-

- Raymond Aymeri de Montesquiou, servant aux guerres de gascogne. 1388. 1341.

(B. du Drach. 279.)

- 1^{re} août 1340. Testament de Condesse d'Antin, par lequel elle institue son héritier universel Raymond Aymeri de Montesquiou, son fils et lui substitue Arceui, son petit fils. (Œuvres. IV. p. 31.)

- 1343. Raymond Aymeri de Montesquiou fit foi et hommage à Jean Comte d'Armagnac pour raison du château de Montesquiou, des Serres de Massam, de

Caillaud et de la baronnie des Angles l'an 1343.

(Montauban. armagnac. liasse f. n° 11.)

- 28 août 1344. Raymond Aymeric de Montesquieu vend une place au château de Marsan.

(Œuvres. page 32.)

- 3 Avril 1347. Quittance de Raymond Aymeric de Montesquieu au trésorier des guerres, de ses gages de chevalier banneret et de hommes de sa compagnie

(gen. Montesquieu. Œuvres. L. VIII. p. 33.)

- 1353 - 1355. - quittances de montres de gendarmes, archers et sergents de pied de la compagnie de Arceü de Montesquieu - 10 juin 1353.

de Raymond Aymeric de Montesquieu. 15 mai 1355.

(Idem. LX. - LXI. p. 34.)

- 15 octobre 1359. Conventions de mariage de genses de Montesquieu fils d'Arceü et petit fils de Raymond Aymeric, avec constance de Castelbayac 3 septembre.

(Idem. LXIII. 35.)

- 7 novembre 1359. Rappel de fondation de chapellenies par le testament du Cardinal. Pictavin de Montesquieu.

(Idem - LXII. 35.)

- 1362. a la bataille de Launac, livrée en décembre 1362. entre les comtes d'armagnac et de Foix. Arceü de Montesquieu est fait prisonnier. (Moxleyun. III. 687. - 170.)

246. Montesquieu.

- 1364. noble dame Belesgarde de Montesquieu fille de noble Arsien de Montesquieu, accompagnée de noble Arsien de Montesquieu fils dudit messire Arsien, Gense de Montesquieu fils dudit Arsien fils. Jean de Ferrabouc seigneur de Plehaut, Sictavin de Montesquieu et autres, consentirent au mariage de ladite Belesgarde avec noble et puissant homme messire Eudes de Montaut, chevalier, seigneur de Montaut, etant encore sous la tutelle de messire galin de Montaut, de l'avis et du consentement des nobles et des consuls de leurs terres entre autres Bertrand de Montesquieu, damoiseau, par acte reçu Arnaud d'Asieque. notaire le 14 Avril 1364.

- 14 avril 1368. - Conventions et traité de mariage de odon de Montaut et Belesgarde de Montesquieu.

(Général. Montesquieu. preuves. CCh.X. p. 234.)

- 1368. messire Gense de Montesquieu, chevalier, amena quatre hommes d'armes avec lui au service du Comte d'Armagnac l'an 1368 pour le paiement desquels il fut employé dans les comptes de ladite comté pour la somme de 297 $\frac{1}{2}$ francs 8 gros.

(Montauban. Rot. Cot. A. n° 6. inv^{te} général. f. 616.)

et (Montezun. III. 427.)

- 1372. Gense de Montesquieu, pour ses services de guerre, porté pour la somme de 34⁴.

Montesquiou,

247.

- 1^{er} Juin 1380. quittance de la dot de Gaillaude d'Espagne, femme d'Arrieu de Montesquiou.

(Genealog. Montesquiou. pr. LXVI. p. 38)

- 11 novembre 1380. Arrieu de Montesquiou seigneur de Montesquiou et de Bazian, avec ses écuyers est chargé de la garde du fils du comte d'Armagnac.

(Montesquiou. IV. 8. et Coll. Doct. Tome 37.)

- 1377. Arrieu de Montesquiou. fit foi et hommage au comte d'Armagnac pour raison de la moitié du lieu de St Martin, l'an 1377.

(Montauban. arm. liasse f. n° 54.)

- 1381. messire Ayslin de Montesquiou par donation du comte d'Armagnac, reçoit 269 francs et demi.

- Odet baron de Montesquiou reçoit - 60 fr.

- Bertrand de Montesquiou reçoit - 34 fr.

(arch. seminaire auch.)

- 1373. Gensès de Montesquiou est present au mariage de la fille du comte d'Armagnac et est caution de la dot. le 16 mars 1373.

(Montesquiou. III. 429.)

- 1379. noble et puissant seigneur messire Arrieu de Montesquiou seigneur de Bazian, fut present au traité par lequel le comte d'Armagnac et son fils le comte de Comminges, firent alliance avec le comte de Foix

et son fils Gaston. et promirent mutuellement le mariage de Beatrix, fille du comte d'Armagnac avec Gaston de Foix le 3 Avril 1379.

(Montauban. Reg. d'hommages. n° 11. f° 30.)

- 1382. Le comte d'Armagnac donna à noble Arscien de Montesquieu la haute justice du lieu de Bazian à la condition du serment de fidélité l'an 1382.

(Inventaire. n° 56. ch. 1. art. 3. f° 6.)

- 1384. noble et puissant homme Arscien de Montesquieu fit foi et hommage au comte d'Armagnac, pour raison des châteaux et seigneuries de Montesquieu Bazian et Caillavet. le 10. Octobre 1384.

(Reg. d'hommages. n° 13. f° 7.)

- 5 Juin 1387. Testament de Arscien de Montesquieu seigneur de la baronnie de Montesquieu, d'Angles Marsan, Marsac, Caillavet, Marsac, Riguepeu. etc...

(général Montesquieu. LXX. p. 24.)

- 1388. Arscien de Montesquieu fait foi et hommage au comte d'Armagnac, 18 Mai 1388.

(Petit livre veot. n° 5. f° 38.)

- 18 septembre 1392. noble et puissant seigneur messire Arscien de Montesquieu, l'un des barons de Fexensac fait foi et hommage à Bernard comte d'Armagnac.

(arch. seminaire Auch.)

Montesquieu,

249.

- 1392. noble et puissant homme messire Arceü de Montesquieu, chevalier avoue tenir en fief du comte d'Armagnac, le lieu de Chaurat qu'il venait d'acquies. nouvellement le 9. octobre 1392.

(Petit livre n° 6. fo. 26.)

- 1393. Arceü de Montesquieu, chevalier, avoue tenir en fief noble du comte d'Armagnac, la baronnie des angles en Fzensac, dont dépendent les lieux de Montesquieu, Riguepeu, Saint-arailles, Sampay-Auterine, Longlebon, avec son château, Castelneau, et tous les honneurs qui lui étaient dus. par Hugues de Marrons pour Monclax, arnaud de Marrons pour Montgaillard, le héritier d'arnaud guillaume de Montesquieu pour St Jean d'angles, Bertrand de Monlesien pour ce qu'il avait à Riguepeu le 14 novembre 1393.

(petit livre. n° 6. fo. 88.)

- En 1393. Arceü de Montesquieu est present à la confirmation des coutumes du comté d'Armagnac.

(Monlesien. VI. 19.)

- Anno Domini 1395. et XXIII^e die mensis Januarii, nobilis et potens vir dominus Aissinus de Montesquieu, dominus de Montesquieu et Arnaldus de Baillato, dominus de Prato merone, omnes

insimul et quilibet ipsorum in solidum, promiserunt dare et solvere domino Sontio de Castellone condomino de gondrino ibidem presenti videlicet, centum florenos aragonie in quibus eidem tenebantur de resto majoris summe dotis sororis dicti domini de Montesquiro et uxorem dicti nobilis Sontii solventes videlicet L. florenos aragonie in festo Pasche Domini et alios L. florenos auri aragonie in festo omniū Sanctorum proximè venientis. hujus rei testes fuerunt: Guillelmus de Cassagneto - Guillelmus de Corneilhano.
(matei. nob. gondrin.)

- 1398. messires arsiu seigneur de Montesquieu et ludes seigneur de Montaut, jurèrent de maintenir les clauses du testament du comte d'armagnac, le 10 juin 1398.

- noble Jean de Montesquieu fit foi et hommage au comte d'armagnac, pour tout ce qu'il tenait de lui en Comagne, le 10 juin 1398.

(Montauban Prot. du mayres. n° 11. folios 66 et 67.)

- 1401. noble homme Pictavin de Montesquieu co seigneur de Belmont, avoua tenir en fief noble du comte d'armagnac la moitié de la justice de Belmont, l'hotel appelé Ongrie, et le lieu de Gimar, le 29 mars 1401.

(Séclit lixe. n° 6. bis. folio 144.)

- En 1401. Pictavin de Montesquieu coseigneur de Belmont

Montesquieu.

251.

est témoin d'un hommage pour Panjas (Montegum. N. 437.)

- 1407. noble et puissant homme Arsius de Montesquieu, avua tenu en fief du comte d'armagnac le lieu de Marsan et de Bazian au comte de Fezensac et le lieu de Mastac au vicomte de Comagne.

(Petit livre n° 6. bis. fol. 95.)

- 1407. noble Arsius de Montesquieu, seigneur de Montesquieu assista au mariage de noble Odon de Preissac seigneur de Gavarrat avec noble damoiselle Mathe de Mont, fille de noble Bernard de Mont seigneur de Liviac et de Narane de Montesquieu, sa femme, par contrat passé à Marsan en l'hôtel dudit seigneur de Montesquieu le 20 février 1407.

- 1408. Vente de pension annuelle de 10 sous d'or au chapitre d'auch, par plusieurs habitants de Montesquieu d'angles, le 15 décembre 1408. cet emprunt ou vente est fait du consentement de noble Arsius de Montesquieu baron de Montesquieu.

(garres. not. du chapitre. auch. fol. 111.)

- 1408. Venditio facta dicto venerabili capitulo auzitano per nonnullos de Montesquieu de pensione annuali decem scutorum auri. 15. Decembris 1408.

Apud locum de Montesquieu. in terra Anglesii, Bertrandus de Daquerio, Octus de Bearino, Vitalis de Prato, Bertrandus de la Palu, Arnaldus de Loursceda, seniores,

Arnaldus de Lascuda, junior, Arnaldus de Roeda, Arnaldus de Comba veteri, senior, Guillelmus Baquerii, Destrandus de Calomente, habitatores de Montesquieu, predicti, de consensu, licencia et auctoritate nobilis et potentis viri domini Arsi de Montesquieu, militis, domini loci et baronia de Montesquieu, iidem presentis et cum omnia bona immobilia sita in dicto loco de Montesquieu et ejus pertinentiis teneantur per possessores illorum in feudis sive in emphyteosim ab ipso domino Activo - scilicet promette de payer 10 écus de rente (Je renonce à copier les interminables formules de cet acte, suivies de la désignation détaillée des biens hypothéqués.

(garros not^{re} du chapitre. auch. f.^o 181.)

- 15 avil 1409. au château de Montaut, Bellegarde ou Berengarde de Montesquieu, femme de nobl^e Odon seigneur de Montaut ratifie une vente faite par son mari au chapitre d'auch. Cette vente comprend 25 écus d'or de fief en Pompiac.

- 3 Juins 1411. Jean de Montesquieu, chanoine d'auch.

(Monlorum IV. 142.)

- 14^e die mensis Julii 1411, Bernartus de Aranno, capitulus de Montesquieu, eligit procuratores, videlicet: Johannem Fabri, baccalaureum in legibus, Arnaldum de Barta, Guillelmum Bertino, Augerium de Silva mala, Arnaldum

de Camino et alias curiales ville Vic in Feyenciaeo.

(Labrario not^o Vic)

- 1215. - noble Pictavin de Montesquieu, damoiseau, héritier
beneficiaire de noble Agnese de gignan, dame de ongric,
et coseigneur de Belmont, paye a Thier Ramon de Batz
syndic des freres mineurs de Vic cent eus qui ont été
legués au couvent par la dite Agnese de gignan.

Dans le même acte le syndic du couvent, au nom des
autres religieux prête 60. eus d'or a noble Odon de
Batz, seigneur de Batz, a restituer a bref delai aux
termes fixés, lemoins Renaud de Baulat, seigneur de
Preneron, et Bernard de Batz, curé d'ardens.

(Labrario not^o Vic. f^o 161.)

- Anno Domini M^o CCCC^o XV^o et die VII^a mensis maii, quod
cum prout ibi dictum fuit diu sit matrimonium fuisse
contractum et in facie sancte matris ecclesie solenni-
satum inter nobilem Aysivum de Faudonnis ex una
parte et nobilem Gaudetam de Montesquivo, filium
nobilis Pictavini de Montesquivo et pro honoribus
dicti matrimonii subportandis dictus nobilis Pictavinus
promisit dare in dote dicto nobili Aysivo de Faudonnis
summam quingentorum florenorum auri francie
monete regie, lectum et vestes nuptiales secundum
condecenciam dotis et personas predictas. Hinc et

Monterquieu.

quod nobilis Johannes de Faudonnis filius et heres dictorum nobilium
 Aysivi et Gaudete gratis confessus fuit se habuisse et
 recepisse à nobili Pictavino de Monterquieu filio et heredi dicti
 nobilis Pictavini de Monterquieu, videlicet dictos trescentos
 florenos auri monete regie, lectum et vestes nuptiales unde
 fecit pactum expressum de aliquid ulterius in futurum non
 petendo, et promisit quiescentiam sub hypothecam obligando
 bona sua, renunciavit ad plenum et iuravit. At.....
 testes: nobilis Arnaldus de Baulato, miles, dominus de
 Pratonerone, dominus Bernardus de Vallibus, rector de
 Ardenchis et dominus Bonushome de Coquo.

(L. brario. not^e Vic. f^o 13 verso.)

- anno Domini 1416 et die XVI^a mensis Januarii, sciendum
 est quod dominus Aysivus de Monterquieu, dominus de
 Monterquieu et totius baronie Anglesii et dominus de
 Laveracto, gratis dedit ad novum feudum Johanni
 de genotio habitatori de Laveracto quamdam bordam
 suam scitam in pertinenctis de Laveracto vocata à
 la Runa, precio XX florenorum auri.

(L. brario not^e Vic. f^o 91.)

- anno Domini M^oCCCC^oXVI^o et die XVI. Januarii
 apud Basianum quod nobilis domina Galharda
 de Espania uxor nobilis et potentis viri domini
 Aysivi de Monterquieu, domini de Monterquieu

presentis et licentiam dans ejus uxori gratis de licentia ejusdem viri vendidit nobili Johanni de Puyolero, domicello, habitatori de Bomonte, diocesis Condomii, licet absenti, sed me notario, videlicet quoddam hospitium situm in loco de Vopillon dicti diocesis Condomii, vocatum la salle de Vopillon cum omnibus terris cultis et incultis, pratis, predariis, albareis, nemoribus et omnibus redditibus dicto hospicio pertinentibus, videlicet tantum quantum dicto hospicio pertinentibus dictus teneret alia bona sita in terra regia ad habendum precio centum et viginti novem francos auri monete currentis quos habuisse recognoverunt. Unde dedit magis Valentem et fecit pactum de non potendo promisit quirentiam portare ex parte sui et suorum obligando bona sua et renunciavit ad plenum deservivit se per concessionem presentis instrumenti, cum servicio consueto domino directo si quis reperitur, juravit in sua bona fide. Testes: dominus guillemus de Castro, presbiter, guillemus de Golaro, Johannes de Genosio, habitatores de Laverueto.

(Librario. not^{re} Vic. fol^o 91.)

Cet achat de la salle de Vopillon a guillaude d'Esagne. femme d'Ancei de Montesquieu, par Jean de Pujol, plus tard viconte de Guillac. (se trouve genealogie Pujol.)

Anno Domini 1416, die 12^a maii, cum prout ibi dictum
fuit nobilis Pictavinus de Montesquiro domicellus
et heres nobilis Agnesii de genhano domini de Ngria
et condomine de Dellomonte teneretur erga conventum
fratrum minorum Vici in summa centum florenos
auri aragonie monete currentis et hoc pro donatione
per dictam nobilem Agnesiam factam in instrumento
recepto per magistrum arnaldum de Insura quondam
notarium Vici et hinc est quod constitutus personaliter
apud Vicum videlicet religiosus vir frater Remundus
de Strualibus vicarius et ut iudicus dicti conventus
fratrum minorum Vici de voluntate et consensu
fratrum Petri Belengarii lectoris dicti conventus,
Lancii de Margacto, arnaldi guillelmi de Podenassio,
Raymundi de Borriolhano et Johannis de gelasio,
fratres dicti conventus, recognovit habuisse a dicto
nobili Pictavino de Montesquiro presenti, integram
solutionem et satisfactionem de predictis centum
florenis auri aragonie et ipsum quietavit de predictis
promisit quietentiam portare obligando bona dicti
conventus et renunciavit ad plenum.

Testes: nobilis dominus Arnaldus de Paulato, dominus
de Prato Nerone, dominus Bernardus de Vallibus pres-
biter et rector de ardenchis.

Montesquieu.

257.

anno 1416 et die xxv. mensis Septembris, apud Vicum,
quod nobilis et potens vir dominus Aysius de Mon-
tesquieu, miles, dominus de Montesquieu et totius baronie
Anglesii, gratis citra revocationem procuratores suos et
fecit procuratores: videlicet: dominum Johannem de Fabri
baccallaneum in legibus, magistrum Arnaldum de Barta,
Augerium de Silva mala, Arnaldum de Camino nota-
rium, Vicum, et alios curiales Vici et Bertrandum de
Seridolio, habitatorem de Montesquieu, in omnibus suis
causis cum potestate substituciendi, dans et promittens
relevare. Testes: dominus Guillelmus de Castellis et
nobilis Bertrandus de Ferraboca.

(Librario. not^{re} Vic. - f^o 49.)

- 1416, 17 octobre, noble Jean de Montesquieu, seigneur
de La mothe d'angles, reconnaît avoir eu et reçu de
Jean de Bascous, receveur du comte d'Armagnac,
10. francs qui lui avaient été assignés sur ce receveur
par le comte d'Armagnac.

- 22 février 1417, Jean du Prat, hanoine de Vic,
et Arnald du Prat son frère, vendent à Jean Compuzan
habitant dans les dependances de Montesquieu deux
maisons contigues situées au dit lieu de Montesquieu
contourant avec la maison de Jean Brojan, maréchal
ferrant, celle de Bernard La hille, celle des héritiers de

Vital Coartan: pour le prix de 60. florins d'or aragonais
dont 40. payés précédemment et le reste comptant
sous réserve du fief dû au seigneur de Montesquiou
témoin - Guillaume Campuzan, de Montesquiou.

(Diezayde Labruce, not. Vic. folio XII.)

— anno 1417. die VIII. decembris apud Vicum quod dominus
Agysius de Montesquiro: miles, dominus de Montesquiro, gratis
et ultra revocationem procuratores suos et de novo feiit pro-
curatorem suum nobilem Raymundum de Castellis dominum
de Notas prope Castellonem presentem et bonus recipientem
specialiter et expresse ad petendum et levandum a nobili
domino de Lebreto domino de Curton et de quirsen
matre nobilis Caterine de Curton et ab aliis parentibus
dicte Caterine dotem seu partem dotis per dictam dominam
de Curton et alios parentes et amicos dicte Caterine
constitute et dicto domino constitutam et promissam
ratione matrimonii contracti inter dominum Agysium
de Montesquiro, milite, filium dicti domini consti-
tuentis et dictam Caterinam et de receptis quitendum
et quitanciam faciendum, cum pacto de non petendo
datus, promittens relevare, obligando bona sua juravit.
Testes: Dominus Petrus de Bezoles, dominus de Bezoles.
manaldus de genhano, Sotrus de Sorletz mediator Vic.

(Librario. not. Vic. folio 130.)

— Recognitio nobilis Caterine de Curton. —

Item anno 1417. die XVI.^a decembris apud Viann, quod
cum prout ibi dictum fuit matrimonium sit tractatum
fieri inter dominum Ayssivum de Montesquivo, militem,
filium domini Ayssivi de Montesquivo domini de
Montesquivo et totius baronie anglie in parte una:
et nobilem Katerinam de Curton filiam domini Arnaldi
de Curton quondam domini de Curton et Johanne de
Lebreto domine de Curton et de quissen ex alia parte.

Et dicta domina Johana de Lebreto mater dictae
Katerine et dicta nobilis Caterina, promiserunt dare et
solvere dicto domino de Montesquivo, nomine dotis,
dictae Caterine et pro honoribus dicti matrimonii
subportandis, videlicet quatuor millia francorum auri
monete de Nuredegale videlicet computando L.X.

arditos pro franco, prout in quodam rotulo papiri
continetur cuius tenor talis est = aquestas son
las convenansas que lo senior de Montesquieu et...
Hinc est quod dictus dominus Ayssivus dominus de
Montesquivo gratis recognovit habuisse et recepisse a
dicta nobili Caterina de Curton absente et me
notario stipulante videlicet dictos quatuor milia
francorum dictae monete videlicet in duplis de Nave
auri, quam in scutis auri usque ad summam VII.^c

francos dictae monetae et in decem taceis argente valentes
centum francos dictae monetae quos habuit ibidem realiter
per manus domini gaubaini de Satrau, militis, preceptoris
de Dayona, et residuum habuisse et recepisse
recognovit. Unde non decedendo tum ab obligationibus
sibi factis de soluendo sibi dictam summam de eas
remanentes in eorum robore firmitate fecit pactum
de non petendo promisit quicquid portare sub
ypotheca et obligatione omnium bonorum suorum
et renunciavit ad plenum; quam summam quatuor
milia francorum dictae monetae posuit et assignavit
dictae nobili Katherine absenti, mo notario stipulante,
in et super totam Baroniam Anglesii prout in
dictis conventionibus continetur et eidem voluit
restitui in casu restitutionis voluit posse compelli
per rigorem sigilli et contra sigilli domini nostri
Comitis Armaniaci et sigilli domini nostri France
regis et dominorum officialium Augis et Condomii,
una curia pro alia non cessante, renunciavit
et fecit procuratores omnes curiales Augis et
Condomii et iuravit.

Testes Johannes Talui, baccalaureus in legibus,
iudex Armaniaci, Aystivus de Salis, dominus de
Gardix, Gastias de Baquerio, Arnaldus de

Molins, mercator, ville Vic, habitatores. —

(Liberio. nob^{re} vic. folio 131.)

— Recognitio domine Caterine de Curton. —

Anno Domini M^oCCCC^oXXII^o die XXVI^o Januarii, in
aula de Laveract, prope Moriacum, diocesis auzitane,
quod cum matrimonium fuerit tractatum et in facie
Sancte Matris ecclesie solemnizatum et per carnalem
copulam consummatum inter nobilem Ayssivum de
Montesquieu, militem, filium domini Ayssivi de Mont.
esquieu, militis, domini de Montesquieu et totius baronie
Anglesii ex una parte et nobilem Caterinam de Curton
(comme a l'acte a dessus).... voluit posse compelli per
curiam apostolicam domini nostri Pape, epis auditores
et collegos apostolici et sigillorum domini nostri
francie regis, magistri senescallie Idole domus
comitis Rhodose, sigilli et contra sigilli domini
nostri comitis Armaniaci, et.... ut supra. —

Testes: dominus Amaneus de Lana, nobilis
Bertrandus de Vinholis, Johannes de Montesquieu
dominus de Nota et d'Onhay, Selebrenus de
Curton et Petrus de Berneda. — (idem folio 133.)

— 1418. — noble et honorable homme messire Jean
Charles de Melan, chevalier, fut present a l'hommage
fait au comte d'Armagnac par le fonde de provision

de noble Guillaume de Montesquieu, coseigneur de Fzensaguet, pour raison du lieu de La Hite le 3^e de février 1418.

(Montauban. Livre rouge. fol.^o 43.)

- Arsius de Montesquieu est present le 1^{er} octobre 1418. a l'hommage rendu par Bernard de grossoles, au comte d'Armagnac.

(Anselme IX, p. 386.)

- 1418. - noble Jean de Montesquieu, seigneur d'onhap avoua tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac, a cause du vicomte de Fzensaguet, la moitié du lieu, avec basse justice, de St. Orens, le territoire appelle Alhugat avec basse justice, et le quart du lieu avec basse justice de Lirac. 11 octobre 1418.

(Livre rouge. folio 110.)

- 1418. noble et honorable homme, messire Arsius de Montesquieu, chevalier, seigneur de Montesquieu, avoua tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac, a cause du comte de Fzensac, toute la baronnie des Angles en laquelle sont les lieux de Montesquieu, Estipouy, Hauterive, Lentralhes, Riquepeu, Bazian, Cartelneau, Bazian et Fouylebon, avec toute justice haute, moyenne et basse, la baronnie de Laurac en toute justice le 31 Decembre 1418.

(Livre rouge. fol.^o 34. - Montesquieu IV. 110.)

- 1418. 3 février. noble géraud de Montesquieu est procureur
fonde de noble Guillaume de Montesquieu pour
l'hommage de La Hite. (Livre rouge fol. 43.)

- 1420. noble homme messire Aysieu de Montesquieu,
chevalier, fut présent a un hommage fait au comte
D'Armagnac, a cause du vicomte de Fezensaguet, par
noble dame Arnaude de Montaut, dame de Lasenbois
et Urbaine d'armagnac, sa fille femme de Bernard
Martini le 24 janvier 1420.

(Livre rouge. folio 115.)

- 1432. noble et puissant homme messire Aysieu de
Montesquieu, seigneur de Monterquieu donne pour conseil
a noble Guillaume de Voisins, son petit neveu, fils
de messire Jean de Voisins, seigneur de Coblens et
de noble dame Jeanne de Montaut, sa femme,
fille et héritière universelle de noble et puissant homme
messire Eudes de Montaut, chevalier, seigneur de
Montaut et baron de tout le Comensaguet et de dame
Belesgarde de Montesquieu, sa femme, par testament
dudit messire Eudes de Montaut, en date du 23 juillet
1432. (arch. château de Montaut.)

- 1435. noble Bertrand de Monterquieu, chevalier, fils
légitime et naturel de messire Aysieu de Montesquieu,
chevalier, seigneur de Monterquieu et de Laurac et de

et noble dame Marguerite de Benac, fille de messire Manaud de Benac, seigneur de Lons et de St Luc au comté de Bigorre sa femme future, ajoutèrent deux clauses mises en leur contrat de mariage, savoir que dans le cas que la dite Marguerite de Benac survivrait à son mari, son père vivant et ledit messire Aïssieu, et si elle mourait la première, son mari jouirait de tous ses biens et reciproquement. par acte passé à Narbonne le 10^e avril 1425, en presence de noble Louis de Lasseran seigneur de Mansencome, Bernard de Beon, seigneur de la salle de Rambos, et Gerard Ducos coseigneur de La Hette.

- 17 fevrier 1427. Testament de Aïssieu baron de Montesquiou.

(Preuves geneal. Montesquiou. LXXIV. p. 45.)

- 15 Septembre 1427. Barthelomy de Montesquiou, chevalier, est present à la concession de privileges accordée aux habitants de Fleurance par Charles d'Albret.

(Archives Fleurance. copie Denjoy. p. 142.)

- 26 mai 1427. Barthelomy de Montesquiou, chevalier bachelier, servant avec la compagnie sous Jean de Bonnavy seneschal de Languedoc en la frontière et ville de Lautrec et ailleurs. quittance de ses gages

- 26 mai 1426. montre de Barthelomy de Montesquiou et neuf ecuyers de sa chambre reçue à Serres. Le dit chevalier bachelier - Raymond Gilbest,

Bertranon de Nogaret. - Jehan de Combray. - Ynaud de
Fite. - Guillemot de Maleville. - Jehan de la guerre,
Ramonet de Clarac. - Jehan de Castelnaud. - Guillaume
Flambaut.

(Reg. des monstres. 181. 6507. - 6509.)

- 12 Avril 1428. Pictavin de Montesquieu, seigneur de
Belmont. témoin d'un acte passé entre Pierre de Podenas,
et Seignoret de Montagut.

- 8 Juin 1429. noble et puissant homme Arceui de Montesquieu
chevalier, seigneur de Montesquieu et Catherine de Curton
nomment Michel Rhinalerii, sceux et leur procureurs pour
donner quittance de 2000 francs bordelais à noble
dame Jeanne d'Albret dame de Curton.

Temoins: noble Bertrand de Lupé, seigneur de Gensac,
noble Jean de Castillon, damoiseau, seigneur de
Castillon en Euzan.

(mathey. nob: à Gondrin.)

- 14 Juin 1429. Contrat de mariage entre noble Roger
de Montesquieu, seigneur de Marsac, en Comagne,
fils de noble et puissant feu Arceui de Montesquieu
seigneur de Montesquieu et des terres d'angles.

Et noble Jehanne de Montesquieu, dame de la Barthe
en la comté d'Astarac, fille de feu Raymond
Aymerie de Montesquieu, quand vivait, seigneur de

Sabathe en Astavac .. En presence de Jean de Montesquieu
chanoine de la cathedrale d'Auch - Frere Sans de Lafite
religieux augustin de Navarre, noble gisant du Cos sieg
de Malasto. - Odoard de Ferragut - Beraud de Martes
damoiseau.

(villeneuve. not^e Riquieu. - arch. Seminaire. Auch.)

- anno Domini M^o CCCC^o XXIX^o die XX^a mensis Junii. Quod
Arsivus de Montesquieu debet dare in uxorem, filiam suam
Agnesam, nobili Ponseto de Castillone, filio nobili
Bertrandi de Sardalhano, domino de la Motta Sardellana,
et hoc hinc ad XII^{os} annos perfectos a data presentis
instrumenti computandos.

Item fuit actum si contingeret mori seu decedere dictam
Agnetem antequam venerit ad effectum dictum matrimonium
quod ipse nobilis et potens caperet Bonam de Montesquieu
aliam filiam suam legitimam et naturalem et vice versa
si dictus Ponsetus decederet quod ipse faceret matrimonium
cum primo heredi.

Item fuit actum quod dictus dominus Poncius promisit
instituere heredem suum universalem dictum nobilem
Ponsetum Odonem causa quod non haberet filios suos
masculos ex aq... matrimonio procreatos.

Item fuit actum quod dominus Arsivus promisit dare
ratione dotis dictae filiae quatuor milia francorum

burdegalsium, cum vestibus nuptialibus, solvendo per
 hos terminos sequuturos videlicet duo milia de presenti
 et residuum annuatim quolibet anno quot anno
 200. franchos, videlicet a festo Pasce Domini proximo
 futuro in uno anno. 200. franchos et deinde annuatim
 200. franchos donec tota summa fuerit soluta.

Item fuit actum quod causa quod dictum matrimonium
 separaretur per mortem predictorum, quod dicta dos
 restitueretur modo quo fuit soluta.

Item fuit actum quod causa quod dicta filia remaneret
 vidua donec et quousque haberet maritum et traret
 vidue et honeste, quod omnes usufructus loci de
 Gondrino, de Guto et de Justiano sint ad sua servitia
 et ad suam voluntatem faciendam et hoc usque ad
 summam LXVI. scutorum et hospitium cassum ubi
 est torcular et non cartum donec et dos sint soluta.

Item fuit actum quod dominus Arsius debet habere
 licentiam dispensandi cum Papa et domino nostro
 comite Armaniaci. Renunciaverunt et se obligaverunt
 et constituerunt procuratores ad confitendum premissa
 et iuraverunt, et nobilis Bertrandus de Bardeilhano,
 pater et nobilis Borquinea de Castilhone et nobilis
 Catharina de Curton.

Testes: nobilis Bertrandus de Luper Bertrand garstias

268. Montesquieu.

Vindegues. - Guillelmus Falcon. - nobilis Lubonus de Lattana,
dominus de Massencoma. - nobilis Ramundus de Sedithac,
miles. dominus Sancti Leonardi.

nobilis Odoardus de Ferrosauto, dominus de Cossio.

nobilis Armananus de Rupe. - Johannes de Castillon.

(Mathey not^{re} gondrin.)

- 18 et 23 Decembre 1432. Lettres de Sauvegarde accorées
par Jean IV. comte d'Armagnac aux consuls et à la
communauté de Montesquieu, contre le seigneur baron
de Montesquieu.

(Général Montesquieu. Œuvres. LXXVIII. p. 48.)

- Le 21 mars 1432. Jean de Vignaux, marchand de Vie,
obligé envers noble et puissant Bertrand de Montesquieu,
chevalier, seigneur de Laurac, à 70 écus d'or tant
pour achat de bled que pour prêt amiable, plus
des depens de poursuite et autres. Pour se libérer
il donne en paiement diverses pièces de terre.

(Reg. du not^{re} de Vie.)

- 17 mai 1432. Pietavin de Montesquieu co seigneur de
Belmont, Jean de St Vignes, habitant Montesquieu et
plusieurs autres habitants agissant solidairement.
achètent 60. lonques de bled à Bertrand d'Arque,
moyennant 120 écus d'or.

(Librario not^{re} Vie. fol^o 387.)

Montesquieu.

269.

- 17 Decembre 1233. noble et puissant seigneur Bertrand de Montesquieu, chevalier, seigneur baron de Laurac, noble noble Manaud de Castets, damoiseau, et maître Jean de Laysson, juriconsulte, pour le représenter devant l'honorable et redoutable cour du parlement du roi de Sicile, sur un appel qui y a été porté par noble dame Leguine de Vagraulot ou ses héritiers, contre ledit Bertrand et contre noble et puissant seigneur Ayssieu de Montesquieu, seigneur de la baronie de Montesquieu.

Lemonis: Hermeman de la Roche seigneur de Lécirac, et Jean de Castelbajac.

(Dieuzyde Librario. not. Vie. f. 256.)

- 18 avril 1237. à Saint-Leuor de Rustan. —

Conventions matrimoniales entre Ramon garsies de Lavedan seigneur de Beaucens, fils de Imaud Thibaut de Lavedan, seigneur de Lavedan, frère de Jeanne de Lavedan mariée à Gaston du Lyon, seigneur de Beaudun. — Et damoiselle Belespart de Montesquieu, fille de messire Ayssieu de Montesquieu baron de Montesquieu et de Catherine de Curton.

La dot est de 5000 florins d'or. A. E. de Lavedan abandonne à son fils indult et Liarnouy et à défaut Barbaban et Loas pour engagement de la dot. (arch. Lemoine) auch.

- 6 Juillet 1438. Maître Jean Bonlerii, recteur de Montesquieu d'angles, procureur de l'archevêque d'auch, donne les revenus de l'archevêque à bail moyennant 39 cens d'or.

(Probab. nob^{re} Gondrin.)

- 17 Juillet 1438. Douce de Faudas, fille de Aeraud de Faudas et de Jaquette de Pardailhan, épouse Arsieu de Montesquieu, Baron de Montesquieu chambellan du roi; elle n'eut pas d'enfants et fit son héritier Jean de Gelas seigneur de Bonas lequel prend cette qualité dans une quittance qu'il donne le 18 Janvier 1503.

(geneal. Faudas. 88.)

- 14 février 1439. Procuration donnée par noble et puissant seigneur Bertrand de Montesquieu, docteur en droit, archidiaire d'angles et chanoine de St Etienne de Toulouse, et noble Manaud de Cartet et noble Maurin de Riqua, pour poursuivre une affaire au parlement de Toulouse, contre honorables et discrets hommes Gaillard de Lorcac et Jean de Cazes, lieutenans du senechal et de la Viguerie.

- 12 novembre 1434. Bertrand de Montesquieu, chevalier, seigneur de Laurac donne plusieurs baues à nouveau fief.

Montesquiou.

271.

- 28 Juillet 1435. - Il donne plusieurs pièces de terre par acte de donation entre vifs.

- noble Roger de Montesquiou reconnaît lui devoir 36 écus d'or, plus d'un cheval, poil bayart. (bai.)

(Doctellis. nob^{le} gendrin)

- 6 août 1432. noble Pierre Guillaume de Montesquiou seigneur de Marsan, comme procureur de sa mère Guillemarde d'Espagne, dame de Sales, donne en ferme à noble Bertrand de Montesquiou seigneur de Laurac, absent, représenté par noble Manaud de Castet son procureur, tout le peage de Monclà au pays d'Angles pour une année depuis la prochaine Notre Dame d'Août, pour 9 écus d'or payés comptant.

- 9 Juillet 1433. noble et puissant homme Bertrand de Montesquiou, chevalier, seigneur de Laurac, comme seigneur de ce lieu, donne en commande et en charge à Guillaume Arnaud de Pères, tous les biens du pupille Jean de Golarac pour les regir pendant le temps de la minorité et ensuite en rendre compte.

- 14 février 1439. Marguerite de Benac, dame de Lane, donne pouvoir à Gaillard de Castelhajac et autres charge de recouvrer le lieu de St Luc, que le seigneur de Laurac son mari, avait vendu ou engagé.

272. Montesquieu.

- 24 mars 1439. Bertrand de Montesquieu, seigneur de Laurac, donne quittance entière de gestion à Gaillardin de Magnaut, son bailli de Laurac.

(Prob. nob^{re} à Gondrin.)

- 5 Juin 1439. Obligation en sa faveur, lui absent.

- 14 février 1439. noble Bertrand de Montesquieu seigneur de Laurac, est en procès devant le parlement de Toulouse, appelant d'une sentence du seneschal de Bigorre, contre Leguine de Lagrault et ses héritiers. Il nomme ses procureurs 1^{er} son frère Jean de Montesquieu, docteur en théologie, archidiaque d'Angles, chanoine de St Etienne de Toulouse. —

2^e noble Manerud de Cartet — 3^e noble Maurin de Dueque. 4^e Pierre Camet, avocat.

(Prob. nob^{re} Gondrin.)

- 7 mai 1440. Arnaud de Montesquieu présente à genoux, au Comte d'Armagnac Jean IV, une requête des nobles du comté de Fezensac.

(Monlerun. IV. 1439.)

- 11 mars 1436. Pictavin de Montesquieu, coseigneur de Belmont, vend une maison sise au village de Roquebrune moyennant 9 écus d'or.

(Arm. Vaeques nob^{re} Vic. f. 957.)

- noble et puissant seigneur Bertrand de Montesquieu

chevalier, seigneur des baronnies de Lauriac et Lagraulet, est procureur fondé de Arnaud Raymond de Castelbajac, pour réclamer 100. écus d'or promis par Jean de Monlerun, seigneur de St Lary, en dot à sa fille Agnès de Monlerun, mariée audit Arnaud Raymond seig^r du lieu de Castelbajac. Il a poursuivi le recouvrement qui a coûté 20 écus d'or de frais de justice.

Le 1^{er} mai 1446, Jean de Monlerun seigneur de St Lary, paye entre les mains de Bertrand de Montesquieu les 100. écus d'or sous réserve de restituer dans les cas stipulés dans le contrat de mariage. Acte passé à Vic les parties présentes.

Temoins, nobles Pierre et Jean de Montesquieu.

Le même jour Arnaud Raymond de Castelbajac présent à Vic lui rembourse les 20. écus qu'il avait employés en frais de poursuite.

(mêmes temoins.)

(Arnaud Vaquier not^{re} Vic. fo 212.)

- 2^e Decembre 1440. noble et puissant seigneur Arnaud de Montesquieu, baron de Montesquieu, donne bail à nouveau fief d'une mée de terre, sisé en St Jean d'Angles.

(Liberario. not^{re} Vic. arch. temoin. 20853.)

- 1441. Hommage et serment de fidélité au chapitre

Montesquiou.

274.

D'auch par noble Arsieu de Montesquiou, comme chanoine
d'auch, par et confirmation de la donation des dignes
d'Yos faite par son père Arsieu.

(genéral. Montesquiou. CCLXI. p. 234.)

Anno Domini 1446. die... Aprilis. Manaldus de Fageto
habitor loci de Davalona, in Armagnaco, gratis
recognovit debere nobili et potenti viro Bertrando de
Montesquiro, militi, domino de Lavereto absente, me
notario stipulante, videlicet viginti et duo scuta auri
boni auri quolibet pondere cum denario auri, et hoc
ratione et ex causa aliquarum expensarum per ipsum
dominum Bertrandum factas in prosequendo quoddam
delictum in quo dictus Manaldus erat obligatus
exga Johannem Bacquerii, mercatorem de Durdegale,
unde quequidem XVII scuta auri solvere promisit
intus Vicum videlicet terminis sequentibus, videlicet
hinc ad quindecim dies proxime sequentes octo scuta
auri et septem scuta auri hinc ad diem martis
proximi post festum Pentecostis et totum residuum
hinc ad tertiam diem post festum S^{ti} Johannis Baptiste,
scilicet: nobilis Bernardus de Monte dominus de Cartijox
nobilis Hermananus de Ruppe, dominus de Sciuraco.

(Labrarois. nobre Vie. fo 76.)

- 1448. noble et puissant homme messire Barthelemy

de Montesquiou, seigneur de Sales, en Lauragais, s'oblige
à payer la somme de 3500, francs d'or à noble dame
Jeanne de Bonnac, sa nièce, femme de noble messire
Hugues de Caraman, seigneur de Laissac, en Lauragais
à la charge de noble et puissant homme messire
Arsieu, chevalier, seigneur de Montesquiou et de la baronnie
d'Angles, son frère, à cause de la dot de la dite dame
Jeanne, sans que ledit Arsieu puisse en être inquiet.
sous peine de nullité de la donation de la terre de
Marlan, qu'il venait de faire audit Bartholémy, son
frère par accord du 23 Janvier 1448.

- 23 Janvier 1448.. Donation de la terre de Marlan par
Arsieu, baron de Montesquiou à son frère Bartholémy
de Montesquiou, seigneur de Sales en Lauragais.

(Général. Montesquiou. Œuvres. LXXX, p. 50.)

- messire Bertrand de Montesquiou, chevalier seigneur
de Montesquiou et des baronnies d'Angles, Laurac et
Lagraulet, fit faire expédition de cette donation le
18 Juillet 1467.

(Archives du château de Marlan.)

- noble et puissant homme messire Arsieu, chevalier,
seigneur de Montesquiou et de toute la terre et
baronnie d'Angles, donne par donation entre vifs
à noble et puissant homme messire Bartholémy

276. Montesquiou.

de Montesquiou, seigneur de Sales, en Lauraguais, pour lui tenir
lieu de légitime et afin qu'il soit bon pacificateur entre
lui donateur et noble Jeanne de Bonnavy, sa nièce. D'autre
part, touchant la dot de la dite Jeanne, tout le lieu de
Marsan, en Fézensac, avec toute justice haute, moyenne et
basse, et seigneurie, avec les hommages qui en dépendent
à la condition qu'au cas que la ligne masculine dudit
Barthelemy viendrait à manquer ladite terre de Marsan
et tout ce qui en dépend retourneraient et seraient réunis
à la main du lieu de Montesquiou, quand bien même
le nom de Montesquiou viendrait à manquer. par acte
du 23 Janvier 1448. (arch. de Marsan.)

- 1449. - noble et puissant homme Arseu, chevalier, seigneur
de Montesquiou et de toute la baronnie d'angles,
reconnaît que, noble messire Barthelemy de Montesquiou
seigneur de Sales, en Lauraguais, son frère, a payé
pour lui et à sa décharge, à noble messire Hugues de
Caraman, seigneur de Laissac, en Lauraguais, comme
mari de noble dame Jeanne de Bonnavy, nièce dudit
Arsieu et Barthelemy, fille et héritière de feu noble
dame Jeanne de Montesquiou, sa mère, femme de
noble feu Jean de Bonnavy, chevalier, senechal de
Toulouse, la somme de 206. sels d'or, en déduction

Montesquieu.

277.

de plus grosses sommes que ledit messire Arsius devait pour raison de la dot de ladite feue noble Jeanne de Montesquieu, par acte du 15. novembre 1449.

(arch. du château de Marsan.)

- 1450. Arsius seigneur de Montesquieu juge l'armagnac et d'Aure.

a. Bertrand de Montesquieu, capitaine de Vie, fils de Berthomieu de Montesquieu pour ses gages de la dite capitainerie - 135^{fr}.

a. l'ère gentis de Montesquieu - ses gages - 15^{fr} 9^{sol}.

(comptes d'armagnac.)

- 31 août 1451. Arsius de Montesquieu seigneur du lieu et baron d'Angles rend hommage au Comte d'Armagnac.

(monherun. IV. 304.)

- 19 mars 1452. noble et puissant homme messire Bertrand de Montesquieu, chevalier, seigneur des baronnies de Laueraët et de Lagraulet donne à nouveau fief et emphytéose perpétuelle un héritage sis à Lagraulet; il est prelat à Lagraulet.

(Renaud Vaquier. not. Vie, fo 206.)

- 1453. noble Barthelémy de Montesquieu, chevalier, seigneur de Marsan fut élu pour arbitre d'un différend qu'avait noble Jean de Galard, chevalier, seigneur de l'Isle Bouzon et l'Ar. avec noble Angèle

de Galard et Catherine de Bonnefont. héritière de noble
Jean de Bonnefont. par acte reçu Borderi, notaire à
Lectoure, le 15 juin 1453. folio. 159.

- 1454. noble messire Bertrand de Montesquiou, chevalier,
seigneur de la baronie d'Angles, reconnaît devoir à noble
Jean de Deuille, chevalier, seigneur dudit lieu, la somme
de 200. eus d'or pour raison d'un cheval mortel
qu'il avait rendu au comte d'Armagnac, en présence
de noble Pierre de Monleron, seigneur de Tempetterre
et Jean de Verioas seigneur de la Cassagne, par acte
reçu Borderi, notaire à Lectoure, le 6^e Avril 1454. f. 186.

- 1457. Hugues de Comba Vesteri (Comagelle), habitant
Montesquiou, passe plusieurs actes à Vic. Libano rotain.

- 1461. Sieur de la Roselha, habitant de Canac, au diocèse
de Mirepoix, fils et héritier de feu messire Mathiot de la
Roselha, habitant de Lectoure, donne par donation
entre vifs à noble et honnête dame Anne de Galard
femme de noble messire Barthélemy de Montesquiou,
chevalier, seigneur de Mursan et de Sales, au diocèse de
Mirepoix, une maison située à Lectoure et plusieurs
autres biens au dit lieu, en reconnaissance des services
et bienfaits innombrables qu'il dit avoir eus de la
dite dame par acte passé à Sales le 9 mai 1461.

(archives de Morsan.)

Montesquieu.

279.

- 1462. noble Jean de Montesquieu, euyer, coseigneur de Marsac, fils et héritier universel de noble homme Roger de Montesquieu, coseigneur de Marsac, promet aux consuls et aux habitants de Marsac, de les maintenir dans leurs privilèges, et reçoit leurs serments de fidélité, en présence de noble Jean de Mareux, euyer, serviteur de noble messire Bertrand de Montesquieu chevalier, seigneur de Montesquieu, par acte reçu sire de Somarède, not^{re} & lecture, le 23. novembre 1462. f. 21.

- Le comte d'Armagnac a fait don à noble Bertrand de Montesquieu, capitaine de Vic, de 200 francs d'or et de 100. écus, qui ont été assignés sur le trésorier général du comte Bertrand Arnaud de Lafaurie.

- Le 27 février 1466. il en donne quittance au trésorier mais par un acte subséquent celui-ci s'en reconnaît personnellement débiteur et promet de payer à bref délai. - (odet Fabre, not^{re} Vic.)

- 1467. - noble et puissant homme messire Bertrand de Montesquieu, chevalier, seigneur de Montesquieu et des baronnies de Laurac et d'Agrault fait expédier le 18. juillet 1467. l'accord du 23 Janvier 1468. par lequel messire Arnaud de Montesquieu, alors vivant, a fait donation de Mastan à son frère Barthélemy de Montesquieu.
(arch du château de Mastan.)

- 21 mars 1470. Procuration donnée par noble et puissant
Bertrand de Montesquieu, baron de Montesquieu.

(T. Person. nob^e Vic.)

- 1471. noble et puissant homme messire Bertrand de Montesquieu
chevalier, seigneur de Montesquieu cede à noble messire Barthé-
lemy de Montesquieu, chevalier, son frère, seigneur de Sales en
Lauragais et de Marsan, en Fezensac, au diocèse d'Auch, tous
les droits paternels qu'il avait en la terre et seigneurie du
dit Marsan, par acte passé à Toulouse, le 29. Avril 1471.

- Le même jour 29 Avril 1471. noble Barthélemy de Montesquieu
seigneur de Marsan, donne procuration générale pour
le règlement de toutes ses affaires à noble Bertrand de
Montesquieu, son fils et à plusieurs légistes, en présence
de noble Bertrand de Montesquieu seigneur de
Montesquieu.

- 1471. noble dame Garbade d'Espagne jadis dame de
Sales, au diocèse de Mirepoix, veuve de feu messire
Arsen de Montesquieu, chevalier seigneur dudit lieu
et de la terre d'Angles, et mère de nobles Barthélemy
de Montesquieu, chevalier, seigneur de Sales, de messire
Arsen de Montesquieu, seigneur de Montesquieu,
de messire Jean de Montesquieu, archidiaque d'Angles
et chanoine de l'église de Toulouse, de messire
Bertrand de Montesquieu, chevalier, actuellement

seigneur de Montesquieu et de Marsac, tous frères, ayant
laissé ladite terre de Salès par indivis à tous ses enfants,
noble Jean de Montesquieu fils et héritier de noble
Roger de Montesquieu, seigneur de Marsac, ceda et fit
donation entre vifs audit messire Barthélemy de Mon-
tesquieu son oncle, de tout ce qui pouvait lui revenir
en ladite terre et seigneurie de Salès par acte du 7
Juillet 1471.

- 1471. messire Bertrand de Montesquieu seigneur des
baronnies d'Angles, Laurac et Lagraulot, donne à noble
Bertrand de Montesquieu, son neveu, et filleul, fils
de noble Barthélemy de Montesquieu, seigneur de
Salès par donation entre vifs pour lui et ses hoirs,
la seigneurie avec toute justice, de la terre d'Agnan
en Fézensaguet, qui lui était échue dans la succession
de messire Arnéu de Montesquieu, son père, par
acte reçu Manoyer, notaire de Gondrin le 19 octobre
1471.

(Archives du château de Marsan.)

- 1^{er} Septembre 1472. noble et puissant homme messire Jean
de Montesquieu, seigneur des baronnies de Montesquieu,
Laurac et Lagraulot, fils de Bertrand, en présence
des habitants de Lagraulot, dit :

Quod omnes homines ibidem existentes ignorare non

poterant quum nobilis et potens vir dominus Bertrandus de Montesquiro, miles, patet ipse nobili Iohannes non eret tam miles et baro magnificus quam sagax et prudens, dominus multum honorabilis et laudabilis de magnis et potentibus parentibus, nobilibus ex utroque parente procreatus bone et honeste et laudabilis vite et conversationis, devotus, rem publicam et iusticiam diligens ac administrans plus quam ceteri alii domini prout hoc erat notorium et manifestum.

Secundario dixit quod omnes homines presentis patrie sciebant et ignorare non poterant quam dictus Bertrandus de Montesquiro non fuisset anno presenti pro gente trium statuum Vasconie electus et nominatus in embasiatorem cum certis aliis personis pro tota patria pro demonstrando et notificando domino nostro regi Francie eaque patria Vasconie erat factura tam ad certam guerram quam onerum et aliorum negotiorum bonum profectum utilitatem et honorem rei publice tangentium. Qui omnia et singula sibi in commissione tradita demonstraverat et in maiori parte expedierat. Et accepto itinere ac dirigendo gressus suos versus presentem patriam. Dei permissione, dies suos clauserat extremos in suo lecto

in quadam villa vocata Nyort quadam gravi infirmitate detentus et non in merito cum esset viribus sui corporis destitutus et senio confractus quia septuagenarius et ultra octentus, etiam distancia itineris et forte tempore status quia vix juvenes possunt equitare.

Tertio dixit quod mortuo dicto domino Bertrando relicto et supposito sibi dicto nobili Johanne: ipse nobilis Johannes tanquam filius primogenitus naturalis et legitimus successerat et succedebat filius ergo et heres. Qui de voluntate et consensu parentum suorum et amicorum possessionem dictae baronie de Montesquiro, adhepiscere intendebat et illam manutere et conservare prout per suos predecessores erat. Quapropter instantes requisivit dictos consules et habitatores ac incolae dicti loci de Lagrauleto presentes quatenus iuramentum fidelitatis sibi prestarent et facerent prout et quemadmodum suis predecessoribus erat fieri consuetum temporibus retroactis, offerendo se fore promptum et paratum eisdem consulibus et habitatoribus loci de Lagrauleto eorum privilegia, libertates, consuetudines, usus, statuta ac alias leges municipales, juri tamen consonantes jurare, tenere et observare ut sui predecessores juraverunt. —. Quiqueidem consules

ibidem dixerunt quod ipsi habebant certa privilegia et consuetudines in scriptis per suos predecessores concessos et juratos et in unum instrumentum confectos unam pellem pargamini continentes quos ibidem in publicam formam tradiderunt grossatos quorum tenor de verbo ad verbum inferius sunt inserte.

Uterius dixerunt dicti consules quod præter ipsi habebant certos usus, stillos et observancias tam scriptos quam non scriptos quibus cavebatur quod ipsi tenebantur prestare cuilibet domino mutanti juramentum fidelitatis. Cuius ipse dominus prius tenebatur eisdem consulibus et habitatoribus de Sagrauleto prestare dictum juramentum, dicendo dicti consules quod habebant in scriptis formam juramenti quod prestare et facere tenebatur ipse dominus antequam ipsi consules. quam formam dicti juramenti dicti consules ibidem tradiderunt in scripto in quodam papero scriptam cupis tenor ut talis:

See se lo sacrament que los consols e la comuna de Sagraulet demendari ester feyt et prestat per lou seinhor nobet. Lo dit seinhor metra sa man drete sobre lo libre missal e la croiz dessus et jurera que el sera a sos vassaus bon e leyaue seinhor de tort et de forsa, et de

tota violenssa de sinet et de totz autres los gardera a son leuau poder. Item que los privilèges, libertatz, franquessas per sos predecessors autregades entiera-ment articles per articles los tendra et observara de punt a punt. Item que lors costumas et usatges estils escriutz et non escriutz los gardera et observara ainsi cum los predecessors an feyt. et observat et melhor si melhor pot et que lors privilèges et costumas los conservara.

Les consuls requièrent le seigneur de prêter ce serment qui est lu à haute voix par disant homme Guillaume Neveu, bachelier en droit; Le seigneur moderne assis sur un escabeau de bois, la main sur le missel, et sur la croix prête le serment dans la forme susdite. Il demande toutefois qu'on lui remette la peau de parchemin sur laquelle sont écrites les coutumes afin que son conseil puisse examiner si elles ne contiennent pas quelque article contraire au droit.

Guillaume Neveu les ayant examinées, les rend aux consuls. Ensuite les consuls prêtent le serment à leur nouveau seigneur article par article.

Les coutumes sont ensuite transcrites de mot à mot en langue gasconne.

(Voyez les coutumes, notes sur Montesquiou, de mon frère Cyprien. bibl. de Capdebaix.)

- 28 novembre 1473. au château de Bazian. Contrat de mariage de noble Amanieu de gelas avec noble damoiselle Jeanne de Montesquiou.

Le contrat est dans ma bibliothèque au Registre intitulé Cartulaire de gelas. manuscrit. petit in folio

- quittance de cent vingt eus d'or a valoir sur la dot donnée par amanieu de gelas a Jean baron de Montesquiou au château de Bazian. en présence de Jean de Sardailhan, chevalier, seigneur de la terre de Sardailhan, vicomte de Tuillac, - Louis de Sardailhan seigneur de Lamothe gondrin. - amanieu de Forcès seig^r de La Roque. Forcès, - Bertrand de Montesquiou seigneur de Belmont - Arnaud de Batz sieur de Sabadie - Garuis Arnaud de Baretge, alias de Lihouse, - Philippe de gelas.

- 27 novembre 1473. au château de Bazian, noble Jean de Montesquiou baron de Montesquiou et de Lagraulet, reconnaît devoir 700. moutons de France, comptant pour chaque mouton dix sous et pour chaque sou six liards de la même monnaie ayant cours, pour raison de la dot de noble et honnête damoiselle Jeanne de Montesquiou fille naturelle et légitime de feu messire Arnaud de Montesquiou seigneur de Montesquiou. —

Montesquieu.

287

Laquelle dot a été constituée par Jean de Montesquieu, seigneur moderne de Montesquieu, ses parents et amis, par acte reçu par M^r Pierre Castagnard, notaire de la ville de Riguepeu, sous l'apresse hypothèque des biens du dit Jean de Montesquieu, cette dot est due à noble Amanieu de gelas, seigneur de Bonas.

Vernois; Jean de Sardailhan, seigneur de la terre de Sardailhan, chevalier, vicomte de Juillac, - Soms de Sardailhan seigneur de La motte. - Amanieu de Fourcè seigneur de La roche Fourcè.

(Cet acte copié au Cartulaire gelas. Rebb. de La Roque.)
- 27 novembre 1473. Jean de Montesquieu seigneur de Montesquieu et amanieu de gelas, seigneur de Bonas, confirment les conventions précédemment écrites par Pierre Castagnard, notaire de Riguepeu, pour le futur mariage entre ledit amanieu de gelas et noble et puissante Jeanne de Montesquieu fille d'Arseu de Montesquieu, quand vivait seigneur de Montesquieu.

Présents: Jean de Sardailhan seigneur de Sardailhan et vicomte de Juillac. - Soms de Sardailhan seigneur de La motte, - amanieu de Fourcè seigneur de La Roque Fourcè. - Bernard de Montesquieu, seigneur de Belmont. - Arnaud de Batz seigneur de Labadie, Jacques Arnaud de Bareges, Philippe de gelas. (Sonton M^r vic)

- 27 novembre 1473. au château de Basian, Amanieu de gelos, seigneur de Donas et sa femme Jeanne de Montesquieu donnent quittance des droits de la dite Jeanne a Jean de Montesquieu et a Belesgarde de Montesquieu.

Jean paye 120 écus en deduction de la dot de Jeanne et il reconnaît en devoir encore 700.

(Sonsom. nob^e a Vie.)

- 1474.- Comme par contrat de mariage consenti entre noble dame Habelle de Montesquieu, soeur de noble Jean de Montesquieu, seigneur de Montesquieu et des baronnies de Lagraulet et de Laurac d'une part, et noble Meudonnet de La Cassagne, seigneur de Sainttrilles et de baronnies de garnat et d'yparsac d'autre part, il avait été constitué en dot a la dite damoiselle par son frere sur les biens de la maison de Montesquieu, deux mille écus d'or, l'écu comptant pour 110 liards, comme aussi la dite damoiselle avait promis par le même contrat de quitter a son dit frere et a toute sa maison paternelle de Montesquieu, mille écus comptés comme dessus, dans le cas où elle passerait a de secondes noces mais non autrement, se reservant dans tous les cas les autres mille écus de sa constitution dotale - le 6. decembre 1474. indiction 7. la troisième année du pontificat du pape

Liste IV, par acte passé à Lagrault, au diocèse d'Auch, par devant Mathey, notaire de Gondrin originaire du diocèse du Puy, et en présence de noble Bertrand de Montesquieu, seigneur de Marsan, noble Amador de Montesquieu, Bernard Maribon, meunier, et Jean du Puy alias Costel, habitant de Lagrault, nobles Naudonet de Lacassagne et Ysabelle de Montesquieu, sa femme; ladite Ysabelle, de l'autorité de son mari donna la susdite quittance à son dit frère et à toute sa maison paternelle avec garantie sous les réserves ci-dessus.

(Bibl. nat^{le} pièces originales M.M.S. Villevieille.)

- 3 Octobre 1475. noble messire Jean seigneur baron de Montesquieu vend la moitié du lieu de Neguebouc à noble Bertrand d'Antras.

(voir au mot Neguebouc)

- 1475. au château d'Armentieu. mariage de noble Amador de Montesquieu avec demoiselle Miramonde de Leon d'Armentieu - Le dimanche deux mes de Desambre 1475. - Bertrand de Montesquieu procureur de Monseigneur de Montesquieu.

Bernard de Montesquieu co seigneur de Belmont. Temoir dudit Contrat.

(Arch. Séminaire Auch.)

290. Montesquiou.

- 2 Decembre 1475. Contrat de mariage entre amador de Montesquiou, seuyer, baron de Lagraulet et noble damoiselle Miramondes de Beon, fille de noble Odet de Beon, quand vivait, seigneur d'Armentieu au diocèse de Tarbes et sœur de Jeanne de Beon, fille aînée du seigneur d'Armentieu, assistée de sa mère Marie de Castellajac et de la dite Jeanne de Beon Dame d'Armentieu femme de Amanieu de Laur. Les droits de Miramonde de Beon sont fixés à 2000. livres tournois.

La quittance et reconnaissance de la dot sont à la date du 21 Août 1476.

(archives du Seminaire. Auch.)

- 26 mars 1476. Bertrand de Montesquiou seigneur de Belmont, promet payer 15 écus à noble Jean de La Roche seigneur de Scieurac dont le fils Bertrand de La Roche est allé à la guerre en Bricaye pour le compte dudit Bertrand de Montesquiou.

(Odet Fabri. nob^{le} à Vic.)

- 1477. noble homme Jean du Gout, seigneur de Rouillac, en Comagne, au diocèse de Lectoure, vend et donne à noble homme Bertrand de Montesquiou, son parent, ou beau frère, le lieu de Syrecaue, en Comagne, avec le territoire d'icelui en toute

Montesquieu.

291.

justice, lequel territoire est joignant Flamarens, moyennant la somme de 212. écus d'or, chaque écu comptant pour 20. sols et demy. par acte du 7^e Juillet 1477.

(arch. de Montesquieu-Marsan.)

- 1477. noble homme Louis de Puyolé, coseigneur de Fieup, mari de noble et honnête femme Marguerite de Montesquieu, fille de feu noble Georges de Montesquieu, reconnu avoir reçu de noble Bernard de Montesquieu seigneur de Beaumont, fils et héritier dudit feu noble Georges et frère de ladite Marguerite toute la dot qui lui avait été constituée en mariage par le dit défunt et lui, et en donna quittance par lettres passées à Condom le 27. Juin 1477.

Louis regnant en France et qui était évêque de Condom.

(archives du château de Lussac)

- 1477. noble homme Bertrand de Montesquieu, écuyer, fils de noble et puissant homme messire Barthélemy de Montesquieu, chevalier, seigneur de Marsan, vend à noble Lous de La monta habitant le lieu de Marsan, toute la terre et seigneurie de Daigman, avec garantie envers les seigneurs de Montesquieu, moyennant 20 écus d'or. l'écu valant 18 sols et le sol 18 deniers. ou 6 liards. le 21 octobre 1477. (archives de Marsan.)

- 1477. - noble Jean de Montesquieu, seigneur de Marsac, avec d'autres arbitres termine le différend que noble Michel de l'Isle, seigneur de Bats avait avec noble Jean de l'Isle seigneur de St. Aignan, son frère aîné touchant sa légitime le 15. novembre 1477.

(arch. du duc de St. Aignan.)

- 1478. - noble Jean de Montesquieu, seigneur de Marsac, acquit de noble Berard de Galard, seigneur de l'Isle Bousson, pour le prix de 13 écus d'or le lieu de Vaps avec toutes ses dépendances près de Balignac, en Comagne, par acte de Motheu notaire à Lectoure, le 31 Avril 1478. - folio. 8. -

- 1479. - testament ou codicille en date du 8 Mai 1479, par lequel noble seigneur Barthelémy de Montesquieu chevalier, seigneur de Sales et de Marsan, lègue sa terre et seigneurie de Marsan à noble Bertrand de Montesquieu son fils aîné avec le droit de racheter la moitié de la dite terre des mains de noble Jean de Montesquieu seigneur de Marsac, à la charge de lui donner le douaire de noble dame Anne de Galard, sa femme et de payer la somme de 100 écus d'or à chacun de ses fils, Arnaud, Jean l'aîné. Jean le jeune, de Montesquieu, et en outre de payer ce qui est dû de la dot de la dame de Glatenep, sa fille, et la somme de 300 écus

Montesquieu.

293.

D'or pour le mariage de noble gaillarde de Montesquieu
aussi sa fille. Lègue sa terre de Sales à noble Manaud
de Montesquieu son fils à la charge de payer à chacun
de ses fils Arnaud, Jean, autre Jean, Mathieu et Imbert
de Montesquieu la somme de 100. écus D'or outre les
100 écus qu'il leur avait déjà légués par son testament
et de payer la somme de 200. écus d'or à Marguerite
de Montesquieu sa fille outre le legs de 100 écus qu'il
lui faisait par son testament pour la marier, et au
cas que ledit Manaud refuse de la marier, il veut
que sur ses biens, jusqu'à la concurrence de ladite somme
noble Bernard de Galard seigneur de l'Isle Bousson,
noble Jean de Montesquieu seigneur de Marsac,
et noble Jean de Galard seigneur de St. Ait la
marient, ratifie la quittance qu'il avait donnée par
son testament à noble Sans de La Monta coseigneur
de Daignan de tous les droits de fief qu'il lui devait.
(archiver du ch^{au} de Marsan.)

- 7 Juillet 1481. Testament de noble messire Barthelémy
de Montesquieu, seigneur de Sales et de Marsan, Il
laisse pour demeure à sa femme Annette de Galard
le château de Sales ou celui de Marsan à son choix,
avec la moitié de toutes ses rentes. Fait des legs à
Jeanne sa fille, dame de Glacamp, gaillarde et

Montesquieu.

Mengette ses filles : Legue sa maison de Gaston et dependances à
 Arnaud son fils ou 400. eies d'or et la viè dans sa maison
 jusqu'à parfait payement de ladite somme; la maison de
 Meilhas Tabarie à Jean son fils ou la somme de 300 eies
 d'or et la viè jusqu'à payement de la dite somme. La maison
 de Copadels à Galardon son fils ou 300 eies d'or aux
 mêmes conditions; la maison d'Enebrette à Mathieu auki
 son fils ou la somme de 300. eies d'or. - Legue 200 eies
 d'or à Thier son autre fils. Mutitue son heritier uni-
 versel en la moitié du chateau de Sales avec la
 moitié de la seigneurie, les deux tiers dudit lieu
 Manaud son fils et de dame Annette de Galardon.
 Mutitue son heritier universel en tous ses biens Bertrand
 son fils de son premier mariage avec feuè dame
 Marguerite de Hug. et après ledit Bertrand son
 fils Jacques et ses autres enfans mâles, au defaut
 dudit Bertrand et de ses mâles, lui substitue ledit
 Manaud et ses mâles, à leur defaut Arnaud,
 audit Arnaud Jeanot; audit Jeanot Galardon.
 et au defaut des mâles de tous, nobles Jean de
 Montesquieu, son neveu, seigneur de Marsac.
 et ses mâles et à leur defaut leur substitue la
 maison de Montesquieu à charge d'avantages les filles.
 (arch. de Marsan.)

Montesquiou.

295.

- 1481. noble homme Bertrand de Montesquiou, euyer, seigneur de Marsan, comme procureur de noble messire Barthelémy de Montesquiou, chevalier, seigneur dudit Marsan, et de Sales, donne à nouveau fief en emphytéose à un meunier de Sales, environ quatre sesterées de terre ou bois, au territoire de Sales - 9 Juillet 1481.
- 1482. noble Jean de Montesquiou seigneur de Marsac, comme seigneur féodal, donne l'investiture d'un fief situé à Poupras, au vicomté de Comagne, à Jeanne de Lantar, veuve de noble Jean de La Bribe, euyer, et à Pierre et François de La Bribe, ses fils auxquels un habitant de Poupras l'avait vendu pour le prix de deux écus, quinze sols, par acte du 16 Décembre 1482. - (arch. de La Bribe - Gambais)
- 1482. noble Jean de Montesquiou seigneur de Marsac, fut présent à l'acquisition d'une maison à Lectoure par noble Michel de l'Isle seigneur de Bats et de Castelpugon, par acte revu Renieri 1^{er} Mars 1482. f^o 191.
- 3 Avril 1483. noble et puissant homme Jean de Montesquiou, seigneur de Montesquiou et de Laurac, est témoin de la prise de possession de la terre et seigneurie de Gondrin par noble Bertrand de Pardailhan seigneur de La Mothe, coseigneur de Gondrin. (Mathey. not^{re} Gondrin.)

- 21 Janvier 1483. - nobles Raymond d'Astan, garçins d'Astan seigneurs d'Estampres reconnaissent avoir vendu à noble Bertrand de Montesquieu seigneur de Lane, le lieu de Ricourt et le lieu de Castet, au pays des Affites, ils en passent acte afin que le dit Bertrand puisse recevoir le serment de fidélité des consuls et des habitants lemoins. - Guillaume de Eroneens seigneur de Eroneens, Manaud de Montesquieu seigneur de La Mothe d'angles - Jean de Beon seigneur de Labarte et Guillaume de Lasseran.

(Reg. du Nob^e de Navarre.)

- 1484. - Traité ou pacte de mariage du 16 mai 1484, entre noble homme Bertrand de Montesquieu seigneur de Marsan, au diocèse d'Auch, d'une part, et noble Gabrielle de Belcastel, fille de feu noble Ramon de Belcastel seigneur de Campagnac, au diocèse de Cahors, par lequel noble Ramon Jean de Belcastel seigneur de Doric et de Campagnac, constitue en dote à l'édite Gabrielle, sa sœur, femme dudit Bertrand la somme de 1200. v. s. avec joyaux et habits nuptiaux convenables, en présence de nobles Jean de Veyrier seigneur de Beauregard, en la paroisse de Conquorot, Jean de Vicraste seigneur de Caussac, Guillaume de La Mothe, seig^r de Madaillan. (arch. de Nostan.)

- 1486. - Testament de noble messire Bertrand de Montesquieu seigneur de Marran, du 13. Octobre 1486. par lequel lui euss à noble Jean de Montesquieu son fils, moine à l'abbaye de Moissac, cent euss à noble Pierre son fils, Cent euss à autre Pierre dit le jeune, son fils, ordonne que nobles Agnès et Florette de Montesquieu ses filles soient mariées et dotées sur ses biens, Institue noble Antoine de Montesquieu, son fils dans toutes les choses comprises dans son contrat de mariage. n'entendant par son testament n'y rien préjudicier, ledit Antoine n'ayant aucune cause au testament de feu noble et puissant homme Barthelomy de Montesquieu son ayeul; Il le charge sur les dits biens de payer la somme de 2000. francs à son héritier cy dessous nommé. Institue son héritier universel en tous ses biens et en la terre de Marran. noble Jacques, son fils aîné, à son défaut ou de ses mâles il substitue son fils Bertrand, substitue ledit Jacques audit Antoine, fait une substitution graduelle entre les mâles, à l'exclusion de ses filles. ordonne que la dot promise à noble Gaillarde sa sœur, par ledit feu Barthelomy leur père, soit payée; donne à noble Gabrielle de Belcastel sa femme, le quart de la maison qu'il tenait par indivis

et nomme ses exécuteurs testamentaires, noble Philippe de Vezins, seigneur de Montaut, noble Jean de Gout seigneur de Rouillac, et noble Barthelémy de Larroquean seigneur de l'île Surimonde.

(Archives de Montan.)

- 9 février 1488. Jean de Montesquieu seigneur de Montesquieu et de la baronnie de Laverac.

reconnait avoir reçu deux mille royaux d'or qui avaient été promis à Catherine d'Aspremont, sa femme. - Cette quittance est signée - Johan de Montesquieu, abbé et. -

Le même jour étant sur le point d'aller à la guerre pour obéir au commandement du roi il veut ajouter un codicille au testament qu'il avait fait antérieurement le 14 Mars 1480. Il avait légué pour le repos de son âme 200 sous, il en ajoute 100, et lègue 200 sous à chacun de ses fils Bertrand et Pierre, plus leur entretien et ce qu'il faudra pour leurs études s'ils veulent se faire ecclésiastiques, Il laisse des jouissances à sa femme Catherine d'Aspremont. - nomme ses exécuteurs testamentaires: ses frères Amador et Bertrand de Montesquieu - noble Pierre d'Aspremont vicomte d'Orthe et Pierre Castagnard, notaire - Bertrand de Castelbajac,

Montesquieu.

299.

seigneur de Maignaut, Carbone de Laur seigneur de
Noulens, - Thomas de Pons, seigneur de Clermont, de Serigord,
Pierre et Jean de Bobe, frères, seigneurs de Brüste et de
Bièvre, institue son héritier universel son fils Jean de
Montesquieu.

(Mathey. not. à Gondrin.) (arch. séminaire.)

- 9 février 1488. - noble et puissant seigneur, messire
Jean de Montesquieu, seigneur de Montesquieu et de
la baronnie de Laurac, déclare qu'étant dans
l'obligation d'aller à la guerre par commandement du
seigneur roi de France, contre ses ennemis et ceux de la
patrie, ou partout ailleurs où il plaira au seigneur
roi, étant au lieu de Laurac, il fait un codicille,
augmente de 100 livres ses legs pieux qui seront ainsi
de 200 livres; augmente les legs faits à ses fils cadets
Bertrand et Pierre de Montesquieu. Il a donné à ses
enfants pour tuteurs Amador et Bertrand de Mont-
esquieu, ses frères, Pierre d'aspremont Monte d'Orthe,
et maître Cassagnard, notaire: Il leur adjoint Bertrand
de Castelbajac seigneur de Maignaut, Carbone de Laur,
seigneur de Noulens, Thomas de Pons, seigneur de
Clermont Pierre et Jean de Bobe, frères, seigneurs de Brüste
et de Bièvre, et maître Pierre Farrelle, notaire.
Le codicille est dressé par maître Mathey, clerc, notaire

300. Montesquieu.

imperialis Aniciensis diocesis oriundo. habitator Gondrinis -

Les témoins sont de Laurac et de Lagraulet.

Joh an de Montesquieu aissi ff.

- 11 fevrier 1488. - noble Jean de Montesquieu appelé communement Jaillardon de Sales, vend a son frère Mathieu de Montesquieu alias Sales tous ses droits successifs paternels et maternels moyennant mille écus de 110. aodits. payés comptant.

Temoins = Amador de Montesquieu, seigneur de Lagraulet.

(Archives du Lemaire. Auch.)

- 30 Decembre 1491. à Lagraulet. noble Amador de Montesquieu seigneur de la baronnie de Lagraulet donne a bail a nouveau fief.

(Mathey, not^{re} à Gondrin.)

- 1493. - noble homme Pierre de Montesquieu, seigneur du lieu de Marsan, age de plus de ^{huit} dix ans et mineur de vingt cinq ans, épouse noble Agnès de Lupé, fille de feu noble Jean de Lupé a laquelle Agnès, noble Jean de Lupé, son frère, seigneur de Maravat, au diocèse de Lectoure, constitue en dot la somme de huit cent écus l'écu compte pour 108. aodits ou 27 sous, l'audit compte pour 2 jaquies, par contrat de mariage passé au dit Maravat, en presence

Montesquieu.

301.

de nobles hommes messieurs Giraut de Lape', chanoine
et prieur de l'hôpital de Montesquieu en l'église
d'Auch, Leignoret d'Assuques seigneur du lieu de Lorne',
au diocèse de Lectoure et Jean d'Assuques, le 6 février
1493. (arch. de Marsan.)

- 5 novembre 1493. - noble Jean de Montesquieu, seigneur
de Montesquieu et des baronnies de Laurac et de
Lagraulet, constitué procureur dans un procès en cause
d'appel contre Bernard ou Bertrand de Montpezat.

- 24 août 1494. - Miramonde et Jeanne de Beon, con-
firmant un bail emphytéotique d'une métairie sise
à Armentieu. Miramonde autorisée par son mari
Amador de Montesquieu.

- 3 septembre 1494. - Jo Amador de Montesquieu,
senhor de Lagraulet, reconego aber agut, pres e
recebut de la nobla Johana de Beon, dona
d'Armentieu, non obstant que fossa absentia per
las mans de Guilhem de Pontic alias a Ren, las
pessas d'aur e deus cungs sequeentas =

Remerament - hung real d'aur - duas pessas d'aglat.
que balen tres ters d'aglat, casuma. - Item hung
ducent nau de duas caras de Nabarra - Item
hung ducent d'aragon de duas caras. - plus nau
taryas alias doblas de Bearn. - Et asso en deduction

deus douars constituat per la madona d'Armentieu
a la noble Miramonda de Beon, sa sor, au
contreyt de son matrimoni : de las quales perras
d'aur se es tengut per bon pagat et per content ;
cascuna per sa valor e en a quitat la susdita
de Beon. En testimoni d'asso l'odit de Montesquiou
afeyta scriure e signar lo present per lo notari
destjotz scriut e el metis a signat lo doble de la
presente de sa propria man loquesau doble a
bayllat aidit quilhem a Reu per portar a la dita
madona d'Armentieu l'an e lo jorn desusdits
en presenca deudit a Reu, et de mi

P. Mathey, notari. (suit la reconnaissance
de cette somme sur ses biens meubles et immeubles.

- 10 Juin 1295. - Amador de Montesquiou donne une
seconde quittance a Valois, et reconnaît avoir reçu :

2 florins deu nouu. - 1 florin de las quatre ligas.

2 florins d'Aragon. - ung ducat vellh d'Espagne,
Cent et diez doblas de Bearn. - ung rossin de peu
morel per la soma de quinze livres de Rey tornesas.

(Mathey, not. goudrin. arch. seminaire. such.)

- 19 Decembre, 1295. - Contrat de mariage entre noble
et honnête damoiselle Bertrande de Montesquiou,
fille naturelle de noble Jehan de Montesquiou, seif.

des baronnies de Montesquieu et de Laurac d'une part,
et Jean de Case dit Johannot, habitant Vic. Fezensac,
fils légitime de feu maître Pierre de Case en son vivant,
notaire à Vic et de Bertrande de Meyrès.

La fille reçoit en dot cent francs royaux ou livres
bourgeoises, plus un lit et des vêtements nuptiaux.

Le moiⁿ noble Portaner de Bourrouillan, Jean Cama,
gascien de Bordes, Jacques de Vitunès (Labegrie)
Bertrand de Bourrouillan. Habitans Vic Fezensac. —

(J. Lonsom. nob^{le} Vic. Reg. 10. fo 241.)

— 14 avil 1496. noble messire Jean de Montesquieu
baron de Montesquieu et de Laurac, a cédé et donné
en 1474. une maison qu'il avait à Vic, à maître
Guillaume Neveu, licencié en droit, en récompense des
services qu'il a rendus de lui. Il confirme cette donation.

(J. Lonsom. nob^{le} Vic. fo 6.)

— 1496. noble homme Mathieu de Montesquieu, écuyer,
au service du roy en la compagnie de monseigneur
le senechal d'Armagnac, promet revendre à noble
Pierre de Montesquieu, son neveu, seigneur de Marsan,
le fait de Leysaump (Lechaump) en toute justice et
seigneurie, située au territoire de Marsan qui lui avait
été vendu pour le prix de 100 éus, l'éu à 24 sous 1/2.
ou 110 livard. 29 Avil 1496. (arch. de Marsan.)

- 1297- noble et puissant homme messire Jean de Montesquiou seigneur et baron de Montesquiou et noble Jean de Montesquiou son fils reconnurent avoir eue de noble et puissant homme Odon de Comagne, viconte de Gimoi, seigneur baron de Lerride, la somme de 2308^l 15^s tournois, savoir 2250^l par les mains de noble Fortaner de Bourzeuilhan seigneur de Gergobert, procureur fondei dudit Jean de ~~Montesquiou~~ Montesquiou seigneur de Montesquiou et le reste par les mains de messire Jean de Montesquiou fils et ce, en deduction de la dot constituee a noble Marguerite de Comagne femme dudit Jean de Montesquiou, fils par le dit noble Odon de Comagne son pere par le contrat de mariage consenti entre eux, et en donnerent quittance par lettres passees a Montauban, en presence de noble Amador de Montesquiou seigneur de la baronnie de Lagraulet, Mathieu de Montesquiou seigneur de Salas, et autres le 5 novembre 1297. (Duchesne. not.^{re} a Beaumont.)
- 13 Juillet 1497- noble Jean de Montesquiou et Jean du Moulin, se rendent fermiers du peage et de la baylie de Pannepax; ils la donnent en sous afferme a divers. Le 13 Juillet 1497. les memes et noble Odon de Castetz seigneur de la motte de Castillon sont fermiers du peage et de la baylie de Castillon.
- 26 septembre autre acte semblable. (Saege. not.^{re} Pannepax.)

- En 1498. Bertrand de Monterquieu dit le seigneur de Lanes, marié à Jeanne, d'Aspremont, veuve du seigneur de Gondrin. Il habitait avec elle une maison à Roges qui était laissée en jouissance à sa femme pour la payer de ses droits.

(voir au mot Pardailhan.)

- Jean de Monterquieu, baron de Monterquieu, marié sa fille Antoinette à Jean de Lupé, seigneur de gensac. Il reçoit quittance de la dot de sa fille en 1499.

(Courcelles, IV. verba Lupé.)

- 10 mars 1499. - noble Bernard de Monterquieu coseigneur de Belmont vend pour 15 écus, un cheval poil bayard à Roges de Larrée, seigneur de Betous.

(Lauessio. not.^e à Aignan.)

- La revue d'Aquitaine au tome III. page 191. donne une notice sur Mirande avec historique de la guerre des habitants de Monterquieu contre les Mirandais. Cette narration est du roman et n'a aucune exactitude. Les faits ne sont pas conformes à la lettre de remission qui fut accordée à ce sujet au seigneur de Monterquieu.

- 2 Avril 1501. noble Pierre de Monterquieu, seigneur de St Jean d'Angles, achète des fiefs sis à Castelnaud à Pierre de Montaut, seigneur du Couloum.

(Lauessio. not.^e à Aignan.)

- 28 Juin 1502. - Jean de Montesquiou, seigneur de Montesquiou, au nom d'Amanieu de Montesquiou et de Jaymette Dufaur, future épouse dudit Amanieu, donne à bail une maison dans la vieille ville de Vic appartenant à Jaymette Dufaur.

Le 7 Juillet 1502. - les mêmes Amanieu de Montesquiou et Jaymette Dufaur, mariés, donnent à bail la métairie dite aux Daratz, dépendant de Vic appartenant à Jaymette Dufaur: ils donnent à ferme leurs terres dites à Maseres.

- 3 septembre 1504. Amanieu de Montesquiou seigneur de Montesquiou moderne, et sa femme Jaymette Dufaur donnent à bail une maison à Vic.

5. Octobre 1504. - obligations de 7 conques de blé en leur faveur.

5 Decembre 1504. obligation de 10. écus pour dix conques de blé.

(P. Sousson. note à Vic.)

- Amanieu, baron de Montesquiou, commet des excès contre les habitants de Montreal. Il tombe dans une embuscade, est saisi et enfermé dans les prisons de la ville de Montreal: delivré par son oncle Amador de Montesquiou, seigneur de La graulest.

(Monlauron. V. 108. note.)

- 1504. noble Pierre de Montesquiou, seigneur de Marsan, fait un échange avec noble Jean de Montesquiou, prêtre recteur de Darcy, par lequel, ce dernier cède au seigneur

de Marsan toute la part en une maison neuve et une vigne nouvelle, situées au territoire de Marsan, au lieu dit aux Plascots, et en échange il prend les terres de la borde et certains prés, par acte passé en la présence de noble Pierre de Montesquiou, dit le capdet de Marsan en date du 14. mai 1504. (arch. de Marsan.)

- 2 mai 1505. Investiture de terre sise en Lannepax, par ^{Amanieu} ~~Jean~~ de Montesquiou, seigneur de Montesquiou et autres lieux, tant en son nom qu'en celui de Jayme de Pauz, son épouse.

(Savary. not^e Lannepax.)

- 15 mai 1505. noble Amanieu de Montesquiou, seigneur de Montesquiou nomme noble Pons de Bourrouillon, chanoine de Vic, son procureur, pour faire reconnaître et recevoir les fiefs ou agriers qui sont dus à noble Yvonne Dufaur femme dudit Montesquiou. Temoins: nobles Jean de Lagarde et Jean de Liurac.

(Savary. not^e Lannepax.)

- La baronnie de Montesquiou comprenait les terres de: Montesquiou, Moncla, Narrou, Pouylebon, La mothe d'Angles, Coullavet, Etipouy, Castelnaud d'angles, Biquepau, Montgaillard, Bazian, St Jean d'angles, Saintraillies,

- De plus au XV^e siècle les seigneurs de Montesquiou possédaient les seigneuries de Lauract, Lagraulh et Laveriat.

308. Montesquieu.

- anno 1508. die XIX^e maii, apud Vicum, nobilis Manaldus de Montesquero, domini de Nota in Anglesio, qui non coactus sed gratis recognovit se debere Johanni de Septem solidis et Johanni de Roeda, mercatoribus Vic; videlicet, octo scuta computando ut superius, ratione emptionis trium ulnarum panni boti bisconte quas ibidem in mei notarii presentia recepit et predictam summam solvere promisit in terminis sequentibus, medietatem predictae summe hinc ad festum Sancti Michaelis et aliam medietatem hinc ad festum apostoli domini Jude proxima sequens una cum salario presentis instrumenti sub hypotheca et... testes: Oddo de Podio, sartor et Johannes Granier semelator, Vic habitatores.

(Reg. du notaire de Vic.)

- 1509. gairiot du Cot. Cordier du seigneur de Montesquieu à Laurac.

- En 1517. galardon de Montesquieu, seigneur de Jelas est envoyé en Castille.

(Mortierum. V. 127.)

- 2 mai 1519, noble Jean de Montesquieu coseigneur de Belmont vend des pieux de terre et un pré sis en la juridiction de Vic Fezensac. à noble Jean de Gimot, archevêque de Laurac.

(Reg. du not^{re} de Gondrin, Seminaise.)

- 31 mai 1527. - Contrat de mariage entre noble georges de Montesquieu, du lieu de Pouylebon, et demoiselle Jeanne de Beon, fille de noble Jean de Beon, seig^r de Dière. Presens parmi les contractants. noble Jean de Montesquieu seigneur de Pouylebon. Temoins noble Jean de Monlerun, seigneur de St. Lary, et noble Jean de Beon, seigneur de Labarthe.

- 27 mai 1527. autrefois Bertrand de Monlerun seigneur de Monbert avait rendu a' feu Bertrand de Montesquieu, seigneur de Pouylebon 3 eus de fief en Monbert pour 35 eus à charge de rachat. Jean de Montesquieu fils dudit Bertrand et son heritier universel vend les dits 3 eus de fief a' noble georges de Montesquieu, son frere naturel,

(Daudouin nob^e à Vic.)

- 12 mars 1534. - Dans la salle de Beauregard, en la baronnie de Montesquieu, - noble Bertrand de Montesquieu, archidiaque d'Astarac, donne procuration a' noble Jean Dufaux seigneur de Riguepeu et autres lieux, pour recevoir une somme qui est due par nobles Bertrand de Scuirac, Pierre de Ferragut et Bertrand de Datt heirs de Datt, pour payement de laquelle il lui avait fait citer à la cour de l'official d'Auch. (annet Saulin, nob^e Vic)

- En 1547. Antoine de Monterquieu seigneur de Douzege, de Marsac et autres lieux, épouse Helene de Voisins fille de Mafre de Voisins, baron d'Ambres, vicomte de Lantrec et de Jeanne de Cussot d'Uzès.

Ils eurent qu'une fille mariée à N. d'Astasac Fontailles à qui elle porta la terre de Marsac. Louis d'Astasac Fontailles leur petit fils seigneur de Marsac et autres lieux laissa tout ses biens à son petit-neveu Jean Paul de Rochechouart, lequel mourut l'année même de son mariage avec gabrielle de Chabannes. Curton 7 mai 1696. Tous ses biens passerent à Jean Louis de Rochechouart, marquis de Faudos, son oncle, aîné de la maison. C'est celui qui vendit la terre de Marsac après de rendre la dot de sa niece Gabrielle de Chabannes-Curton, — 19 Avril 1548. gentile de Monterquieu femme de Bertrand d'Antras seigneur de Pallane et dous Litges, achete une piece de terre aux Litges.

(voyez au mot dous Litges.)

- En 1548. Blaise de Montluc, gouverneur d'Albret. Les gages. - (arch. Fau. B. 1498.)

- 13 Juin 1548. sire Sey de Mennale, habitant Monterquieu a vendu 20 brebis moyennant 7 eies petits et 4 sous bon. (autre. note Vie.)

Montesquieu.

311.

- 20 Janvier 1549. Jacques de Montesquieu, seigneur de Labarthe, prévôt de l'église de Combes, est présent au pater d'un mariage passé à Aguin.

(voyez au mot Aguin.)

- 19 avril 1550. le même est témoin d'une transaction à Savadon, concernant la famille de Montesun.

(Arch. Carolade.)

- 1551. - Jean Clauset, prêtre, recteur de Montesquieu, fait diverses acquisitions de terres à Miradoux.

(Guillemete. nob^e. Miradoux.)

- 1552. Renombrement de Jean de Montesquieu baron de Montesquieu pour la terre de Montesquieu.

(Reg. Hommages. Montauban.)

- 28 mai 1552. - noble Jean de Montesquieu, seigneur baron de Montesquieu, homme d'armes de la compagnie du roi de Navarre, donne procuration à noble yclair de Ponsan, pour recevoir de sice Jacques de Vaulx, trésorier au paiement de la compagnie du roy de Navarre ou d'autre de ce ayant charge la somme audit constituant due pour raison du service et monstre passé par ledit constituant comme homme d'armes de la dite compagnie au mois de Janvier dernier.

- 1^{er} avril 1552. autre procuration donnée par le même

Montesquieu.

pour un proci qu'il a contre les habitants de Ludele.

(Arch. Seminaire, n° 20848.)

- 21 août 1552.. noble Jacques de Montesquieu present aux Etats d'Artois, à Eric. il est prevost de l'église cathédrale de Combe et seigneur de Labarthe. (Arch. Seminaire.)

- 1554. Jean baron de Montesquieu declare les revenus nobles montant à 1000. livres et fait le service personnel au ban et arrière ban en équipage de deux chevaux légers. (Seminaire d'Artois.)

- 24 Janvier 1552. noble Jean de Montesquieu seigneur baron de Montesquieu, senechal d'aure, a requis le juge d'aure de lui remettre certains doubles de pièces. Le juge répond qu'il ne reconnaît le droit de réclamer ces pièces qu'au senechal d'Armagnac, et ne connaît Montesquieu que comme capitaine du pays, il ajoute des injures et Montesquieu en répond d'autres avec menaces de le faire destituer par le roi et de le mettre à la porte à coups de pied dans le ventre. après injures reciproques. Montesquieu dit au juge: - Va, porc, tu as menti et que es lui fera conque per dubant lo senher et la dama d'aure.

(Procès verbal dressé par un nob^e de Sau. Seminaire.)

- 26 Avril 1560.- Damoiselle Fuis de Montesquieu veuve de noble Carbonneau de Ferragut, tutrice

Montesquiou.

313.

de ses enfans nobles Bernard et Jehan de Ferragut, pour nourrir et vêtir ses enfans et les domestiques de la maison, elle a été obligée d'emprunter des gragnages (grains) et elle doit des draps et stoffes à des marchands de Vic et de Condom. Elle est autorisée à vendre les biens les moins utiles de l'héritage. Elle vend une pièce de terre à Mouchan, à maître Jehan Lussan, prieur du lieu de Mouchan.

(Martin. not^{re} à Valence.)

Cette gentile veuve de Ferragut était une batarde de la maison de Montesquiou.

- 1^{er} Juin 1565. Le moulin du prieuré de 1^{re} Classe de Montesquiou, est vendu par décret (autorité de justice) moyennant 209^l. 11^s. à Jean baron de Montesquiou.

(Inv.^{te} Roquelaure. paragraphe V. n^o. 6.)

- Antoine de Montesquiou, seigneur de St Colombes, d^u 1556 (Pau. B. 1778. fol^o. 39.)

Sous lieutenant de la compagnie du duc d'Angou, fit montre de 50 lances le 18 Janvier 1568.

Il fut massacré à Navarrenx par ordre de la reine Jeanne de Navarre, le 21 août 1569. avec les autres prisonniers de la capitulation d'Orthez. (notée complète dans la Revue de Béarn et du Landes 1^{re} année 1884. page 317.)

Montesquiou.

- Mort du prince de Condé à la bataille de Jarnac. -

Montesquiou qui fit ce coup pour complaire au duc d'Angoulême, son maître fut lui même tué peu de jours après au siège de St Jean d'Angely, comme par punition de ce parricide : et toute sa race n'il en avait laissé, aurait été immolée au ressentiment de cette perte par le roy Henry IV. son neveu et par le comte de Soissons son fils, qui envoyerent en faire la recherche en son pays, pour laisser un exemple de châtiment de cette cruelle temerité.

(Memoires de Cartelneau. addituns. II. 620.)

- Fabien de Montluc, quatrième fils du maréchal Blaise de Montluc, avait épousé le 9 Avril 1540.

Anne de Montesquiou, dame de Montesquiou, fille de Jean, baron de Montesquiou et de gabrielle de Villemur, aux conditions que les enfans porteraient le nom de Montesquiou Montluc - Anne de Montesquiou était sœur de François de Montesquiou, celui qui tua, à Jarnac, le prince de Condé en 1569. Il mourut au siège de St Jean d'Angely sans laisser de postérité et de Jean Jacques de Montesquiou, seigneur de Sompignan mort peu après son frère en Decembre 1569. sans laisser de postérité.

- Fabien de Montluc, baron de Montesquiou, par son

Montesquieu.

315.

, mariage avec Anne de Montesquieu, était chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50. lances. gouverneur de Pignerol. blessé en 1570. au siège de Rabastens, et tué à Nogaro, voulant forcer une barrière en 1573.

anne de Montesquieu femme de Fabien, testa le 27 juin 1575. et laissa de son mariage - 1^{er} adrien qui suit - 2^e Blaise, seigneur de Pompiignan, mort de maladie en Hongrie où il avait accompagné le duc de Nevers.

- adrien de monluc, seigneur baron de Montesquieu, prieur de Chabanais, dont les droits lui furent donnés par le Maréchal de Monluc, son ayeul, par sa femme comte de Carmain baron de St Polix, - seigneur de Monluc, capitaine de 100. hommes d'armes, maréchal de camp, conseiller d'Etat, gouverneur et lieutenant général au pays de Poix, chevalier des ordres le 10 mars 1613 et 16 décembre 1626. Joua un rôle important sous le règne de Louis XIII. mais ayant encouru la disgrâce du cardinal de Richelieu, il ne reçut pas le collier.

Charles de Lattrean, seigneur de Monluc, lui avait légué la terre et seigneurie de Monluc.

Il épousa le 22. Septembre 1592. Jeanne de Poix fille unique d'Odet de Poix, comte de Carmain et de Jeanne d'Orbessan - Adrien mourut à Paris à l'âge de 78. ans. le 22. Janvier 1646.

Il laissa une fille unique Jeanne de Montesquieu-Monluc et de Foix, comtesse de Carmain, princesse de Chabanois, dame de Montesquieu et de St. Felix, qui épousa Claude d'Escoubleau, marquis de Sourdis et d'Alluye, chevalier des ordres du roi, fils puiné de François d'Escoubleau, marquis d'Alluye et d'Habeau de La Bourdaisière; elle mourut à Paris le 2 mai 1654, et fut enterrée à Juy en Josas.

- Adrien de Monluc eut deux enfants naturels avant son mariage - 1^{er} Marc Antoine né de Françoise de Rionpeyroux, légitimé en mai 1632 lettres vérifiées en Juillet 1661. - 2^e Jean Jacques né d'Anne quette légitimé par lettres de Mai 1632.

C'est de ces bâtards que descend le prieur de l'hôpital St. Maix de Montesquieu, chanoine d'Auch dont il est question dans les registres de Montesquieu..

- Jean, baron de Montesquieu, avec Anne de Montesquieu eut au moins six enfants et six bâtards. François, Bernard, Bernard, Pierre, Louis et Jeanne..

(voir dans Duplessis Mornay. bataille d'Iuy. tom II. p. 37.)

- après la mort du sieur de Pompiignan, baron de Montesquieu. (Jean Jacques de Montesquieu) arriva au château de Montesquieu (décembre 1569) La sœur Annie madame de Montesquieu, veuve de Mr de Lape,

Montesquieu.

317.

pré d'Antreas de l'assister parcequ'on veut se saisir des terres et chateau de Montesquieu pour quelques prétentions et droits que quelques gentilshommes désirent y avoir par substitution et que femme ne pouvait succéder a ces biens. D'antreas s'établit au chateau avec ses amis et y fait si bonne garde que tout le bruit s'en va en fumée. La dite dame épouse Fabien de Montuc, d'antreas pretend s'y être bien employé.

(Mem. d'antreas. page 42. 43.)

- 15 Mars 1571. noble Blazy de Montuc et dame Haho de Beubille mariés, sieur et dame de Sagraulet, absents, représentés par Jean Vacquier, leur receveur, donnent a bail la baille de Sagraulet moyennant 15 francs bordelais comptant pour franc 15 sous et pour sou 4 arden.

- 11 février 1572. noble Fabien de Montuc, seigneur baron de Montesquieu et de Sauract, par Guillaume Castet, son procureur, passe marché avec des charpentiers et sieurs de long pour le sciage de 200 tables ou madriers de chêne, de la largeur de un palm et demy et 8 palm et demy de longueur en ce compris les solives qui seront comptés, chacun pour une table.

(armoutonet. not. Gondrin. f^o 99 et 92.)

- 8 octobre 1571. - contrat de mariage entre Françoise de
Monterquieu et M^r de Montelara.

(Inventaire Longjumeau.)

- 1571. L'an mil cinq cens septante ung et le IX. jour
du mois de novembre dans le lieu de Castaigne
regnant Charles roy de France, en presence de moy
notaire soubsigné et les tesmoins bas només : personnellement
estably hault et puissant seigneur messire Blaise
de Montuc, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de
50. hommes d'armes de ses ordonnances, lequel de son
bon gré, franche volonté, a fait et constitué son
procureur maistre Jacques de Chomyer, recteur de
St. Martin, habitant de Cahors spécialement et
par expries pour demander, recouvrer prendre des
mains de sieur Jean Lacoste, Jean de Chiers dit
Dariae, Bertrand Bramarie, thesoriers receveurs
des deniers du pays de Quercy et de chaun d'eulx
toutes et chascunes les sommes d'argent que le dit
pays auroit données et ordonnées audit sieur
constituant pour les services qu'il auroit faits
au roy a la deffence dudit pays depuis
quatre ans en sa, ou les restes d'icelles sommes.
Donnant puissance audit Chomyer de recevoir
les susdites sommes de deniers et restes d'icelles

et bailler quittance aux susdits receveurs et chacun d'eulx comme les concernera et faire comme le dit constituant feroit s'il y estoit present. Promettant avoir agreable ce qu'il aura receu et faict et le relever de tous despens, domages, interests, ainsin a jure demandant acte de la presente procuration que luy a este concède en presence de Mr Barthelomy Vignaux, notaire de la Sauletat et Jaimes La Sale du Saint Puy soubsignés.

B. monluc. Vignaux. La Sale. Martin. notaires.

Le même jour semblable procuration au même Chomier par dame Ysabeau de Beauville, dame de Monluc, pour toucher les sommes ordonnées par le pays de Quercy a la constituante pour ses expunges, en faveur et a cause des services que ledit sieur de Monluc lors gouverneur de Guienne faisoit au Roy pour la defense et tutelle dudit pays au temps des troubles et guerres civiles. - Beauville

(Martin. not^e à Valence.)

- 13 novembre 1572. Obligation de 12 cartaux de bled pour noble Fabien de Monluc, seigneur de Montesquieu.

- 19 Decembre 1572. Jean Vacquier dit Jehannots promet payer 318^l 15^{sous} a noble dame Ysabeau de Beauville, dame de Monluc, presente, a Lauriet.

320. Montesquiou.

habitante de Castagne, cette somme était restante des
dîmes de Sagraulet pour 1570, que Vascquier avait
perçus pour le compte de la dite dame de Monluc
(Arnaudonnet, not^{re} Gondron f^o. 127. - 126.)

- 1^{er} février 1573. noble Fabien de Monluc, seigneur de
Montesquiou et de Laurac, absent, par Arnaud
St Etienne, son procureur, achète un lopin de jardin,
deux pièces de terre et une vigne pour 28 sols petits
à 27 sous par écu.

8 février par Guillaume Cartels, son receveur, il achète
deux journaux de terre à Laurac.

Le 28 février. - par Arnaud St Etienne, son receveur, il
achète une pièce de vigne contenant demi tiers d'un
journal moyennant 4 sols petits.

- Le 13 mars 1573. il achète de même une pièce de terre
au camp darré, en Mairac, un demi journal
au prix de 5 sols petits.

- Le 22 mars. avec sa femme Anne de Montesquiou
par son receveur, il achète deux tiers de journal en
Laurac au prix de 8 sols petits.

- 9 décembre 1573, achat d'une pièce de terre à Laurac.
et obligation de 30 livres 3 sous.

- La métairie de Rechet, a été saisie par décret
sur les héritiers St Etienne, dame Anne de Montesquiou

dame et baronessse de Montesquieu et de Laurac
prend en main le decret et par droit de prelation
elle rachete cette metairie. La veuve St Etienne, en
vertu du testament de son mari en avait l'usufruit
partiel. En échange la dame de Montesquieu lui
donne une maison, 27 eus et une rente de bled
et autres denrées. acte passé au chateau de Laurac
le 15 Decembre 1573. presens: dame anne de Montesquieu
nobles Thibaud de Beon et Jehan de Samazan sont
temoins.

13 Decembre 1573. - Renaud St Etienne achete quatre
journaux de terre pour le compte de dame anne de
Montesquieu. seigneuresse de Montesquieu et Laurac.

(annuaire not. gondin. f. 39. 48. 61. 78. 139. 280. 282.)

- La compagnie de Montesquieu est envoyée par Jean
de La Vallette, gouverneur de la Haute Guyenne
dans le Neau et la Bigorre avec celle de gramont
et de Carbot. année 1573

(Montesquieu. V. 395.)

- 1^{er} Octobre 1574. - Compromis passé par noble Jean de
Montesquieu, seigneur de Deuze, baron de Martac,
2. de Montesquieu femme de Michel de Faudos
seigneur d'Aucensac, en 1580.

(campagnaud. not. à Montfort.)

- 2 Janvier 1574. - noble Jean de Montesquieu seigneur de Campanes, habitant Lagraulet, present, achete une piece de pré de demi vaillb. en Lagraulet, moyennant le prix de 8. francs bordelais.

Le même jour en son absence, Jehanne de Harin, sa femme, agissant pour lui achete deux pieces de terres.
(arnautonet dot^{re} gondion. fo 1 et 2.)

- 1575. - Dans la ville et cité de Condom, le jour d'hey 14^e jour du mois de Lulhet an mil cinq cens soixante quinze, regnant Henry roi de France, a été present en sa personne Revesend Pere en Dieu maître Jehan de Monluc, chevalier et evesque dudit Condom, lequel au nom et comme tuteur des hoirs de messire Fabian de Monluc et dame Anne de Montesquieu mariés, sieur et dame de Montesquieu, Lauract et autres places, a fait et constitué son procureur especial sçavoir messire maître Jehan du Chemin, son vicair general, et Hubert du Regne, lieutenant juge de Prudice, habitant de Lupiac, et un chascun d'eux ung seul pour et au nom dudit sieur constituant en la dite qualité, arrenter et par maniere de ferme, bailher a tel ou telles personnes solvables toute la place et senhorie dudit lieu de Lauract, fructs, proffits, revenus, esmolumens. signé B de Lafage.

Montesquieu.

323,

Enumeration des fermages = Larribiere - 1000^{fr} - Menjolet
Mondin - 1200^{fr} - Lacroix - 1100^{fr} - Dargenson - 1200^{fr} -
Léhan du Costo - 1300^{fr} - Bernard Verucat - 1300^{fr} -
Léhan du Costo - 1400^{fr} - Orens Dargenson - 1400^{fr} -
Lacroix - 1500^{fr} - Bernard Verucat - 1600^{fr} - Léhan du Costo
1600^{fr} -

Conventions et pactes que M^r le chevalier de Montuc,
cotuteur de noble Blaise de Montuc fait aux fermiers.
Ce sont les conditions ordinaires de la culture, plus une
rente à payer de denrées alimentaires à Catherine
St. Etienne, veuve.

(arnautonet. not^{re} gondren. f^o 130.)

- 6 Janvier 1575. - Léhan de Montesquieu, seigneur de
Campanes, habitant Lagraulet, achète une maison
avec jardin et vigne, à Lagraulet pour deux eus petits.
- 8 Janvier - achète piece de terre, et 2 autres auct. d'achat.
- 3 avril 1575. autre achat par le même.
- 9 mars 1575. il donne à Jérôme son moulin du Fau,
moyennant 20 ferriats et ung cart, moitié blé et
moitié seigle.
- 1^{er} Decembre. achat. - 5 Decembre. Il donne procuration
à un procureur au parlement pour suivre sur l'appel
qu'il relève d'une sentence du senechal contre Léhan Antoine
de Laroque, s^r de goulac. (arnautonet. not^{re} gondren f^o 4. 67. III. 222.
226.)

Montesquiou.

- 4 mars 1578. - Paula de Montesquiou veuve de Hugues Benquet
ceuyer, habitant Pardeilhan le la motte, donne à bail
une pièce de terre.

(Reg. not. gondrin.)

- 1588. L'an mil cinq cent quatre vingt deux et le vingt quatrième
jour du mois de novembre après midy dans Vic Fezensac,
l'enseigne d'Armagnac et botique de moy notaire
devant moy notaire royal et termings bas nommés,
Estably en personne Jean gudolle dit Courtes, laboureur,
habitant de la graulac, lequel de son bon gré a
bailli ung sien fils nommé Jan gudolle pour apprentis
à Jaques Arquer, mareschal, du lieu de Montesquiou,
d'angles. lequel Arquier icy present a promis et s'est
chargé luy monstrier et aprendre ledit office de mareschal
durant deux ans comptant puez la noiel prochain
et l'elluy nourrir de bouche, entretenir en bon père
de famille et moyennant ce ledit Jan gudolle
puz luy a promis donner et payer la somme
de quinze escus sol paiables, savoir: la moythié
le vendredi avant la dite feste de Noel et le
reste au bout de l'an. Aussi est accordé que sera
tenue faire servir son dit fils durant ledit temps
de deux années sans qu'il s'en puisse aller d'y
ce n'est du congé et permission dudit Arquier

Montesquieu.

395.

à peine de tous depens, dommages et interets. Et le tout respectivement ont promis entretenir sous hypothèque de leurs biens qu'ils ont soumis à toutes les rigueurs de justice par prise, vente de leurs dits biens etc.... En presence de Jean de Restou dict Bailhaugue et Jan Maquary dict deu Broqua de La graulas et Jan Faget de Vic. icy signé, mais les autres ny parties ne savent et de moy.

J. Faget. Gavarnet. notaire.

- note genealogique sur Montlac. dans Aubais. Tome I. p 216.

- 9 Juin 1588.. Recu du fermage du moulin de. Mansonville. par Jeanne de Tosi d'Orbessan. femme d'Adrien de Montlac. Baron de Montesquieu, comte de Gramail.

(quillemette notre miradoux.)

- 14 Juillet 1591. Bertrand de Montesquieu. seigneur de La terre, (Anselme. VII. 461.)

- En 1592. le comte de Gramail est au siège de Miramont. avec le baron d'Ambres. Apres la prise de la ville qui fut brulée par les assiegés, le chateau fut battu du canon, tandis que la batterie se faisait le feu se mit à quelques coquets de poudre, dont le Comte de Gramain (Gramail) qui est à present eut le visage brulé.

(Memoires d'Ambres. p. 27. Aubais 3.)

- 25 février 1591. contrat de mariage entre noble Guillaume de Pouvier seigneur de Gualart et Antoinette de Montluc.

(Laforgue notaire. inv^{ts} goss. - arch. Caralade.)

- Maison de Montesquiou Marsac, pièce en langue gasconne. Accord de mariage entre Johan d'Aulin, seigneur du lieu d'Aulin, au comté d'Astarac, archevesché d'Auch, senhors deus locs de La Roqueau, de Lancaët, garranhet et Labera, et la noble Neotranda de Montesquiou kella de Johan de Montesquiou, senhors deus locs de Marsac, au Comagne evesché de Lectoure - 1595. (arch. Lem. arch. S.⁵ 48.)
- Adrien de Montluc et Jeanne de Poip, la femme sont maintenus dans les privilèges de leurs predecessors les comtes de Carmaing et barons de st^e Felix. par arrêt du parlement de Toulouse de 1596.

(Toulouse. arch. B. 150.)

- 17 Avril 1598. Jean de Montaigu, procureur du comte de Carmaing, seigneur de Montesquiou et de Bascons et l'Isle Bascons, règle compte des sommes payées pour la réparation de la digue du moulin de l'Isle Bascons.

(Lucat. not^{re} Lannepax.)

- actes passés par le même procureur. années 1599 et suivantes.

(Lucat. not^{re} Lannepax.)

- Comte de Gramail. Adrien de Montluc. baron de Montesquiou - Henry IV. veut séduire la veuve du duc de Montpensier.

Il se voulut servir en cette occasion d'un seigneur de la cour aussi accompli que nul autre de son temps, et dont l'esprit et le courage surpassaient ceux de son siècle, son nom était le comte de Gramail. Il découvrit donc son dessein à ce chevalier, qui jugea la chose difficile, et toutefois promit au roy de luy en dire des nouvelles. Le voisinage de sa maison près de celle où demeurait la duchesse et son adresse, fit que le roy luy donna la commission, et il s'y résolut pour s'en prevaloir luy mesme si la duchesse voulait écouter, ce qu'il ne croyait pas. Il fit pourtant si bien que suivant le dessein qu'il avait fait, il la fit venir à la cour, où le roy apprit luy mesme que l'entreprise n'était pas facile, aussi ne la poursuivit-il pas d'avantage.

(Hist. des amours de Henry IV. publiée sous le nom de Amours du grand Alexandre par Louise Marguerite de Lorraine, fille du duc de Guise assassiné à Blois le 23. Decembre 1588, et de Catherine de Clèves, comtesse d'Eu. Elle épousa en Juillet 1605. François de Bourbon prince de Conti, dont elle resta veuve.

— Pompignan imitant des descoupages sur le pied de la botte pour faire paraître un bas de soie incarnadin.

(Daron de Troieste. Liv. 1^{re}. chap. II. page 16.)

Il y a en note Ollavo de Montuc seigneur de Pompignan,

Fils de Fabien de Montluc, l'un des fils du maréchal, il mourut de maladie en Hongrie.

voyez Brantôme, hommes illustres français II. 160. Cette note du livie imprimé est une erreur, Sompignan dont parle Faeneste n'était pas fils de Fabien de Montluc mais il était Jean Jacques de Montesquiou, seigneur de Sompignan par sa mère Jaquette Dufaux, et fut le dernier baron de Montesquiou, de son nom, dont d'Antias raconte la mort prématurée.)

- En 1600. la prévôté de Montesquiou est donnée à Dominique Ladic sur la resignation de Jean d'Abadie.

(Reg. archevêché d'auch. page. 29.)

- 1600. Adrien de Montluc, prieur de Chabanais, comte de Carmain, baron de Montesquiou, seigneur de Riguepeu, Bascons, Borut, Auzan et Agarrieu. taxe faite sur la noblesse d'Armagnac, soit pour 4 chevaux légers.

(Montluc. VI. 174.)

- Avril 1601. arrêt de la cour du parlement de Toulouse condamnant Adrien de Montluc à doter un obit des Carmes de Condom d'une rente équivalente à celle portée par la fondation du 28 février 1462.

(Toulouse. B. 189.)

- Le comte de Gramail et Blais de Montluc seigneur de Sompignan, son frère cadet, vont au siège d'Ortende

Montesquieu.

329.

, avec le duc de Nevers et nombre de gentils hommes à la mi carême de l'an 1602. Ensuite étant toujours avec le duc de Nevers, ils vont en Angleterre où ils sont très bien reçus par la reine Elisabeth. Ils y passent trois semaines, le duc revient en Hollande et de là passe en Hongrie, emmenant Sompignan qui prend part avec lui au siège de Bude. Le duc de Nevers y est blessé.

Le comte de Gramail n'avait pas voulu être du voyage de Hongrie : à Boulogne sur mer Douvet seigneur de Francourt, Nangis et lui trouvaient les carrosses du marquis de Coeurves un de leurs compagnons de voyage qui les ramenaient à Paris.

(Mémoires de Nangis. p. p. 68 et 70.)

- Le 4 août 1603. François de Montesquieu, baron d'Altavac de Faget quidon des gendarmes du roi, assiste au contrat de mariage de Herard de Camesan, seigneur du Bezeril. (Bernard de Lègues, not. d'Auras... voyez au mot Bezeril.)

- 28 mars 1604. Afferme du moulin de l'île Basious en faveurs de adieu de Mexluc. baron de Montesquieu, comte de Gramail. (garnant not. l'annee.)

(Arch. de La Haye. M. H. 1.1. pièce originale).

- Février 1610. Ballet d'opéra à la cour. Les danseurs de ce ballet entraient de cette façon, - quatre à quatre. Les quatre premiers étaient M. de Vandome, et le comte

de Gramail qui allaient ensemble en forme de tours. Mr de Termes et La Ferté (Jacques d'Etampes marquis de La Ferté Imbault, petit fils du maréchal de Fervaques) en formes de femmes colossales suivaient après.

(Malherbe. III. 138.)

- Août 1616. - arrêt de Toulouse qui maintient Adrien de Monluc - Montesquieu, comte de Gramail, en la faculté d'avoir pour son comté et pour la baronnie de St Felix, un juge d'appel, et ce conformément à un grand nombre de titres des XIV^e XV^e et XVI^e siècles

- 10 mars 1617. Adrien de Monluc achète moyennant 20300^l. la seigneurie d'Eux, en Comminges, qu'il retroceda la même année à Antoine de Givès seigneur de la Pigerie, en Orléanais. Cette terre passa par mariage à la famille de Mont.

(Geneal. Mont. III.)

- Adrien de Monluc, baron de Montesquieu, gouverneur du pays de Foix, son ordonnance adressée aux~~xx~~ Capitaines Imbernard pour mettre en arrestation des habitants de Pamiers, déclarés coupables de lèse majesté par la chambre de l'édit de Beziers.

(Arch. Pau. E. 457.)

- 1619. noble annet gallois. maître d'hôtel de M^{re} de Gramail. (nob. de Montesquieu.)

Montesquiou.

331.

1620. L'an mil six cent vingt et le supérieur jour du
mois de novembre, au barry de Montesquiou et maison
de Pierre Naupeau, en la diocèse d'aux, zones chaustée
d'Armagnac, regnant hier chrestien prince Louis. et....
constitués en leurs personnes Marcu Fareu, laboureur,
de la juridiction de Maruac, et Jean Castaigne
laboureur et habitant de la ville de Bassoues, les
quels ont reconnu devoir et être tenus payer à M.
Amans Christol, commandeur de la Commanderie
M. St Anthoine de Monlesun, Rec present, savoir
est la somme de douze cens livres pour raison d'affirme
et arrentement de la dite commanderie consistant
en une chapelle, deux metairies, ung moulin, fiefs,
agriers et autres ces circonstances et dependances.
pendant six années, revenant le prix à 200^l.
par année. Les fermiers seront tenus de faire faire
le service accoutumé dans ladite chapelle le dimanche
et le plus decemment que faire se pourra par
ung oeclesiastique - Ils prendront leur chauffage
dans le bois de la commanderie.

M. Amans Christol s'oblige à faire placer trois
ou quatre piliers qui sont nécessaires à la chapelle
pour empêcher qu'elle ne tombe.

(Reg. nob^e de Montesquiou. D. Bruguier 434.)

- 1620. - Etat ordinaire des consuls et officiers dudit Montesquiou.

Premierement les dits consuls ont des gages ordinaires
chacun la somme de trente livres qui est pour
tous les quatre, cent vingt livres. — 120^l.

Celuy qui fait le livre des levées a des gages
ordinaires de treize livres dix sous. — 13^l 10^s.

Au greffier des dits consuls qui met les pages aux
livres a des gages ordinaires quinze livres — 15^l.

Le valet et trompette des dits consuls a des gages
ordinaires neuf livres — 9^l..

Celuy qui garde le reloge sept livres. — 7^l -

Le fermier des portes de la ville dudit Montesquiou
a de gages ordinaires quatre livres. — 4^l.

Le gardeur du bois de la ville a de gages vingt
sept sous. — 1^l 7^s.

Le regent a des gages ordinaires la somme de
quatre vingt livres. — 80^l.

Comme les dits ordinaires montent la somme de
deux cent quarante neuf livres dix sept sous.

249^l 17^s.

(- Registres de la jurade de Montesquiou.)

- 2 août 1620. - Jean Lestor, bachelier en droit,
fermier de la cure et des quartr de Montesquiou

sous afferme les premisses et les quarts du quartier
D'Arnaut et Fonfrede pour 168^{re} par an.

- En 1621. Adrien de Montluc, comte de Gramail, baron
de Monterquieu, senechal de Poix, ses attestations
relatives aux troubles du comté de Poix.

(Arch. Pau. B. 1186.)

- 1621. - Le soir de monsieur Sert Jan Babiliste mil
sus cent vingt et un que messieurs mestres Bartolomi
Carrueus, recteur de Pis et mestre Jean Casame, recteur
de Poylebon et Jan de Cartetbon vicayre de Monela,
sont venus en se lieu de Monterquieu pour ganier
les pardons donés en se lieu par nostre Sert pere
le pape avec trois cens de leurs parrochiens.

Le quinsieme jour de août milo sus cens vingt un
que nous publiames le jubille doné par nostre
Sert pere le pape gregoyre et le ganiames la
semene suivante qui estoit le mit et des et toute
la semene suivante il i eut jusques a quatre cens
personnes qui le gainerent et plus.

Je qui est vray, me suis signé.

B. Coma, pretre et vicayre.

- 11. Novembre 1621. Le comte de Gramail estoit malade
dans sa maison de Monterquieu a cause de la
blessure qu'il avoit reue au siege de Montauban

au mois d'octobre précédent. le siège fut levé par le roi le 10^e jour de novembre 1621,

(Duplex. Histoire. p. p. 335. 336.)

- Janvier 1622. arrêt de Toulouse qui constate les désordres commis par l'armée du comte de Carmainy, ordonne au comte et au capitaine Mellac qui au lieu de dissiper et attaquer les rebelles se sont avancés jusqu'au village de St Agne, de le diriger par le plus court chemin au lieu de leur destination.

- 21 décembre 1622. Bénédiction du Tabernacle et des deux cloches par M^r Verdier, lieutenant de l'official d'Auch, en présence de mestre Marran, B. Comex, Vital Beres et Dominique Lieta, vicaires de Montesquieu, La plus grande cloche nommée Adrienne, du nom de son parrain Adrien de Monluc, comte de Carmainy, prince de Chabarnais, baron de Montesquieu, gouverneur du pays de Foix, capitaine de cent hommes d'armes, seigneur du lieu.

La seconde est appelée Jacques du nom de Jacques Maithun, prieur de Pontoise, chanoine d'Auch, recteur du lieu.

Le seigneur est représenté par noble Antoine de Bordes sieur du Haget et demoiselle de Beon.

Suivant un des registres de l'église le nombre des baptisés de 1599 à 1622, a été de 1439. au 4 janvier 1622.

Montesquieu.

335.

Suivant la déclaration des curés, la paroisse de Montesquieu contenait en 1697. 220 feues.

(Registre de l'église de Montesquieu.)

- Mars 1629. arrêt de Toulouse qui casse une ordonnance du comte de Carmaing gouverneur du pays de Foix imposant une certaine somme de deniers sur les marchandises et denrées à l'importation et exportation, des dits pays de Foix, et le tarif y annexé. ordonne que Jean Augier se disant fermier desdits deniers remette devers la cour dans la huitaine le prétendu bail à peine de 2000^l. qu'il lui est interdit ainsi qu'à tous autres de lever les dits deniers, enjoint aux consuls et officiers des villes de s'y opposer sous la même peine.

- 3 novembre 1623. - jour de St André maître Jacques de Massan, docteur en droit, prieur de Pontoise, chanoine d'Aux, les prêtres vicaires de Montesquieu portent au chateau episcopal de Mazères trois autels portatifs pour être bénis par Leonard de Crapes, à l'usage des chapelles de l'église et du prieuré de l'hôpital de Montesquieu - un pour l'autel de Notre Dame des chapellets fondé en cette église - un autre pour l'autel de St Eutrope - où il y a frérie réglée et approuvée. Le maître autel a été béni en 1617. et possédait des

Montesquieu.

reliques de St Vincent, St Urbain, St Laurin, St Agricola et
St Cerasse.

- 18 août 1684. - Mariage de Agnet de Forques, de Marcaras,
seigneur de Seyragude avec Marthe de Bordes du Haget.

- Le quatrième jour du mois de jour de l'ascension
nostre Sauveur Jesus Christ que nous saubignés fîmes
prosession generale après brespres priant Dieu pour
nostre Saint Père le Pape et pour messieurs les Cardinaux,
pour nostre très chrestien Loïs roy de France et pour
tous les messieurs les Seigniers et pour Monsur le
Compte nostre seigneur et pour tous les grand seigneurs
et capitaines qui sont au service du roy priant
Dieu que Dieu les maintienne et leur donne longue
et heureuse vie et victoires contre les rebeles.

Ce que Dieu a fet sur la defete de monsieur de
Loubise frayer de monsieur de Rohan que le roy
ataqua sur l'Isle de Royan. La' ou eut de
mortz quinze cens hommes, onze cens de noyés,
mille de prisonniers et forte que le meame peuple
en firent perdre sens que le roy en presdise
que set et sent de blecés. Il auct a La
prosession cinq ou six cens personnes La' ou fîst
feu de joye. Etant asistés des quatre consuls
avec leur librée et trente à crante musquetiers

Montesquieu.

337.

ou arquebousiers et mit avec des piques ou halbardes
Le tout fet à l'honneur de Dieu, priant la Sainte
Vierge qu'elle veuille estre protectrice de nostre pobre
France, et par ce qui est vray nous sommes signés.

B. Coma. prestre et viguerie - de Berol. -

Les actions de grâces se rapportent à un combat qui eut lieu
en 1626. après le carême et fut le premier du soulèvement
des huguenots. Il est rapporté en détail dans l'écusson avec
de l'Histoire de France de Serres. anno 1626.

« Le sieur de Toubise s'était avancé vers les îles de Bre-
tagne avec l'intention de donner la main aux rebelles
d'Auzou. ... Le roy sur cet avis part de Paris sur
la fin du carême, tire droit à Nantes où le comte de
La Rochefoucault lui fait entendre tout ce qui s'est passé
en bonne et en mauvaise de Poitou par l'armée des
rebelles de La Rochelle. Les troupes du roy s'avancent
à longue journée et par eau et par terre. Le roy
part de Nantes pour aller à la rencontre des dits
rebelles, envoie devant Monsieur le prince de Condé
les mareschaux de Praslin et de Vitry avec le regiment
des gardes qui joignent les troupes du sieur comte
de La Rochefoucault et commencent par escarmouches
à attaquer les ennemis qui s'étaient campés dans
les îles de Ric et du bas Poitou avec 7 pièces

338. Montequiou.

D'artillerie en lieux les plus avantageux qu'ils eussent peu choisir, ayant auprès d'eux 14 vaisseaux de mer de La Rochelle pour faire retraite en cas de nécessité. Le roy arrivé, il fut résolu au conseil, d'attaquer les ennemis qui se défendent du commencement avec leur canon, mais les soldats du roy que le courage portait s'estant mis en l'eau jusqu'au genouil pour passer jusques aux dites isles, entrent dedans, donne telle espouvante aux ennemis que ne songeant plus qu'à se sauver, la cavalerie s'enfuit par terre et l'infanterie fut mise à vau de route dont plusieurs qui etaient entres aux navires, furent tuez ou pris pour ce qu'il estoit basse merée, qui fut cause que les vaisseaux ne purent des ancrer ny bouger de la. Dieu le permettant ainsi pour la vengeance de ces sacrileges plus de deux mille furent tuez sur le lieu et bien autant de prisonniers conduits à Nantes et condamnés aux galeres. grande quantité de gentils hommes furent pris. Et quant au sieur de Loubéde après maintes fortunes, d'être attrapé, passé, il se sauva à La Rochelle. Le canon fut pris et leur bagage donné pour butin aux soldats. (Hist. de l'Etat de France par de Serier.

Edition de 1647. - page 1009.)

- le 16 et après le siège de Montauban, leur par

Montesquiou.

339.

les troupes royales le connétable de Luynes mourut le 15 décembre au château de Longueville, en Condomois.

— La princesse de Chalais, de la maison de Montuc, vit son fils Henry, prince de Chalais, périr sur l'échafaud le 19 Août 1626, sur la place Bouffay à Nantes. Il avait été arrêté comme conspirateur, le 8 Juillet de la même année.

(Voyez causes célèbres par St. Ome tome II. p. 99.)

— arrêt de Toulouse du mois d'Août 1627, qui rejette la réclamation de Bernard Antoine de Montesquiou sieur de Paget, au sujet de droits seigneuriaux sur Auriac, et juge en faveur de Jean Louis Rigault, baron de Vaudrenil.

— Août 1628. arrêt de Toulouse qui déclare mettre en possession de la cure de St. Martin de Montesquiou avec tous les fruits, revenus et emolumens y attachés, le sieur M. Jean Barris.

— 9 Septembre 1628. Don de différents ornemens d'église par Pierre Lafortade, fils de feu Jean Lafortade, notaire et procureur juridictionnel de Montesquiou; ces dons sont faits à l'église paroissiale Mr St. Martin de Montesquiou.

— Le quatorzième jour du mois d'Abril mille six cents trente que a esté baptisée comme fille

340. Montesquiou.

de Jane de Lenet, fille de Arnaud Lenet, ne sachant le nom du père pour être incogne, mais a dit et déclaré que deux pasants pasant au boys d'Yos appartenant à Monsieur le Comte, l'angrosavent, laquelle naquit le unsiesme jour du moys d'Avril en que dessus, ladite fille a été portée à la font du sent baptesme par Bernard Lenet fils à Sierre, laquelle avoit été baptisée à la maison par le père dudit Bernard et doutant ledit Lenet avec manque en metant l'eau disant les paroles Je doner l'eau disant = Jane si tu es baptisée je ne te baptise mais si ne es baptisée, je te baptise. = Fait en presance de Jan Nolece, signe avec moy.

B. Coma, mekte et vicayre. Nolece -

(Reg. de l'église de Montesquiou.)

- Il y a à deux lieues de la ville de Montesquiou es lieux només Dastenes et gaujac, font bonne mine de bitume appartenant au comte de Gramail (page 15 de la chronique de Dax par André de Laserne, imprimée dans la 1^{re} et seule livraison de la Revue historique du Béarn.)

- 10 Juillet 1632. - Louis Roc palefrenier de Monseigneur le comte de Gramail, Jean Carotys

jardinier du château de Montesquieu, donne procuration par devant notaire.

- 11 Juillet 1632. - Jean Caméas, valet de M^r d'Andon homme d'affaires du Comte de Gramail.

nobles Jean Antoine de Bordes sieur du Haget et Bernard d'Andon, fermiers de la seigneurie de Estipouy. (not^{re} de Montesquieu.)

- Août 1630. - arrêt de Toulouse accordant un sursis de trois mois à l'instruction et jugement des procès d'Adrien de Montuc, comte de Carmaing, baron de St Felix, Montesquieu et autres lieux, gouverneur et lieutenant general pour le roi au pays de Foix.

- Notre Dame de Montserrat, celebre monastere en Catalogne, où il y avait un grand pelerinage c'est là où St Ignace de Loyola, en 1522, deposa son enee et prit le cordon de pelerin pour aller en Terre Sainte: où il donna son habit à un pauvre et son cheval au monastere.

- 16 mai 1634. - M^e Jean Barris, cure de la paroisse de Montesquieu, donne à ferme le pré de la Retourie pour 50^{rs} par année, les terres de la Retourie sont affermees à d'autres.

- 18 Juin 1634. - Il donne en fermage les terres de la Retourie pour 4 sacs de bled et 20 sacs de millet.

- 22 Juin 1634. afferme des fruits de Fonfrede et des terres dits du Trouilh, affermées 10 sacs de bled, une pipe de vin, 2 oisons, 2 poulets, 2 poules.
- 16 Juillet. Les excusats d'Enguithem affermés 20 sacs de bled, et 2 pipes de vin.
- 24 Juillet. le quartier du frax et d'Entajan pour 440^l - le quartier du mey de l'otte 150^l - le quartier de Boières et en bas de l'otte 150^l.
- 1634. Rappel de l'obit fondé par Jean St Vignes prêtre de Montesquieu, qui par son testament du 17 novembre 1570. a laissé un écu petit de rente pour une messe haute chantée de Requiem.
- obit de 2 eus fondé par Seyroton Rouede de la Menjotte.
- 4 Septembre 1634. Jean de Boières, docteur et avocat en la cour de parlement, agissant pour le Comte de Carmaing, cede à noble Bernard d'Handon, sieur d'aureillancere, des sommes ensemble 2400^l à toucher sur les fermes des terres d'Avesan, Basious, Douit, Riguepau, dîmes de Fonfrede : cette somme sera employée à payer les intérêts de 9602^l que le Comte de Carmaing doit en capital à noble Jean Francois de Basca - sieur de St Jean d'angles.

Montesquieu.

343.

Le 7 septembre 1634. - adrien de Montluc, se trouvant
à Montesquieu, ratifie et acte. L'ordonnance Jean Antoine
de Cordes sieur du Haget,

(Registres du not^e de Montesquieu.)

- 7 Juin 1635. contrat de regence entre les consuls et jurés
et Jean St Vignes regent. pour renouvellement.

- Arnaud St Vignes, jadis recteur de Montesquieu
a legué 200^l. à l'église St Martin de Montesquieu; le
28 Octobre 1635 - Jean St Vignes regent, Jean et
Guilhem St Vignes de la maison d'Enghilhem
reconnaissent ce 200^l. à la rente de 12^l. aux prêtres
obituaires représentés par Jean Harris, docteur en
théologie, recteur de Montesquieu.

— Comptes du château de Montesquieu pour 1639. -
Mr d'Handon, agent general du comte de Gramail,
donne tous les ordres aux fermiers de la baronnie.

- Mr de Rochabrunne, gentilhomme du comte, passe
plusieurs fois avec un valet pour aller porter des lettres
de Monseigneur le comte de Gramail à Mr d'Epernon.
On le reçoit au château, on lui donne un coq
d'inde pour mademoiselle de Rochabrunne, un poulet -
pour lui - on lui donne 7^l. 10^l. pour son voyage.

on compte les journées faites au jardin du château
et au jardin du Caprou Barry.

344. Montesquiou.

M^r de Rochabrunne arrive au château le 23 février et en part le 24 après dîner. - Le valet fait trois repas qui coûtent neuf sols.

M^r de Dorandela vient d'Auch pour prendre quelques papiers avec M^r de Rochabrunne, on les loge chez Julian, fermier de la taverne et on met leurs chevaux dans les écuries du château.

On donne à faire les sarments à un liard le faix.

M^r d'Handon envoie la chambrière qui servait M^r de Rochabrunne pour bailler étant malade ce qu'elle aurait besoin; il lui a été baillé 2 livres de lard, une oye salée et 11 sous.

(Reg. du not^e de Montesquiou.)

- 5 mai 1639. noble Bernard d'Handon, sieur d'Aureillan terre, agent et intendant des affaires de messire Adrien de Monluc donne en ferme à Vinacage, notaire, pour 180^l la terre de Bouit appartenant à M^r le comte de Gramail.

(Labazan, not^e à Nogaro.)

- 13 juillet 1639. la noblesse part pour faire le service de cheval léger. (monleran. II. 187.)

- Lorsque on eut renoncé à lever le ban et l'arrière ban, ou dans les cas particuliers où les propriétaires de fiefs qui devaient le service militaire le trouvaient

Montesquiou.

345.

dans l'impossibilité de le fournir il y avait bien au paiement d'une taxe qui était réglée pour Montesquiou à la somme de 1000 livres.

- Adrien de Montuc, prince de Chabarnais, comte de Carmaing, baron de Montesquiou, seigneur de Riquepou, Dascours, Bouit, Auzan et Agassies, fount 4 chevaliers.

- En 1555. le seigneur de Montesquiou doit un homme d'armes et 2 archers.

Le seigneur de l'Isle d'Arceisan, un homme d'armes et 3 archers. - le seigneur de Pouylebon doit un archer.

- Thèse de médecine, - hommage au Comte de Gramail voir Revue de Gascogne XIX, 193. notice de M. Alde Curé. Lembreux.

— M^r le comte de Gramail était à la baillie longtemps avant moi et y avait été mis pour avoir averti le Roy, quand la Majesté fut en Lorraine, que la personne n'était pas en sûreté, parceque l'armée de Lorraine était plus forte que la sienne; ce qui fut rapporté par M^r de Chauvigny à son Eminence qui le puni de la prison pour avoir donné de l'apprehension au roy, quoiqu'elle fut juste et raisonnable; c'était un fort honnête homme et très sage, qui avait si bien acquis l'estime de la Reine que j'ai eu à dire à la Majesté, longtemps auparavant que si

elle avait des enfans dont elle fut la maîtresse, il en serait le gouverneur.

(De La Porte, *memoires*, année 1637. tome 19 de la collection Petitot. p. 385.)

- Le comte de Cramaël confident du duc de Montmorency en Piémont, pendant la campagne de 1630,

Le duc avait donné toute sa confiance au comte de Cramaël qui en était bien digne par la bravoure, mais dont l'esprit critique et frondeur ne voyait partout que des difficultés, et s'opposait à toute entreprise, ce qui condamnait les troupes à une langueur funeste où se perdaient les fruits de la victoire de Veillans.

(Cousin, *journal des sçavans*. février 1865. Nouvelles relations de Magarin et de Richelieu pendant l'année 1630, d'après les documents inédits.

- Voyez Regnier, *Satyres* où le comte de Cramaël est appelé Caramian, avec raison, car son vrai nom était Caraman. - Voyez *memoires* de l'abbé de Marolles. Voir aussi *Histoire de la maison de Montmorency* par Desormeau. tome 3, p.p. 330. 332.

- Correspondance du cardinal de Richelieu. Documents inédits. tome 3. p. 27.

- Satyre 2^e de Regnier.

.Comte de qui l'esprit penche l'univers

Montesquiou.

347.

Soigneur de ma fortune et facile à mes vœux
cher soucy de la muse. etc.

voir la note au bas de cette satire dans mon édition de
Regnier - Londres 1746. Noël. de La Plagne.

- 29 juin 1640 - Guillaume Barris recteur de Montesquiou,
donne à bail les terres de la retourie, contenant 3 arpens
pour 6 saes de bled, 2 saes d'avoine, deux paires chapons.

Les terres et premises de Bonfrede pour 50^{re} et 2 saes avoine.

- 28 mai 1640. - Jean Barris, prieur, jadis recteur de
Montesquiou, maintenant de Lapexulas et Guillaume
Barris, recteur de Montesquiou son neveu.

Le 2 Juillet 1640, ledit Guillaume Barris, donne à ferme
les dîmes de Bonfrede pour 50^{re} et 2 saes d'avoine.

Il mourait avant le 6 Janvier 1647.

- fermage de La vic de Bières en bas 120^{re} 2 saes avoine
quartier d'Enquithem 18 saes bled 2 pipets de vin.

- quartier du Prat et Entajon - 100^{re}.

- Derrière l'Osse jusqu'au ruisseau de Bières 65 saes bled
65 saes miecture. - 20 saes avoine. - 3 pipets de vin.

- 1640. Metairies appartenant au seigneur de Montesquiou.

La salle d'yes. - La Lucante. - metairie de l'hospital.

18 saes de bled, 20 saes d'avoine - 5 paires de poules.

5 paires de chapons - 5 paires de poulets - 5 paires oyes.

- le greffe affermé 36^{re}. Cousto et greffier. -

548. Monterquieu.

- Jean Antoine Laberene, procureur judiciaire de la baronnie, procureur d'office paye pour les quintes de Castelnaud 33^{rs} par an - fiefs d'Etigny 70^{rs} par an. Propriétés de Castelnaud - 120^{rs} par an.
métairie de Paulet, - Campuzan metayer - 50 sacs de bled de fermage, plus rentes de volailles et partage du prix du bétail.
- métairie de Bercins, Jean St Vignes, metayer paye 100 sacs de bled, volailles, partage du prix du bétail.
- métairie de Nordevielle - Jean abadie, metayer, 50 sacs de bled - idem pour le reste.
- Arnaud Durian, concierge du château a pour gages 81^{rs} en argent, 10 sacs de bled, 10 pipots de vin. C'est lui qui lève les fiefs et redevances - En trois ans il a reçu 160^{rs} et 182 sacs de avoine.
- métairies de Deauregard et du Chirard, Nicolas Perri, metayer, 125 sacs de bled, 10 sacs avoine, rentes de volailles, partage des menus grains et profits du bétail.
- Jean Faroties, jardinier du château est fermier du peage de Monterquieu dont il paye 25^{rs}.
- métairie d'Emplume, Guiraut Balza, metayer, paye 25 sacs de bled, 10 sacs avoine, rentes de volailles.
- métairie de Capdau, Jean Vincent metayer,

Montesquieu.

349.

18 sacs de bled, 10 sacs avoine, 3 paires de chaque volaille,
et 4 douzaines d'œufs.

- moulins de Montesquieu, arnaud de Batz, meunier,
80 sacs de bled, 80 sacs mûture.

- Dîmes de Pis et Narrens, affermeés à noble Guillaume
de Dordes sieur du Haget pour 320^l par an.

- Jean Betous, prêtre, fait le service divin en l'église
du prieuré et le seigneur comme fermier de l'hôpital
lui donne 6 sacs de bled, 4 paires de mi et autres denrées.

- métairie d'Estipouy, autrement dite de Menseigne,
Jean Lafargue metayer, 50 sacs de bled, 5 paires de
chaque volaille, 5 douzaines d'œufs.

- terres de la lande d'Estipouy, Jean Larrieux fermier
paye 35 sacs de bled.

- la demie de Fonfrede, appartenant au seigneur,
Bernard Bonnet, avec de St. Trailler, fermier paye 12^l.

- la dime de Pouylebon, affermeée à noble Guillaume
de Mimalé, sieur de Laplaigne, et à Mr de Dordes
du Haget, fermiers, moyennant 6 sacs de bled et
6 sacs de mûture.

(Req. du not. de Montesquieu.)

- 20 septembre 1640. Marquende de Montesquieu Doyen
dame de Fontailles, massac et autres places, par acte.

(Dorée not. Miradoux.)

350. Montesquiou.

- 28 septembre 1640. accord entre maître guillaume Barrie, recteur de Montesquiou, Bernard Coma et Jean Escobier ses vicaires. Le recteur donne à chacun des vicaires 9 sacs de blé, une pipe de vin et 30^l. Le manuel et autres aventures, fondations, obits, seront partagés également entre les présents et absents.

(Reg. du not^e de Montesquiou.)

- En 1642. M^r. Raymond Lambert, prêtre, docteur en théologie, prieur de l'hôpital de Montesquiou assiste au testament du seigneur de S^t Jean d'Angès.

(Arch. de La Flaque. mss. M.M.L.L. VII.)

- 2 août 1643. m^r. guillaume Barrie, recteur de Montesquiou, afferme les prairies d'Yves pour 13^l 10^s.

- 19 septembre 1643. Les consuls de Montesquiou, traitent avec Jean Barthe, maître arpenteur, du lieu d'Aresan, pour l'arpentement et confection du livre terrier de Montesquiou. on lui donnera 625^l. une maison pour se loger, le bois nécessaire, il sera tenu d'avoir avec lui un autre arpenteur et un écrivain. Il y aura huit degrés de terre, prés, bois et vignes.

- 25 octobre 1643. Fairande de la métairie de Larron, appartenant à Dominique Lesta,

- 11 novembre 1643. Maître Jean Barrie, prêtre

Montesquiou.

351.

Jadis recteur de Montesquiou. - passe un acte.

- Février 1643. Prières publiques demandées par le curé de Montesquiou, à ses paroissiens pour la santé de Monseigneur le comte de Carmain, pour que Dieu lui fasse la grâce de le faire arriver en ce lieu de Montesquiou.

- Note sur le registre de l'église St Martin. - En 1546 eut lieu la benediction des autels de l'église de Montesquiou par Monsur Jehan de Manso, eveque, etant archeveque d'Auch m^r le cardinal de Lournon et recteur mesme Jehan

Les trois autels du chœur ont été benis. savoir: le grand autel à l'honneur de N^r S^t Martin, l'autel de la chapelle du côté du midi, à l'honneur de N^r St Jean Baptiste, et l'autre autel du costé de La Vise de Monsur S^t Jacques. l'église a été benie en même temps. -

- Les religieux de Mont Terrat en Catalogne, avaient l'habitude d'envoyer quêtes en France chaque année. dans le registre de l'église on trouve notés la venue et quête de Paul de Dramesac, quêtours.

- monserat, monastère, en Catalogne, sur une montagne, à 9 lieues environ de la ville de Barcelone, près la rivière de Robregat. Selon les uns le culte qu'on y rend à la St^e Vierge aurait commencé vers le

352. Montesquieu.

XII^e siècle par la pénitence de Jean Guerin. Pierre de Narbonne, archevêque de Paris obtint à ce pèlerinage la guérison d'une maladie; par reconnaissance il en écrivit l'histoire et estime que l'origine en remonte à Louis le Debonnaire ou même Charlemagne. Il n'y avait qu'une modeste chapelle, ce n'est qu'en 1498, qu'on éleva la magnifique église qui existe actuellement.

Selon Baillet Notre Dame de Garaison ne serait autre chose que Notre Dame de Guérison. La Sainte Vierge est fêtée sous ce nom à Auch le 19 septembre et en Basse Normandie le 12 septembre.

- Comte de Gramail, noté dans La Revue de Gasconne. Tome XXI. pages 115 et 116.

- Adrien de Monluc, comte de Gramail. -

Voyez Œuvres de Malherbe. Tome III. page 138.

Tome IV. pages 28. 29 et notes, 3.

Dans une lettre à Racan le comte de Gramail, qui était connu dans la république des lettres, sous le nom de de Vauq. est l'objet d'une allusion insignifiante, - à la note 3 de la page 29. de M^e Lalanne signale Gramail comme étant l'auteur de - le jeu de l'inconnu et l'Herby, ou universel. - L'Herby était un fou célèbre que Colletet dans un épigramme appelle fou sérieux des petites maisons.

Montesquiou,

353.

- 26 mars 1648. Don de riches ornemens sacerdotaux par haute et puissante dame la marquise de Lourdis, fille de haut et puissant seigneur adrien de Montuc, comte de Carmain, baron de Montesquiou.

- 14 fevrier 1648. Jean Lieta habitant la maison seigneuriale de Labatut, en Montesquiou,

- 12 mai 1648. - Paul de Vignaux, docteur en theologie, recteur de Montesquiou, donne à ferme les premisses de Fonfrede pour 50^{tt}, 2 saes de bled et 2 saes avoine.

(Reg. nob^{re} de Montesquiou.)

- 4 aout 1652. Arnaud St Vignes, recteur de Montesquiou, dispute avec le consul Nodenot au sujet d'un gigot de mouton.

- En 1652. Philippe Imbert, vicaire de Montesquiou, cherche à ameuter la population contre des gens de guerre qui sont venus loger à Montesquiou. Il harangue le peuple sous la Halle et se met à la tête de la resistance.

(Reg. de l'officialite.)

- Impositions de 1654. Montesquiou. —

| | | | |
|------------------------|--------------------|------------------|------------------|
| La ville ————— | 1609 ^{tt} | 8 ^{tt} | 9 ^{tt} |
| Cartier de dessus. ——— | 1125 ^{tt} | 7 ^{tt} | 3 ^{tt} |
| cartier de Pis. ————— | 1113 ^{tt} | 12 ^{tt} | 3 ^{tt} |
| Cartier d Arnaud. ——— | 1265 ^{tt} | 10 ^{tt} | 10 ^{tt} |
| Total ————— | 5094 ^{tt} | 9 ^{tt} | 8 ^{tt} |

verifié par messieurs les esleus d'Armagnac. —

— François d'Escoubleau de Sourdis, veu a l'ordre de Malte, le 8 fevrier 1656, il était fils de Charles d'Escoubleau de Sourdis, chevalier des ordres, marquis de Sourdis et d'Alluye, maréchal de camp, et de Jeanne de Monluc, dame de Carmaing et de Montesquiou.

— En 1655, — Marguerite de Montesquiou-Deveze, dame de Fonttrailles, plaide contre Jean Bacqué, habitant de St Loup, lier distant d'une grande lieue de la ville de Monleon. Jean ou Jeannet Bacqué refusait de payer les lods pour acquisition qu'il avait faite de la communauté de Larraquiere, de certains biens sis en la directe de la dame de Montesquiou.

(Arch. Carsalade.)

— Jeanne de Monluc et son mari Charles d'Escoubleau marquis de Sourdis, sont enterrés dans l'église de St Bruno, où leur tombeau existe encore.

M^r de La Mothe en a publié une gravure.

(Comptes rendus de la Commission des monuments historiques année 1854. page 48.).

(Arch. de la Gironde. I. 115.)

— Montesquiou l'aintrailles. — Est ray Charles de Montesquiou le 25. Aout 1658. et baptisé le même jour par moi soussigné, fils légitime de mettre

Montesquieu.

355.

Jean Jacques de Montesquieu, seigneur marquis de Saint-Rallu, la motte, baron de Gimat, Espartac et autres places, et de dame Marie angelique de Montpresat et estoit nay entre 4 et 5 heures du soir - parrain noble messire Charles de Montesquieu, comte de Lagnac, La Foy, Thouars - et marraine noble dame Anne de Montpresat, marquise de Lesignan, a ce present noble Jean de Montesquieu sieur de Lagnac.

(arch. du Seminaire. Auch.)

- 16 novembre 1665. acte de marche pour la reparation du chateau de Montesquieu, passé entre le sieur Lesca, agent d'affaires du marquis de Sourdis baron de Montesquieu, et deux maîtres charpentiers d'Auch.

(acte original - M. L. L. aux archives de la Pagne.)

- Cadastre des communes.

Voir l'article - Finances de l'encyclopédie.

- Le cadastre du Dauphiné nommé perequaire, le plus ancien. Charles V. en 1359, en ordonne la revision.

- Lettres patentes de Charles VII. du 26 Juin 1491. qui ordonne un cadastre general,

- le Cadastre de l'agenais est execute d'après un règlement du 7 novembre 1604.

- Le cadastre de la generalité de Montauban, fut revise en vertu de l'arret du conseil du 13 février 1664.

356. Montesquiou.

- Arpentement general du Condomois, ordonné par déclaration du roi du mois de fevrier 1666. - Composé de languedoc.
- 21 novembre 1763. Déclaration du roi qui ordonne un cadastre general
- En 1780. la haute guienne mise en administration provinciale commence un cadastre presque general
- Mr Malaubert curé de Montesquiou de 1693 à 1685. il a pour vicaires. Daleich et Depis, remplacé en 1689 par Baudi' vicaire.
- 8 septembre 1674. noble Marguerin de Montesquiou sieur du Palado, passe un acte chez un notaire de Montesquiou. Il ne sait pas signer.
- O crux ave spes unica. — Le second jour d'april mil six cens septante et huit feust ~~acharée~~ la croix de pierre que j'ay fait fere et dresser a la sortie de la ville au dessus du corps de garde et feust benite le jour des Rameaux au susdits. moys et an par moy soubsigné.
Malaubert. curé.
- Il y a eu procès entre noble Raymond François de Montesquiou de Saintasilles et demoiselle Louise de Coderey, pour raison de leur mariage et le dit de Montesquiou a été condamné a 3000^l d'indemnité

si mieux il n'aime de l'épouser, ce que le sieur de Montesquiou aurait fait et à suite fait proclamer les annonces par trois dimanches consécutifs dans les paroisses de Lamothe et de Cumont: et ensuite la consommation du mariage s'en serait suivie et d'autant qu'il n'y a pas acte passé. Le 5 août 1676. contrat passé dans le lieu de Lamothe et maison de messire Jean Jacques de Montesquiou marquis de Saintraïlles, Lamothe, Gimat, Espartac et autres places, en Riviere Verdun, diocèse de Montauban et senechaussée de Toulouse - l'apport de la future est de 3580^l en 850^l d'un billet d'obligation du futur envers ladite demoiselle de Coderey, le reste pendant d'oreille & diamants fins 3 bagues avec diamans fins et turquoises - une rose de diamants fins - 3 croix d'or avec reliques enchaînées de perles fines - 6 robes, chemises, serviettes, robes de taffetas, 2 paires de bœufs, 2 paires de vaches, 2 genisses etc... M^{lle} de Coderey habitait Cumont. Présens au contrat, le marquis de Saintraïlles, Pierre et Jean Jacques Coderey frères de la mariée (Canteloup. not^e à Estramiac.)

- 14 août. 1678. Le chevalier d'artagnan blessé à l'épaule à la bataille de St Menis était enseigne

au regiment des gardes. c'était un Bats. (impôt du sang, II. p. 316.)

- La terre et baronnie d'auneau a donné son nom à une ancienne maison de laquelle elle a passé dans celle d'Escoubreau d'alluye. Elle a été acquise des directeurs des créanciers de cette dernière par le sieur Doublet qui l'a revendue au sieur d'Hariaque, père du président de Guibberville qui l'a possédée actuellement et qui a épousé le sieur Moreau de Massigny.

- Le marquis de Sourdis marié à une tante de Gabrielle d'Estrees qui va trouver Gabrielle pendant le siège de Chartres et lui donne des conseils habiles qu'elle suit et devint ainsi entièrement maîtresse des volontés du Roy. - Cette Madame de Sourdis était Gabeau de la Bourdaisière.

(Archives curieuses XIV. p. 313 et suivantes.)

- 26 octobre 1683. - Transaction entre Jean Cabrol bourgeois de Montesquieu et Pierre Carrière notaire de la ville de la Sauvetat, dans laquelle on voit que les revenus de la baronnie de Montesquieu Riguepeu et leurs dépendances, étaient affermées à Jean François Malaubert, sieur de la Combe, dès l'année 1663, par contrat devant Agasson not.^{re} à Lectoure moyennant 5.150^{fr} par année.

Montesquiou.

35g.

En 1668. le marquis d'Effiat a aliéné la baronnie de Montesquiou par manière d'échange en faveur de messire Jean Baptiste Gaston, duc de Roquelaure, pair de France, etc. cedant une année des fermages due par le sieur Malaubert.

Le malaubert mourut en 1674, ne laissant que des enfans mineurs, fort peu de bien et 12000^{fr} d'arrière sur son fermage. Son frère François Malaubert, docteur en la 4th théologie, curé de Montesquiou s'engagea à payer cette somme par termes annuels de 4500^{fr} au duc de Roquelaure par acte devant Agathon, en 1676, mais le curé ne put pas satisfaire à cette obligation. Le duc ou plutôt Agathon son agent d'affaires fit saisir les revenus de la cure.

La transaction du 26 octobre 1683, a pour objet de régler le mode de paiement de ces sommes.

Le curé avait formé opposition à la saisie, l'affaire portée au parlement de Toulouse, le conseiller d'Orbessan en fut chargé par une lettre du 11 juillet 1683, écrite après avoir vu le curé qui est allé solliciter son procès à Toulouse. Il décide Agathon à transiger, - 19 mars 1685. - aux maisons d'Estouan en Lagrault, testament dont est témoin noble Pierre de Montesquiou.

(Comarade not^{re} à gendrin.)

Montesquieu.

- 9 février 1688, transaction avec Abadie, maître chirurgien pour les honoraires des soins donnés à Jean François Malaubert, seigneur de la Lombe, fermier général de la baronnie de Montesquieu pendant onze ans, Sieu François Malaubert, curé de Montesquieu, et sa famille qui habitaient dans le château pendant leurs malades. Pierre de Lesca, juge et anne Fourmiqué, sa femme y habitaient aussi.

Le règlement fixe les honoraires du chirurgien Abadie à 30^l, et les droits seigneuriaux dus par Abadie à 16^l 8^l tour (not. de Montesquieu.)

— François Charles de Montesquieu-Saintrailles, fils de Jean Jacques et de Marie Angelique de Montpezat, était seigneur de Lupiac et s'appelait comte de Saintrailles, quoiqu'il n'eut jamais possédé Saintrailles. Il servait en 1696, comme capitaine dans le régiment de Piémont. Il eut Jeanne Gabrielle, née vers 1705, et mariée le 29 mai 1724 à Armand Joseph comte de Lau marquis de Lusignan, capitaine au régiment de Vaillat, cavalerie, gouverneur d'Agen et de Nogaro.

(Samarault. Biographie. Nérac, 168.)

- note sur m^{lle} de Roquelaure, femme de M^r de Rohan, devenus seigneurs barons de Montesquieu à la mort du duc de Roquelaure.

= mais une maison qui ne ressemblait à aucune de ce temps là et qui peut-être sera unique, c'était celle de Mr le prince de Léon. on sait qu'il avait enlevé M^{lle} de Roquelaure : et ceux qui ont vu sa figure n'auraient jamais craint pour elle un enlèvement. Elle s'échappa un matin du couvent de la Madeleine où elle était pensionnaire. Mr de Léon l'emmena aux Bruyères, qui appartenaient à Mr le duc de Lorges, ils s'y marièrent et elle retourna le soir dans son couvent. Cet enlèvement fit grand bruit ; cependant le roi défendit les poursuites et il avait même souhaité que Mr. d'Argenson le garde des sceaux, qui n'était alors que lieutenant de police, fût témoin : et cette indulgence était fondée sur ce que le mariage, approuvé par les parents des parties, n'avait été rompu que sur des motifs d'intérêt aussi frivoles. on cherchait encore d'autres raisons de la protection du roi dans l'intérêt qu'il pouvait prendre à la fille de Madame de Roquelaure. La passion de Mr de Léon ne pourrait pas s'affaiblir par le changement de la figure de Madame de Roquelaure. sa femme ; aussi l'aima-t-il jusqu'au dernier jour de sa vie. Il acheta les Bruyères de Mr le duc de Lorges et consacra ces lieux, les premiers témoins de son bonheur, par des embellissements qui joints à la situation, en firent un séjour charmant.

Cette aventure romanesque continuait de l'être par la singularité dont le mari et la femme recurent ensemble, jamais on ne les vit un moment d'accord. M^r de Léon était violent, et madame de Léon de la plus grande petulance. Ils ne pouvaient vivre que d'industries : et leur maison où tout Paris abondait et qui assurément avait le plus grand air du monde, par la compagnie dont elle était remplie, était fondée sur quinze mille livres de rente, tout au plus dont ils jouissaient. Il y a bien loin de là à cent mille francs au moins qu'il leur aurait fallu pour leur dépense : car ils ne se refusaient rien dans aucun genre. Toute la matinée se passait entre eux à en chercher les moyens. Il fallait amuser quelques marchands, en embarquer d'autres, fournir des oraisons au cuisinier pour qu'il fît de rien quelque chose, caresser le maître d'hôtel pour l'engager à tirer des fournisseurs, sur sa parole. Le mari et la femme étaient remplis d'expédients sur lesquels ils ne s'accordaient pas ; on les entendait disputer avec la plus grande violence de toutes les maisons voisines. Les cris du marchand s'y joignaient : enfin cette maison était pleine d'orages, dont on aurait craint d'approcher. Tout du tout, à six heures du soir tout cessait. La cour pleine de créanciers le matin se remplissait de carrosses l'après dîner : on souperait gaieusement et on jouait

toute la nuit. Ce ne serait jamais fait si je voulais raconter les scènes différentes qui se succédaient, un soir d'hiver le chevalier de Rohan voyant le poêle fort éclairé, et sachant qu'il n'y avait pas de bois dans la maison entra en grand soupçon; il approcha la main du poêle qui était gelé et découvrit qu'il n'y avait qu'une lampe, cependant cette maison telle que je la peins a subsisté pendant plus de vingt ans. On comprend quelle chère on y faisait, nous y avons vécu tout un carême M. d'Argenson et moi de beurre de Bretagne, et s'il y avait quelque morceau passable Mr. de Léon s'en emparait. Avec cela on n'en sortait pas. Mr. de Léon était un homme d'humeur, mais il avait de l'agrement dans l'esprit, Madame de Léon était infiniment aimable par sa gaieté et par l'âme qu'elle mettait en tout. Jamais leur maison n'était assez remplie. Je me souviens qu'un samedi au soir que nous y étions Mr. de Coigny, Mr. d'Argenson et moi, nous allâmes à la cuisine, nous y trouvâmes un petit souper d'une bonne mine, et assez grand pour sept ou huit personnes. Il était neuf heures sonnées: et nous nous croyions en sûreté; point du tout, en moins d'un quart d'heure il nous survint douze personnes qui mirent la disette on la

maison. Mr. de Léon mourut, madame de Léon partagea la succession de Madame et Monsieur de Roquelaure, avec madame la princesse de Pons sa sœur; elle se vit alors dans l'opulence, et sur le champ son humeur changea; elle a fini par une économie ou plutôt par une avarice qui lui fit marchander sa bière la veille de sa mort.

(Mémoires du Président Henaut. page 106.)

— Le Maréchal de Montesquiou. —

son rôle dans la campagne de 1711. sa jalousie contre Villars : la nullité de son rôle dans la combinaison de la bataille de Denain.

Revue des Deux Mondes année 1870. — Journal des Savants années 1871. 1879. page 115. article de Ch. Giraud. —

idem. page 117. — Lettre inédite du Maréchal de Montesquiou et réfutation des éloges que lui-même s'est donné dans ses états de service : publié dans la généalogie de la maison de Montesquiou à la page 271. (Journal des Savants p. 119.)

— 1712. 4 septembre. — Présens à une convocation.

1^{er} les quatre consuls de Montesquiou Martin Lefebvre, Bertrand Dubourg, Jean Groussolle, et Jean Boelle. Jean Dubin, juge de la baronnie, — Gilles de Bière,

Montesquieu.

365.

Jean de Bordes sieur du Haget. - Guillaume Dubarry. -
Jean Barrie ancien procureur fiscal. - Pierre Lacave,
sieur du Haraut, procureur juridictionnel.

- 6 Juillet 1648. Jean et Jeannette Vincent fermiers de
la métairie d'Emplume, donnée par donation entre vifs
par le comte de Gramail à Antoine Cabrol, son valet
de chambre, par acte du 12 Janvier 1643. à Paris.

Beaufort et Debauvais, not^{es} du châtelet. renouvellent
le fermage devant Julien not^e à Montesquieu.

moyennant 26 saes de bled et deux saes d'avoine, 12
paires de volailles, 12 asceles de lin prêt à filer etc...

- 21 septembre 1644. afferme au nom du seigneur de
Montesquieu de la métairie de Capdau. Dans cet acte
Guillaume Capdecone, bourgeois d'Estipouy, et Jean Colomé
bourgeois de Mirande, fermiers principaux de la baronnie
de Montesquieu, sous afferment Capdau et Emplume,
les fermiers promettent et jurent, les saints Evangiles
touchés, de tenir leurs engagements.

- Annet de Forgues, sieur de Peyragude, est fermier de
la seigneurie d'Estipouy.

- 6 Juillet 1645. Antoine Cabrol dit Corydon, jette devant
un notaire de Paris une procuration à Ramon Lambert
curé de Gensac, en charlotte. - on y voit que le comte
de Gramail dont Corydon était valet de chambre, commandait

366. Montesquieu.

a Paris, sur la paroisse Saint Eustache, rue Coq Heron. —

- 9 Septembre 1720. devant Duffort notaire de Mirande
Pierre St Arroman, conseiller du roi, juge d'Astarae, fondé
de procuration du duc de Roquelaure a baillie et baillie
a ferme a Jean Cabrol, bourgeois de Montesquieu,
les droits seigneuriaux que le seigneur a droit et accoustumé
de prendre audit lieu de Montesquieu, soit fiefs,
quartes, loz et ventes, ensemble le greffe et baillie,
gaule et peage étant dudit lieu de Montesquieu,
que du lieu de Moncla, pour du tout jouir ainsi
et de même que les précédents fermiers en ont jouy
etc... selon acte du 28 avril 1710. pour 6 années
au prix de 600^{fr} par an, la moitié payable aux
fêtes de Pasques, l'autre moitié a la fête de la
St Jean Baptiste.

- Le 19 Mars 1713, le R. P. André Guevarre, de la
Compagnie de Jesus, se rend a Montesquieu et y
fonde un bureau de bienfaisance. Sont directeurs
l'officier, le curé, le juge, le procureur judiciaire
et les Consuls.

Sont nommés = Discretors d'élections, M Gils de
Bière, conseiller au seneschal d'auch, Alexis
Barrie, avocat, - Jean de Bordes sieur du Haget.
Jean Bernard Cesta sieur d'Embalauge -

Montesquieu.

367

Jean Cœbol, Jean Cousto, avocat, - Jean Baris, Guillaume Baris, notaire, - Jean Baris, Chertier de Barres, - Guillaume Baris de Barres, - Saul Campuzan, - Jean Julien, - Jean Liesta, - Lacave seigneur du Haraut, procureur juridictionnel,

- M^r de Montluc, ancien procureur de l'Hôpital de Montesquieu, laide 200^l aux pauvres.

- On adresse au duc de Roquelaure, baron de Montesquieu, la délibération de 1716, à l'occasion de la procession de Biran. - on double la distribution aux pauvres.

M^r Terres, curé de Montesquieu.

1719. Procession de Biran. Le bled vaut 16^l le sac.

Dubin, juge de la baronnie. - Peris, vicaire.

- 1724. Duc de Paroche, curé de Montesquieu.

23 mars 1725. M^r Pierre Lacave s^r du Haraut, procureur juridictionnel, secrétaire du bureau de bienfaisance, est remplacé par Julien.

- 28 avril 1739. Julien étant mort est remplacé par M^r Jean Lacave.

- 1735. Aubian, procureur fiscal de la baronnie.

- 1738. Campuzan, procureur fiscal.

- 1749. Janvier - M^r Despié, curé de Montesquieu.

- Juin 1757. Pasterre, juge de la baronnie.

(Registre des not^{es} et de l'église de Montesquieu.)

— achat de la maison presbytérale de Montesquieu. —
 L'an 1782, et le 26^e jour du mois de Juin après midy, dans
 le parloir des dames Religieuses du couvent de 1^{re} Clau
 de Mirande, diocèse et senechaussée d'Auch. Par devant
 moy notaire royal et témoins bas nommés fut present
 Mr m^{re} Guillaume Dubarry, avocat en parlement,
 habitant dudit Mirande, lequel de son bon gré et
 volonté a fait vente pure, simple à perpétuité et sans
 esperance de rachat en faveur de la communauté
 de Montesquieu : pour icelle meyers stipullans et
 acceptans le sieur Jean Jehan, premier consul et
 Me Pierre Lacaze, procureur juridictionnel dudit Mont
 esquieu, en consequence du pouvoir à eux donné
 par ladite communauté par deliberation d'icelle du 26^e
 du courant, sçavoir est de la maison que le dit
 sieur Dubarry a dans la ville de Montesquieu
 avec les bastiments caves, granges, escuries et generaler-
 ment toute la dite maison vuide et sans prejudice
 des meubles et effets que ledit sieur Dubarry y a
 qu'il retirera quand bon lui semblera des mains
 de Mr Serres, curé, qui en est chargé : confronte devant
 maison de M^{re} Guillaume Barres, midy le muos
 de la ville, couchant : maison et place de Jean Antoine
 Roc, maison des heritiers de Frix Castaignet.

Montesquiou.

369,

, et autres, et septentrion rue publique, que ledit sieur Dubarry vend a la dite communauté de Montesquiou pour en faire une maison presbytérale, franche et quitte de toutes dettes, obit, pansion, charges, subside, et autres hypothèques généralement quelconques jusques a ce jour, sauf dorénavant la taille au Roy et fief au seigneur dudit Montesquiou, a payer par la dite communauté. Sous et moyennant le prix et somme de quatorze cens cinquante livres, a compte de laquelle somme de quatorze cens cinquante livres, en a été tout presentement compte la somme de cinq cens cinquante livres par les dits Julian et Locave a dame Germaine de Cottis Supercière, dame Exhalici de Pergale, dame Marguerite de Louit, dame Dominique de Priez, dame Claire de Bonnas, disertes, dame Charlotte de Cazeneuve, dame Marguerite de Lacoste, dame Claude de Lacoste, dame Charlotte Deuere, dame Marianne de Belestia, dame Sylvestre de Luro, dame Leanne Marie Lebarry, fille audit sieur Dubarry, religieuses du susdit couvent, St Claire dudit Mirande, assistés du sieur Jean Dominique l'aplainque sieur de Laubole, leur syndic, en louis d'or, escus, demi escus et autre. Bonne monnoye, faisant la somme de cinq cent cinquante livres, retirés par les susdites dames et leur syndic au vue de moy notaire

et témoins. Et les neuf cent livres restantes les dits sieurs
Lacave et Julian faisant pour la dite communauté
promettent et s'obligent de les payer aux dites dames
ou leur syndic dans deux ans et en deux payemens
à compter de ce jour avec l'intérêt au denier vingt,
le tout à compte de la dotation de la dite dame
Dubarry de la somme de dix huit cens livres que ledit
sieur Dubarry donne aux susdites dames pour la
nourriture et entretien de sa dite fille sans pourtant
que le sieur Dubarry soit tenu à aucune garantie
pour la somme à quoy les dites dames et leur syndic
ont expressement renoncé, consentant les dites dames et
leur syndic que la communauté dudit Monterquieu
soit et demeure subrogée aux droits lieu et place
de la dite dame Dubarry pour la dite dotation et
moyennant ce dessus le sieur Dubarry rest dépouillé
de la maison et aux dits sieurs Lacave et Julian
investis pour la dite communauté avec promesse,
obligation de la faire jouir et de leur porter bonne
et forte garantie tant en paiement qu'en dehors à
l'obligation de leurs biens prezens et avenir qu'ils
ont soumis aux forces et rigueurs de justice, savoir
les dites dames et leur syndic les biens dudit
couvent, les dits sieurs Lacave et Julian ceux de la

communauté et le sieur Debarry les siens propres soumis à justice. Passé et recité en presences de noble Bernard de Cottis, seigneur de Bonnet et le sieur Joseph Hague, habitant Mirande soubsigné avec parties et moy notaire, ont signé. = Debarry approuvant les ratures. - 1^r germaine de Cottis, supérieure. - 1^r de St. Xavier de Parcade, discrete, - 1^r de St. Pierre de Louy, discrete. - 1^r Dominique de Perès, discrete, - 1^r Claire de Bonas, discrete. - 1^r Charles de Casenove, 1^r Marguerite de Lacoste, - 1^r Claude de Lacoste, 1^r Charlote d'Hugues, - 1^r St. Antoine de Belestia. - 1^r Jean de Luro. - 1^r de La Nativité de Debarry. Pacave, approuvant les ratures. - Taubolle, syndic, approuvant les ratures, Bonnet de Cottis, Joseph Hague, Julien. Faubeau not^{re} Royal.

(Reg. de Faubeau, not^{re} à Montesquiou.)

Suit la délibération du 26 juin 1722 de la communauté de Montesquiou qui donne procuration de passer l'acte ci-dessus en vertu d'une ordonnance de Monseigneur de Lesteville, intendant, du 10 Decembre 1721.

" a été proposé par le sieur Julien, consul, que Monsieur Terres, curé de ce lieu, aurait fait assigner la communauté en demande d'une maison presbytérale, devant Mr. le Sénéchal d'Auch; laquelle communauté ayant bien qu'elle ne pouvait pas s'empêcher de prouver audit

leur curé une maison presbytérale aurait présenté place
à Montst l'intendant. etc.....

— Constitution de rente pour la sonnerie de midy
à Montesquiou. —

L'an mille sept cent vingt quatre et le neuvième
jour du mois de Janvier avant midy, dans la ville
de Montesquiou et dans la maison presbytérale dudit
Montesquiou, diocèse et senechaussée d'Auch, l'ard devant
moy notaire royal sousigné et temoings bas nommés furent
prezans Domenge Betous veuve de guilhaume Lenet, baile,
et Prie Lenet manechal, mere et fils habitant Montesquiou
lesquels de leur bon gré et volonté ont presentement prins
et receu de Bernard Dubourg habitant de St Jean
faisant tant pour lui que pour Domenge Dubourg et Anne
Castet veuve de Jean Dubourg, de Miranès cy prezans et
acceptans, la somme de trente six livres en escus de six
livres dix huit sols, pieues de quarante six sols et deniers
faisant la dite somme de trente six livres et par ledit
Betous et Lenet retirée au vue de moy notaire et
temoings de laquelle ils se sont comptantes, son sont
chargés, ce faisant ont promis, promettent et s'obligent
de sonner ou faire sonner midy chaque jour tant
qu'ils tiendront la dite somme capitale de trente six
livres pour tenir lieu de payement de la rente annuelle

en laquelle les dits Duboscq étaient obligés par contrat du 29^e décembre 1710. retenu par moy notaire qui a esté deuement contrôlé à Montesquiou le 8^e janvier 1710. par Barris, et à laquelle presente liberation et decharge, des dits Duboscq et charge des dits Betous et Lenet, mère et fils, m^r m^e Joseph de Ruco de Laroche, pretre et docteur en theologie, curé de Montesquiou, et Jean St Vignes premier consul ont consenty et consentent : et en consequence de ce lesdits Lenet et Betous seront teneus comme promettant et s'obligent d'entretenir et executer le contrat primordial de point en point suivant sa forme et teneur et moyennant ces presentes les dits Duboscq seront bien et valablement dechargés. Fait et passé en prezençe du seüs Jean Barris, bourgeois, Bernard Pujos, tissier de lin, habitant de Montesquiou soussignés avec les dits seüs curé et Lenet, non ledit consul ny autre partys qui ont dit ne sauoir, de ce requis par moy notaire.

Ruco de Laroche. - Barris. - Pujos - Faubreau.

- 20 Mars 1724. Le sont assemblees capitulairement à son de cloche Dame germaine de Cottis, superieure, Claire de Bonas, vicair, Exhabier de Pargade, Ioeur Andre' de Lacoste, St Pierre de Louyt, Jassinte de Perès, diocrettes, et autres religieuses bas nommées, donnent quittance à Jean St Vignes, consul moderne, de la somme

374. Montesquiou.

de 400⁺ sur le prix de la maison presbytérale de Mont
esquiou.

(Reg. de Faubeau. not^{re} Montesquiou.)

- Epitome rerum in inferiore Occitania pro religione
gestarum ab excessu Henrici IV. regis suè ab anno 1610.
ad annum 1657.

Montpelii apud Danielem Pech. - 1757.

- 30 mai 1693. Pierre de Montesquiou, sur le rôle des
gentilshommes du ban.

(Monlerun. VI. 171.)

- Escoubleau de Sourdis, maison connue au XIII^e siècle, tire
son nom du fief d'Escoubleau, en Poitou, près Chatellon
sur Loire, ainsi que Sourdis. La filiation suivie commence
en 1224, a formé plusieurs branches.

- Adrien de Montluc, comte de Caraman, prince de Char
bannais, baron de Montesquiou et de St. Pelix avait
épousé Jeanne de Foix, dont il eut Jeanne de Montluc
Montesquiou, mariée à Charles d'Escoubleau, marquis
de Sourdis et d'Alluye, chevalier des ordres du roi,
en 1633. mestre de camp de cavalerie légère, maréchal
des camps et armées du roi, gouverneur de l'Orléanais,
du pays Chartrain et du Blésois, conseiller d'Etat
d'épée, qui mourut à Paris le 21 décembre 1666.
âge de 78 ans.

Montesquiou.

375.

La femme Jeanne de. Montluc mourut à Paris le 2 mai 1657. - Charles de Sourdis étoit frère du cardinal François de Sourdis en 1599, archevêque de Bordeaux, mort à Bordeaux le 28 février 1628, à 53 ans. - et de Henry de Sourdis, évêque de Maillezais, puis archevêque de Bordeaux, célèbre par son démêlé avec le duc d'Ermon et par ses habitudes militaires mort à Autueil en 1645.

- Le marquis de Sourdis, baron de Montesquiou, par sa femme, eut pour enfans :

1^{er} François, marquis d'Alluye, tué au siège de Renti au mois d'août 1637.

2^{es} Paul, marquis d'alluye et de Sourdis, gouverneur de l'Orléanais, pays chartrain et Blaisois, marié le 16 février 1667. à Benigne de Meaux du Fouilloux, mort le 6 Janvier 1690. - sa femme mourut le 14 Mai 1721. Ils ne laisserent pas d'enfans.

3^{es} Henri d'Escoubleau, comte de Montluc, qui épousa Marguerite de Lièvre, fille de Thomas marquis de Lagrange, premier président au grand conseil et V. Me Tauré, mort sans enfans le 6 Juin 1712. - sa femme mourut le 10 Avril 1720.

4^{es} François d'Escoubleau, marquis de Sourdis seig^r d'Estillac et de Gaujac, chevalier des ordres du roi, Lieutenant general de ses armées, gouverneur de la ville

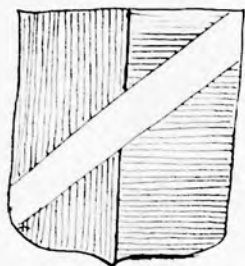
d'Orléans, Orléanais et pays chartrain, puis de Bordeaux, capitaine du château et chasses d'Amboise et commandant en Guyenne, mort à Gaujac en Guyenne le 21 septembre 1707. avait épousé Marie Charlotte de Beziade d'Avaray, fille de Theophile de Beziade marquis d'Avaray, seigneur du Tertre, et de Letiou, grand bailli d'épée d'Orléans, et de Marie des Etangs, sa première femme. Ils n'eurent qu'une fille, Angelique mariée le 24 Mars 1702 à François Gilbert Colbert, marquis de Saint Pourcange, et de Chabandais, maréchal des camps et armées du Roi, mestre de camp de cavalerie. (v. P. Anselme.)

5^e Elisabeth d'Escoubleau, femme d'Antoine Rusé marquis d'Effiat, fils aîné du maréchal; elle eut la baronnie de Montesquieu qu'elle porta à son mari.

6^e N. d'Escoubleau, coadjutrice de l'abbaye de Montmartre.

7^e Marie Madeleine d'Escoubleau, abbesse de Grigny, puis de Royaulieu près Compiègne.

Leurs armes, parti d'azur et de gueules à la bande d'or brochant sur le tout.



Au saire d'Henri IV. dans la Cathédrale de Chartres le 19 février 1594, le sieur de Louodis portait le vin dans un vase d'or ciselé.
— Vely. tome XII. page 99. dit que

que la marquise de Sourdis, confidente de la reine reçoit les papiers qui lui sont confiés etc. ... anno 1638.

- Sur le cardinal de Sourdis voyez les Memoires de Sully, tome IV. page 49. et voyez dans Michaud.

François de Sourdis était à la tête des affaires. voyez memoires de Sully. I. 435.

- Madame de Sourdis tante et intime amie de gabrielle d'Estrees obtint par elle le chapeau de cardinal pour son fils. (Sully. II. 401.)

— Alluye, Avallocium, Allegia ou Alluvei, l'une des cinq baronnies du Perche-gouet, toutes réunies dans une même main jusqu'à 1478. que Louis XI. héritier des comtes de Perche-gouet, ceda Alluye à Jacques d'Armagnac, duc de Nemours. En 1482 il y crea deux foires annuelles, elle passa dans diverses mains jusqu'à Antoine de Luxembourg, comte de Brienne et de Roussy, chambellan de Louis XII. qui l'échangea en 1510 avec Florimond Robertet, trésorier de France, mort en 1533.

Claude Robertet - Etienne Robertet vendit en 1594 Alluye. 1^o à Henri Descoubleau de Sourdis, chevalier des ordres du roi, gouverneur de Chartres et à Isabelle Babon de la Bourdaisieres sa femme, fille de Jean de la Bourdaisiere et de Françoise Robertet dame d'Alluye. connue sous le nom de la marquise de Sourdis, tante

378. Monterquion.

de gabrielle d'Estrees. -- En 1602 Henri IV. accorda à Madame de Sourdis alors veuve et à son fils Charles le titre de marquis et à la terre d'Alluye. -- Charles seul seigneur en 1642. mort en 1666. Le Charles d'Escoubleau, marquis de Sourdis et Saul d'Escoubleau, marquis d'Alluye ont signé l'acte d'union de la noblesse touchant le rappel des princes et du duc de Longueville et l'éloignement de Mazarin.

Henri d'Escoubleau, prince de Chabonais hérita en 1699. des biens de ses enfants. -- Angelique sa sœur fut son héritière, elle avait épousé Gilbert Colbert et par elle les biens de la maison d'Escoubleau passèrent dans la maison de Colbert qui en prit le nom.

En 1714. Colbert vend Alluye à Jean de Gassion, lieutenant général; ses filles les Comtesses de Peyre et d'Anlezy, vendent en 1764. la terre d'Alluye à la famille de Montboisier. -- Charles Simon de Montboisier-Beaufort-Canillac, en était seigneur en 1786.

— François d'Escoubleau de Sourdis s'attacha à la fortune des rois Henri III et Henri IV. et leur rendit les plus grands services. Il était gouverneur de Chartres et du pays chartrain. Après l'assassinat des Guise, le 23 Décembre 1588, le duc de Mayenne, fit sommer Chartres de s'unir à la ligue. Cette ville y était toute disposée. Elle ne voulut point.

recevoir les troupes du roi. Sourdis écrivait au roi qu'il craignait de ne pas être assez fort pour résister à une commune mutinée : en effet le 22 janvier 1589 on tint une assemblée de ville où chacun cria qu'il voulait être de l'union, Sourdis faisait son possible pour apaiser les clameurs et persuader au peuple qu'il devait conserver l'obéissance du roi, mais il ne put réussir.

On fut sur le point d'en venir aux mains : mais tout se passa sans émotion. S'étant trouvés les plus forts, les habitants mandèrent au duc de Mayenne de venir au plutôt, il y arriva le 9 février 1589. Lundi qu'on délibérait pour le recevoir quelques uns allèrent lui ouvrir une porte et il fut très bien accueilli, malgré les efforts de M^r de Sourdis qui fit son possible pour rompre ce coup,

Le duc de Mayenne fit sommer Sourdis de jurer la ligue, mais Tabcau Dabon de la Bourdaisière, sa femme, l'en dissuada, Le duc voulait lui faire trancher la tête, M^r de Reclainville l'en dissuada et obtint qu'il put sortir de la ville à condition de ne pas porter les armes pour le roi contre la ligue, promesse que Sourdis ne garda point. Il alla trouver le roi pour lui rendre compte de ce qui s'était passé, il commanda plus tard à Bonneval et à Chateaudun. — Depuis ce moment Sourdis suivit partout le roi. Il était des conseils

de Henri IV. Souvent son nom reparait dans les memoires de Sully et autres du temps. La femme, distingué par son esprit et sa capacité jouit aussi d'une grande faveur, surtout a cause de son intimité avec sa mère la fameuse Gabrielle d'Estrees.

Son fils Charles, marquis de Sourdis, baron de Montesquiou, lui succeda dans son gouvernement du pays chartrain. Il fut lieutenant du roi a Chartres, on l'y trouve le 17 mars et le 14 Avril 1651.

- La genealogie Escoubleau donnee dans le Dictionnaire de la noblesse. Pachenaye, tome VII, p. 346.

Eustion des armoiries
du
marquis d'Alluye,

Sur un acte de 1700. Il doit, se trouve Dargaignon controleur au bureau de Marciac, ce qui equivaut a la fonction de Receveur de l'enregistrement.

- Henri Louis de Pardailhan de Gondrin, marquis de Montespan marié en 1663. avec la fameuse

marquis de Montespan, vint d'elle qu'un fils, et se retira dans ses terres à partir du moment où la femme devint concubine du roi. (voyez Michaud.)

- Antoine gaston Jean Baptiste duc de Roquelaure, armoiries - Ecartelé au 1 et 4 de Roquelaure, aux 2 et 3 de Nezelles, sur le tout du Bouzet Roquepine.

- Illics bouog du pays chartrain sur le Loir à cinq lieues de Chartres, deux paroisses St Jacques et St Hilaire. on en connaît les seigneurs depuis le milieu du dixième siècle. Il passa par héritage à François duc de Poix qui épousa Charlotte de Roquelaure, au décès de cette dernière Illics vint le 5 novembre 1713. au duc de Roquelaure qui le vendit à Louis Phelipeaux de Pontchartrain, chancelier de France, et de main en main par vente il vint à Leon Hector Patas, qui en était seigneur au moment de la révolution.

- En 1739. feu Louis Bretagne alain de Rohan Chabot duc de Rohan, pair de France, cité par Anselme au tome IV. p. 470. Il avait épousé François de Roquelaure, armoiries des Rohan. - de gueules à neuf maches d'or rangés en fasces, qui est de Rohan. - au 2 et 3 d'or à trois chabots de gueules.

- 1784. opposition au denombrement de M de Montesquieu Montluc. (arch. Vic. B.B. 35.)

- Bombarde de Beaulieu, seigneur baron de Montesquiou.
armoiries = D'azur à un canon d'or sur son affût de
gueules, les roues d'or, accompagné en chef d'une fleur
de lys d'argent.

C'est l'aveu et denombrement que fournit Messire
Pierre Paul Bombarde de Beaulieu, chevalier, conseiller
du roi honoraire en son grand conseil, par devant la
chambre des Comptes, aides et finances du parlement
de Navarre, pour raison de la baronnie de Montesquiou
qu'il a acquis de messieurs les ducs de Rohan et comte
de Lautrec, seuls héritiers par bénéfice d'inventaire
de M^r de Rohan vicomte de Chabot.

La dite baronnie est composée des terres de Montesquiou,
Riquepreu, Estipouy, et Mouchei dans la sénéchaussée
d'Armagnac.

- Montesquiou. -

Laquelle terre de Montesquiou, ledit seigneur, vendant
denombrement en toute justice, haute, moyenne et
basse, confrontant la dite terre du levant avec la
jurisdiction de St Isle, Caroles, Mouchei, Estipouy;
midi: la jurisdiction de Moncla et Martiac, couchant
la jurisdiction de Poygibon, Bassoues et Castelnaud.
Septentrion la jurisdiction de St Jean, St Avoilles et Barran.

De laquelle baronnie depend la ville de Montesquieu, la ville de Riguepeu, les lieux d'Estiprouy, Moncla, St-Yors, St-Jean d'angles et Lousotton (Sotum) avec toute justice, haute, moyenne et basse; laquelle justice pour ce qui regarde les dits lieux de Moncla, St-Yors et St-Jean d'angles et Lousotton, est exercée en ladicte ville de Montesquieu, et sur les dits lieux de Riguepeu et Estiprouy, par les officiers du seigneur.

En laquelle baronnie et seigneurie dudit Montesquieu ledit seigneur a droit d'instituer et destituer toute sorte d'officiers pour l'exercice de la justice, et lui appartient le guage d'icelle.

Plus a le droit de toute sorte de chasse et de la prohiéor.
Plus a le droit de faire et recevoir le serment des consuls.
Plus a le droit d'avoir prisons et fourches à six piliers, liens et carcans.

Plus a le droit de fief qu'il prétend annuellement à raison de deux sols par arpent de toute tene.

Plus les lods et ventes à raison de douze livres une avec le droit de prelation, consécration et amende, lequel droit de lods se prend de toutes acquisitions et échanges.
Plus a le droit de prendre par forme de queste, sur chaque feu allumant, annuellement un sac d'avoine, une oie une poule, de ceux qui possèdent huit

arpens payent une corpet d'avine par anent jusqu'à 24,
et pour lors ils payent trois sacs.

Plus a droit de peage au dit lieu lequel se prend à raison
d'un sol par cheval de bast, et demi liard pour ceux
qui portent aubarde, un sol de chaque tête de bétail
à grosse corne, ânes et ânesses, un sol de chaque tête
de bétail pour ceux et truies trois deniers ensemble
de chaque tête de bête à laine et pour lequel
droit de peage ledit seigneur rendant a fourni ses
pièces et titres au conseil du roi pour en avoir
la confirmation.

Plus ledit seigneur rendant en qualité de baron de
Montesquieu, a droit d'hommage sur les possesseurs
et tenanciers des dits lieux de Moncla, St. Fort, St. Jean
et Lousottou, comme aussi sur les lieux de Lamothe,
pour la maison de Macavat dite de Clarens, sur
le Haget pour Marrast, de Bière pour la maison
de Bière, le prieur de l'abbaye Dieu pour la salle
de Narrens, de Poytellebon, pour la maison du
Haget, les dames Religieuses du Breuilh, pour la
maison de St. Simon - Plus sur les lieux appelés
d'Emplume, pour la metairie d'Emplume, et sur
celui de Capdau, pour la metairie de Capdau,
ces deux derniers articles étant ci-devant du

domaine noble de la dite baronnie et distraits par
actes du 27 septembre 1645 qui constatent mes droits.

Plus possède audit Montesquieu ledit seigneur rendant
noblement, le château et maison seigneuriale, offices
d'icelui, terrasses, fossés, basse cours, allées, granges,
jardins, vergers, terre où il y avait pigeonnier, tout
tenant proche ledit château; confronte du levant
terre du sieur Liesta d'Enbalage, midi terre et jardin
de Julian et Liesta, et des autres endroits chemins
publiés, contenant quatre arpents.

Plus ledit seigneur rendant a le droit de placer
dans l'église dudit lieu, un banc pour lui et sa
famille, un autre pour les officiers de sa justice et
un pour les consuls.

Plus possède dans ladite ville deux maisons appelées
l'une Coustau de la ville et l'autre aux Granges.

Plus une garenne et terre en un tenant assis près
le château du côté du Septentrion, confronte du levant
et septentrion au chemin public, du midi aux murs
dudit Montesquieu, couchant terre du s^r Bordes du
Haget, contenant trois arpents ou environ.

Plus une pièce de terre appelée a La Vigne Grande,
confronte du levant a la terre du sieur Baris, d'autres
du midi et septentrion chemin public, couchant ruisseau

386. Montesquieu.

de la communauté dudit Montesquieu, contenant trois arpents.

Plus autre piece de terre plantée en vignes, appelée a' Joux, confrontant du levant et midi chemin de service, couchant et septentrion vignes des nommés Cousseau, du Barry et autres particullies, contenant deux arpents.

Plus deux moulins a vent avec leurs pratis et environs d'icquoy.

Plus a droit de fief et rente annuelle de six cens petits vallant vingt sept sols par an, que les consuls et communauté dudit Montesquieu sont obligés de payer a raison des vacans, bois, taverne et boucherie qu'ils possèdent.

Plus possède aussi noblement ledit seigneur une metairie appelée a' Yos, consistant en batimens, parc, ayrial, jardin, vignes, bois, prés, terres labourables et incultes en un tenant contenant le dit parc et ayrial deux casals, la vigne un arpent le baitillis et herms huit arpents, les prés deux arpents et les terres labourables trente arpents confrontant du levant bois et terres de Jean Bernard. midi du sieur Barris notaire, Comegethe et terre du sieur de Roquebrune, nord chemin public. Jean Roude dit Bragueet, terres des nommés Dames, couchant bois d'Yos. Fuzon et Duprat.

Plus autre metairie appelée a' Bordaville, du labourage de deux paires de boeufs, consistant en

Batimens, patis, jardin, vigne, pré, bois, terres labourables, contenant savoir l'ayrial et jardin demi arpent, la vigne un arpent, les prés un arpent, les terres labourables ou incultes vingt cinq arpents, et le bois deux arpents. le tout en un tenant, confrontant du levant avec le ruisseau de Lizotte, chemin public, terre; midi ruisseau de Dordevielle, septentrion avec ruisseau appelé de Bourdale, et terres de différents particuliers, couchant terre et vigne du sr. Dubary, docteur.

Plus une salie appelée Beauregard, consistant en batimens, patis, ayrial, jardin, terres, vigne, haultin, pré, bois, tout en un tenant, du labourage de trois paires de bœufs, contenant savoir: le patis, ayrial et jardin demi arpent, la vigne et haultin un arpent et demi, les prés deux arpents et demi, les bois trois arpents et demi, et les terres et herbes trente arpents, y ayant une grande allée au milieu des deux bœufs qui va à une autre métairie appelée au Chivard confrontant le tout avec le ruisseau de Lizot du levant, du midi, du nord avec deux autres ruisseaux appelés de Dordevielle et Beauregard, et du couchant avec terres de la métairie du Chivard.

Plus autre métairie aussi noble appelée à Lucante, du labourage de deux paires de bœufs consistant aux

batimens, patis, parc, arrial, jardin, garenne, vignes, prés, bois, terres cultes et incultes en un tenant, contenant le parc, arrial et jardin, un cazal et demi, la vigne un arpent, le pré un arpent, les bois cinq arpents et les terres labourables et hermes vingt six arpents, confrontant le tout du levant au ruisseau appelé de Jeanboué, midi terres des héritiers de M^r Jean Boyhet, et bois des Barris, nord, chemin et terre de Lesta et de Barris, notaire, du couchant avec deux chemins et ruisseau appelé de la Lucante et terre de Mademoiselle. Barris.

Plus un pré appelé au pré de la Lucante, contenant un arpent et demi, confronte du levant chemin public, midi pré de Guillaume Mimale, seigneur de Laplagne, et des héritiers de Raymond Trouillet, nord pré de Jean Massan et dudit Laplagne. Couchant rivière de Lotte.

Plus un pré au dit lieu, contenant un cazal, confronte du levant chemin public, midi autre chemin de Serine nord pré dudit Mimale, couchant avec le canal de Lotte.

Plus une maison appelée à Berrins, avec une métairie en dépendant appelée à Paulot, les terres et possessions desquelles maison et métairie sont joignantes et que ledit seigneur possède aussi noblement,

Montesquiou.

389.

, consistant ladite maison de Berrens au labourage de quatre paires de bœufs et celle de Paulet deux paires, en batiments, pâtis, vignes, hâutins, prés, bois et terres, de contenance ledit hâutin de Berrens de quatre arpents, les prés aussi de quatre arpents, les bois de six arpents, et les terres labourables de trente quatre arpents, confronte de tout du levant avec le canal de la rivière de Lasse, midi terres et prés de la dite métairie de Paulet, bois de Labatut dépendant du château et terre de Jean Marsan, nord terre et prés dépendant du prieuré de Montesquiou, et pré de Mimale seigneur de Lagraigne, couchant avec le ruisseau de Peylebosc.

Celle de Paulet consiste aussi en vigne qui contient un arpent, en pré contenant un arpent et demi, et avec terres labourables qui contiennent vingt quatre arpents, confronte du levant à terre et pré de Jean Marsan, rivière de Lasse, pré de Mimale, midi terres et ruisseau de Paulet, nord le bois de Labatut, terres et prés dépendant de la dite maison de Berrens, et du couchant terres du dit Mimale et hâutin de Marsan.

Plus terre et herbes appelées au bûcher de Menage et petit de la justice, contenant quatre arpents, confronte du levant terres des héritiers de Jean Barès et La Fourcade, midi terre et bois des héritiers de Jean

390. Montesquiou.

Licha, couchant chemin de service, — La dite métairie de Paullet a droit de prendre le bois pour son chauffage dans le bois de Labatut.

Plus une autre maison appelé à Lamothe avec ses batimens, parc, ayrial, jardin, vigne, bois, pré et terres labourables, tout en un tenant; contenant le parc, ayrial et jardin un caval, la vigne deux cazals, le pré un arpent et le bois deux arpents, les terres labourables quinze arpents, confrontant du levant à chemin public, allant à Poylebon, autre chemin, et un ruisseau appelé à la font de Harant, nord pré, vignes et hautes de Bernard Abeille, et héritiers de Dominique Abeille, de M^{re} Jean Cauchapè, d'Arnaut Mermale, couchant terre d'Arnaut Abeille et de Mermale.

Plus une pièce de terre séparée dudit tenement appelée au bosc d'arieux, devant St Brieux, contenant trois arpents, confronte du levant au ruisseau appelé de Poylebon, midi chemin public, nord terre de Jean Martan, et terre des héritiers Domengon Darbé, couchant terre de Jean Bernard Bordes, seigneur du Haget et dudit Martan.

Plus une pièce de pré appelé au pré du moulin, confronte du levant et couchant au ruisseau de Losse, midi chemin public, nord pré de la

Montesquiou.

391.

communauté dudit Montesquiou, contenant deux arpents.

Plus autre pré appelé Antichien, confronte du levant et midi pré dependant de la maison de Serido, de camp de La Bordette, couchant terre de la métairie de l'hôpital, nord le ruisseau de Lotte contenant deux arpents et demi.

Plus autre pré appelé le pré de Narrens, de contenance environ de deux arpents et demi, confronte levant au ruisseau de Lotte, midi chemin public, couchant et Nord terres et prés de la maison de Narrens.

Dans les susdites métairies a été fait un complantement en vignes, savoir à Lamothé un arpent, à Serrens deux arpents, à Saullet un arpent et demi, à La Lucante deux arpents, à Yss un arpent et demi, à Bordenville un arpent et demi, à Beauregard deux arpents.

Tous les susdits biens, sans aucune exception, sont possédés noblement par ledit seigneur rendant.

La ville de Riguepeu.

Le dit seigneur rendant denombré l'adite terre et seigneurie de Riguepeu, en toute justice, haute, moyenne et basse, confrontant l'adite juridiction avec les terres de St Jean, Le Brouilh, Laintailles, Castelmau, Bazian, Montgaillard, Caltian, St Yoss, Collauct et Barran. En laquelle seigneurie ledit seigneur rendant a le.

droit d'instituer et de destituer toute sorte d'officiers pour l'exercice de la justice.

Plus lui appartient le greffe d'icelle - Plus a le droit de toute sorte de chaste et de la prohiber et défendre.

Plus de faire annuellement les consuls et de recevoir leur serment. Plus d'avoir prisons et fourches à six piliers, liens et carcans.

Plus a droit de prendre des fief annuellement deux sols par arpent de toute nature de fonds et un sol de chaque feu allumant.

Plus les lods et ventes de toutes les aliénations qui se font par ventes ou échanges à raison de douze livres une, avec le droit de prelation.

Plus les amendes et confiscations - Plus la rente annuelle de huit livres deux sols six deniers que les consuls et communauté de la dite ville de Riquepou font audit seigneur pour raison de taverne, boucherie et biens vacans de la communauté.

Plus le droit de peage qui se prend à raison de un sol pour chaque charrette chargée, pour chaque monture portant bast un sol, et avec aubarde et bastine six deniers, pour le bétail à grosse corne un sol, par tête de brebis trois deniers, par douzaine ensemble de toute sorte de bétail à laine.

ensemble de toute sorte de bétail à laine, et s'il y en a plus ou moins d'une douzaine en pays trois deniers par tête, et de chaque tête de truie et pourceau trois deniers, et pour lequel droit de peage le seigneur venant à fournir ses pièces et titres au conseil du roi pour en avoir la confirmation.

Plus ledit seigneur a pareil droit de peage et chauffage et usage de bois à bâtir dans le bois noble de Montpelier appartenant au seigneur de Bazian. X

Plus le droit de placer dans l'église dudit lieu un banc pour lui et sa famille, un autre pour les officiers de la justice et un pour les consuls.

Plus possède noblement un moulin sur la rivière de Lotte, présentement ruiné, avec ses puits, entrées et sorties, paistelle et canal, appelé le moulin du seigneur.

Plus possède noblement une pièce de terre, pré et vigne, en un tenant appelée à la Biasse, contenant la terre un arpent et demi, le pré trois cazals, la vigne un cazal; confronte du levant chemin public, midi terres et pré de Bartholemy Daubas, du nord Raymond Gignan et héritiers du Mont, couchant autre chemin de service...

Plus terre à Laspallasse, contenant un arpent trois cazals trois quarts, confronte du levant à tenes de

394. Montesquiou.

M^r de Nogès, midi et couchant chemin public, nord le
ruisseau de Millas aussi noble.

Plus possède aussi noblement un pré appelé au pré
de Monsien Conte, contenant un arpent un cazal un
quart deux boisseaux, confronte du levant pré du
sieur de Simon, midi pré de Pées et autres, couchant
Mothe, nord M. Laplagne.

Plus possède aussi noblement une pièce de terre et pré
joignant appelé à la rivière de Darre, contenant le pré
un quart de cazal et la terre autre quart de cazal
et quatre boisseaux, confronte du levant chemin public
et des trois autres parts prés et terres.

Plus possède aussi noblement une pièce de terre et
bois appelé au bois de Monsien Conte, contenant la
terre demi cazal et le bois deux arpents trois quarts
de cazal, confronte du levant bois de M^r de Comminges,
midi et couchant bois de M^r Dumont et nord
chemin de service.

Tous lesquels dits biens sont situés en la juridiction
dudit Riguepeu et dépendent de la dite seigneurie.
Plus ledit seigneur rendant jouit dans la dite
seigneurie d'une rente foncière de quinze livres dues
par différents particuliers suivant l'acte passé à
Auch le 8 Aout 1787. revu par Bourdonnie not. royal.

Plus une autre rente foncière de dix sols due par Pierre Bétous, habitant Montesquiou, pour une place et demi de terrain audit lieu, suivant l'acte reçu par Bourdonie, notaire royal, à Auch le 4 septembre 1737.

— Estipui. —

Aussi dénombre le dit seigneur la dite terre et seigneurie d'Estipui, en toute justice, haute, moyenne et basse, confrontant la dite terre et seigneurie avec les juridictions de Mirande, Moncla, Poylleton, Montesquiou, l'Isle et Mouchès.

En laquelle seigneurie, le dit seigneur a le droit d'instituer et destituer toute sorte d'officiers pour l'exercice de la justice.

Plus lui appartient le greffe d'icelle.

Plus a le droit à toute sorte de chasse et de la prohiber et défendre.

Plus de faire annuellement les consuls et recevoir leur émoi.

Plus d'avoir prisons et fourches à six piliers, liens et carcans.

Plus le droit de prendre de fief annuellement une paire de poulets sur chaque feu allumant.

Plus les lods et ventes de toutes les aliénations qui se font par ventes et échanges, à raison de 12^e une.

et aussi le droit de prelation.

Plus les amendes et confiscations. — Plus a le droit

de peage qui se prend à raison d'un sol pour chaque charrette chargée, de chaque monture portant least aussi un sol, avec aubarde six deniers, de chaque tête de bétail à grosse corne un sol par tête, de chaque tête de truie et pourceau trois deniers par tête et pour le bétail à laine, boucs et chèvres, par douzaine, trois deniers.

Plus ledit seigneur possède noblement le château seigneurial, offices, basse cour, patis, jardin, vigne du côté du midi, tout en un tenant, de contenance environ de deux arpents, confronté du levant et midi chemin public, couchant et nord les murs dudit lieu d'Estipouy et chemin public.

Plus une métairie appelée à la borde de Montaigné, consistant en batimens, terres, prés, bois et vigne, de contenance d'environ quarante arpents, tout en un tenant, confrontant du levant terre et vigne de Jean Baquet tissane, terres des héritiers de Jean Roques, terres des nommés Darieux, midi autre chemin de service, terres des nommés Darieux, et héritiers de Roques, nord terre de Jean Bernard de Bordes seigneur du Haget, Perès et Ducos, notaire, couchant chemin public et terre dudit Ducos et vigne de Pierre Loumagnau.

Plus une pièce de terre appelée à la Lande, confrontant de toutes parts aux quatre chemins

publiés ou de service, contenant dix huit arpents, donnée
à rente foncière au sieur Jean Ducos pour 48. livres.

Plus un bois appelé le bois de Moustaigné, confronte
du levant terre des nommés Ducos et Bernès et Menjoï,
midi le ruisseau appelé la Daychemotte, nord chemin
public, couchant bois des héritiers dudit Menjoï et terre
dudit Bernès, contenant trois arpents.

Plus une pièce de terre ci-devant en vigne, puis le château
confronte du levant, midi et septentrion chemin publics
couchant terre et vigne dudit Ducos et héritiers Vidalès,
contenant demi arpent et un cazal.

Plus autre pièce de terre et pré tout joignant appelée
Darré la Bourdette, confronte du levant terre dudit Ducos,
et terre des héritiers de Jean Narbonne, midi terre de
Jean Carbecome et autres, nord terre dudit Ducos et des
héritiers Narbonne, couchant chemin public, contenant
deux arpents.

Plus pièce de terre derrière l'église, confronte des trois
côtés au chemin public, couchant terre de Vidalès, con-
tenant demi arpent.

Plus une pièce de bois et herbes appelée à Madaine
contenant demi arpent, confronte du levant, chemin
public, du midi terre des héritiers d'Arnaud Vidalès,
du nord terre des héritiers de feu Raymond Duprat,

398. Montequiou.

du couchant au vacant de la communauté du dit lieu.

Plus un arpent de terre herms appelée à Las Monges, confronte du levant chemin public, midi terre de Perès, sieur de Clarens, nord terre dudit Ducos, couchant bois des héritiers de Barthelémy Esriau.

Plus un lopin de terre appelée Lou Cazau de Las Monges, contenant une mesure, confronte de trois parts à terre dudit sieur de Clarens, et de l'autre à Jean Vidalès.

Plus autre pièce de terre herms appelée Andullayré qui était ci devant en vigne, contenant un arpent, confronte des trois parts terre dudit Ducos, et du couchant au chemin public.

Plus un moulin bâti sur la rivière de Baïse appelé Auterive, avec les pâis et un parc y joignant, servant de pacage et partie en jardinage, confronte avec les juridictions de Mouchès et Artigues, et terre de Jean Capdecome Barlee; ledit moulin moulant à trois meules.

Dans la métairie de Montaigné a été fait un complantement en vigne de deux arpents.

Tous les susdits biens sont situés audit lieu, dans l'église duquel le seigneur a droit de placer un banc pour lui, un pour les officiers et un pour les consuls, et le seigneur rendant passage.

Monterquieu.

399

noblement tout ce dont il jouit dans la juridiction
du dit lieu d'Estiprouy.

— Mouchès. —

De même ledit seigneur rendant, denombre la dite
terre et seigneurie de Mouchès en toute justice, haute,
moyenne et basse, confronte ladite terre avec la juri-
diction de l'Isle-arbecchan, Mirande, Baran, Loubaignan,
Estiprouy, Carrolle, Monterquieu et Saintbaillès.

En laquelle seigneurie, le dit seigneur a le droit
d'instituer et destituer toute sorte d'officiers pour
l'exercice de la justice.

Plus lui appartient le greffe d'icelle.

Plus a le droit à toute sorte de chasse et de la pro-
hiber et défendre.

Plus l'avoir prisons fourches à six pieux, liens et carcans.

Plus a le droit de faire annuellement les consuls
et recevoir leur serment.

Plus a le droit de prendre de fiefs annuellement
deux sols trois deniers par arpent de toute terre de fief.

Plus sur chaque feu allumant, prend annuellement
pour droit de quête une paire de poulets.

Plus le droit de prolation, lods et ventes de toutes les
aliénations qui se font par ventes et échanges à
raison de douze livres une.

Monterquieu.

Plus les amendes et confiscations. Plus possède noblement le lieu où était la maison seigneuriale, les officiers et basse cours d'icelle.

Plus a le droit de faire placer dans l'église de Mouchès un banc pour lui, un autre pour les officiers de justice et un pour les consuls.

Plus jouit aussi noblement d'une métairie dépendante de ladite seigneurie appelée à la Boirie, du labourage de trois paires de bœufs, consistant en bâtiments, patis, ayrial, jardin, vigne, prés et terres labourables en un tenant, de la contenance de vingt cinq arpents ou environ, confrontant du levant chemin public, terre et vigne de Cosme bourgeois, midi ruisseau appelé de la Lucante, nord terres dudit Cosme et chemin public, couchant la rivière de Saize.

Plus une pièce de terre labourable appelée aux trois, de trois arpents qui doit être mise en nature de pré, confronte du levant, midi et nord au dit Cosme bourgeois, et du couchant à chemin public et à autres confrontations.

Plus audit lieu, ledit seigneur jouit d'une rente foncière de cinquante sols et de six deniers de fruct due par la veuve Caudonot de la Beaulles, pour deux coupes de terrain dépendantes ci devant de la

Montesquiou.

sol.

metairie de la Boirie, comme il paraît par l'acte passé
à Mirande le 22 novembre 1747. reçu sousignés
notaire royal.

Tous les susdits biens étant dans l'étendue de la justice
de Mouches, sont possédés noblement par ledit seigneur
rendant.

Lequel aveu et denombrement je certifie véritable
et au cas qu'il se trouve d'autres biens nobles mouvans
de la Majesté, au de là de ceux spécifiés, ce qu'à
présent j'ignore, j'offre d'augmenter ou de diminuer
ce qui se trouverait d'excédent, en foi de quoi j'ai
signé et fait mettre mon cachet ordinaire.

Bombarde de Beaulieu :

Contrôle à Pau, le 17 Juillet 1754. Reçu sept livres.
quatre sols. — Barret.

- Extrait des Registres du Parlement de Navarre. -

Entre messire Pierre Paul Bombarde de Beaulieu
chevalier, conseiller du roi honoraire au grand Conseil
demandeur pour faire vérifier le denombrement
par lui fourni pour raison de la terre et baronnie
de Montesquiou et dépendances, située dans la Vicomté
de Fezensac, et autrement d'une part. le sieur
Dahès seigneur de Bazian, opposant à certain

article du denombrement d'autre, le dire du Receveur
General du Roi concluant d'autre, Claverie, Maurice,

Vu le proces d'hommage prêté par le sieur Bombarde
de Beaulieu le 16 mai 1754. par le ministère de
M^r. de Claverie procureur fondé de procuration, dûment
contrôlé par Barret, pour la baronnie de Montesquieu,
composée des seigneuries de Montesquieu, Etipouy,
Riguepeu, Mouehes et autres lieux; le denombrement
fourni par ledit sieur Bombarde remis le 17 juillet
1754, contrôlé à Pau le même jour par Barret;
l'arrêt qui ordonne qu'il sera publié aux formes
ordinaires, et les feuilles cotées et paraphées par
le greffier, et le même jour, elles le furent par
Puyou, au nombre de sept feuillets, les publications
faites en consequence aux lieux de Montesquieu,
Riguepeu, Etipouy, et Mouehes, les 11. 18. et 23 août
1754. par Navarre huissier, dûment contrôlé,
à la dernière publication, Julien, premier consul
de Montesquieu, se rendit opposant au dit de-
nombrement prétendant que plusieurs terres enom-
brées étaient rurales; les dites publications contrôlées;
l'inventaire fourni par l'exposant le 31 août
1754. avec dix neuf productions consistant:
1^o En un collationné du contrat d'achat

du 30 Janvier 1754 en faveur du sieur exposant par
M. M. le duc de Rohan et le comte de Lantrec, cette
baronnie consistant aux seigneuries de Montesquiou,
Riquepex, Etipouy et Mouchès - 2^e Les lettres prises
en chancellerie le 11 Mai 1754. aux fins de prêter
l'hommage = 3^e En l'hommage = 4^e au Denombre-
ment de l'exposant = 5^e à l'Arrêt qui ordonne les
publications = 6^e Aux dites publications. = 7^e dans
un denombrement du mois de Juin 1634. avec le
jugement de vérification = 8^e un autre denombrement
du 23 Janvier 1662., vérifié le 23. Janvier 1663. -
9^e autre denombrement du 15 Juillet 1673. vérifié le
6 Mai 1682. = 10^e Enfin un collationné des certificats
des publications des dits denombrements, d'où il paraît
que la communauté de Montesquiou n'y forma aucune
opposition; cependant la dite communauté a formé
opposition au dernier denombrement par le ministère
du premier consul, mais elle ne l'a pas relevée, et ne
le fera pas, on ne doit pas la comminor, parceque la
dite déclaration porte par expresse que tout opposant
doit l'établir dans quinzaine sans qu'il soit besoin
d'aucune commination, et que s'il ne l'établit pas
dans ledit délai, est déclarée comme non avenue.
Si la communauté persévère dans cette opposition, il

paraît du denombrement du mois de Juin 1634. que les terres que la communauté de Montesquiou, prétend aujourd'hui être rurales furent denombrees nobles et declarées telles par le jugement de verification: il paraît encore du denombrement du 23 Janvier 1662 la même noblesse et verifiée par jugement du 26 Janvier 1663, il paraît de plus d'un autre denombrement du 15 Juillet 1673. que les mêmes droits furent denombrees et par jugement du 6 Mai 1682. ils furent verifiés. Enfin des certificats de publications desdits denombrements. qu'alors la communauté n'eut pas le courage d'y former aucune opposition: ce n'est pas tout, la communauté de Montesquiou ayant été assemblée le mois d'Avril 1735. par le S^r St. Martin, premier consul, pour trouver un moyen d'assujettir à la taille les biens que M^r le Marechal possédait dans ce lieu, et comme ce n'était qu'une fausseté, il fut délibéré unanimement qu'il n'aurait jamais été convoqué d'assemblée à ce sujet, et qu'il n'avait été question de chercher des moyens d'assujettir les biens de M^r le Marechal à la taille, si à la vue des titres aussi authentiques suivis d'une possession paisible et continue, il ne saurait qu'être maintenu dans les droits denombrees, et s'il prenait à gré à la communauté de Montesquiou de faire suite de l'opposition,

elle devrait être condamnée avec des dommages intérêts, parce qu'une pareille opposition ne saurait être regardée que comme injurieuse et enflée par un esprit de félonie, conclu sans avoir égard à l'opposition formée par les consuls de Montesquieu, au nom de la communauté, déclare ledit denombrement bien et dûment vérifié, en conséquence maintenir l'exposant dans la possession de tous les droits y dénombrés, sans préjudice, au cas la communauté de Montesquieu relèverait son opposition de prendre contre elle telles autres conclusions qu'il trouvera convenable, avec dépens.

La requête présentée par le sieur Dalies, seigneur de Bazian, dans laquelle il expose qu'il a possédé jusqu'à aujourd'hui, sans aucun trouble, un bois noble d'une étendue assez considérable appelé de Montpellier, dans lequel il fait exercer la justice, haute, sans aucun trouble, le sieur Bombarde. Beaulieu, seigneur de Riquepou, a fait publier un denombrement dans lequel est compris le bois de Montpellier, et dénombre la justice haute, et moyenne; jamais les auteurs du dit sieur Bombarde, ni lui, n'ont eu aucun droit dans le fonds en question, il appartient au sieur de Bazian: Conclut lui donner acte de l'opposition qu'il forme au denombrement du sieur Bombarde.

à l'égard de l'article du bois de Montpellier : a faisant, annuler, ledit article, le maintenir dans la possession et jouissance d'icelui avec depens : l'écrit de réponse fourni le 20 X^e 1754, par le sieur Bombarde et l'opposition du sieur Dalès, est des plus téméraires, il n'a point dénombré la justice dans le bois de Montpellier, il n'y prétend que le droit d'y prendre le bois à bruler et à brûler qui seront nécessaires, ce droit est justifié par les denombrements de 1634, 1663 et 1673 vérifiés sans opposition. Conclut debouter le sieur Dalès de son opposition avec depens. L'ordonnance du 20 Janvier 1755, portant que la partie de Moureu satisfaira en répondant dans trois jours, faute de ce, le receveur du domaine directeur, et le procureur général du roi ouis, le procès sera jugé en l'état, l'adite ordonnance signée le 21 avril de Moureu par Brana; les dires du receveur général et du directeur du domaine des 8 Décembre 1755 et 16 Janvier 1757. dans laquelle on conclut que la terre de Mouchei ne fait pas partie de la baronnie de Montesquiou, et avant d'admettre la mouvance de la terre de Mouchei et des métairies nobles d'Amplume et de Candau, ordonnant que le sieur Bombarde sera tenu de rapporter les hommages de la terre

de monda rendus a ses predecesseurs depuis le denombrement de 1682. et le contrat du 24 septembre 1745. concernant l'inféodation des métairies nobles d'amplume et de Cardau, - l'écrit de réponse fourni par le sieur Bombarde avec une production contre le s^r Laborde le 24 Avril 1757, les dites productions consistent 1^o En un contrat du 20 Juillet 1669, par lequel M^r le marquis d'Effiat, vendit en faveur de M^r le Duc de Roquelaure, où il est dit expressement que la baronnie est composée des seigneuries de Montesquiou, Estiprouy, Riguepeu, et Nouchi. 2^o Un extrait des articles de partage fait entre M^r le duc de Roquelaure et la princesse de Léon, des 21 mars 1739 et Juillet 1743. = 3^o En un hommage rendu devant M^r Daguesseau, chancelier de France le 30 Juin 1749. = 4^o En un jugement rendu par Messieurs des Requêtes du Palais a' Toulouse avec le desistement de l'appel interjeté dudit jugement. Conclut, sans s'arrêter au dire du sieur Laborde ni a ses conclusions, adjuger au sieur Bombarde ses fins et conclusions précédentes = l'acte demandant arrêt du 24 avril 1757. les conclusions données par le procureur general le 15 Juillet 1757. = La distribution du procès faite au sieur de Betouzet conseiller: Qui son rapport, les actes du procès,

et le tout vu, Dit a été que la cour declare le dit denombrement bien et dûment lu et publié et procédant à la verification d'icelui, deboute le dit Dalis de son opposition, Ce faisant, maintient le denombreur dans le droit de prendre dans le bois de Montpellier le bois nécessaire pour bâtir et pour son chauffage et disant droit de l'opposition du receveur general des domaines et bois, à l'article concernant la terre de Mouchès denombree comme une dependance de la baronnie de Montesquiou, declare la dite terre de Mouchès ne pas faire partie de la dite baronnie, sauf si le denombreur rapporte dans le mois les lettres de l'union de cette terre à la dite baronnie, et avant faire droit de la justice et seigneurie de Mouchès, ensemble du droit de peage sur les lieux de Montesquiou, Riquepou, Estipouy, ordonne que le denombreur remettra dans le même delai de plus amples titres, pour ce fait et faute de ce faire être ordonné ce qu'il appartiendra, et ce en conformité du jugement de verification rendu le 6 mai 1732. par les commissaires reformateurs; au surplus sans avoir égard aux autres oppositions dudit receveur general du domaine, declare que les tenanciers des lieux de Moncla, St Yvois, St Jean et le Solhou comme aussi le maître de la maison de Macabât.

dite de Clarens, ceup de celle de Marraix, ceup de celle de Bière, ceup de la salle de Marrens, ceup de la maison de Belmont, ceup de celle de Grido, ceup de celle du Haget et ceup de la maison de St. Simon, sont des Vassaux de la baronnie de Montesquiou, maintient le denombrement dans tous ses autres biens et droits, par lui denombree pour en jouir ainsi que lui et ses auteurs en ont joui ou du jouir, a la charge de foi et hommage a chaque mutation de seigneur et de vassal, et du service personnel en temps de guerre et autres occasions ou le vassal pourra être mande', conformément aux regles militaires, sans prejudice des droits du roi en autre chose et l'autrui en tout. Ordonne que le denombrement remette l'original dudit denombrement et une expédition en forme du present arret au tresor des chartes du roi, au chateau de la presente ville, pour être ajoutée à l'inventaire des titres et y avoir recours quand besoin sera, et ce, dans le mois a peine d'y être contraint par saisie des biens et droits denombrees; condamne ledit Dalies aux depens le concernant et un huitieme de ceup du present arret, les autres seront supportés par le denombrement: Prononcée a Eau en parlement, chambre des Comptes et finances. de Navarre, le 27 avril 1758. - collationné St.

- En 1771. le prix du sac de bled est de 15^{fr} 8 sols. B. deniers.
- 1777. Dassies prieur et vicaire de Montesquieu.
- Barthelémy Lacave sieur de La Plagne, membre directeur du bureau de bienfaisance en remplacement de son père Jean le 16 décembre 1787.
- 26 juillet 1789. Baris, syndic de la municipalité.
- 25 avril 1792. Lacave de La Plagne, maire. abadie, Cauderon, officiers municipaux. Montaut procureur de la commune,
- En 1783. Montesquieu payait 8000^{fr} d'impositions.
- Voir au moniteur officiel les séances des 5 et 13 février 1792. Troubles à Auch à propos de la fermeture des églises.
- noms des curés de Montesquieu _____
- 7 février 1307. Vital de Baris.
- 1456. - J. Bonlerü, recteur de Montesquieu.
- 1546. - Jehan Clouzet. idem _____
- 1560 à 1580. - Ihuron, recteur. _____
- 1618. - Jacques Nassan, prieur de Pontorie puis chanoine d'Auch.
- 1624. - Jean de Baris, docteur en théologie, obtient deux vicaires. Discorde au sujet de la cure qui a été donnée au sieur Liéta par l'archevêque. Jean Baris gagne le procès et est maintenu comme recteur jusqu'en 1637 époque à laquelle

et se remet en faucon de son neveu Guillaume Barres

1637. - Guillaume Barres, neveu du précédent.

1658 à 1660. - Jean Phylanco, receveur. Dubin, maire.

1660. 1672. - Arnaud St Vignes, curé. —

1672. 1693. - François Malanbert, curé. —

1694. 1700. - Georges Serres, curé de Montesquiou.

1700. 1711. - Joseph Courrèges, curé. —

1712. 1748. - Luc de Laroche, curé. —

1748. 1791. - Jean Desprès, curé, jusqu'à l'époque de la Révolution. prête le serment de la constitution civile du clergé, se retracte, émigre en Espagne où il meurt.

— Coblenz. - Almanach des Emigrés. - 1792. —

XXIV. Le serpent Montesquiou a quelque affinité avec le lézard dit caméléon.

page 15 = propos attribués à l'abbé de Montesquiou.

page 71 = Bulletin des chevaux malades au manège.

— Le Montesquiou, une fringalle d'assignats —

Extrait du sommaire des ventes des biens confisqués et vendus au préjudice de M^{re} Anne Pierre de Montesquiou ex général de l'armée du Midi, situés dans les arrondissements d'Auch, Comblès et Mirande.

(Loi du 27 avril 1824. - Commission de liquidation de l'indemnité.)

| Dates des ventes | Designation des objets Vendus. | Prix des Ventes |
|----------------------------|---|-------------------------|
| Arrondissement de Mirande. | | |
| 29 brumaire an II. | quatre pièces de terre à Valentès. — | 13.275 ⁰⁰ .. |
| id. | quinze pièces de terre, jardin et | 31.200 ⁰⁰ .. |
| id. | maison situés à idem. — | |
| id. | une pièce de terre, maison, jardin | 14.300 ⁰⁰ .. |
| id. | et pré, métairie d'Ensobole. — | |
| id. | Vigne, pré etc. à Ensobole. — | 2.700 ⁰⁰ .. |
| id. | terre, pré et bois situés à Valentès. — | 2.700 ⁰⁰ .. |
| id. | Vigne, houblon, pré à idem. — | 7050 ⁰⁰ .. |
| id. | terre labourable à idem. — | 3.650 ⁰⁰ .. |
| id. | Bois terre et pré à idem. — | 1760 ⁰⁰ .. |
| id. | Idem. — | 3.325 ⁰⁰ .. |
| id. | Idem. — | 1650 ⁰⁰ .. |
| id. | terre labourable à idem. — | 5000 ⁰⁰ .. |
| id. | Bois taillis à idem. — | 3.050 ⁰⁰ .. |
| id. | terre labourable à idem. — | 1.075 ⁰⁰ .. |
| id. | idem. — | 950 ⁰⁰ .. |
| id. | idem. — | 1050 ⁰⁰ .. |
| id. | idem. — | 1.150 ⁰⁰ .. |
| id. | idem et Pradiols. — | 2.500 ⁰⁰ .. |
| id. | Idem. — | 3.000 ⁰⁰ .. |
| id. | Bois à Valentès. — | 675 ⁰⁰ .. |

Montesquiou.

413.

| | | |
|--------|--|-----------|
| 29 | brumaire — Bois à Valentès. ————— | 1600. „ |
| an II. | | |
| id. | Une tuilerie et une pièce de bois à idem. ——— | 2875. „ |
| id. | Deux pièces de terre à idem. ————— | 2700. „ |
| | a Reporter. ————— | 109435. „ |
| idem | — quatre pièces de terre à Valentès. ——— | 13.275. „ |
| id. | maison, cour, jardin et pré situés à idem. ——— | 14.300. „ |
| id. | Pré, vigne et terre inculte, à idem. ——— | 2.700. „ |
| id. | Pré à idem. ————— | 2.500. „ |
| id. | Deux pièces de terre, pré et bois à idem. ——— | 2.700. „ |
| id. | Vigne, hautin, labourable à idem. ——— | 7.050. „ |
| id. | Trois pièces de terre labour à idem. ——— | 3.650. „ |
| id. | Bois, terre et pré à idem. ————— | 1.960. „ |
| id. | Pré, vigne, hautin et bois à idem. ——— | 3.325. „ |
| id. | Pré, bois, bousique, à idem. ——— | 1.650. „ |
| id. | Terre labour à idem. ————— | 5.000. „ |
| id. | Bois taillés à idem. ————— | 3.050. „ |
| id. | Terre labourable à idem. ——— | 1.075. „ |
| id. | idem. ————— | 1050. „ |
| id. | Terre labourable située à Valentès. ——— | 1.150. „ |
| id. | Terre, pré, bois et vigne à idem. ——— | 12.000. „ |
| id. | Terre labourable à idem. ——— | 3.000. „ |
| id. | Bois à idem. ————— | 675. „ |
| id. | Idem. ————— | 1600. „ |
| id. | Une tuilerie et un bois à idem. ——— | 2875. „ |

Monterquieu.

| | | | |
|----|-----------|--|-----------|
| 29 | brumaire. | Deux pièces de terre à Valentès. | 2.700." |
| | an II. | | |
| | idem. | quinze pièces de terre, jardins, maison à idem. | 13.625." |
| | | à reporter. | 208.345." |
| 6 | Messidor. | La moitié d'un lot de bois situé à Esty Pouy. | 500." |
| | an II. | | |
| | idem. | Terre située à idem. | 900." |
| 19 | Fluviose. | maison, cour, jardin, pré, vignes bois à Montosse. | 2000." |
| | an II. | | |
| | idem. | Bois à idem. | 620." |
| | idem. | idem à idem. | 475." |
| 24 | Fluviose. | un moulin à vent et pré à idem. | 7.600." |
| | an II. | | |
| | id. | Trois prés situés à idem. | 7.875." |
| | id. | un pré à idem. | 2.075." |
| | id. | Un moulin dit de Bougle et un lot | |
| | id. | de terre, à Montosse. | 8.350." |
| | id. | Le moulin dit de Passalle de debat | |
| | | situé à Montosse. | 13.400." |
| | id. | Deux prés situés à idem. | 4.175." |
| | id. | un pré à idem. | 2.050." |
| | id. | idem | 2.050." |
| 26 | pluviose. | idem. | 2.000." |
| | an II. | | |
| | id. | La métairie de Berens et ses dépendances. | 26.300." |
| | id. | Terre labourable et bois à idem. | 1.000." |
| | id. | idem. | 1675." |
| | id. | idem. | 1425." |
| | id. | idem. | 1575." |

Monterquieu

415.

| | | |
|--------|---|------------------------|
| 26 | Flavière - Hautin et terre labourable à Montotte | 2.325. ⁰⁰ |
| an II. | | |
| idem | idem | 3.100. ⁰⁰ |
| id. | idem | 3.550. ⁰⁰ |
| | à reporter | 304.375. ⁰⁰ |
| id. | Hautin et terre labourable à Montotte. | 3.400. ⁰⁰ |
| id. | idem. | 2.025. ⁰⁰ |
| g | Ventose - La métairie de Paulot et ses dépendances | 22.000. ⁰⁰ |
| an II. | | |
| id. | Partie du château située à Montotte. | 2.125. ⁰⁰ |
| id. | La grange du château et trois pièces de bois situés à idem. | 2.450. ⁰⁰ |
| id. | La 4 ^e partie du château de Montotte. | 500. ⁰⁰ |
| id. | La 3 ^e partie de idem. | 650. ⁰⁰ |
| id. | La 2 ^e partie de idem. | 1.675. ⁰⁰ |
| id. | un pré situé à idem. | 1060. ⁰⁰ |
| id. | idem. | 1.425. ⁰⁰ |
| id. | idem. | 1.400. ⁰⁰ |
| id. | Deux prés à idem. | 2.675. ⁰⁰ |
| id. | un pré à idem. | 1.400. ⁰⁰ |
| id. | idem. | 1.175. ⁰⁰ |
| id. | idem. | 1.350. ⁰⁰ |
| id. | idem. | 1.400. ⁰⁰ |
| id. | idem. | 1.400. ⁰⁰ |
| id. | idem. | 1.750. ⁰⁰ |
| id. | idem. | 2.050. ⁰⁰ |

| | | |
|------------|---|-----------|
| 9 Ventose. | Deux prés à Montosse. | 2.825." |
| an II. | | |
| id. | idem | 3.375." |
| id. | Bois taillis à idem. | 550." |
| | a reporter. | 363.835." |
| 9 Ventose | Bois taillis à Montosse. | 775." |
| an II. | | |
| id. | idem | 600." |
| 13 Ventose | La metairie dite Dyot, située à Montosse. | 11.120." |
| an II. | | |
| id. | Terre labourable à idem. | 1810." |
| id. | idem | 1.070." |
| id. | idem | 1.335." |
| id. | idem | 1.050." |
| id. | idem | 2.20." |
| id. | idem | 800." |
| id. | Deux bois d'yes. | 2575." |
| id. | 1 ^{er} lot dudit yes, bois | 600." |
| id. | Bois taillis. | 500." |
| id. | idem | 500." |
| id. | idem | 550." |
| id. | Trois pièces de bois taillis. | 1.800." |
| id. | idem | 1.800." |
| id. | Bois taillis | 650." |
| id. | idem | 600." |
| id. | idem | 600." |
| id. | idem | 600." |

Montesquiou

417

| | | |
|-------------|---------------|-------------|
| 13 Ventose. | Bois taillis. | 600.„ |
| an II. | | |
| id. | idem. | 675.„ |
| | a reporter. | 1224. 665.„ |

| | | |
|------------|---------------------------------|-----------|
| 16 Ventose | moulin, grange, pasture, pré et | |
| an II. | | |
| | parage, à Montosse. | 22. 600.„ |

| | | |
|------------|------------------------------------|-------|
| 4 germinal | terre labourable située à Mauchès. | 900.„ |
| an II. | | |

| | | |
|------------|------|-------|
| 5 germinal | idem | 925.„ |
| an II. | | |

| | | |
|-----|------|-------|
| id. | idem | 800.„ |
|-----|------|-------|

| | | |
|-----|------|-------|
| id. | idem | 900.„ |
|-----|------|-------|

| | | |
|-----|-------------------------------|----------|
| id. | trois pièces de terre à idem. | 1. 675.„ |
|-----|-------------------------------|----------|

| | | |
|-----|-------------------------|-------|
| id. | terre labourable à idem | 950.„ |
|-----|-------------------------|-------|

| | | |
|-----|--|-----------|
| id. | quatre pièces de terre labourable et vigne | 11. 700.„ |
| | a idem | |

| | | |
|-----|--------------------------|----------|
| id. | terre labourable à idem. | 2. 100.„ |
|-----|--------------------------|----------|

| | | |
|-----|------|----------|
| id. | idem | 2. 525.„ |
|-----|------|----------|

| | | |
|-----|------------------|----------|
| id. | une vigne à idem | 2. 000.„ |
|-----|------------------|----------|

| | | |
|-------------|---------------------------------------|----------|
| 6 messidor. | un moulin à vent, vieux château et | |
| an II. | | |
| | une petite maison, le tout à Etipouy. | 4. 075.„ |

| | | |
|-----|-------------------|----------|
| id. | terre labourable. | 1. 800.„ |
|-----|-------------------|----------|

| | | |
|-----|-------|----------|
| id. | idem. | 1. 400.„ |
|-----|-------|----------|

| | | |
|-----|-----------|-------|
| id. | un jardin | 230.„ |
|-----|-----------|-------|

| | | |
|-----|-------------------|----------|
| id. | terre labourable. | 1. 600.„ |
|-----|-------------------|----------|

| | | |
|-----|------|----------|
| id. | idem | 1. 250.„ |
|-----|------|----------|

| | | |
|-----|------|----------|
| id. | idem | 3. 000.„ |
|-----|------|----------|

| | | |
|-----|------|-------|
| id. | idem | 850.„ |
|-----|------|-------|

418. Monterquieu.

| | | |
|------------------------|---|-----------|
| 6 messidor.
an II. | Terre labourable et prairie à Ebozary | 600.. |
| D. | genevrière et terre inculte à Stepony. | 8.. |
| D. | Terre labourable et bois taillis à idem. | 9.700.. |
| | à reporter | 496.530.. |
| D. | Terre labourable, bouzigue et pré. | 830.. |
| D. | un Pré. | 725.. |
| D. | Bois taillis | 2.075.. |
| D. | Vigne, bois, terre labourable et genevrière. | 625.. |
| | terre labourable. | 750.. |
| | La métairie de Monsegne et le 1/2 d'un lot de bois. | 25.000.. |
| 11 messidor.
an II. | Terre labourable et pré situé à Montosse | 2.450.. |
| D. | Terre, pré et vigne à Montosse. | 4.275.. |
| 12 messidor
an II. | un vieux château avec la cour à idem. | 2.575.. |
| 24 idem | un bois | 350.. |
| D. | idem | 850.. |
| D. | idem | 350.. |
| D. | idem | 525.. |
| D. | idem | 725.. |
| D. | Idem et la chatinière. | 4.000.. |
| D. | Terre labourable. | 1.600.. |
| D. | La métairie de Beauregard à idem | 28.000.. |
| 5 germinal.
an II. | une pièce de terre dépendant de la métairie
de L'aubarie | 7.000.. |
| 24 Pluviose an II. | Un lot de pré situé à Montosse. | 2.066.66 |

Monterquieu.

419.

| | | |
|---------|--|---|
| 24 | Fluviose - un lot de pré situé à Montosse. | 2.066. ⁶⁸ / ₁₀₀ |
| an II. | | |
| id. | idem | 2.066.," |
| 9 | Ventose - idem. | 1.600.," |
| an II. | | |
| | a reporter. | 587.034. ³⁰ / ₁₀₀ |
| id. | un lot de bois. | 525.," |
| id. | idem | 475.," |
| id. | un lot de pré. | 1.400.," |
| id. | idem. | 1.400.," |
| 5 | Germinal - une pièce de terre située à Mouchès. | 2.025.," |
| an II. | | |
| id. | Deux pièces de terre a' idem. | 8.425.," |
| id. | Maison, sol. patus, jardin, pré et terre a' idem | 28.200.," |
| id. | une pièce de terre. | 850.," |
| id. | une pièce de terre et vigne. | 5.600.," |
| 22 | fructidor - Le bois de St guiant situé à Valontès | 352100.," |
| an III. | | |
| 28 | fructidor - un emplacement situé près le ci devant château | 53.17. |
| an III | | |
| 9 | ventose - un lot de pré situé à Montosse. | 1.825.," |
| an II. | | |
| id. | idem. | 1.350.," |

Total. — 991.262.⁷⁷/₁₀₀

arrondissement d' Auch.

| | | |
|--------|--|----------|
| 8 | Fluviose - Le bois dit de Lévuet situé à Riguepea. | 3.050.," |
| an II. | | |
| id. | un pré dit de Daran situé a' idem. | 150.," |
| id. | terres labourables dites a' l'asalle situées a' idem | 5030.," |
| id. | Pré et terre labourable a' idem. | 2.720.," |

420.

Montesquieu.

8 pluviôse. — Terre labourable et pré dit à la Montagne.
 an II
 située dans la commune de Riquipexa. — 11.030.„

Total. — 22.280.„

arrondissement de Lombez.

18 germinal. — une métairie située à Meilhac. — 16.600.„
 an III.
 id. une pièce de terre située à idem. — 1.000.„
 id. la métairie de Tartanes située à idem — 12.500.„
 id. la métairie de Poncouron située à idem — 4.400.„

17 germinal. — une métairie située à Nescave. — 9.350.„
 an III.

Total. — 53.850.„

arrondissement de Mirande — 991.262.⁴/₇

arrondissement d'Auch. — 22.280.„

arrondissement de Lombez. — 53.850.„

Total general. — 1.057.392.⁴/₇.

Certifié véritable par le Directeur de l'Enregistrement et des
 Domaines soussigné, l'état ci-dessus se portant à la somme
 de un million cinquante sept mille trois cent quatre vingt
 deux francs quarante sept centimes pour les causes y énoncées
 Auch. le 20 février 1810. — Bordes. —

Montesquieu.

421.

Sur l'état de l'autre part montant à. ——— 1.074.392.⁴/₇
Déduisant le montant de deux adjudications du Dept
du gest du 22 et 28 fructidor an III. de. ——— 352.153.¹/₇
Le montant des ventes reste à. ——— 705.239.³/₁₀.
Cette somme réduite à 75% cours des assignats dans le Dept
du gest, du mois de Brumaire au mois de fructidor an II.
donne. ——— 528.929.⁴/₇
Les deux adjudications des 22 et 28 fructidor an III. montant
à 352.153.¹/₇ réduite au cours de 2.⁶/₇ p%. donne. 9402.⁵/₁.

Total de la réduction en numéraire. — 538.331.⁷/₈.

Certifié conforme à l'état original resté en ma main,
délivré le 20 février 1810. par M. Bordes, Directeur de l'En-
registrement et des Domaines à Auch.

Paris le 14 Juillet 1825. Beaucras.

Procès verbal de Frip Rey, huissier dressé contre Pierre
Vidal, cordonnier, relativement à la démolition du ci-devant
château seigneurial de Montolte (Montesquieu) en
date du 1.^{er} floreal an V.

(original. aux archives du ch^{au} de La Plagne.)

Vie du dernier seigneur de Montesquieu. —
1. Anne Pierre de Montesquieu-Fezensac, marquis de

Monterquieu Fezensac, lieutenant general, etc... naquit à Paris en 1741. arrière petit fils, par sa mère, de M^{re} Doublet de Persan. Il fut élevé à la cour et attaché comme menin aux enfans de France, il joignait à un esprit facile et aimable, aux manières qui n'appartiennent qu'aux hautes classes de la société, une instruction solide et variée. Son goût pour les lettres lui mérita la bienveillance particulière de Monsieur (depuis Louis XVIII.) dont il fut nommé en 1771, premier écuyer et qui ne cessa depuis jusqu'au moment de la révolution de le combler de faveurs. Anne Pierre de Monterquieu entré jeune au service fut élevé au grade de Marechal de camp en 1780. et devint des ordres du roi en 1783. A la mort de M^{re} de Coëtloguet évêque de Limoges, il fut élu son successeur à l'Académie française en 1784. et malgré les épigrammes qui coururent alors on doit convenir qu'il avait d'autres titres à cet honneur que sa généalogie. Soutenant un procès avec des sieurs La Boulbene qui prétendaient porter le nom et les armes de Monterquieu, il avait établi dans un mémoire que j'ai possédé, et qui est l'œuvre de Cherin, la descendance de Clovis en ligne directe. Il gagna son procès le 31 Juillet 1783. Maintenant, lui dit alors le Comte de Maurepas, nous espérons que au moins vous voudrez bien ne pas retracer le

royaume de France. » La séance consacrée à la réception à l'Académie fut honorée de la présence de Gustave III, roi de Suède, qui voyageait alors sous le nom de Comte de Haga. Suard lui répondit en qualité de Directeur de l'Académie, et rappela tous les droits du récipiendaire. « Votre talent, dit-il, ne s'est pas borné à de petits de société, il s'est élevé à un genre plus digne encore des regards du public; Vous avez fait des comédies où vous avez peint les mœurs de la société avec le coup d'œil fin de l'observateur et avec l'art du poète. »

En mars 1777, on joua, en effet, chez madame de Montesson, « Le minutieux », comédie du marquis de Montesquieu, qui n'obtint, selon Grimm, que peu de succès quoiqu'il y eût beaucoup d'esprit et des détails heureux.

Député en 1789 par la noblesse de Paris aux Etats généraux, il fut l'un des premiers membres de son ordre qui se réunirent au tiers Etat. Pendant la session il s'occupa plus particulièrement des finances, et développa des connaissances qu'on était loin de lui soupçonner. Quoiqu'il ne prôtégeât pas entièrement les vues de Necker, il appuya diverses propositions de ce ministre et contribua à les faire adopter. Nommé rapporteur de la commission qui était chargée de déterminer le mode de fabrication des assignats

424. Montesquieu.

il parla plusieurs fois sur la nécessité d'en régler l'émission afin d'en prévenir le discredit, et d'adopter des mesures pour en soutenir la faveur.

après l'arrestation du roi à Varennes, Monsieur fit demander au marquis de Montesquieu sa démission de la charge de son premier écuyer. Celui-ci en accompagna l'envoi d'une lettre par laquelle il expliquait sa conduite depuis le commencement de la révolution. A la fin de la session il fut appelé au commandement de l'armée du midi; il se rendit à Avignon peu après les massacres qui avaient ensanglanté cette malheureuse ville. Il prit les mesures propres à en prévenir le retour et fut bientôt exposé aux plus violentes dénonciations; il les méprisa et ne s'occupa que des moyens de préserver les frontières d'une invasion. Il entra lui-même dans la Savoie le 22 septembre 1792. et acheva la conquête de ce pays sans avoir répandu une goutte de sang.

Les révolutionnaires qui ne pouvaient lui pardonner les démarches qu'il avait faites aux approches du 10 août pour ramener les girondins à la cause du trône, avaient juré sa perte. La nouvelle de ses succès en Savoie fit suspendre le décret de sa destitution; ce décret fut définitivement rapporté à la demande des commissaires de la

convention à l'armée des Alpes, mais un mois après, le 9 novembre 1792, Montesquieu fut décrété d'accusation sous le ridicule prétexte qu'il avait compromis la dignité nationale dans la négociation dont il avait été chargé, avec le gouvernement de Genève, pour l'éloignement des troupes Suisses. Il crut devoir se soustraire à l'exécution de ce décret et partit de Genève avec quelques louis empruntés à un négociant auquel il avait été se confier; il se retira en Suisse où il tâcha de se faire oublier, (voir le moniteur qui contredit le Dictionnaire universel.) Le retour aux idées de morale et de justice lui fit concevoir l'espérance de rentrer dans sa patrie: et il adressa en 1795, à la convention un mémoire justificatif de sa conduite, demandant au besoin des juges et un sauf conduit pour pouvoir se présenter devant eux. Son nom fut alors rayé de la liste des émigrés: il revint à Paris où il mourut le 30 Décembre 1798, à l'âge de 57 ans, après avoir figuré dans un nouveau club formé à Paris sous le nom de « Cercle constitutionnel » et avoir fait de vains efforts pour se faire nommer député.

On a du marquis de Montesquieu plusieurs piéces de vers agréables (voir correspondance de Laharpe et de Grimm.) - Son discours de réception à l'Académie (voir Grimm Juin 1781.) - *Emile ou le joueur*, comédie

Paris. 1787. 150 exemplaires pour presents. (voyez Laharpe).

Correspondance in 8^e memoire justificatif 1792. n^o 1^{er}

le ministre Claviere qui etait inculpe dans ce memoire y
repondit. - des rapports et memoires sur les finances.

Du gouvernement des finances de la France d'apres
les lois constitutionnelles etc... 1797. in 8^e. = Coup d'oeil
sur la revolution française. = plusieurs articles dans
le journal de Paris. = Voir pour plus de details = la
France litteraire par Ersch et ses suppléments (Michaud
Biographie universelle. tome 29. - page 523.)

anne Pierre de Montesquieu avait epouse Jeanne Marie
Hoequaert de Montfermeil et en secondes noces N. de
Mangeville, veuve d'abord de M^r de Cerilly et ensuite
de M^r de Pange.

Il eut pour enfans. 1^{er} Elisabeth Pierre - 2nd Henri.
3rd Anne Louise qui a epouse Anne Francois, marquis de
Lastic.

La terre et baronnie de Montesquieu lui avait ete
donnee par son grand pere M^r Bombarde de Beaulieu
lors de son mariage.

Son fils aine Elisabeth Pierre, comte de Montesquieu-
Feyssac, naquit a Paris le 30 septembre 1764. il
fut nomme sous lieutenant au regiment Dauphin
Dragons, en 1779. - Il epousa cette meme annee 1779.

dem^{le} Le Tellier de Montmirail, petite fille du ministre Louvois et il fut pourvu le 5 décembre 1781. de la charge de premier écuyer de Monticour en survivance de son père.

Le comte de Montesquiou, longtemps connu sous le nom de baron, vécut dans la retraite pendant la plus grande partie de la révolution. Ce ne fut qu'en 1804. qu'il revint à Paris comme président de canton pour assister au couronnement de Napoléon. Appelé au corps législatif quelque temps après il fut nommé président de la commission des finances le 16 septembre 1808. Le 12 novembre il rendit compte de plusieurs travaux de la commission et fit des rapports qui obtinrent du succès. En 1809. il remplaça dans les fonctions de grand chambellan après le prince de Caltyrand, qui venait d'être promu à la dignité de vice-grand électeur. Le 18 Janvier 1810. il fut élu et proclamé candidat à la présidence du Corps législatif. en remplacement de Fontanes qui venait d'être nommé sénateur. Le 4 Avril 1810. il fut décoré de la grande croix de l'ordre de St. Léopold d'Autriche. et de celle de St. Joseph de Wurzburg. Il prit le Corps législatif pendant les sessions de 1810. 1811. et 1813. Entré au Sénat le 5 Avril 1813. il fut envoyé par décret du 26 décembre à Rouen pour y prendre des mesures de salut public. Le 8 Janvier 1814. il fut nommé aide major

de la garde nationale de Paris...

après la restauration Louis XVIII. le fit pair de France le 4 Juin 1814. et chevalier de St Louis le 5 octobre, mais comme au retour de Napoléon de l'île d'Elbe il avait repris auprès de lui toutes ses fonctions, il cessa d'être employé à partir du 8 Juillet 1815.

Le comte de Montesquieu se retira dans son château de Courtenvaux, près Reims, département de la Sarthe et ne reparut aux Tuileries qu'en 1819. ayant été de nouveau créé pair de France le 5 mai de cette même année. Cette nomination fut un acte spontané du roi et non le résultat d'une demande que le comte de Montesquieu eut été trop fier pour faire parvenir au monarque. Le roi le savait bien et il dit au duc de la Chartre qui avait renouvelé connaissance avec le comte de Montesquieu = « Vous avez été serement au devant de lui, car il ne vient au devant de personne. »

Après la révolution de 1830. il continua de siéger à la Chambre des Pairs, où il s'est toujours fait remarquer par l'élevation de son caractère, par l'intelligence des affaires politiques et par l'indépendance modérée de ses opinions. Il mourut à Courtenvaux le 4 août 1834. — La comtesse de Montesquieu sa femme avait été choisie par Napoléon pour être gouvernante du roi de Rome, qu'elle suivit à Vienne en 1814. mais

Montesquiou.

429.

Elle retourna en France peu de temps après. Elle ne survécut que dix mois à son mari et mourut à Paris le 29 mai 1835. laissant le souvenir vénéré de la piété la plus exemplaire et des plus rares qualités de l'esprit et du cœur.

Ils eurent deux fils Anatole et Alfred.

Un des frères d'Elisabeth Pierre de Montesquiou Fezensac, M^r le baron Eugène de Montesquiou, chambellan de l'Empereur Napoléon, colonel du 13^e régiment de chasseurs à cheval, fit les guerres d'Espagne, et mourut à Ciudad-Rodrigo des suites de ses blessures au mois de février 1811. à l'âge de 28 ans. Officier d'ordonnance de l'Empereur, il avait été chargé de missions délicates, et les avait remplies avec beaucoup de zèle et de succès.

— Philippe André François de Montesquiou Fezensac, né à Marsan le 30 septembre 1752. officier au régiment Royal-Vaisseaux. puis capitaine au régiment de Lorraine. Dragons. colonel du régiment de Lyonnais le 13 avril 1780. — nommé général de brigade en 1792. — seut à Avignon, puis à l'île de St Domingue. arrêté en 1793, en prison dans la colonie, passa aux Etats unis de l'Amérique du Nord, retourna en France en 1800. ne seut pas sous l'empire. nommé général de division en 1814. mort à Paris le 7 février 1833.

430, Monterquieu.

- François Joseph de Monterquieu Fezensac, né à Marsan, général de Division, mort à Bagneres de Bigorre le 9 Juin 1836.

- L'abbé de Monterquieu, député aux Etats généraux signe le 19 novembre 1790. la protestation contre la constitution civile du clergé.

(Histoire du clergé par R. tome I. p. 204.)

- Le rang, titre et dignité de Sair du royaume accordés à l'abbé duc de Monterquieu seront transmis héréditairement à M^{re} le Vicomte de Monterquieu-Fezensac son neveu.

ordonnance Royale du 12 septembre 1817.

Bulletin. 174. N^o 2774..

- Guillaume de Monterquieu, seigneur de Pouylebon, chevalier de St Louis, capitaine au régiment de milices d'Auch, marié en premières noces à Elisabeth Justine dite Isabelle de Nays de Candau, fille (l'enfant) de noble Jean Paul de Nays, conseiller au parlement de Navarre, pour qui la seigneurie de Candau fut élevée en marquisat en 1718, et de Marie de Boaries (voir notice genealogique - Revue des Hautes Pyrénées et des Landes. année 1887. page 201.)

Guillaume de Monterquieu épousa en secondes noces Louise Loumaigne, il ne laissa pas d'enfant.

Mr Luc de Laroche, d'une famille de Barriac, curé de Montesquiou, mourut en 1788 et fut remplacé dans la cure par Mr Joseph Despès qui dirigea la paroisse pendant 44 ans. - Fit le serment à la constitution civile du clergé, mais comme il avait été de bonne foi, il se retracta publiquement en chaire, à la première messe du premier dimanche du mois d'octobre 1791. - Il fut en chaire deux fois les tambours de la garde nationale qui ont été placés dans l'église, couvrent sa voix : on le fait descendre de chaire, on lui donne à peine le temps de quitter ses ornemens sacerdotaux, ses faibles économies étaient renfermées dans un sac, qu'on ne lui permet pas d'emporter. Quelques forcés le somment de quitter la paroisse, il n'a le temps que de mettre une de ses quêtes : quelques gardes nationaux ayant à leur tête Bazillac et Bonnet, du Phil, le poussent hors de l'église, et le conduisent sur le chemin de Mirande, jusqu'à la limite de la paroisse d'Estipouy. Mr Despès passa en Espagne, et par une singulière coïncidence, il fut recueilli dans un couvent de religieux franciscains : il y mourut après quelques années d'exil. Mr Despès n'aimait pas les moines ; et toutes les fois que les Cordeliers de Mirande se présentaient à son presbytère, il les renvoyait chez les Barmes de Capduleary. - Mr Despès en 1791. avait avec lui deux

Vicaires. Benquet, qui finit mal et se maria et Dattès, dont j'ignore la destinée.

L'église avait cinq cloches, on n'en laissa une au clocher pour sonner les tocsin, les 4 autres furent fondues.

Bientôt l'église fut l'objet de toutes les profanations.

on y tint les clubs et l'on vit un des principaux habitants frapper à coups de cravache la statue de la Ste Vierge.

- Le château situé sur une motte de terre au nord de la grande place actuelle, était composé d'un grand bâtiment rectangulaire flanqué de tours; les dépendances étaient dans la ville et les écuries occupaient l'emplacement de la maison Meilhon. Il fut vendu par lots, aucun acquereur ne se présentait lorsque Pierre Vidal, dit Sabernieu, cordonnier de son état, auvergnat établi à Monterquieu, l'acquit et le démolit à grand'peine.

- Parmi les propriétés appartenant à la cure de Monterquieu se trouvait la plus grande partie de la terre dite de la Retourie, contenant près de 20 journaux, aujourd'hui propriété de ma famille. On la nommait Retourie par corruption du mot Rectorie; le curé s'appelait autre fois - recteur. - dont notre langue faisait Retou ou Ritou.

— Parmi les biens confisqués et vendus au profit de l'anne d'ore de Monterquieu, général conquérant de la Savoie se trouvait la Garenne qui fut

, oubliée dans l'état des biens saisis, - sous l'Empire. Mr de Montesquieu, revendiqua la possession de cette garennne et reclama devant les tribunaux l'abandon de cette garennne dont la commune de Montesquieu s'était emparée. Il obtint un jugement faisant droit à sa réclamation. Lorsque ce jugement fut signifié au maire, celui-ci y répondit par l'exploit dont la teneur suit :

L'an mil huit cent neuf le . . . jour du mois de . . . je . . . huissier, à la requête des sieurs Barthélemy Lasserre maire de la commune de Montesquieu et Joseph Chenet adjoint du maire de la dite commune y habitant, j'ai dit et déclaré et signifié à Mr. Elisabeth Pierre de Montesquieu, grand chambellan de Sa Majesté l'Empereur des Français et roi d'Italie demeurant à Paris, près la Cour, que lorsque par exploit du vingt quatre Mars dernier il fit signifier aux requérants et à leur commune le jugement qu'il avait obtenu contre elle le 23 Juin de l'année 1808. il lui fut répondu sur le pied de l'exploit que la commune entendait se porter pour appellante de ce jugement, et attendu que le dit jugement infère des griefs bien sensibles aux requérants et à leur commune, et notamment 1^o En ce qu'il a déclaré non public un emplacement qui est véritablement public et hors de commerce - 2^o En ce qu'il a déclaré le même

emplacement susceptible d'une propriété et d'une possession privées dans le temps que bien certainement il en est insusceptible par sa nature; 3^e En ce qu'il a déclaré que le même emplacement pouvoit donner lieu à des actions possessoires, et qu'il a renvoyé en conséquence la cause et les parties devant le juge de paix à l'effet d'établir par la voie des enquêtes leur possession respective de plus d'un an et jour avant l'entreprise qui y fut commise par Pierre Castera, au lieu que bien certainement encore l'emplacement dont il s'agissoit étoit de nature à ne pouvoir donner lieu qu'à des actions pétitoires.

C'est pourquoi à la requête des dits sieurs Barthélemy Lasserre, maire, et Joseph Chenet, adjoint du maire, susnommés, audit nom, j'ai de nouveau déclaré à mon dit sieur de Montesquieu que la commune de Montesquieu est appellante dudit jugement, et en conséquence je l'ai cité pour avoir à comparoître dans le délai de huitaine franche outre un jour par trois myriamètres de distance à l'audience et par devant messieurs les président et juges de la cour d'appel d'agen, siégeant audit Agen, pour voir casser, infirmer et reformer ledit jugement pour les torts et griefs qu'il infère aux requérants et à leur commune et qui ont été ci-dessus énoncés et pour tous les autres que les dits

requerants audit nom jugeront à propos de deduire dans le cours de l'instance, de nullité mal jugé ou autrement. et voir adjuger aux requerants audit nom les fins et conclusions qu'ils avoient prises en première instance et toutes celles qu'ils aviseront de prendre en cause d'appel avec depens, lui declarant que les requerants audit nom constituent pour leur avoué M^e gladi, avoué près ladite cour d'appel d'Agen, demeurant audit Agen en l'étude et maison duquel ils font election de domicile audit Agen; et j'ai huissier susdit et soussigné, baillé et laissé copie du present exploit à mon dit sieur Elieuth Pierre de Montesquieu au domicile et parlant comme dessus et lui ai déclaré que le present sera enregistré dans le délai de la loi et que le coût d'iceiluy est de ... et me suis signé.

- Cet appel fut sans succès, le jugement fut confirmé en la Cour, et M^e de Montesquieu resta propriétaire de la Garonne, avec servitude de ne pas clore ce terrain et de le laisser à la disposition de la Commune de Montesquieu pour la tenue des foires.

- Historiette sur l'abbé de Montesquieu, dans la Revue d'Aquitaine, Tome II, page 413.

- Souvenir de l'abbé de Montesquieu, ministre en 1815 et se rapportant à l'année 1832, dans le Souvenir de Bigorre - I, 133.

- Le 20 Juillet 1853. à l'occasion des fêtes de Mont de Marsan un ballon a été lancé ayant dans sa nacelle Emmanuël Verdier, âgé de 21 ans, fille d'un jardinier des Landes. Le ballon était en madapolam neuf, portant le nom de "Cité Bordelaise" pour le calorique il suffit de 75^k de paille pour l'enlever, à 9^h du matin il s'élève et disparaît aux yeux des habitants de Mont de Marsan et s'élève et s'abaisse successivement poussé par un vent d'ouest. à 11^h 1/2 il était à 97 Kilomètres de son point de départ planant au dessus de Montesquiou il ratait le sol et l'ancre qui pendait au dessous de la nacelle s'accrocha aux branches d'un chêne très élevé mais le cable de l'ancre rompit et la fille lancée en dehors de la nacelle tomba dans un champ près de la tour de clamothe vers le levant. La malheureuse jeune fille avait été tuée raide, les gens qui travaillaient dans le voisinage n'avaient pas aperçu le ballon ils coururent à la descente d'une sainte; peu à peu cependant les esprits se remuèrent, les plus hardis s'approchèrent du corps qui était couché sur le côté, on avertit M. Aglier, le maire qui vint avec le docteur Chenet : ils constatèrent le décès, et le curé Vignes ayant trouvé une médaille de la 1^{re} légion pendue au cou de la morte l'inhuma dans le cimetière.

Montesquieu.

237.

de la paroisse de Montesquieu, à trente pieds de l'angle Nord ouest du mur de clôture.

- 1867. - Françoise Caroline Cuiller Perron, veuve de Etienne Jean Charles Champion, comte de Nansouty, demeurant à Roin, dans la Côte d'Or.

- 9 Décembre 1872. Je reçois une lettre du général Comte Anatole de Montesquieu, qui me remercie de la communication que je lui ai faite de mes notes et de mes dessins de l'ancien château de Montesquieu.

(Original aux Archives de La Roche. M.M.M.)

- 20 Juin 1877. Mariage de dem^{le} Auriane de Montesquieu Fezensac, fille du comte Henri de Montesquieu Fezensac avec Henry de Rilly marquis D'oysonville.

- Conclusion pour Madame de Montesquieu, défenderesse, contre M^r de Montesquieu, demandeur.

(Arch. de La Roche. M.M.M.)

- 9 Juin 1888. - Mariage de M^{lle} de Fezensac, fille du Duc, avec le comte François de Naillé.

Notice sur Montesquieu.

Montesquieu était au X^e siècle le chef lieu de la baronnie des angles qui fut à cette époque l'apanage d'un des fils du Comte de Fexerae. - Pendant plus de cinq cents ans ces seigneurs ne quittaient leur manoir que pour y revenir et y vivre en communauté d'intérêt avec les habitants de la petite ville groupée à l'ouest de leur forteresse. Les barons ont répandus les bienfaits sur leurs vassaux, quelquefois aussi, il faut l'avouer, ils les ont tourmentés de petites vexations. Mais on les voit combattre ensemble et iut avec une joie bien excusable que nous retrouvons à côté d'eux dans les temps les plus reculés des noms qui sont encore portés à Montesquieu.

N'ayant pas l'autre intention que de rappeler les souvenirs des morts de notre petite ville, je ne citerai point les ouvrages qui m'ont fourni les divers documents. N'ayant aucun intérêt à exagérer ou inventer, on ne saurait soupçonner que je sois tombée dans ces fautes. J'ai du reste épuisé jusqu'aux derniers détails des documents dont il s'agit, il n'y aurait donc aucun but dans une recherche nouvelle. Je me contenterai de dire que
 - la Chronique ecclésiastique d'Auch, par Dom Brugèles.
 - Le Dictionnaire de la noblesse de La Chesnaye Desbois
 - La genealogie de la Maison de Montesquieu

par Cherin, et l'Histoire de la Maison de Montesquiou par le Duc de Fitzjames, ont été mes principales sources. Beaucoup d'autres livres m'ont servi, mais chacun pour une très petite part.

On ne trouve à Montesquiou aucune trace d'établissement romain; Montesquiou était une obscure dépendance de l'île d'Archehan ou de Noé, à laquelle des restes de colonnes incrustées dans la porte du couchant du côté du port, de grandes mosaïques dans l'étable et sous le sol d'une maison située sur la route de Mirande à St-Jean Poutge, tout près de l'île, semblent donner une sorte d'importance au temps de la domination romaine mais si des traces de cette antique civilisation ne se remarquent pas ici on en trouve d'autres plus intéressantes peut-être parcequ'elles sont plus rarement parsemées sur la surface de notre sol gascon. L'île n'était point comme la Baise une vallée capable d'attirer les riches Gallo-Romains desirant d'élever leurs villas dans des sites moins reculés et moins agrestes, mais la première de ces rivières possède à peu de distance de Montesquiou un monument digne d'être mentionné et qui doit probablement faire remonter à une époque antérieure à l'occupation romaine, - sur le coteau qui domine au levant la maison de Crido, on aperçoit un

mamelon haut d'une trentaine de pieds, couvert aujourd'hui
 d'un petit bois de chênes et que l'œil reconnaît au
 premier abord pour l'œuvre de la main des hommes,
 La position et sa forme ne permettent pas de douter
 que ce ne soit un de ces "tumulus" que les savans
 attribuent aux peuples les plus anciens et en particulier
 aux Gaulois et aux barbares qui ont envahi les
 Gaules et qui en avaient apporté l'usage des contrées
 orientales qu'ils habitaient. S'en être donc pourra-t-on
 assigner l'époque de l'élevation de ce tumulus connu
 dans le pays sous le nom de Tourrasse ou Tourraque,
 aux temps des ravages des Vandales, des Sueves, des Huns
 ou des Visigoths qui successivement entre les années
 457 et 528 passèrent sur notre pays. Quelle que
 soit l'antiquité de la Tourrasse on ne peut douter
 que ce ne soit un tombeau. M. de Montaur qui
 habitait autrefois Montesquiou et qui était amateur
 d'antiquités la fit fouiller, il y a une vingtaine d'années
 (vers 1824) avec l'agrément de M. de Cours, propriétaire
 du terrain. Après avoir creusé trois ou quatre pieds
 on découvrit une sorte de chambre formée de trois
 murs bâtis de pierres sans appareil régulier, du côté
 du nord cette chambre était sans clôture. La terre
 étant retombée, soit par l'effet du temps soit qu'il

n'y ait jamais eu de couverture on ne put à l'intérieur faire aucune découverte intéressante sauf quelques ossements épars et en petit nombre qui témoignent seulement de la destination primitive. On ne voit plus aujourd'hui que les traces à peine sensibles de ces fouilles et il faudrait de nouveaux défoncements de terrain pour mettre les murs à découvert. D'autres fouilles faites au bas du coteau dans le jardin au sud de la maison de Cérdo, à la même époque, ont fait trouver à une petite profondeur une quantité considérable d'os humains avec deux ou trois morceaux de ferrements trop altérés par la rouille pour qu'on ait pu juger l'usage auquel ils étaient destinés. Quelque combat entre des peuples inconnus se sera livré en cet endroit, un chef aura été tué et enseveli sur le haut de la colline tandis que les soldats auront reçu dans la plaine une plus modeste sépulture. C'est la seule hypothèse admissible car on ne saurait croire que ce lieu ait pu servir de cimetière lorsque il n'existe aux environs aucune espèce de trace de ville ou de village. A supposer que Montesquieu existât alors, il est beaucoup trop éloigné pour qu'on puisse penser que Cérdo ait été pour ses habitants le champ du repos éternel.

1. Tel est le seul reste antique que présente Montesquieu,

La domination des Visigoths a passé pendant un siècle, les Francs ont renversé leur civilisation pour y substituer l'organisation féodale sans que pendant plus de quatre siècles nous sachions rien de particulier sur le point dont nous nous occupons.

Cependant la monarchie franque avait vu sa domination dans l'Aquitaine subir de nombreuses péripéties.

L'antôt maîtresse du pays, tantôt chassée par les efforts de la haine des Aquitains contre tout ce qui portait le nom oppresseur de francs, elle avait fini par laisser les chefs qu'elle avait elle même placés dans le pays se former de petits états héréditaires. Leur éloignement du centre du pouvoir les mettait à l'abri de la domination et leur indépendance s'accrut surtout en Gascogne jusqu'au moment où la royauté attaqua violemment et par ruse et que le roi Louis XI. fut assez fort pour leur porter le dernier coup.

- Aymeric, comte de Fezensac, descendant par les Ducs de Gascogne de Clovis I^{er} roi des Francs, avait deux fils Guillaume Astaroue, qui lui succéda dans le Comté de Fezensac, et Raymond Aymeric à qui il donna la Serre d'angles, pays dont la capitale était Monterquieu.

C'est la première fois que nous voyons ce nom dans

l'histoire et sans doute Montesquiou existait déjà si non comme ville ou village, du moins comme château.

On ignore l'époque de ce partage entre les fils du comte de Fezensac, mais on sait que leur père vivait en 983 et avait cessé de régner sur le pays en 1040. ainsi c'est vers le commencement du XI^e siècle que la branche des Montesquiou a commencé à dominer dans notre pays. Surtout alors ne portaient-ils pas le titre de baron d'Angles, ce n'est que beaucoup plus tard que ce titre leur est donné dans les actes, quoique ce titre existait sans contredit à cette époque et antérieurement.

Les barons de Montesquiou étaient des quatre premiers barons d'Armagnac, les autres étaient les barons de Montaut, de l'Isle et de Pardailhan. Lorsque de nouvelles baronnies furent créées ils conservèrent le titre de premiers barons. C'est ici le lieu de faire remarquer que c'est par erreur que les personnes du pays sachant vaguement la domination des Anglais en Guienne, croient en retrouver la trace dans quelques dénominations de lieu et en particulier dans le nom d'angles donné au pays de Montesquiou. Nous aurons plus tard à examiner si jamais les Anglais sont venus à Montesquiou. Il suffira quant à présent d'observer que le nom d'angles remonte aux temps les plus reculés. On le retrouve dans des actes qui datent

de 1040. à cette époque, c'est à dire sous le premier seigneur particulier de Montesquieu, l'archidiacone d'angles fut donné par Raymond dit Copra, archevêque d'auch à son chapitre qu'il venait de fonder en instituant des chanoines réguliers de St Augustin conjointement avec Guillaume Astanoue, comte de Fézensac, frère de notre premier seigneur de Montesquieu. Ce fut donc toujours depuis cette époque un chanoine de la cathédrale d'auch qui porta le titre d'archidiacone d'angles, on trouve dans l'histoire les noms de plusieurs archidiacones d'angles.

- Raymond Aymerie épousa Auriane de La mothe qui lui porta en dot plusieurs terres parmi lesquelles il suffit de mentionner celle dont elle portait le nom dont le château situé à peu de distance de Montesquieu laisse voir de belles ruines au milieu d'un bois près du hameau de Laouelle. ~~Id~~ cois, après réflexion, que cette Auriane de La mothe était plutôt une fille de la famille très puissante alors et fort riche de La mothe au pays d'Albret, qui eut part à toutes les guerres des XII^e et XIII^e siècles. - Le château de La mothe d'angles a de temps immémorial appartenu aux barons d'angles qui à la fin du XIV^e siècle en avaient fait un apanage de cadet. Le trouve on 1415 Jean de Montesquieu, seigneur de La mothe d'angles =

dominus de Nota Anglesii, qui donne au receveur de
Vic Fegensac quittance de 40 francs d'or que le comte
d'Armagnac lui avait assignés. Dans ce château on voit
une grosse tour carrée fendue du sommet jusqu'à sa
base, couverte de liernes énormes et une enceinte irrégulière
portant de toutes parts des traces d'autres constructions
prouvant que ce château a été considérable. Des brèches
allongées semblent indiquer qu'il a été démantelé ainsi
que le dit la tradition du pays. Les fossés et les fonde-
mens d'autres tours se voient au nord et au couchant.
Cette année 1828 Benac, propriétaire de la maison qui
est adossée à l'enceinte craignant la chute imminente
de la tour a voulu la faire abattre; il avait fait prix
avec les Valabrest, maçons de Castelnaud d'Angles
pour ce travail qu'ils ont seulement commencé. Il faut
l'attendre d'un jour à l'autre à voir disparaître cette antique
construction, dernier vestige de la puissance d'une famille
qui l'a possédée pendant plus de 700 ans. (Le 17 février
1853, la tour s'est séparée en deux parties à une fente
qui existait anciennement et la moitié de l'est est tombée
sur le sol. Le nom d'Auriane est encore porté par une
fille de la maison de Montesquiou.

Dans les temps obscurs dont nous parlons maintenant
on se trouve heureux de constater quelques petites

circonstances qui fassent connaître notre ville. Notons donc que
 déjà elle était chef lieu d'une terre assez considérable
 pour avoir servi d'apanage au fils du puissant comte
 de Fzensac et que Raymond Aymerie était compté
 inter procures = du comte et à ce titre se trouvait appelé
 à garantir l'exécution d'une convention passée vers
 1080 entre Aymerie alors comte de Fzensac et l'abbaye
 de St-Luper d'Lauze. L'acte est obscur, mais on y
 remarque que les principaux seigneurs, témoins
 entre les parties sont aussi désignés comme devant
 être leurs arbitres en cas de contestation. Faute de
 tribunaux assez forts, les contrats ne présentaient de
 sécurité que dans la bonne foi des parties qui prenaient
 serment d'y demeurer fidèles. Les témoins s'engageaient
 aussi par serment, ils étaient caution. La foi était
 vive alors et servait seule de frein à la grossièreté
 des mœurs, aussi la seule clause pénale des con-
 ventions était elle stipulée pour l'autre vie. Les deux
 contractions vouaient d'avance à toutes les malédictions
 de l'ancien et du nouveau testament celui qui serait
 infidèle à ses engagements. = Si quis hec violare
 tentaverit, vel destruere presumperit, in primis
 iram Dei incurrat: et Dathan et Abiron quos terra
 absorbit vivos: et Judas, Pharaon, Doeg et Holofernes

velouter pereat. = Tel était le style des notaires. Il nous paraît singulier, il ne faut pas oublier qu'il avait son origine dans des sentimens dignes de notre admiration plus tôt que de notre dedain.

-1096. Arseu I^r = On ignore l'époque de la mort du premier seigneur de Montesquiou; on sait seulement qu'en 1096. Il avait eu pour successeur son fils Arseu qu'on a surnommé le Vieux = à cause du titre de = Senex de Montesquiro. = qu'il prend dans une vieille charte et qui pourrait désigner sa qualité de seigneur de Montesquiou plutôt que son âge. On sait, en effet, que le mot seigneur vient de = senior = employé dans les actes latins pour seigneur. Arseu avait, du chef de sa mère, Auriane de La Motte, la terre de Ramousens peu éloignée de Lannepax, aujourd'hui dans le canton de Vie Fezensac. Cette seigneurie comprenait l'église qu'il donna ou plutôt qu'il vendit moyennant 70 sols morlans au chapitre d'Auch. La donation comprend les terres cultivées et incultes qui dépendent de l'Eglise, ainsi que les clercs qui la desservent. Chaque église possédait d'un revenu suffisant pour subvenir aux besoins du culte et nourrir les prêtres et le clergé chargés du service divin. Fondées très souvent par les seigneurs, d'autres fois par les communautés

d'habitans, dans la plupart des cas par les abbayes ou chapitres, elles avaient une organisation qui les mettait à l'abri du besoin, et les dîmes suppléaient à l'insuffisance du revenu propre. Il est bon de remarquer ici que les dîmes, dont le nom est encore aujourd'hui une sorte d'épouvantail pour les gens simples, sont fondées sur l'obligation où sont les chrétiens d'après St Paul lui-même. (1^{re} aux Corinthiens V. 5.) de nourrir ceux qui les instruisent et leur administrent les sacrements. Ces dîmes n'étaient pas ordinairement la dixième partie du revenu, mais presque toujours les onzièmes ou la trentième partie du revenu.

Ces biens et revenus attachés aux églises donnaient aux ecclésiastiques une indépendance qui doublait leur salutaire influence et les mettait à même d'étendre et d'entretenir activement la foi: mais aussi de tout temps ils excitèrent la convoitise des grands. Cette organisation existait dès les temps les plus reculés, elle disparut au milieu des épouvantables ravages des Normands et des Sarrasins; après lesquels la société n'existait, pour ainsi dire, plus. Les particuliers devinrent possesseurs des biens ecclésiastiques. Le long espace de temps sembla légitimer leur possession et ce n'est que peu à peu, par le rachat des archevêques,

chapitres et abbayes, ou par la donation des possesseurs, que les églises cessèrent d'avoir des seigneurs temporels qui en disposaient à leur gré. On voit pendant longtemps le zèle des archevêques d'Auch s'appliquer à procurer ces justes réintégrations et plus d'une fois on en vint aux querelles. - Arsieu avait fait une restitution de cette nature, quant à l'église de Ramousens. Les grands sentiments le portèrent à la compléter en abandonnant tous les droits qui lui provenaient de la succession paternelle sur les églises qu'elles qu'elles fussent, il eut St. Martin de Berdale, autrement dit Aubiet, Bazian, Desparros, et Angles. Sans doute par l'église d'Angles on doit entendre l'église de Monterquion, chef lieu du pays d'Angles. On voit que Arsieu était par son père seigneur d'Aubiet dont les derniers Monterquion ont été également barons avant la révolution. On voit encore que Bazian dépendait de Monterquion. Arsieu avait pu être déterminé à ces restitutions par les efforts de Saint-Austinde, archevêque d'Auch qui, ne pouvant obtenir des seigneurs laïcs l'abandon des revenus ecclésiastiques avait interdit toute église ainsi possédée, et s'était vu en but à des persécutions tellement violentes qu'il avait dû fuir son diocèse. Les esprits se calmèrent et son successeur Guillaume de Montaut, qui n'était

nos héritier de ses vertus, put néanmoins recueillir le fruit de son zèle. C'est à lui que beaucoup de donations furent faites, entre autres, celles d'Arscieu,

Le seigneur vicia à l'église d'Auch son second fils Bertrand, qui se fit en effet chanoine et devint ensuite évêque de Tarbes vers 1141. On trouve fréquemment dans l'histoire de cette époque des consecrations faites ainsi des enfans encore jeunes aux abbayes ou aux chapitres: ils étaient ordinairement élevés au sein des communautés et la loi ecclésiastique les obligeait en conscience d'exécuter le vœu de leurs parents;

cependant ils ne s'engageaient définitivement qu'à l'âge de puberté fixé en France à 16 ans pour l'un et l'autre sexe, et c'était seulement jusqu'à cet âge que les enfans pouvaient être voués. Cet usage autorisé par l'église serait bien désapprouvé de nos jours où l'autorité paternelle n'est affaiblie et où la confiance en Dieu atténuée, n'admet plus ces vœux naïfs où Dieu entretrait en participation.

— Bertrand fils d'Arscieu le Vieux, lui succéda dans la baronnie et joue un rôle parmi les plus importants seigneurs de la contrée. Au milieu des longs débats qui divisaient l'archevêque d'Auch et le monastère de St Orens; une transaction fut passée

Montesquieu.

451.

pour la fixation des limites des territoires soumis aux deux églises. Bertrand de Montesquieu fut choisi comme témoin et caution de l'archevêque, c'était en l'année 1125.
- Vers le même temps doit avoir été établi l'Hôpital de Montesquieu, dont la chapelle était sous l'invocation de St Blaise. une arcade en plein cintre ornée de zigzags romans existait encore l'année dernière (1847) dans le mur meridional du seul bâtiment qui subsiste et pourrait servir à designer l'époque de construction qui a dû être le XII^e siècle. Cette chapelle et ses dependances étaient entourées d'un enclos de murs comprenant au nord un cimetière : on en trouve des traces quoique les matériaux vendus à la révolution aient été transportés à Montesquieu et employés à la construction de murs de clôture des jardins de la ville. Dans le mur meridional du jardin dit = du Duc. = de notre maison mon grand père qui a fait élever ce mur y a placé vers le milieu une pierre portant la marque suivante représentée par



le dessin ci-contre un peu dégradée. Cette pierre provient du mur du cimetière de l'Hôpital St Blaise. Cette sculpture est en creux et n'est autre chose que le monogramme de Notre Seigneur, tel qu'il a été en usage dans les temps les plus anciens et jusqu'à la fin

du douzième siècle; il signifie XPISTOS par les lettres X, P, I, O. que y sont entrelacées, Alpha et Omega, α et ω . - figure symbolique de Dieu suivant l'Apocalypse livre I^{er} verset 32 = Ego sum alpha et omega, principium et finis. - Ces deux restes suffisent pour fixer approximativement l'époque de la fondation de l'Hopital, de Montesquiou et s'accordent avec ce que l'histoire nous dit des hopitaux. - C'est vers le milieu du XII^e siècle qu'ils se repandirent universellement à Rome. Le pape Innocent III. établit celui du St. Esprit. En France chaque village, pour ainsi dire en posséda, mais ce fut notre midi surtout qui se distingua et l'on trouve à la porte de beaucoup de nos anciennes petites villes un établissement de cette nature. C'est comme la marque de l'existence de la localité en qualité de ville avant le XIV^e siècle. Il suffit de citer Montesquiou, Barriac, l'Isle de Noé etc... Le mot hopital - hospicium n'avait pas le sens qu'on est accoutumé d'y attacher aujourd'hui. C'étaient des maisons religieuses habitées par des moines qui y exerçaient les sept œuvres de miséricorde. - 1. Esuriētes pascere.

2. Potare sitientes.

3. Hospicio exuere aduenos,

4. Vestire nudos.

5. — Agros curare.

6. — Liberare captivos.

7. — Sepelire mortuos.

Les hôpitaux étaient donc, tout à la fois des maisons de refuge pour les malades et de véritables auberges pour les voyageurs et les pèlerins. On leur donnait aussi le titre de Maison-Dieu. Cette double destination était d'une grande utilité dans un temps où les auberges particulières n'existaient pas et où de nombreux pèlerins sillonnaient le pays. Ceux qui traversaient notre Gascogne dans ces temps anciens pour se rendre à St-Jacques de Compostelle, en Espagne, devaient surtout être fréquemment reçus dans nos hôpitaux. Les chartes du XI^e et XII^e siècles signalent beaucoup de ces pauvres et pieux voyageurs pour la plupart pénitents qui mendiaient par la route et ne pouvaient devoir la nourriture et l'abri qu'à la charité publique. L'hôpital de Montesquieu était, dès l'origine tenu par des religieux dont on a perdu le souvenir ou du moins qui n'appartenaient pas aux grands ordres monastiques existant alors. Soit qu'ils aient été remplacés au XIII^e siècle par les Augustins, soit qu'ils aient adopté à cette époque la règle dite de St-Augustin, que le pape Alexandre IV. donna en 1256 aux diverses petites

congregations d'ermites hospitaliers de St. Augustin, qui s'unirent en un seul et même ordre du nom d'Augustins. nous savons par Dom Bruges, dans sa chronique page 13. que ces religieux étaient augustins.

Les hospitaliers n'étaient la plupart du temps que des frères réunis sans règle fixe et sans vœux.

Nous ignorons quelle espèce de frères dirigeait l'hôpital St. Blaise de Montesquieu, toujours est-il qu'ils eurent de demeurer dans cet hôpital et d'y exercer la charité à une époque inconnue, mais déjà fort ancienne en 1740. au témoignage de Dom Bruges. Nous trouvons plusieurs frères à la fin du XIII^e siècle et dans les premières années du XIV^e siècle, mais dès 1350 il n'y a plus de frères hospitaliers à Montesquieu. Le premier prieur de l'hôpital de Montesquieu réuni au chapitre de St. Marie d'Auch, est Raymond Aymeric chanoine d'Auch, en 1307.

Les revenus de cet hôpital ne recevant plus leur destination primitive, on les unit à l'hôpital de l'île d'Arbecchan ou de Noc, dont la position était la même et tous deux furent élevés en dignité prieurale du chapitre d'Auch.

- Vers 1145. Raymond Guillaume de Loubaignan, chevalier, donne à l'église d'Auch la moitié des

dîmes de Montesquiou, comme nous l'apprend une charte du Cartulaire noir de St. Marie, citée par D. Bruges. page 95 des preuves de la première partie.

Revenons à nos barons de Montesquiou que nous avons un moment abandonnés pour n'avoir plus dans l'avenir à parler de l'hôpital St. Blaise.

Bertrand de Montesquiou avait épousé Guillemette de Labarthe dont il avait eu Raymond Aymeric deuxième du nom qui lui succéda dans la baronnie et qui est en outre, désigné comme seigneur d'Estipouy, Asclens, Berdale, Vollenneuve, Mazeris sur la Baise. etc....

C'était le temps des guerres particulières et il est bien peu de localité qui ait pu échapper aux maux qui en résultaient; la rivalité des seigneurs mais bien plus encore la rivalité des habitants des diverses villes, l'impuissance de la justice régulière en étaient la cause. Les procès se jugeaient par les armes et si un habitant d'une ville volait une brebis ou quelque animal, ou la récolte de l'habitant d'une ville voisine, la ville tout entière prenait fait et cause pour la partie lésée et par contre coup la ville rivale faisait sa propre cause de l'affaire de l'offenseur. L'esprit de rivalité s'emparait ainsi de prétextes futiles pour commencer une petite guerre

que l'on évitait facilement lorsque un levain d'inimitié n'agitait pas antérieurement).

En recueillant les récits qui nous restent de ces événements on reconnaît aisément que telle était dans presque tous les cas leur origine et que c'est bien à tort que la plupart de nos historiens modernes animés d'un esprit systématique qui les porte à tout rapporter à leurs idées attribuent ces malheurs uniquement à l'injustice des seigneurs. Si cette cause a existé quelques fois, elle a été l'exception et loin de voir les vassaux genir d'injustices imaginaires nous les voyons au contraire prendre une part fort intéressée à ces combats et nous apercevons en même temps la noblesse se réunir activement au clergé pour y mettre un terme, ou tout au moins pour affaiblir le mal qui en résultait, en prêtant la main à l'exécution de la trêve de Dieu. Guillaume de Montaut, archevêque d'Auch est le premier qui publia en 1145. dans notre pays la trêve de Dieu aux termes de son décret donné à Auch (Gallia Christiana. tome I. Instrumenta page 162.)

Il y a trêve depuis le mercredi au coucher du soleil jusqu'au lundi après le lever du soleil. Depuis l'Avent jusqu'à l'octave de l'Épiphanie, depuis la Septuagesime jusqu'à l'octave de Pâques - tous les jours de fête de la Sainte Vierge - la veille et le lendemain -

Les fêtes de S^t Jean Baptiste - des apôtres S^t Pierre et S^t Paul, de tous les saints - vigiles de la Pentecôte jusqu'à l'octave, Les seigneurs, les barons, l'évêque, le clergé et le peuple sont chargés de faire exécuter cette loi et d'eniger satisfaction de ceux qui y auraient contrevenu. S'ils hésitent à le faire ils encourront l'excommunication, et l'interdit est mis sur leurs terres, tout privilège de personnes et d'églises cessant. En tout temps on doit laisser en paix et en sécurité, les chanoines, les moines, les prêtres, les personnes en religion, les clercs, les frères convers, les pèlerins, les marchands, les gens de la campagne, les dames avec ceux qui les accompagnent sans armes, toutes les femmes. On doit également transporter les instrumens aratoires, les semences que l'on porte aux champs, les animaux de labour et en général tout ce qui est de l'agriculture, les biens d'église et les moulins; trente pas autour des églises et cinquante pas autour des monastères sont réservés pour avoir toujours la paix. Pour plus de garantie dans l'exécution les comtes, vicomtes, barons, clergé et ducs doivent jurer entre les mains des évêques, et le peuple entre les mains du clergé, d'exécuter pendant sept ans le décret de le faire exécuter et de ne rien acheter provenant des rapines. Excommunication était prononcée contre

quiconque refusait de prêter le serment ou l'empêchait, soit en ne poursuivant pas les voleurs, soit en entretenant des mercenaires et gens de rapine, en les favorisant ou achetant le produit de leurs dépredations. C'est surtout aux comtes, vicomtes et barons que l'archevêque impose ces obligations sans se mêler, dit-il, de leurs droits temporels. L'excommunication n'était pas un vain mot on ne saluait point les excommuniés, ils ne pouvaient se couper les cheveux ni la barbe, se laver, manger sur une nappe, et n'étaient reçus à d'autres sacrements que le baptême pour les enfans et la pénitence finale jusqu'au moment où ils auraient donné satisfaction.

Les observateurs du traité au contraire, ceux surtout qui s'armaient contre les brigands = pestilentes gentes = obtiennent une indulgence plénière s'ils meurent vraiment pénitens, dans ce service de Dieu. Ceux qui combattent contre eux gagnent une indulgence de deux années ou plus longue si la guerre a duré plus long temps. Tel est l'ensemble des dispositions prises par l'archevêque pour atténuer le mal.

Les réflexions ne manquent point à la lecture de ce document qui s'il est une preuve de désordre matériel de ces temps en est aussi une de l'heureuse influence de l'église sur ses enfans.

- Saint Odilon, abbe de Cluny, obtint par ses instances en 1081. l'institution de la Trêve de Dieu; il la fit confirmer en 1081. (Cuchet Cluny au XI^e siècle p. 138.)

Montesquieu ne fut pas exempt de guerres: la première dont parlent les documents de l'époque est celle qui éclata vers l'année 1163. entre Montesquieu et l'Isle d'Arbechan. Nous ne connaissons ni la cause, ni les détails de cette guerre, nous savons seulement que dans une rencontre malheureuse Geraud d'Arbechan, baron de l'Isle, fit prisonnier Raymond Ayméric de Montesquieu et s'empressa de le mettre hors d'atteinte des gens de Montesquieu en le jetant chargé de chaînes dans une tour du château de Savardens, qui lui appartenait. D'autres disent que ce fut au château de Loubersan, dont les grosses tours ruinées existent encore sur les coteaux de la Baïre. Ce château étant plus voisin de l'Isle on serait porté à admettre cette version plutôt que celle qui donne Savardens pour prison à notre baron.

Quoiqu'il en soit ses oncles Bernard de Montesquieu dit Lobat, évêque de Carcès, et Geraud de Labarthe archidiaque d'Auch, s'employèrent vainement pour lui faire rendre la liberté. Il fallut que Geraud de Labarthe vint prendre sa place dans la prison. Raymond Ayméric fit aussitôt ses efforts pour réunir la rançon.

qui devait délivrer son généreux parent et qui s'élevait à la grosse somme de sept cents sous monnaies. Il visita ses parents et ses amis auprès desquels il ne put réussir. Il ne faut pas s'en étonner, car divers documents dont nous parlerons donnent à penser qu'il était peu aglé dans ses affaires d'argent et que déjà il avait fait pour s'en procurer des aliénations d'immeubles. A bout d'expédients Raymond Aymeric s'adressa au chapitre d'Auch. A force de prières et d'instances, il obtint qu'on lui prêterait la somme nécessaire, mais il dut donner en gage la terre d'Aubert avec tous les droits seigneuriaux qu'il pouvait avoir sur les églises, les villages et les habitants. L'affaire fut difficile, Guillaume de Montaut, encore archevêque et ses chanoines prirent longtemps conseil : une dernière concession fut faite par Raymond Aymeric, il se vauca comme chanoine à l'église d'Auch et pendant toute sa vie il fut traité comme tel. Lorsqu'il était à Auch, il recevait la prébende, et après sa mort on accomplit à son égard, tous les devoirs que l'on rendait aux chanoines défunts. Tels sont les termes employés par le chroniqueur : il ne paraît pas en résulter que Raymond Aymeric ait jamais embrassé l'état ecclésiastique, comme le dit M^r de Fojensac dans

son histoire, mais seulement qu'il avait formé, pour inspirer plus de confiance, un lien qui l'unissait étroitement aux intérêts du chapitre dont il devenait membre laïc. Quelques années après Gerard de Labarthe devint évêque de Toulouse vers 1167. Il obtint du chapitre d'Auch, à la sollicitation de son neveu, que la terre de Marsan serait acceptée comme garantie en place de celle de Dardale ou d'Aubiet.

En 1170. Gerard de Labarthe fut élu archevêque d'Auch, ce qui déplut au comte d'Armagnac. Gerard se rendit à Rome pour recevoir le pallium; à son retour il trouva le comte établi en maître dans Auch et décidé à s'opposer par les armes à son installation. Déjà même il avait détruit une partie de l'église cathédrale, démoli les fortifications du cloître, ses trois tours et une partie des bâtimens. Sur le conseil des évêques et des abbés de la province l'archevêque employa des moyens de douceur vis-à-vis du comte, il le pria, supplia, s'humilia devant lui, mais en vain. Il céda alors aux conseils de son neveu le baron de Monterquieu Raymond Aymeric et fit la guerre au comte. À cet effet il fortifia Marsan. mais le comte ayant rassemblé une troupe d'hommes d'armes, attaqua à l'improviste cette nouvelle fortification ou plutôt les ouvrages qu'on venait d'y faire.

et les démolit, surtout il détruisit la tour qui s'élevait à la tête de l'église. La guerre s'apaisa enfin. Raymond Aymeric vint longtemps après à Auch, en présence de l'archevêque et du chapitre il se plaignit de la destruction de la tour de Marsan, disant que la guerre avait été faite dans leur intérêt, que de leur côté ils étaient responsables des dommages qui en résultaient. Le chapitre répondit que jamais il n'avait conseillé la guerre, qu'elle n'avait pas été faite de son consentement, qu'ainsi il n'avait aucune obligation d'en supporter les conséquences. Après bien des paroles, le chapitre, sur les instances de l'archevêque et pour éviter des réclamations que dans l'avenir les héritiers du baron de Monterquieu, eussent pu élever, consentit que les revenus du celerier de St. Marie d'Auch et de la communauté fussent abandonnés pendant trois ans au baron de Monterquieu pour le rétablissement de la tour et de l'église de Marsan. Raymond Aymeric fut peu satisfait de cette concession et ne se tint pas pour payé, néanmoins il chargea Guillaume Lanche surnommé Eisevid, son fermier, de percevoir les revenus qui lui étaient concédés. Ils lui furent remis fidèlement pendant trois ans, au grand détriment de l'église d'Auch qui se trouvait réduite à recourir à la charité des fidèles même pour faire vivre les chanoines. Ces sommes

étaient suffisantes pour reedifier presque toutes les constructions détruites, mais Raymond Aymeric, au lieu de les consacrer, à cet objet les employa à des usages inutiles, ce qui paraît avoir été fort dans ses habitudes ainsi que nous le remarquons plus haut, car on le voit 1.^o en 1151 engager à Albeſt premier abbé de Berdoues (cette abbaye avait été fondée en 1134) sa terre de Villeneuve et le casal de la Gorgue pour quarante sous morlas. 2.^o En 1167. dégager moyennant 70. sols morlas, les moines de Berdoues de tous droits seigneuriaux, de toutes les redevances auxquels ils étoient obligés envers le baron de Montesquiou pour les possessions qu'ils avoient à Estipouy, dépendances de la baronnie. Il leur abandonne la dime d'Estipouy qu'il ne pourra recouvrer qu'en payant les 70 sols morlas. empruntés.

- En 1183. Centule comte d'astarac se ligue avec Raymond Aymeric, Raymond comte de Toulouse, et d'autres seigneurs contre Richard, roi d'Angleterre, duc d'Aquitaine, sous prétexte d'atteintes à leurs droits mais en 1184 cette ligue se dissipa et ces seigneurs rentrèrent dans les bonnes grâces du roi d'Angleterre.

3.^o En 1184. Raymond Aymeric donne en gage à Berdoues, et à Arnaut de St. Justin, abbé, des terres cultes et incultes qu'il possède ou doit posséder, par lui ou par d'autres, à Mazères, en remontant jusqu'à l'el devant la Boïse

qui passe par Berdoues et en arrière, à Dons, à Senclém (St. Clément) Saderns, Mazerolles jusqu'à Saulcet. La concession comprend les servitudes de passage, les depaissions, forêt, droit de chasse, les dîmes et premisses, ainsi que tout ce que les frères de Berdoues possédaient déjà à titre de don ou de gage. Plus les dîmes de trois églises : les deux églises de Ulmis et celle de St. Clément. Les terres autant qu'on peut en retrouver les limites par les noms de Mazeau, Mazerolles ou Mazettes étaient très étendues, aussi les religieux donnèrent douze cent sols morlas. On peut y voir la preuve de la richesse considérable des barons de Monterquion à cette époque. - C'est aussi vers cette époque que Raymond Ayméric donna ou plutôt vendit à l'archevêque et au chapitre d'Auch, moyennant 100. sols morlas, toute la terre d'Asclens, près d'Aubiet.

- Par un acte de l'année 1185. Pictavine de Mavrast femme de Raymond Ayméric de Monterquion emprunte cent sols morlas sur ces mêmes terres. Le compte de la dette de notre baron est réglé avec l'abbaye à 100. sols morls.

Cependant on prêchait la troisième croisade par toute la France en 1186. Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, plein de zèle pour cette croisade, était venu à Bayonne, Basas et la Réole pour enrôler les seigneurs gascons qui se pressèrent en foule sous sa bannière.

Raymond Ayméric, répondant à l'appel de son suzerain. Le digne seigneur disposa à prendre la croix, mais il lui fallait de l'argent pour monter son équipage; il s'adressa à son oncle l'archevêque Gerard de Labasthe, son oncle, le prelat qui avait été désigné comme aumônier du roi d'Angleterne, consulta son chapitre et finit par déclarer nettement qu'il ne contribuait en rien à la dépense de son neveu. Ce refus remit en tête au seigneur de Montesquiou, qu'en son affaire de la tour de Marsan, il prétendait avoir quelques droits de reprise. Toutefois conseillé par ses amis et voulant sans doute mettre le dernier ordre à ses affaires au moment où il entreprenait le voyage solennel de Jérusalem, il donna son assentiment plein et entier à la délibération du chapitre relativement à la tour de Marsan. Suivant l'usage il fournit des cautions, qui étaient Bernard de Mauleon, son oncle, Arnaud Guillaume de la Porthe son cousin, et autres. Déjà alors Raymond Ayméric de Montesquiou était en route pour la croisiade. On ne sait quelle part il y prit. Il en revint car en l'année 1300, on le trouve à son château de Montesquiou.

Les actes nombreux que ce seigneur a passés avec l'abbaye de Berdoues, qui était proche voisine de sa terre, prouvent bien que Mirande n'existait pas encore, prouvent bien les vertus alors universellement pratiquées dans les

Loîtres avaient donné d'extension aux abbayes. Fondée en 1134 dans des terrains incultes et des bois Berdoues avait defriché la terre avec ses moines nombreux, en même temps qu'elle avait employé quelques uns de ses enfants à la copie des livres, usage qui nous a conservé tous les ouvrages de l'antiquité chrétienne et payenne. Trois colonies de ses religieux avaient établi au loin des abbayes nouvelles, et elle était en état de prêter à l'impérévoyant seigneur de Montesquieu des sommes d'argent considérables. Les religieux de Berdoues étaient aussi devenus possesseurs dans la paroisse même de Montesquieu d'un territoire appelé Fonfrède où ils avaient établi une grange (grangia), c'est à dire une maison d'exploitation agricole où vivaient en observant la règle bénédictine un certain nombre de frères exclusivement adonnés à la culture. Dans ces granges existaient de petites chapelles où les offices divins se célébraient. Par la suite des temps la règle s'étant affaiblie et le nombre des moines ayant diminué, ces granges devinrent de simples métairies affermées à des particuliers. C'est dans cet état que se trouvait la grange Fonfrède, de temps immémorial; les terres avaient été ou louées ou données en emphytéose. mes grands parents en possédaient à ce titre plusieurs cultivées par le bordier du Boirat.

et payaient une redevance dont nous avons plusieurs quittances. mais nous verrons la preuve que cette grange de Fonfrède a été habitée par des religieux et nous aurons occasion d'en dire autant de Narrens.

Berdoues touchait donc de toutes parts à la terre des barons de Montesquieu. Sables était leur plus puissant et leur seul puissant voisin, mais non de ceux dont ils eussent à craindre l'elevation. Car nous ne voyons pas que les paisibles et studieux habitants de Berdoues aient jamais fait aucune entreprise sur les terres de Montesquieu et qu'ils aient jamais exercé d'autres représailles que des réclamations pacifiques contre la violence et l'injustice que quelques uns de nos barons employaient vis à vis d'eux. Il est intéressant de suivre ces relations de voisinage que le cartulaire de Berdoues nous raconte en style quasi judiciaire et jusqu'à l'année en année jusqu'au milieu du XIII^e siècle. Tantôt c'est le besoin d'argent et les nécessités de la guerre qui obligent Raymond Aymerie et ses successeurs à des emprunts de pièces de terre. Tantôt ce sont des donations dictées par la pitié, d'autres fois ce sont des restitutions que les seigneurs de Montesquieu malades et repentans de leurs mouvemens de vivacité un peu trop injustes s'empressent de faire aux religieux pour décharger leur conscience d'une possession illégitime. nous noterons ces actes sans

en faire connaître les détails qui se retrouvent dans les preuves de la généalogie de Montesquiou page 141. et dans la chronique de Bruges et *Gallia Christiana*.

Raymond Aymeric fit le voyage de Terre Sainte et sans doute fut accompagné de plusieurs de ses vassaux, nous pouvons donc dire que les habitants de Montesquiou ont pris leur part de ces pérégrinations extraordinaires qui ont été la gloire et la vie des siècles du moyen âge. Il eut le bonheur de revoir son château et les murs de sa ville natale.

En l'année 1200. on le retrouve faisant une donation à l'abbaye de Gimont. Il fut enterré avec sa femme Pictavine de Narrait dans l'église de l'abbaye de Berdoues. où jusqu'à la destruction de ce remarquable monument on a pu voir leur tombeau surmonté de l'écusson de leurs armes. - parti au premier de gueules plain au second d'or à deux tourteaux de gueules.

Il laissa trois fils. - Odon qui sans doute était le dernier fut vu par sa mère en 1163 à l'église d'Auch. L'aîné Raymond Aymeric, comme son père, paraît avoir été seigneur de Montesquiou et mourut en 1204.

après une maladie pendant laquelle il donna et confirma aux religieux de l'abbaye de Berdoues toutes les terres qu'ils tenaient de son père. Il semble que ces donations et engagements précédents

n'avaient pas été religieusement observés par ce seigneur car il déclare avoir occasionné sur ces terres de grands dommages aux moines de Berdoues et vouloir les réparer, il donna à ce sujet 200. sols mortels à l'abbaye. Il eut reçu pour sa vie et après sa mort la participation des messes et prières qui se diront dans l'abbaye.

Arnaud II^e du nom, succéda à son frère dans la baronnie. Il se rendit aussitôt au sein du chapitre de Berdoues et y fut reçu comme seigneur et ami, frère et protecteur de la maison de Berdoues : en même temps il confirma des donations d'une terre nommée Faisée située entre Montcastin et la grange de St'Elie et d'une autre appelée Pontan située près de Berdoues. Il céda également aux religieux le droit d'herbage, de paturage et de parcours sur toutes ses terres d'astarac, sauf toutefois les droits des frères de Marrons et de ceux de l'hôpital de Montesquieu.

C'était en 1204. : déjà alors Marrons était habité par les religieux premontrés de la case Dieu. Ces religieux avaient été fondés en 1121. par St' Norbert, depuis archevêque de Magdebourg, au lieu appelé Remontre, au diocèse de Laon. C'était une congrégation de chanoines réguliers dont le but principal était indépendamment de la prière commune et publique, la

prédication. Il s'augmentèrent avec une grande rapidité et
 dès 1138 s'établirent en un lieu qui leur fut donné par
 Pierre, vicomte de Bigorre et qu'ils appelèrent la Case
 Dieu. Leur colonie venait de St Martin de Laon et fut
 assez nombreuse pour former de suite une abbaye
 dépendant de celle de St Martin de Laon. Leur zèle et
 les fruits extraordinaires que les peuples tiraient de
 leurs missions engagèrent les seigneurs à leur faire
 des asiles sur leurs terres. C'est ainsi que Vital de
 Narrens leur fit don de 150 hectares de terre environ
 qui lui appartenaient dans la vallée de l'Osse
 au lieu qui porte aujourd'hui les noms de grand
 et petit Narrens, nous ignorons l'époque exacte de
 cette donation; nous venons de voir qu'elle était
 accomplie déjà en 1204, et que des droits de paturage
 sur la terre de Montesquieu avaient été concédés
 aux Premontres. nous retrouvons une autre donation
 faite le 1^{er} septembre 1274. par Pierre de Narrens
 à Etienne, abbé de la Case Dieu. Il n'y a pas de doute
 qu'elle ne fut faite en vue de la maison de Narrens.
 Mais nous perdons de vue l'époque où la conven-
 tualité y a cessé. Les règles des Premontres avaient
 subi des atteintes trop fortes pour pouvoir réaliser
 le but que leur fondateur s'était proposé, le nombre

des religieux alla dès lors en diminuant. Les dominicains et surtout les Cordeliers et Capucins avaient suppléé les premontrés dans le ministère de la prédication. De pauvres devenus riches les premontrés changèrent leur rôle en mollesse et se trouvaient en état complet de décadence au moment de la suppression des ordres religieux. La Case Dieu devenue abbaye en commande à 3000. livres de revenus contenait cinq ou six religieux entretenant à grand peine des batimens immenses et une magnifique église dans le style du XII^e siècle dont les chapiteaux de marbre servent aujourd'hui de pèdestal aux pots de basilic des habitans de Marciac et des campagnards des environs. à peine reste-t-il traces des constructions de cette abbaye dont je ne puis ici décrire le rôle important aux temps de la foi, mais qui, entre autres titres de gloire a puissamment contribué à la fondation de la ville de Marciac. L'église de Lucase Dieu avait vainement survécu à la révolution, il a fallu que des spéculateurs vulgaires voirsent il y a une quinzaine d'années (1845) tirer de ses belles sculptures le parti que nous avons dit. - Marcens avait suivi le sort de sa mère et fondatrice. Les religieux y avaient fait place à des fermiers qui louaient ce domaine moyennant 1400. livres. C'était un bénéfice

26. Montlesquieu.

avec titre de prieuré dont la nomination appartenait à l'abbé de Lacase Dieu et la collation à l'archevêque d'Auch. L'église était sous l'invocation de St Blaise : elle a subsisté jusqu'en 1835 époque à laquelle M. Agliès, notaire à Montlesquieu, devenu propriétaire de Marrons l'a fait démolir pour la commodité de l'exploitation. Le style de sa construction denotait la fin du XII^e siècle ou commencement du XIII^e on en voit encore les fondations et le pavé formé de blocs très solide. quelques pierres sculptées ont été encastrées dans le pont que les habitants des environs ont fait construire sur la rivière de l'Osse vers de Marrons. et dans les piliers de la porte d'un pré de M^r Agliès - la clef de route armoriée a été portée au musée de Toulouse par M^r de Montlau. Elle nous aurait sans doute procuré quelques renseignements sur le bienfaiteur de cette église.

Sar suite de donations, concessions ou ventes dont les époques nous sont inconnues les abbés de Lacase Dieu, supérieurs ~~de~~ ^{de} Marrons, étaient seigneurs d'une partie de Monclaux. - Les renseignements que nous venons de donner sur ce lieu nous amènent à parler de la famille qui y a établi les religieux. - on trouve son nom dans les premiers documents de notre histoire. - Gerard de Marrons et Oger de Marrons sont témoins dans une chartre de 1257. Odon de Marrons, chevalier en 1245.

Geraud de Marrens, chevalier en 1269. - Pierre de Marrens, damoiseau en 1274. - Pierre de Marrens en 1297. Ce dernier prit parti pour le comte de Toulouse, dans la guerre des albigeois et se soumit en 1296, avec beaucoup d'autres seigneurs.

Il est bien temps après une aussi longue digression de revenir à Arsien de Montesquiou; sa vie nous présente beaucoup d'analogie avec celle de son prédécesseur. Son occupation principale est encore la guerre, et pour la faire il lui faut de l'argent qu'il emprunte à l'abbaye de Lacaze Dieu et surtout à celle de Verdoues.

La croisade contre les albigeois dont l'hérésie s'étendait de plus en plus dans le midi et pénétrait la gascogne, était prêchée en 1209, partout et entraînait tous les esprits. Les comtes de Foix, de Comminges, les vicomtes de Bearn et de Comagne, à la tête de leurs vassaux se rangèrent du côté des Albigeois, tandis que les comtes d'Armagne prenaient la croix. Le comte d'Armagne resta dans ses terres, gardant une prudente neutralité et ne voulant pas se joindre aux cruels persécuteurs des populations méridionales. Notre baron suivit d'abord l'exemple de son suzerain et dans d'origine ne prit point part à cette terrible guerre qui d'ailleurs tourmentait autour de notre contrée ne l'affligea pas. - Arsien était dans son château en 1210.

Cette même année 1210. Arsius, sa sœur Braide et Bens fille de sa sœur engagent à l'abbé de Serdoues la terre de Padern pour 500. sols morlas. Il la donne irrévocablement s'il meurt sans enfans légitimes avant d'avoir pu la dégager.

Mais pendant que la guerre des Albigeois déchirait le midi de la France, l'Espagne était effrayée des préparatifs des Maures. Pour se venger d'une invasion d'Alphonse, roi de Castille, Mohamed, roi de Maroc et d'Andalousie avait réuni une nombreuse armée, il avait franchi la Sierra morena, assiégé et pris Salvatierra, et arrêté par l'hiver réunissait des forces immenses pour attaquer l'été suivant Don Alphonse. Le roi de Castille réclame et obtient des secours des rois de Portugal et de Navarre, et d'Aragon, l'évêque de Legorri est envoyé à Rome où Innocent III. ému des dangers que court la chrétienté en Espagne, ordonne des jeûnes publics et permet la publication d'une croisade. L'archevêque de Tolède et d'autres prélats parcourent la France et vont jusqu'en Allemagne malgré les rigueurs de l'hiver pour réunir les secours, leur mission est couronnée de succès. Centulle d'Astarac qui, revenu de ses erreurs avait abandonné la cause du comte de Toulouse est parmi les croisés.

arsieu de Montequiou emprunte 160. sols morlas

à l'abbaye de Beudoues en donnant pour gage diverses terres qu'il avait à la Pite près St. arroman, le casal de Sarraze, celui de l'abbaye et celui de Sansosprouy, et part au commencement de 1212. pour l'Espagne. L'archevêque de Bordeaux, celui de Narbonne, l'évêque de Nantes Eliebert Blacon originaire de Castille, sont à la tête de cette armée. Ils arrivent à Tolède au mois de février. Le roi de Castille y avait donné rendez-vous à tous les alliés et y avait amassé quantité d'argent et de provisions. De toutes parts on se rendait dans cette ville et malgré les précautions d'Alphonse, les logements y furent insuffisants, il fallut dresser des tentes à l'extérieur et dans les jardins du roi, on payait les monstres (revues pour la solde) avec une exactitude scrupuleuse, les vivres étaient abondants, néanmoins les gens des seigneurs gascons firent quelques petits dégâts dans les vignes et les lieux plantés d'arbres fruitiers. Ils avaient, en fait de religion, des idées fort exclusives, en sorte que les juifs de Tolède, eurent à souffrir de leur intolérance, ils en maltraitèrent et en tuèrent quelques uns. Les Tolédans plus doux, plus polis et plus habitués à cette vie avec des hommes étrangers à leur religion se soulevèrent contre les français, il fallut

toute la prudence et toute l'autorité de Don Alphonse pour apaiser cette discorde entre ses sujets et ses terribles alliés. Enfin tout étant prêt l'armée vint en campagne le 20 Juin 1212. Les croisés presque tous gascons marchant en tête, formaient 10.000. lances et 40.000. fantassins. Don Alphonse pour éviter les querelles les avait séparés des espagnols qui marchaient en corps séparés suivant le royaume auquel ils appartenaient.

Les ultramontains, ainsi les nommaient les historiens espagnols, et parmi eux se trouvait Arceü de Montesquieu, attaquèrent Malagon, prirent la place d'assaut et massacrèrent tous les mahométans. Calatrava fut assiégée, la ville une fois prise, les sarrasins se retirèrent dans le château et demandèrent à capituler. Les ultramontains voulaient qu'on ne leur fit aucun quartier; les espagnols, au contraire, se décidèrent à accorder la vie à la garnison ennemie. Il fallut escorter cette troupe de prisonniers jusqu'en lieu sûr pour les protéger contre les alliés gascons. Ces derniers mécontents de ce qu'ils appelaient faiblesse et impiété, tourmentés d'ailleurs par les chaleurs excessives auxquelles ils étaient peu accoutumés, en prirent prétexte pour abandonner la croisade. En vain le roi de Castille les supplia de rester et leur fit

de grandes promesses pour les retenir, tous les ultramontains
d'campèrent et reprurent la route de Tolède. Les narbonnais
et ceux de Nantes restèrent seuls. Ce gros corps de croisés
se presenta devant Tolède qui, craignant leur nombre
et leurs intentions douteuses lui ferma ses portes. Du
haut des murailles les habitants les chargèrent
d'opprobres, les blâmant de leur départ et les traitant
de lâches ; mais ces étrangers qui ne soupçonnaient
qu'après leur patrie ne tinrent point compte des injures
et poursuivirent leur route divisés par pelotons, pour
pouvoir trouver des vivres. C'est ainsi qu'Artieu de
Montesquieu et ceux de ses vassaux qui l'avaient suivi
revirent leur pays la même année 1212. après une
campagne qui les avait conduits jusqu'aux extrémités
de l'Espagne. Ils ne prirent pas part à cette célèbre
bataille des navas de Tolosa. (Juillet 1212) livrée après
leur départ, où les Sarrasins furent battus avec perte
de 200.000. hommes tandis que 25 chrétiens seulement
furent tués suivant l'historien D. Jean Ferreras.

J'ai cru devoir m'étendre sur cette croisade qui est
simplement indiquée dans les Historiens français, et à
laquelle nos ancêtres ont pris part.

Artieu de Montesquieu est donc de retour dans sa
baronnie, mais il n'y restera pas longtemps, car la

guerre des Albigeois a change de caractère. Comme l'a très bien dit. A. Gabourd dans son histoire de France, cette lutte terrible était dans les commencements une guerre de religion, mais devint bientôt, par l'ambition de Simon de Montfort une guerre de domination et de conquête, dans laquelle le midi combattait contre le nord, pour soutenir ses seigneurs légitimes contre des étrangers qui prétendaient s'emparer du pays. Le pape, les prélats et la tourbe des croisés n'y voyaient qu'une affaire religieuse. Les chefs militaires de l'armée avaient seuls la clef des motifs véritables, aussi on les voit, au hésiter souvent à combattre, et quelques uns moins intéressés à la conquête, plaisanter les cardinaux et se retirer au moindre échec. Les seigneurs méridionaux s'étaient croisés des premiers, mais dès qu'ils reconnurent que l'hérésie détruite n'était plus la cause véritable de la croisade et qu'il s'agissait pour eux de se défendre, c'est du côté du Comte de Toulouse qu'ils se placèrent. Je ne puis entrer dans le détail des preuves dans cette simple notice; il suffira de faire remarquer que les Gascons n'appelaient les croisés que les = Etrangers. = mot qui prouve assez l'antipathie ancienne des Français et des Vascons, et les sentimens qui en restaient alors, les gascons

furent plusieurs professions de foi orthodoxes et témoignant de leur respect pour l'Eglise. D'après une ordonnance prise en conseil ils pendaient ou brûlaient aux portes ceux qui s'attaquaient aux monastères, maisons religieuses ou personnes ecclésiastiques.

au commencement de l'année 1217. Raymond, Comte de Toulouse, qui était comme le représentant du midi de la France, avait repris sa ville de Toulouse, mais il avait sur les bras toute l'armée des croisés et c'était un moment décisif. C'était l'indépendance ou la conquête. Arnaud de Montesquiou se met en campagne pour voler au secours de ses compatriotes. Il lui faut de l'argent pour monter son équipage et solder ses vassaux qui le suivront. Berdoues sera encore sa ressource. nous trouvons en effet un acte de 1217. sans indication du mois (Philippus rege francorum) par lequel Arnaud emprunta à l'abbé Guillaume et à tout le monastère une somme de 200. sols morlas. Sans caution ni gages, s'engageant à solder ladite somme à la fête de la Toussaint de la même année et à ne rien emprunter sur ses terres d'Artaxac jusqu'au remboursement de cet emprunt. Toutefois s'il meurt avant le paiement, la garantie de la somme est affectée sur la terre de Lorges. (L'Ardenne, territoire près Berdoues.)

sur les hommes et les femmes de cette terre. Il est noté que les religieux de Berdoues ont 100. sols morlas sur cette terre, à savoir 900. D'Arseu de Montesquieu et 200 de Arnaud des Ormes (de Ulmis) sans doute coseigneur de ladite terre; les témoins de cette charte sont Pierre de Merrens et Bernard de Lussac (Cieurac.)

Raymond, comte de Toulouse, sort de sa capitale pour recevoir le comte de Foix et voit lui arriver pour surcroît de bonne fortune Don Beranger (inconnu) et don Arseu de Montesquieu, chevalier vaillant.

dit le chroniqueur, natif de Gasogne, de cœur noble et entier parcequ'il est rempli de valeur et de toutes bonnes qualités; et est venu volontairement défendre Toulouse et le comte. Le siège ne fut levé qu'au mois de Juin 1218. Il est à croire que Arseu y resta jusqu'à cette époque. — Quoique la chronique ne nous fasse pas connaître les prouesses d'Arseu et de ses garçons, il y a tout lieu de croire qu'il continua de prendre sa part à la guerre qui dura longtemps encore. Quoiqu'il en soit notre baron Arseu était de retour chez lui en 1220, et n'avait pu remplir ses engagements vis à vis de l'abbaye de Berdoues. Une convention à cette date autorisa les religieux de Berdoues à prélever

les 600. sols morlas qu'il leur devait, sur les revenus de la terre de Serres. Les habitants de Serre devront payer chaque année 50. sols morlas jusqu'à l'entier acquittement, le seigneur Artieu s'interdit de rien toucher jusqu'à ce que ces 50. sols morlas soient soldés; cette terre de Serres touchait à celles de Mazerettes et de Lheux.

Artieu était présent à Auch en 1222.

Il avait conservé ses relations avec le comte de Toulouse, car il se trouvait dans cette ville le 25 mars 1245. et était témoin de la cession que Seguin, comte de Astarac, faisait au comte de Toulouse de ses droits sur le Peyssac; sa présence en cette ville prouve qu'il avait pris part à la ligue formée par le comte de Toulouse contre le roi de France Louis IX. (voir l'adottus Guil. de Suglaurens. Montegun. II. 317.)

Au mois d'avril de la même année Artieu donna à Beaudouin la terre de Tansospoy. que d'après les limites que l'on reconnaît avec peine avec leurs noms latinisés à la mode du XIII^e siècle, était située sur les coteaux entre St. Elzé et St. Arroman (inter sanctum Folrem et sanctum Romanum) et avait pour limites la crête des coteaux (terram) qui commence à la maison d'El Solo. (Le Solou). La donation de cette terre de Tansospoy porte le sceau d'Artieu: c'est le

482. Montesquiou,

premier de la famille qui soit connu = Sigillam Arcionis de Montesquiou. - Il est gravé dans la genealogie de Montesquiou aux Preuves. page 162.

on voit d'après cet acte que nos barons avaient des terres fort éloignées de leur domaine principal.

Arcieu avait épousé Aloyse ou Louise d'Osun. quatre de ses fils sont mentionnés dans les chartes

1^{er}: Raymond Aymeric - 2^{er}: Aymeric - 3^{er}: Gensquieu (gentilisquius) - 4^{er}: Hugues (Ugo ou Uget) —

Arcieu vivait encore en 1258. et Juin 1259. mais il est à presumer qu'à cause de son âge il avait cédé la baronnie à Raymond Aymeric son fils aîné qui à cette époque figure comme traitant les affaires au nom de son père et de ses frères. Arcieu devait être fort âgé puisque nous l'avons suivi dans la baronnie pendant cinquante quatre ans. —

Dans un acte du mois de Decembre 1258. nous trouvons Pierre Arcieu de Montesquiou, chanoine d'Auch. caution d'une donation faite par G. de Sedillac (Bruges 1^{re} partie. preuves. page 16.) Il est à croire que cet Arcieu était fils de notre baron car on le retrouve en 1264 et 1268. - (genealogie de Montesquiou. Preuves aux pages 227. 228 - 231).

- 1259 - Raymond Aymeric est baron de Montesquiou,

nous ne savons pas ce que deviennent ses frères. Il avait comme nous venons de le dire probablement succédé à son père avant la mort de ce dernier, comme il arrivait souvent dans un temps où il fallait que le chef de la famille et le seigneur de la terre fût en état de porter les armes. Raymond Aymeric était sans nul doute baron depuis 1258. car le 15 janvier de cette année et même le 4 août de la même année. (l'année commençait à Pâques) il confirme à Berdoues les donations faites par son père. C'était alors un usage généralement répandu de faire ainsi des confirmations d'actes passés par le père, car au milieu des guerres qui avaient désolé la Gascogne depuis le commencement du siècle, il n'y avait pas à espérer des tribunaux restés sans autorité contre les seigneurs puissants, le maintien d'actes qu'ils auraient eu la volonté de violer. L'acte du 4 août 1258. est une transaction et vente moyennant 140. sols monnaies, de certaines terres dépendantes de la grange de Laran, à l'occasion desquelles il y avait depuis longtemps altercation entre les moines de Berdoues et noble Raymond Aymeric de Montesquiou ou ses hommes de Laran. Raymond Aymeric était donc seigneur de St. Michel de Laran, ou les moines de Berdoues avaient une grange ou métairie conventuelle.

En 1266. Raymond Aymeric donna ou plutôt vendit à l'archevêque d'Auch les églises et dîmes qu'il possédait dans l'archidiaconé d'Angles et notamment l'église et les dîmes d'Yos (le texte porte Dinor, mais c'est une erreur de lecture) et avait-il une église à Yos? ou a-t-on entendu par le mot = ecclesiam et decimas. = les droits ecclésiastiques. C'est ce qu'il est difficile de dire. quoiqu'il en soit on voit trace de l'existence de Yos à cette époque. Il reçut 100. sols monnaies comme prix de cette donation ou peut-être de ce renoncement à des droits qu'il avait conservés. L'achennage des bois dans son dictionnaire de la noblesse, prétend que le seigneur de Montesquiou avait acquis par cet acte le titre de chanoine d'Auch. Cependant il n'en est fait aucune mention dans l'acte et il est probable que cette distinction était déjà acquise à la famille qui partageait cet honneur avec les trois autres barons d'Armagnac.

Raymond Aymeric a probablement vécu comme ses pères au milieu des armes et des combats, mais l'histoire et les actes ne nous en ont pas conservé le récit. La gascogne de son temps a été sillonnée de guerres dont la narration ne concerne pas spécialement Montesquiou. on peut les lire dans Monbrun au tome II. ch. 3. et 4.

nous retrouvons ce seigneur dans une foule d'actes dont on trouvera le détail dans les preuves de la généalogie de la famille et sur lesquels il serait oiseux de s'étendre. Dans plusieurs on reconnaît les traces de sa puissance et du rang élevé qu'il occupait parmi les seigneurs d'Armagnac et de Fézensac. Ses libéralités s'étendent sur les églises d'Auch et de Berdoues. La donation à l'église d'Auch concernait la grange d'Emmartin, sise dans la paroisse de Castelnaud d'angles; et échange avec les chevaliers de la Milice du Temple de Borderes au diocèse de Carles, le 22 janvier 1279. - Le 30 mai 1274. Il avait fait une transaction avec les religieux et religieuses du Breuil, ordre de Fontevault, pour des terres qui semblent situées autant qu'une délimitation fort obscure peut le faire supposer, dans les coteaux qui séparent la Baïse de l'Osse en face de St. Arailles et Riguepeu. an 1246. Il paraît avoir eu une prédilection pour cet ordre auquel il voua un de ses fils et qu'il n'oublia pas dans son testament.

Il avait épousé vers 1266. en premières noces Alpaïs de Bazillac dont il eut deux filles 1^{re} Blanchefleur, mariée à Galin, seigneur de Caillavet sur l'Osse entre Vic et Riguepeu. - 2^{de} Agnès mariée à un autre Bazillac. Parmi les terres qu'il avait reçues comme dot de sa seconde

femme se trouvaient les dîmes des églises de St Jean de Britos et de St Pierre de Prechac dans l'archidiaconé de Savanès. Il les vendit en 1267 pour 550 sous morlas à l'église d'Auch.

Vers 1260, il avait épousé en secondes noces la dauna longue fille de guillaume arnaud de Biran et sœur d'odon de Montaut. Raymond Aymeric eut de sa seconde femme dix sept enfans. Il maria l'aîné genses avec Comtesse d'Antin, dame en partie de Trie, fille de Comte bon seigneur d'Antin. L'acte de mariage est passé par un notaire, au château d'Antin, le dimanche dans l'octave de la fête de St Martin d'hiver 1291. - La dot est de six mille sols morlas dont 3000 payés comptant. Le nom de genses de Montesquiou est précédé de la particule an ou en qui est propre aux pays méridionaux comme désignation de la noblesse, on la trouve très anciennement et jusqu'au XV^e siècle, mais plus généralement employée dans le langage courant et dans les actes rédigés en langue gasconne.

Raymond Aymeric de Montesquiou donna le 11 mai 1279, conjointement avec le coseigneur Bernard de Seran, des coutumes à la ville de Riquepeu qui, à cette époque, était la plus importante de sa baronnie. Cette ville subsista comme on sait jusqu'à la fin du XVI^e siècle qu'elle fut renversée par l'inondation de la rivière de l'Osse.

et du ruisseau Darrioux qui se jette dans la rivière un peu au dessus de Riguepeu.

Dans beaucoup d'autres titres il est qualifié noble baron Seigneur Raymond Aymerie de Montesquiou, Seigneur du château de Montesquiou. Il était seigneur d'Estipouy, Hauteville en Astarac, Saint arailles, Riguepeu en partie, Castelneau d'angles, Pouylebon, S^r Jean d'angles, Marsan Moncla dont la seigneurie était aux Marsens. relevait de la baronnie de Montesquiou.

Le 16 Août 1300. devant Guillaume de Lusan, notaire d'Arubiet, il fit son testament conserve presque en entier et remarquable comme monument des usages seigneuriaux de l'époque en ce qui concerne les successions. Tout en conservant soigneusement la seigneurie principale à l'aîné, le vieux seigneur n'oublia aucun de ses enfans et petits enfans. Odon ou Othon le second fils eut plus tard la seigneurie d'Estipouy qui n'est pas désignée dans le testament: il épousa en 1349 la fille unique et héritière du seigneur de Palleran Mansencom et fut la tige de l'illustre famille de Montuc que nous verrons seigneurs de notre baronnie de Montesquiou vers 1540. — Le sort de Bertrand le troisième fils se verra plus loin. — Raymond Aymerie autre fils entra dans les ordres et fut chanoine d'Auch.

Pictavin ou Peitavin, entre aussi dans les ordres, devint évêque de Bazas, puis de Maguelonne et enfin d'Alby Cardinal du titre des Douze Apôtres, mourut en 1359.

Huques, religieux de l'ordre des frères mineurs. —
Montassin, moine au couvent de Berdoues (ordre de Cîteaux)
il en devint abbé.

Guillaume Arnaud destiné par son père à être chevalier du Temple, ne prit pas l'habit et se maria avec Arnaude de Molinier - son neveu Raymond Aymeric IV. Baron de Montesquieu, lui donna pour ses droits la seigneurie de St Jean d'Angles, la terre pour la tenir en basse justice avec 22 arpens de bois; et accord entre l'oncle et le neveu fut rendu sur l'arbitrage du cardinal Pictavin de Montesquieu, à Arignou, le 21 février 1354.

Cinq filles furent mariées à des seigneurs et damoiseaux du pays. Deux autres filles & leur de lys et lapdelette furent religieuses, l'une au Brout l'autre à Vauvallon. Raymond Aymeric laisse à chacune de ses filles des sommes d'argent, des rentes viagères & celles qui sont religieuses. A sa femme Longue l'usufruit des terres de St Arailles et St Jean d'Angles,

Genses est héritier universel. Odon ou adet et Bertrane lui sont substitués en cas de décès sans enfant mâle.

mais avant cette distribution de sa fortune Raymond Aymeric a songé à son âme, il fait donc un legs de mille sous morlas à repartir entre les églises et couvents de ses terres ainsi désignées :

- 1^o l'église M^{re} Marie d'Auch.
- 2^o Les frères mineurs d'Auch.
- 3^o Les frères prêcheurs de Condom.
- 4^o Les frères mineurs de Condom.
- 5^o l'église S^t Martin de Montesquiou.
- 6^o l'église de Moncha.
- 7^o l'église d'Entipony.
- 8^o l'église de Sainte Amance.
- 9^o l'église de Pouylebon.
- 10^o l'église de Castelnaud d'angles.
- 11^o l'église de Saint arailles.
- 12^o l'église de Riguepeu.
- 13^o l'église de Bazian.
- 14^o l'église de Martan.
- 15^o au monastere de Lacaze Dieu.

16^o a la maison d'Emmartin ou grange S^t Martin dans la paroisse de Castelnaud d'angles appartenante aux chevaliers de la Milice du Temple, et qui jusqu'à la revolution a appartenue à l'ordre de S^t Jean de Jerusalem. le 22 Janvier 1279. Transaction rapportée aux preuves

de la genealogie. page 24. entre Raymond Aymerie de
Monterquieu et les frères de la Milice du Temple de
Bordères : le seigneur de Monterquieu declare qu'il a posé
lui-même les bornes et fait faire des fossés pour délimiter
les terres de la maison d'en Martin. Tout-à-fois sont ce
les mêmes bornes que l'on remarque encore aujourd'hui
et dont la taille est particulière. Les biens des Templiers
ayant été donnés en 1312. après leur condamnation, à
l'ordre de St Jean de Jerusalem, le bien d'Emmartin a
été possédé par l'ordre de Malte jusqu'en 1790.

Une vieille femme nommée La Pierre, morte en 1849
à la maison de mon père où elle était pensionnaire, était
fille du fermier de cette commanderie. Elle se souvenait d'y
avoir vu le chevalier servant qui dévot la messe le
bras nu et avec l'épée sur l'autel. Le corps de logis de
la métairie actuelle est une tour carrée fort ancienne.
Sur le coteau au nord on remarque les ruines d'une
chapelle avec cimetière qui dépendait de la commanderie.

17. legs à la maison de Fonfrede.

18. à la maison de Marrens, dépendant de la case d'ici.

On ignore l'époque de la mort de Raymond Aymerie.
Elle eut lieu avant le 5 septembre 1318, mais il avait
déjà l'année 1301. abandonné le gouvernement de sa
baronnie à son fils Genses que nous allons trouver

du vivant de son père exerçant le pouvoir seigneurial sur ses différents vassaux.

nous avons vu Raymond Aymerie, comme ce seigneur de Riquepeu, accorder des privilèges aux habitants de Riquepeu. C'était alors l'époque des coutumes, tous voulaient en avoir; la noblesse de Fezensac en réclamait depuis plusieurs années déjà de Géraud comte d'Armagnac, et de Fezensac Géraud avait promis mais ne les donna pas. à peine fut-il mort que les seigneurs se rassemblèrent le 7 janvier 1286 (v. l.) dans l'église de Justian pour requiescer Bernard VII fils de Géraud V. la réalisation des promesses de son père. à la tête de cette noblesse se trouvait Raymond Aymerie seigneur de Montesquieu (mon. l. rom. VI. 2. 16. prouoation des nobles à quatre d'entre eux, le samedi avant le dimanche des Rameaux 1286.)

Bientôt en effet les coutumes sont accordées, les droits de la baronnie de Montesquieu y sont confirmés, car le comte y reconnaît aux seigneurs des baronnies de la Comté parmi lesquelles est Montesquieu, la haute, moyenne et basse justice, avec droit d'y avoir des fourches patibulaires. Cette juridiction s'étend à la baronnie mais non pas aux terres que les barons de Montesquieu pourraient posséder en dehors de leur baronnie d'Angles. La même coutume cependant leur comede une juridiction

aussi étendue dans la châtellenie de Marsan dont on sait qu'ils étaient seigneurs. - Les souvenirs de cette justice complète se sont conservés à Montesquiou, car aujourd'hui encore on appelle « Seté de la justice » un coteau avancé dans la plaine au midi où se dressait autrefois la potence.

En 1287. le comte d'armagnac pour tout son comté prête foi et hommage au roi d'Angleterre.

Voir pour Bertrand Desrosille propriétaire de vastes terrains à Bassoues vers Montesquiou, donnés à l'archevêque d'Auch le 20 avril 1291, dans l'église de St Arailles. - (Monlerun. III. 33.)

- En 1279. Raymond Aymeric assiste aux coutumes de Barran, données par l'archevêque d'Auch et Geraud comte d'Armagnac, - la même année il assiste aux coutumes données aux habitants de Bassoues.

- 1281. Raymond Aymeric est arbitre avec Bernard de Marrens seigneur de Montgaillard d'une transaction entre le comte d'Armagnac Geraud V. et Arnaut Guilhem comte de Pardiac, qui se sont battus et veulent s'accorder. Geraud était emparé du Pardiac, (monlerun. II. 428. 429.)

En 1278. Raymond Aymeric assiste à la donation faite au château de Vic Fezensac par Geraud comte d'Armagnac à Bernard de Baulat, chevalier,

de la terre de Boulouix, située dans Peyrusse Vieille.

- 28 avr. 1284. Le comte Géraud donne à Arnaud de Léon son écuyer, la terre de Castets dans l'archidiaconé des Affites. Le moine Raymond Aymeric de Montesquiou, au château de Vié Fezensac.

- 1272. Raymond Aymeric transige avec les religieux de la Case Dieu, il se réserve le droit du sang, les éperviers, le gibier et un logement pour ses mules.

- 1280. Il accorde aux mêmes religieux le droit de pacage sur toutes ses terres et permission de mener un troupeau de 490. cochons au glandage.

- nous avons vu Raymond Aymeric dans son testament instituer héritier universel de ses biens Genses son fils aîné, on s'étonne aujourd'hui de ces différences de fortune qui étaient la base de la constitution féodale et qui s'imposaient à tous les enfans au profit de l'aîné une sorte d'infériorité qui aux yeux de bien des gens devait être l'origine de querelles et de jalousie de famille. Cependant parmi les pièces nombreuses que nous avons sous les yeux, nous ne trouvons aucune trace de malentendu entre les membres de la famille seigneuriale si nombreuses à toutes les époques. Loin de là, les frères prêtent assistance à leur aîné et concourent autant qu'ils le peuvent au maintien de son rang.

494. Montesquieu.

et de sa fortune, tandis que l'aîné ne manque pas de doter ses
sœurs bénévolement sans aucune obligation légale ou du
moins outre les obligations légales et au de là de ce
qu'elles pouvaient réclamer de leurs légitimes. Cet heureux
esprit de famille ou l'on ne peut reconnaître un
mérite réel d'abnégation avait pour effet de maintenir
la force du pouvoir et de conserver aux Vassaux
une confiance et une tranquillité qui était proportionnée
à la puissance de leur seigneur. La guerre était
continuelle, le pouvoir royal sans force dans nos
contrées éloignées; le baron avait besoin d'être fort:
la division des terres l'aurait affaibli. Il en était
de leurs successions, s'il est permis de comparer les
petites choses aux grandes, comme de la succession
de la couronne d'un royaume. Nul ne peut se plaindre
de ce que l'aîné des fils d'un roi devienne roi tandis
que ses frères demeurent sans autorité et comparativement
sans fortune. Sous la féodalité on ne songeait pas
davantage à se plaindre d'injustice parce que l'aîné
était baron et les frères cadets moines, Templiers ou
porte étendards dans les compagnies du baron,
vivant en vieil oncle dans la maison et toujours
fort obscurs.

Le testament de Raymond Ayméric n'est qu'une

application usuelle de ces idées fort justes. Le testament reçut son complément par une donation faite à ce même fils. En Gènes le 25 octobre 1300, par Blanche fleur de Montesquieu sa sœur, fille d'une autre mère Alpais de Bazillac. Agnès autre fille d'Alpais de Bazillac était morte, mais ses fils qui la représentent font aussi à Gènes leur oncle une donation. La libéralité comprend tous les droits divis ou indivis que les donateurs peuvent avoir à la fortune du père par hérédité. Elle désigne spécialement les droits héréditaires, hommages. (deveria) possessions, actions réelles, personnelles, mixtes, utiles et directes qui reposent sur les châteaux et villes de Costat et Costelbajac, en Bigorre, de Labournin en Armagnac. - L'acte de donation mérite attention. Il est passé en présence de Raymond Symere de Montesquieu siégeant comme juge (pro tribunali) et interposant son autorité et son ordre (decretum) à la donation. C'était donc un acte solennel public, entouré de garanties particulières. Maître Martin de La Palud, notaire de Montesquieu, qui a reçu l'acte mérite bien aussi que nous écrivions ici son nom, car il est le premier habitant de notre ville dont nous entendions parler en dehors de la famille de nos seigneurs. Il faut convenir cependant qu'il mettait assez peu de soin à la tenue de ses minutes

496. Montesquieu.

car il s'était contenté de retenir et noter l'acte sans lui donner la forme authentique. Si bien que trente trois ans après Jean de Linars, notaire public d'Armagnac dut, sur la requête de gens de Montesquieu, extraire des livres et protocoles de feu M^r Martin de la Palud les notes qu'il avait rédigées et que prévenu par la mort il n'avait pas eu le temps de revêtir de la forme légale. Cependant nous devons ajouter à la décharge de M^r Martin que cette formule, au premier abord, assez singulière qui termine l'acte (genealogie. preuves page 27.) se rencontre dans tous les actes du commencement du XIV^e siècle et fin du XIII^e. On en trouve l'explication aux notes, autant qu'il m'est possible de la donner. - Raymond Symeric voulant faire passer toute son autorité sur la tête de son fils, l'émancipa le mardi après la fête de la Purification 1301. (le calcul donne le 7 février.) L'acte d'émancipation nous montre les formes romaines du droit employées avec une fidélité tout à fait naïve et telles que les avait instituées Justinien dans le code par une loi de l'an 503. On sait que la législation civile des Romains était en usage dans le midi de la France. La domination des barbares, loin de la détruire l'y avait fait revivre, puisque Alaric II. roi des Visigoths avait publié à Arles, l'une de

les capitales le 2 février 526. le code theodosien compilé par arrien, son chancelier, sur les codes Gregoriens Hermogenien et principalement sur le véritable code theodosien. Ce recueil fort peu satisfaisant était néanmoins la preuve de la force des habitudes romaines des populations meridionales. Il fut en vigueur jusque vers le milieu du XI^e siècle époque où la législation Justinienne le supplanta définitivement. (Voir sur le code d'Alaric, Laferrière. Histoire du droit. tome II. page 390. et suiv^{tes} sur la législation politique des Visigoths. tome III. page 109.)

- Sachent tous, dit l'acte d'émancipation, que le seigneur Raymond Aymeric de Montesquieu, chevalier, constitué en la presence d'illustre homme le seigneur Bernard, par la grâce de Dieu, comte de Feursac, Armagnac, a dit qu'il voulait émanciper Gensès de Montesquieu, damoiseau, son fils ici present; et aussitôt ledit Raymond Aymeric a émancipé ledit Gensès son fils, et a requis et a requis le seigneur comte de daigner interposer son autorité judiciaire et son decret. Le seigneur comte siégeant en tribunal (sedens pro tribunali) a interposé son autorité et a decreté que dès l'instant gensès de Montesquieu était homme libre, père de famille. (pater familias.) et citoyen romain.

ainsi la fidelité aux loix romaines va jusqu'à declarer

498.

Montesquieu.

ce damoiseau, père de famille et citoyen romain. —
La suite de l'acte est consacré à une donation qui suivant
les usages romains accompagnait ordinairement les
émancipations. Elle comprend l'intégralité de la baronnie
de Montesquieu, toutes les terres, châteaux, villes, bastides
et tous les lieux qui appartenaient au père - savoir
Montesquieu, Estépony, Hauterive, Saint-Trilles, Riquessa,
Castelnau d'Angler, St-Jean d'Angler, Pouylebon et Marsan.
Raymond Aymeric se réserve l'usufruit de tous ces
biens et déclare qu'il entend que son testament
précédemment fait, soit exactement observé.

Raymond Aymeric ne se retrouve plus dans les actes
postérieurs. Sa mort peut être placée entre 1308 et
1318. La vie de son fils nous fournira des faits im-
portants pour l'histoire de Montesquieu.

Dès le 16 mars 1301, après son émancipation il joue
un rôle important, car il est pris pour témoin avec
les seigneurs les plus importants du pays dans un
accord passé entre le comte d'Armagnac, l'archevêque
et le chapitre d'Auch d'une part, et les consuls délégués
de tous les habitants d'Auch d'autre part, pour régler
les points difficiles des coutumes d'Auch qui
avaient été renouvelées récemment.

En 1307, au mois d'Avril il confirme les coutumes

Montesquieu.

499.

données par son père aux habitants de la ville et de la communauté de Riquepou.

Le 1^{er} février 1307. il conclut avec les habitants de Montesquieu ce que nous pourrions appeler un traité d'après les termes qui y sont employés : il leur donne une coutume que nous possédons presque toute entière. Elle forme un des monuments les plus importants de notre histoire locale, et nous fait connaître avec précision les rapports du seigneur avec ses sujets, le pouvoir des uns et la liberté des autres. On est surpris, nous pouvons le dire, en lisant ce morceau d'y voir à chaque ligne la contradiction manifeste du système de plusieurs écrivains modernes qui ont fait des volumes de declamation contre la tyrannie féodale, ou qui étudiant le moyen âge dans le but exclusif d'y trouver un appui au républicanisme et à l'esprit prétendu libéral qu'ils proposent ont absolument voulu nous faire voir des populations abaissées, malheureuses, sacrifiées, se revoltant contre un pouvoir arbitraire et lui arrachant la concession des coutumes. A leurs yeux les coutumes ont été une révolution qu'ils compareraient volontiers à celle de 1789. et les maires, jurats et consuls du moyen âge seraient les ancêtres des coryphées de la convention. — Je ne suis ni assez savant ni assez libre

500. Montesquieu.

de mon temps pour examiner jusqu'à quel point dans le reste de la France l'esprit de révolte contre l'autorité a pu se faire sentir ; mais je puis dire que dans notre Gascogne lorsque des communautés rédigeaient les coutumes avec leur seigneur elles ne pensaient pas le moins du monde à l'insurrection et qu'on n'y rencontre pas la plus petite trace d'une oppression à renverser. Le mot concession est prononcé dans ces actes mais on sent qu'il est de style et qu'il ne renferme pas l'idée d'une grâce accordée par un maître qui se croirait en droit de la refuser, et encore moins l'idée d'une faveur extorquée au despotisme. Le peuple dans ces temps ne se croyait pas, il est vrai, souverain mais le seigneur n'aspirait pas davantage à cet absolutisme ; ni les uns, ni les autres ne se croyaient la faculté de changer librement et impunément soit l'étendue du pouvoir, soit la forme des constitutions.

Persuadés qu'il existait des règles supérieures à leur volonté des règles qui interdisaient l'arbitraire, ils formaient ensemble un véritable contrat par lequel le seigneur s'engageait à gouverner de telle ou telle façon, tandis que les vassaux juraient obéissance et appui à leur seigneur, suivant des conditions fixes, arrêtées, qui ne pouvaient éprouver de changement que par le consentement mutuel

Il ne peut y avoir assurément de garantie plus sûre, de liberté d'un côté et de fidélité de l'autre que dans un gouvernement ainsi constitué ; aussi verra-t-on, non sans étonnement peut-être, que nos ancêtres du XIII^e et XIV^e siècles avaient plus de liberté usuelle que nous ; que leurs impôts étaient convenus avec eux et non imposés de force, que ces impôts étaient très faibles et qu'enfin le seigneur les traitait beaucoup plus paternellement que les préfets et sous-préfets du XIX^e siècle. mais on se demande quelle était la garantie d'exécution de ces contrats nommés coutumes. La première et la plus puissante était sans contredit le serment réciproquement prêté. (voir sur l'importance du serment Montesquieu tome II, p.p. 465-466.) On en verra la forme solennelle et on se souviendra que dans la bouche d'hommes animés d'une foi chrétienne profonde, ils créaient le plus sûr obstacle aux tentations de l'ambition. La seconde garantie résultait de l'intervention du seigneur suzerain, le comte d'armagnac appelé à approuver la coutume devait la faire exécuter et vider les contestations. on en verra des exemples dans la suite de cette notice. Ces réflexions ressortent nécessairement de la lecture de nos coutumes gasconnes, il est à regretter qu'elles n'aient trouvé d'autre place dans l'histoire de Montezun

que peu de mots aux lomes II, page 247. et lome III page 15. Elles méritaient un exposé plus approfondi du système féodal. Il avait le champ libre à cet examen dans un ouvrage aussi étendu et aussi important que son histoire de notre province.

Il est très certain que les coutumes et en particulier celles de Montesquieu n'étaient pas l'institution d'un droit nouveau, ni une révolution. La preuve en est dans la participation des consuls à leur rédaction, cela est dit formellement dans notre coutume. D'ailleurs on sent bien que le servage n'avait pu survivre à la conquête des Francs créatrice de la féodalité. Un système qui aurait consisté dans une domination arbitraire d'un côté et un demi esclavage de l'autre était incapable de subsister entre hommes qui avaient pour commune religion le catholicisme. Dans notre Gascogne surtout où la conquête ne s'opéra que sous Clovis déjà catholique, son influence fut beaucoup moins puissante qu'ailleurs et eut à résister à des institutions romaines que les Visigoths avaient respectées. Il y a donc lieu de croire que ces institutions locales, qui sont à peu près uniformes, ou n'ont jamais été détruites par la conquête, ou ont repris leur force peu de temps

après, quoi qu'il en soit elles étaient dans les mœurs aux XII^e et XIII^e siècles. Si à l'époque où nous sommes arrivés nous les voyons se produire de toutes parts la cause ne peut guère s'en trouver que dans l'élan donné à l'administration régulière par St Louis, Philippe le Hardi et surtout Philippe le Bel. Les rois constituaient, régularisaient partout, les seigneurs et les communautés les imitaient. J'excéderais mon sujet en entrant ici dans de plus grands détails; on les trouvera si on le desire dans Monluc et dans les ouvrages qui ont spécialement traité de l'histoire du droit féodal.

Il nous reste à donner une traduction aussi fidèle que possible de nos coutumes. Ce n'est pas chose facile car outre une latinité quelque fois douteuse et souvent très féodalisée Maître Dinhasse qui les a reçues comme notaire est obscur à force de vouloir être clair. Il ne connaît ni les points ni les virgules, fait des périodes qui durent trois et quatre pages et a trouvé moyen, entre autres, de rédiger toute l'infodation de la forêt de ^{la ville} ~~Monpellier~~ en une seule et même phrase sans prendre haleine. Il abuse impitoyablement de la figure qu'on appelle la répétition et fait bien de temps à autre quelque petit barbarisme. Les explications indispensables seront aux notes.

Traduction des coutumes de Monterquieu.

« Service militaire. » Les hommes de la ville, territoire

et baillage de Montesquiou ne sont obligés de suivre le seigneur de la dite ville, sans invasion hors du territoire, pour faire la guerre, former un corps de troupe ou une cavalerie ou de toute autre manière guerrière, que pendant un jour et une seule fois par an. Tout autre service militaire est aux frais du seigneur. Et si pour le temps qui excédera ce jour le seigneur dudit château n'a pas pourvu à la dépense des hommes d'une manière suffisante à la connaissance et volonté des consuls, ces mêmes hommes ou chacun d'eux pourront, quand il leur plaira revenir impunément à leurs maisons ou demeure sans demander la permission ou volonté du seigneur et des consuls.

Impôts. = Personne de la ville, territoire et baillage de Montesquiou ne sera tenu à l'avenir de payer ou donner annuellement au seigneur de Montesquiou que les droits suivants: Celui qui tient deux ou plusieurs bœufs aratoires ou autres animaux de labour payera quatre sesters d'avoine, ancienne mesure de la ville.

Celui qui a un seul bœuf ou autre animal de labour payera trois sesters. — Une veuve ayant une maison et un feu sans bœuf ou autre animal de labour payera un sester. — Un brassier ou terrassier (faiseur de fossés) payera trois emines.

Tout autre artisan ou serviteur payera deux sesters.

Le tout à la mesure ancienne dudit Montesquieu.

Personne de la dite ville, terre et baillage possédant un pré ou des prés en sera tenu de donner une botte de foin au temps où le foin sera ramassé et lié dans chaque pré. Ce temps devra être annoncé au seigneur, à son bailli ou lieutenant de bailli; et si alors le seigneur ne les a pas envoyés prendre et que ce foin vienne à périr la perte sera pour le seigneur de la dite ville.

Ceux des dites ville, terre et baillage qui élèvent des oies et des poules dans leurs maisons, demeures, métairies ou dans une métairie d'autrui ne seront tenus de vendre au seigneur du château qu'une fois par an, une de ces oies moyennant trois deniers de la monnaie courante, et une poule moyennant deux deniers de la même monnaie. Ces oies et ces poules devront être demandées et reçues par le justicier ou serviteur du seigneur, suivant l'ordre des maisons, demeures ou métairies.

Si quelqu'un a des oies, des poules ou autres volailles qu'il n'ait pas élevées, il ne sera pas tenu d'en vendre au seigneur une ou plusieurs autrement qu'à tout autre.

Si le seigneur veut avoir plusieurs oies ou poules, il devra les acheter comme les autres habitants du lieu ou les étrangers. Tout habitant de la terre et du baillage demeurant

hors du château, des bourgs ou barrea (faubourgs) pourra avoir un four et y cuire son pain et celui des autres comme il lui plaira. Celui qui habite le château ou ses faubourgs faisant cuire son pain ou celui des autres dans le four ou les fours du seigneur dudit château ne sera tenu de donner ou payer pour cela au seigneur ou à son fermier ou à tout autre que la vingtième partie des pains qu'il y fera cuire; c'est à dire de vingt pains un qui ne sera ni le meilleur ni le plus gros mais un pain moyen. (aujourd'hui les boulangers prennent un pain sur 14) - Le seigneur ne pouvait ou ne voulait cuire les pains dans ses fours pour le vingtième, tout habitant du château, ville ou village pourra, à ses frais et depens, construire un four librement dans sa maison ou demeure dans la ville ou dehors et y cuire son pain ou celui des autres.

Item que tout metayer dudit château ou de ses dépendances puisse librement avoir un four dans sa métairie pour y cuire son pain et celui de sa famille seulement,

Item que tout metayer dudit château qui aura un four dans sa métairie ne puisse y cuire le pain de son voisin ni de toute autre personne à moins que ce ne soit pour le besoin dudit bordier et de sa famille. Et si il arrive que la famille de ce bordier cuise son pain dans ledit four et que le bordier demeure dans

le château, il ne pourra porter dans ledit château le pain
cuit ainsi par sa famille.

Que tout habitant des châteaux, terre et baillage de
Montesquiou puisse désormais faire moure son bled et
celui des autres où il lui plaira, et s'il veut faire
moure son bled dans le moulin ou les moulins du seigneur
ou de tout autre situé dans le château, terre ou baillage,
qu'il puisse le faire moyennant la vingtième partie du bled.
Le seigneur doit veiller à ce que les meuniers ou tous autres
ayant un moulin ou des moulins dans les dits châteaux,
terre et baillage, moulent le bled de ceux qui s'adressent
à eux, pour un vingtième dudit bled.

Personne du château de Montesquiou de son territoire ou
baillage n'est tenu et ne peut être forcé de faire ou
fournir au seigneur dudit château d'autre service,
avantage ou don que ceux qui sont énumérés ci-dessus,
et que les services cens et ventes dus au seigneur pour
les terres et autres possessions tenues de lui allodialement
ou féodalement.

Item le seigneur, ses héritiers ou successeurs ne peuvent
ni ne doivent obliger les habitants des dits châteaux, terre
et baillage ni aucun d'eux en particulier à faire
ou fournir à qui que ce soit au monde un service,
avantage ou don qui ne lui serait pas dû.

508. Montserquieu.

Il ne peut concéder à qui que ce soit un service avantage ou don, soit sur tous soit sur l'un des habitants, sur leurs biens ou quoique ce soit qui leur appartienne sans la permission, le bon plaisir et la volonté spontanée de ces mêmes habitants.

Tout habitant des dits château, terre et baillage peut librement chasser et pêcher sur toute la terre et dans toutes les eaux du château et de la baronnie d'angles excepté dans la forêt et bois appelé de Montpellier situé dans le baillage de Castelnaud d'angles et dans celui d'Yos.

Les habitants pourront dans la dite terre et forêts user librement de l'herbe, des feuilles, des eaux, des bois secs et cassés pour leur propre usage, celui de leur famille et de leurs animaux sans payer au seigneur aucun droit d'herbage, forestage, carnelage ou autre.

(Le droit de carnelage était celui qu'avait le propriétaire de tuer les animaux trouvés en délit sur sa terre, c'était aussi le droit de percevoir pour la vaine pâture; les deux sens sont employés dans les coutumes de Dax, de Bayonne et du pays de Soule.)

Cependant celui qui nourrirait ou fera paître plus de trois têtes de bœufs ou vaches avec leurs veaux, le pourra librement, mais devra payer annuellement.

au seigneur douze deniers de la monnaie courante pour chaque tête de bœuf ou vache qu'il menera paître en sus du nombre ci dessus indiqué. - Pour chaque genisse, bœuf ou vache de plus d'un an et moins de quatre six deniers de la même monnaie; pour un veau ou une genisse d'un et moins, rien.

Item chacun pourra librement et comme il lui plaira faire paître dans toute la baronnie et terre; toutes les brebis et chèvres et autres menus animaux, juments poulains, poulaches, ânes et autres bêtes de somme.

Item chacun peut faire paître les pores et truies qu'il tient et nourrit tiendra et entretiendra pendant l'hiver dans sa maison, demeure ou métairie, et pourra même les faire paître les glands, sans payer au seigneur aucun droit d'herbage, depaissance ou autre redevance. Celui qui achètera des pores ou truies pour la depaissance des glands en pourra mener jusqu'à cinquante en payant une fois à la saison des glands quatre deniers de la monnaie courante. Ce droit sera dû pour le nombre de pores qui excédera quatre. - Pour quatre on ne paiera rien s'ils sont nourris pour être tués et mangés dans les familles, frais ou salés.

On pourra faire paître toute autre quantité de pores et truies en acquittant le droit de depaissance comme

tout étranger qui nourrirait et ferait paître des porcs dans la terre du seigneur.

Tout homme des chateau, terre et baillage de Montesquieu peut et pourra à l'avenir tenir, cultiver, exploiter ses alleux, fiefs et arrière fiefs des chateau, terre et baillage de Montesquieu et en jouir pleinement en payant les services, cens, ventes et devoirs dus et accoutumés. Il peut même et pourra y construire des terriers pour les lapins, des colombiers pour les pigeons, des étangs et viviers pour y nourrir du poisson, des moulins et toute autre amélioration, en extraire, vendre ou donner la terre, la grave, le sable, les pierres et toute autre chose se trouvant dans la terre ou à sa surface.

Item il pourra obliger, livrer en gage, vendre, échanger, donner ses fiefs, arrière fiefs et emphyteoses, les aliéner entre vifs de toute autre manière, les laisser par acte de dernière volonté, sauf à l'égard des personnes que le droit déclare incapables, et sauf aussi cependant toute atteinte aux droits du seigneur dudit Montesquieu et du seigneur suzerain. - Il pourra infeoder ses alleux, les céder en fief ou en emphyteose, et retrofeoder ses fiefs et le fief ou l'emphyteose le caputal conservant sa force sur le fief et l'emphyteose, et pourra se réserver un service annuel ou cens et en outre une redevance

de deux sols morlas. - Cependant lors de la vente des alleux ou choses tenues en franchise et pour le service militaire, l'acheteur payera au seigneur de Montesquieu les droits de vente pour le laud d'achat et vente, savoir un denier pour chaque sol de douze deniers du prix de la chose vendue. (on appelait laud = l'approbation que le seigneur du fief mettait à la vente, parceque le seigneur écrivait au bas de l'acte = laudo et approbo. de la et venue la denomination de lod ou laud = et ventes = donnée aux droits de mutation à titre onéreux.)

Pour les fiefs, arrière fiefs ou choses tenues en fiefs ou arrière fief ou emphytéose, s'il arrive au possesseur de les vendre, il devra au seigneur immédiat de ces fiefs, arrière fiefs ou emphytéoses vendus, un denier par sol du prix pour lauds de la vente et achat. Toutefois la vente ne pourra avoir lieu si le seigneur immédiat veut retenir et acheter de bonne foi, pour lui et non pour un autre, ces alleux, fiefs, arrière fiefs ou emphytéoses : dans ce cas le seigneur, dans le délai de trois jours à partir du moment où ces ventes lui auront été présentées pour être approuvées ou retenues, pourra retenir et acheter les choses vendues de préférence à tous les acheteurs au même prix et de la même manière qu'elles avaient été vendues à d'autres.

Le seigneur n'aura pas ce droit lorsque les acheteurs seront portionnaires (possesseurs par indivis) des alleux fiefs, arrière fiefs ou emphyteoses, ou lorsqu'ils seront tourniers (turnerii. mot employé dans les coutumes méridionales pour désigner ceux qui ont droit au retrait lignager. [voyez ce dernier mot dans Merlin ou autres dictionnaires de droit.] ou appartiendront à la famille ou parents des vendeurs. - Les acheteurs tourniers et portportionnaires doivent dans la vente être préférés au seigneur sans avoir ni vente, jouissance ou autre droit à lui payer même lorsque les fiefs sont donnés en gage ou échangés. Dans le cas d'échange néanmoins si l'une des parties est obligée de payer à l'autre une certaine somme d'argent comme complément de prix du fonds qu'elle reçoit, elle devra payer au seigneur les droits de vente pour cette soultte ou retour. Mais elle ne les paiera que pour cette soultte et non pour toute autre valeur des choses échangées, excepté si le seigneur s'est réservé les droits de vente et seigneurie, à moins que les fiefs n'aient été donnés par son prédécesseur ou tenus pour le service militaire ou dépendants de ce service. Si le seigneur immédiat du fief arrière fief ou emphyteose a approuvé son ban ou mandat pour une raison, cause ou occasion quelconque, l'emphyteose pourra offrir caution convenable (de stando jure et judicatum solvi)

de maintenir le droit du seigneur et payer suivant le jugement. Si le seigneur accepte la caution il retirera de suite son ban, ou le ban sera considéré comme n'ayant pas été approuvé, ou comme retiré.

Personne de la ville de Montesquieu, de son territoire ou baillage, n'est tenue de vendre ou livrer du pain, du vin, de la viande, du foin, de l'avoine ou quelque ce soit de son bien au seigneur de la dite ville, à ses officiers, domestiques, amis, hôtes ou leurs valets, si ce n'est de la même manière qu'il le fournirait aux autres habitants du lieu ou à des étrangers, c'est à dire avec paiement préalable du prix convenu ou sur de bons gages. Ces gages ne pourront être redemandés ou exigés qu'après le paiement du prix des choses au vendeur ou vendeurs. Et si dans le délai d'un mois le prix n'est pas soldé, ceux qui tiennent les gages pourront les vendre, et rendront tout ce qui sur le produit de la vente excéderait ce qui lui était dû,

que les testaments, les codicilles et autres dispositions de dernière volonté ou les contrats semblables faits dans la ville, château, territoire et baillage de Montesquieu, qu'ils soient écrits ou non écrits, entre des fils ou des étrangers, aient à l'avenir pleine valeur et force perpétuelle au jugement de la cour

dudit château de Montesquieu : à la condition cependant que ces actes soient constatés par un acte public ou par deux témoins valables et dignes de foi. mais si quelqu'un meurt intestat sans fils, filles ou autres enfans, parens ou cognats qui demeurent ou soient presens dans le lieu, les consuls et le justicier dudit château recevront et tiendront en main les biens du defunt. Par le mandement du seigneur ils feront d'abord un inventaire de ces biens en presence d'un notaire ou ecrivain du bailli ou de son lieutenant et du prêtre dudit château, ainsi que de deux ou plusieurs hommes probes du lieu. Les dits consuls et justicier garderont ces biens sans en avoir la jouissance et sans rétribution quelconque pendant une année à compter de la confection de l'inventaire. Si pendant ce délai d'une année aucun cognat ou autre de la famille ou parents du defunt ne se fait connaître, les biens seront devolus à la veuve dudit defunt si elle est survivante sinon les biens appartiendront au seigneur du dit château à l'exception des fiefs, arrière fiefs et emphyteoses qui reviendront intégralement aux seigneurs de qui ils étoient tenus immédiatement; à l'exception de la dixième partie de ces mêmes biens qui devra être donnée aux pauvres. (aujourd'hui l'Etat à ce même trait mais il garde tout.)

et aux lieux pieux, des sille, terre et baillage dudit lieu de Montesquiou, par les soins et l'entremise des consuls et du justicier. (ou juge.)

Nous si quelque habitant ou habitante de la dite ville ou de ses appartenances quitte la dite ville ou baronnie pour faire le commerce, suivre ses affaires, chercher sa subsistance avant sa majorité, pour prendre une charge ou place ou pour un autre motif, pourvu que ce ne soit pas pour changer son domicile, que les biens de la personne sortant ainsi, ne soient ni en tout, ni en partie confisqués, mais si quelque habitant ou habitante dudit lieu par des motifs ou dans des circonstances autres que ceux ci-dessus exprimés et que requis par le seigneur et sur son mandement récès, il ne revienne pas dans le délai d'un an à compter de la dite requisition, tenir son domicile dans la dite baronnie ou ses dépendances, que ses biens immobiliers, selon qu'il les possède, devienne la propriété du seigneur ou de ses héritiers, néanmoins les dits habitant ou habitante ainsi requis pourront dans ce délai d'une année vendre leurs biens immobiliers à une personne demeurant dans la baronnie, excepté toutefois aux personnes que le droit déclare incapables.

Nous nous voulons statuer et ordonnons que sur les lieux qui se présenteront dans les dits chateau, terre et

bailliage et qui ne seraient pas prevues ci-dessus on se regle sur la coutume de Vie Fezensac si cela est possible ; a leur défaut sur les coutumes, libertés et statuts accordés aux nobles hommes de Fezensac par magnifique homme messire Bernard comte de Fezensac ; a leur défaut sur le droit commun écrit civil ou canonique ; a défaut de ce dernier enfin on se reglera sur l'avis d'hommes sages et prudents, sur la raison naturelle de l'homme, par laquelle avec l'aide et la volonté de Dieu, les droits humains sont établis.

Voulant et concedant que tout ce qui a été ci-dessus exprimé vaille comme coutume ou usage très ancien et approuvé, a titre de droit ou statut municipal, a titre de liberté par nous accordée ou de tout autre droit, afin que l'on puisse et doive mieux perpétuellement et inviolablement tenir, accomplir et observer ces coutumes, libertés, franchises, statuts, privilèges et droits ci-dessus écrits.

Nous déjà nommé Gerses, seigneur du château de Montesquieu, pour nous et tous nos héritiers et successeurs concedons et donnons a perpétuité, ainsi qu'il a été dit, et pour la cause ou les causes déjà exprimées, à Pierre de Barris, Bertrando Duprat, et Pierre Latapie consuls dudit château in presens, acceptans et stipulans solennellement pour eux et au nom de leur consulat, ainsi que pour l'universalité des habitants de

la dite terre et de chaque homme et personne en particulier de la dite terre, et au notaire public soussigné stipulant au nom et place de l'universalité des hommes de la dite terre et de tous ceux qui y ont ou y auront intérêt.

Item nous de présent nommé Gense, seigneur dudit Montesquiou, de notre certaine science, après en avoir délibéré et murement traité, gratuitement, de notre pure, libre et gratuite volonté, de notre propre mouvement tout dol, fraude, crainte, violence et séduction bien loin recoussés et entièrement rejetés, pour nous et tous nos héritiers et successeurs, nous accordons et donnons, à perpétuité, par donation vraie, pure et simple, irrevocable faite entre nrs, avec insinuation des présents par le motif susdit ou les motifs susdits et déjà exprimés en emphiteuse selon les coutumes ci-dessus, toute la forêt et bois et territoire ci-dessous confronté et limité, avec ses servitudes de passage, tous ses droits et dépendances aux consuls déjà nommés et acceptants et stipulans pour eux et au même nom que dessus, et au notaire soussigné stipulant au nom que dessus. Afin qu'ils aient, tiennent et possèdent la forêt et le territoire susdits, qu'ils puissent en user, les vendre, exploiter, aliéner, infeoder, reinféoder, arracher infeoder selon toutes leurs volontés, celle de leurs successeurs et de l'universalité des habitants à perpétuité.

Nous, damoiseil, ci dessus nommé, seigneur dudit Montesquiou investissons les consuls dessus nommés acceptant pour eux et au nom que dessus desdits forêts et territoire qui vont être confrontés et limités aux conditions et conventions suivantes que nous mettons et apportons aux présentes.

Savoir est, que les consuls et tous leurs successeurs donnent et payent, soient tenus de payer et faire payer à perpétuité annuellement, au dit château le dimanche après la fête de tous les saints à titre de service ou cens annuel pour les forêts et territoire dessus dits, douze deniers de la monnaie courante à nous Genses et à tous nos héritiers et successeurs.

Nous consuls ci dessus nommés promettons pour nous et nos successeurs, de faire donner et payer ce service ou cens annuel, suivant les clauses, conditions et terme indiqués au seigneur dudit Montesquiou et à ses héritiers, Et de notre côté nous Genses seigneur de Montesquiou promettons sous hypothèque et obligation de tous nos biens présents et à venir, sous toute renonciation de droit et de fait, sous caution et sous la force du serment par nous prêté ci dessus (ce serment était dans la partie du texte qui nous manque) aux consuls stipulant pour eux et au nom que dessus, au notaire soussigné, stipulant au nom que dessus de faire et fournir à perpétuité une bonne et solide garantie contre toute

Montesquieu.

29.

personne qui l'attaquerait judiciairement ou extrajudiciairement, qui pour un motif ou pour un autre souleverait quelque trouble, procès ou question quelconque, de les garantir enfin à perpétuité contre toute éviction. De la volonté expresse des dits consuls nous gardons et retenons comme seigneur direct les dits forêt et territoire, réservant aussi toute seigneurie à nous supérieure, les lods et ventes et autres droits et devoirs tels qu'ils nous sont dus pour toutes les terres qui sont tenues de nous en emphytéose dans les châteaux, territoire et bailliage de Montesquieu et ses dépendances.

Conséquemment nous seigneur de Montesquieu, de la volonté expresse des dits, nous retenons et exceptons de la donation ci dessus, que toutes ou chacune des brebis herbagères qui nous appartiennent ou qui appartiendront à nos successeurs, pourront librement paître dans les dits territoire et forêt.

confrontés, ci dessous, depuis la fête de la naissance de Notre seigneur Jesus Christ jusqu'à la fête de Pâques et cela annuellement et à perpétuité,

Ce sera seulement à partir de cette fête et non à une autre époque que les habitants de Montesquieu pourront faire paître leurs brebis dans la forêt & territoire dont il s'agit.

Item nous Gonses seigneur de Montesquieu promettons de faire attacher notre propre sceau au présent acte

au present acte sur la requisition des dits consuls ou de leurs successeurs. Ensuite nous Gensez seigneur de Montesquieu, promettons aux consuls sus nommés stipulants pour eux et au nom que dessus, que lors que notre frere Raymond Aymeric de Montesquieu, chanoine d'Auch et prieur de l'hospital de Montesquieu se trouvera dans la terre d'Angles nous lui ferons approuver, confirmer et ratifier la presente donation par nous faite des forêts et territoire sus dits ci dessous confrontés, aussi bien que tout le contenu du present acte public generalement et en particulier, nous le ferons sur la requisition des consuls dans le delai de huit jours a compter de la dite requisition. Nous promettons aussi de faire conceder aux dits consuls ou leurs successeurs, par notre frere un acte public des confirmations et ratification susdites. Nous promettons aussi de faire apposer et attacher le sceau de notre dit frere au present acte public.

Or la forêt et territoire des confrontations de laquelle il a été fait mention dans cet acte est située dans le baillage dudit chateau de Montesquieu : elle est confrontée avec le bois de l'hospital de Montesquieu d'une part ; et la terre de marie Martin de la Salud, de l'autre par la terre de Gayssion Dentisian d'une part et la terre de Gerand grossoles de l'autre ;

Enfin elle est confrontée des autres cotés par le chemin public par lequel on suit la crête des coteaux appelés del Mason, vers l'eau ou ruisseau que on appelle Narradie.

En outre nous susdit Seigneur de Montesquieu voulons et concedons que nous present ou absent, appelé ou non appelé, les dits consuls ou leurs successeurs aient la faculté et permission quand et de la manière qu'il leur plaira ou sera commode, ainsi que tous et chacun des habitants, d'entrer en jouissance des bois et territoire dessus dits et delimités. En recevoir et acquérir par eux ou par d'autres agissant en leur nom, la possession corporelle, et cette possession une fois acquise nous voulons qu'ils la retiennent par devers eux à perpétuité.

Item nous Gensez Seigneur de Montesquieu, voulons et concedons aux dits consuls pour eux et au nom qu'ils agissent, que nous, present ou absent, appelé ou non appelé, ils aient la faculté de faire apposer ou attacher, sur leur requête ou prière, par magnifique homme Monseigneur le Comte d'Armagnac et de Fezensac son sceau au present acte public, voulons et concedons qu'ils puissent faire apposer celui de tout autre Seigneur notre supérieur, sous la reserve de nos droits et de ce qui nous appartient.

En outre nous Gensez Seigneur de Montesquieu, voulons

et concevons que si les sceaux ci dessus mentionnés ou l'un d'eux n'était pas apposé, ou si les uns et les autres une fois apposés venaient à se perdre, se rompre ou se détruire par la vétusté ou de toute autre manière, le présent acte public et tout son contenu n'en conservent pas moins à toujours la même valeur et force.

Montesquieu, Bertrand et Guillaume Arnaud de Montesquieu frères de Gensès ci présents ont juré, la main posée réellement sur les saints Evangiles de Dieu, qu'ils approuvaient, louaient, confirmaient, quant à eux gratuitement, expressément toutes et chacune des clauses du présent acte public, qu'ils les tiendraient irréfragablement et les observeraient à perpétuité, qu'ils ne feraient jamais rien contre elles.

Les présentes ont été faites et concédées au château de Montesquieu le premier jour de l'entrée de Janvier, l'an du Seigneur mil trois cent sept. (on datait souvent en divisant le mois en deux quinzaines, la première était l'entrée, la seconde quinzaine, la sortie) en présence et témoignage de discrètes personnes maître Arnaud gasc de Lussan, jurisconsulte, Vital de Barnis, prêtre, et de Barran de Caussade (neveu de Gensès comme fils de sa sœur Agnès mariée à P. de Caussade, de Condom).
Pictavin de La Barthe, Guillaume de l'Atteran, damoiseau,

Monterquieu.

593.

maître Bernard de Douc et Ramon Bernard de Labarthe, clerc,
et de moi Philippe Dinhasse notaire public, qui, à la
requisition des consuls susnommés et par la volonté expresse
du seigneur Genses et de ses frères ici présents, ai reçu
le présent acte, l'ai écrit sur ces deux peaux de parchemin
cousues, l'ai rédigé en la forme publique et ai à la fin
du présent acte apposé mon signe accoutumé en temoi-
gnage de ce qui précède. Regnant Philippe roi des français,
dominant monseigneur Bernard, comte d'Armagnac, et
de Teyssac, et Amaneu, archevêque d'auch.

X L'original de ces coutumes et depuis longtemps égaré,
ou détruit, une copie incomplète à laquelle manque
le commencement et en particulier le serment supposé
de genses et des consuls; serment d'un usage sans
exception, a été tiré sur l'original le 8 septembre 1534.
Cette copie portait à la fin - En temoing de quoy avons
fait mettre le scel ordinaire de notre seneschautée à
ces présentes: Données et expédiées à Lectoure, le 8^e
du mois de septembre 1534 - signé - Le carlier. —

L'expédition ou copie de 1534, a été elle même perdue,
et il n'en reste qu'une copie paraissant faite au siècle
dernier et déposée dans la belle bibliothèque du
Grand séminaire d'auch.

Je renvoie aux notes de la fin de la notice les explications sur

les coutumes qui n'ont pas directement trait à l'histoire, je ferai seulement remarquer les noms des consuls. Ce sont en effet les premières personnes du tiers état de Montesquieu qui avec Maître Martin de la Palud, notaire, aient été retrouvés par nous. Les noms de Pierre et Vital de Barres, l'un consul l'autre prêtre, n'auront pas manqué d'attirer l'attention. Ils montrent que notre famille habite ici anciennement le pays et qu'elle y occupait un rang de bourgeoisie. Bertrand Duprat est la tige d'une famille éteinte avant la révolution et qui n'avait pas perdu la position qu'elle occupait en Boz. Quant à Pierre Satapie, je n'ai pu trouver trace de ce nom.

La lecture des coutumes a justifié, je le pense ce que nous disions avant de le transcrire. Les libertés de Vauxamp y sont étendues et la générosité du seigneur s'y montre pleinement. Ici se trouve justifiée la réflexion d'un auteur moderne qui compare le patriciat romain et nos seigneurs du moyen âge. « C'est un triste fait à noter, dit-il, que ce double caractère du patriciat romain impitoyable dans son ambition et dans son avarice. Notre aristocratie féodale à qui tant de reproches ont été faits et qui en a mérité beaucoup, fut sans doute orgueilleuse, vaniteuse et trop remplie de dédain pour le peuple qui est devenu la nation.

mais du moins l'avarice ne mêla pas ses souillures à son gout hautain de supériorité. Elle repandit à pleines mains les concessions de terres, les censives, les emphyteoses, les droits d'usage, et dota les vassaux d'avantages forciers qui sont devenus le premier élément du bien-être du tiers état (Craplong. du prêt. préface. page XIV.)

C'est qu'en effet Gense repandait, sans avarice, les bienfaits forciers puisque, moyennant une redevance illusoire de douze deniers annuels il donnait en emphyteose à ses vassaux le bois de la Ville.

Beaucoup d'autres fiefs avaient été précédemment l'objet de la libéralité de ce baron et de ses ancêtres comme on le voit dans la coutume, et beaucoup d'autres furent donnés plus tard. J'indiquerai plus loin ceux des fiefs nobles que j'ai pu retrouver et je noterai quelques uns de leurs possesseurs. Plus tard aussi je ferai connaître les fonctions des consuls, les noms que j'ai retrouvés et le mode de leur élection qui fut conservé jusqu'au moment de la révolution. —

— Texte latin des Coutumes de Monterquieu. —

----- homines castri et territorii et ballivie Monterquii non tenerentur ipsum dominum dicti castri sequi sine invasione extra ipsam terram, in ipsa guerra, et exercitu, seu cavalgata, vel alias more

hostili ultra unum diem semel in anno, nisi ad ipsius domini dicti castri expensas. Si vero dominus dicti castri ultra ipsum diem non providerit eis in expensis sufficientes juxta consuevit dicti castri cognitionem et voluntatem, ipsi homines et quinque ipsorum possint cum eis placuerit ad domum seu domos vel hospitia sua impune reverti absque ipsius domini et consuevit dicti castri licentia et voluntate.

Nemo castri Montesquivi vel ejus territorii seu ballive habens et tenens ibidem duos vel plures boves aratorios, vel alia animalia arantia teneatur deinceps dare seu solvere annuatim domino dicti castri nisi quatuor septarios avenae ad mensuram antiquam dicti castri: et habens et tenens ibidem unum bovem vel aliud animal arans nisi tres septarios; et vidua tenens domum et ignem unum ibidem absque bove vel alio animali arante nisi unum sextarium: et brasserius sive fossarius nisi tres eminas; et alius artifex seu ministralis nisi duos septarios ad dictam mensuram,

Nemo castri predicti vel ejus territorii seu ballive habens et tenens ibidem pratum seu prata teneatur dare seu solvere domino

dicti castri nisi unum fasciculum feni, tempore quo fenum erit ligatum et congregatum de quolibet prato, quod tempus debebit domino dicti castri vel epis bajulo seu epis locum tenenti bajuli nuntiari, et nisi tunc ipse dominus vel bajulus seu locum tenens bajuli vol miserit pro illo fasciculo seu fasciculi feni, et illud fenum inde tulerit ex tunc illud fenum si pereat vel amittatur erit domino dicti castri perditum seu amissum.

Nemoque dicti castri vel epis territorii seu ballive habens et tenens ex suo nutritio in domo, hospitio seu borda sua, vel aliena, anseres seu gallinas tenetur vendere domino dicti castri, nisi semel in anno unum de dictis anseribus pro tribus denariis monete communiter currentis et unam de ipsis gallinis pro duobus denariis dicte monete, qui anseres et galline debebunt dari et recipi per ordinem ipsarum domorum, hospitiorum siue bordarum per justitiarium et famulum domini ejusdem castri: Si quis vero habeat anseres vel gallinas, vel alias quam ex suo nutritio non tenebitur eos vel eas vel ipsorum aliquem seu aliquam vendere domino dicti castri velit plures anseres vel gallinas habere, debebit eas omere sicut alii indigene vel advene dicti castri.

Quisque hominum territorii seu ballive dicti morans ibi extra dictum castrum et burgos seu barria ejus,

possit ibi furnum tenere et in ipso coquere panem suum et alienum prout sibi placebit: morans vero in ipso castro et barriis ejus coquens panem suum vel alienum in furno seu furnis domini ejusdem castri non teneatur propter hoc dare seu solvere domino ipsius castri vel furneris suis vel alii cuicumque nisi maximam partem panum ibi coctorum videlicet de viginti panibus unum, non meliorem, majorem sed medium. Si vero dominus dicti castri noluerit vel non possit coquere panem seu panes pro maxima parte ipso in suis furnis ad suos labores et sumptus quique hominum dicti castri et ejus territorii seu ballive possit licite et libere facere furnum in hospitis seu domo sua in dicto castro vel extra et ibi coquere panem suum vel alienum prout ei placebit.

Item quod quicumque Bordelarius dicti castri et pertinentiarum ejusdem possit licite tenere furnum in sua borda ad decoquendum panem suum et sue familie tantum.

Item quod quicumque Bordelarius dicti castri qui tenuerit furnum in borda sua, non valeat in dicto furno decoquere panem vicini sui, nec alius alterius persone nisi ad opus tantum dicti Bordelarii et familie ejusdem: et si forte familia dicti Bordelarii panem decoqueret

in dicto forno et dictus bordelarius moraretur in dicto castro, quod dictus bordelarius non valeat portare ad dictum castrum de dicto pane qui per dictam familiam coqueretur.

quilibet hominum castri et territorii seu ballive Montesquivi possit deinceps molere bladum suum et alienum ubi maluerit et si velit illum molere in molendino seu molendinis domini ipsius castri, vel alterius cuiuscunque, in ipso castro, territorio seu balliva possit hoc facere pro vigesima parte ipsius bladi; dominusque dicti castri debeat facere et curare quod molendinarii sui et omnes habentes molendinam seu molendina in ipso castro, territorio seu balliva, molant bladum ipsorum ibi molere volentium pro vicesima parte ipsius bladi.

Nemo castri Montesquivi, vel epis territorii sui ballive tenetur vel debeat compelli facere seu prestare domino dicti castri aliquod servitium, beneficium sive donum preter predicta, et preter servitia sive census et vendas ipsi domino debeat pro terris et aliis possessionibus allodialiter seu feudaliter tentis ab ipso. Item dominus dicti castri vel heredes seu successores ejusdem non possunt seu debent compellere homines ejusdem castri vel epis territorii

seu ballivae vel quemquam ipsorum facere seu prestare aliquod servitium, beneficium sive donum aliquibus de mundo vel alii cuicumque nisi debeatur eidem, vel concedere alicui aliquod servitium, beneficium sive donum super ipsos homines vel quemquam ipsorum vel super bona, vel in bonis ipsorum, vel cujuscumque ipsorum, nisi de licentia et beneplacito seu spontanea voluntate ipsorum.

Quilibet hominum ejusdem castri et ejus territorii suis ballivae potest venari et piscari libere per totam terram et aquam ejusdem castri et Baronie Anglesii, excepto nemore seu cedato vocato Montepessulano sito in ballivia Castri Novi de Anglesio et d' Los, et uti et explotare libere ipsam terram et nemora ipsius domini herbariis, foliis, aquis, lignis aridis et cespitiis ad omnem usum suum et familiae suae et animalium suorum absque aliquo herbagio, forestagio, carnalagio, vel alio emolumento quocumque ipsi domino prestando nisi teneant, nutriant et pascant ibidem ultra tria capita bovum seu vaccarum majorum solummodo et vitulos eorumdem quod si fecerint hec tria facere solvendo inde quolibet anno semel pro quolibet capite illorum bovum et vaccarum majorum ultra dictum

numerus ibi pascentium, domino dicti castri, duodecim denarios monete communiter currentis et pro quolibet vaccino seu bove vel vacca majore anno et minore quatuor annis, sex denarios dicte monete et pro vitulo seu vitula annicula vel minore nihil.

Item quilibet hominum potest omnes oves, capreas et omnia alia animalia sua minuta equos, pulinos et pulinas ipsarum, asinos et alia jumenta sua.

Item omnes porcos et sues quos et quas porcos et sues tenet et nutrit et tenebit et nutrit per hiemem, in hospitio, domo, borda seu bordili suo, tenere, nutrire et pascere et libere etiam glandibus quandiu sibi placebit per totam terram et baroniam predictam, nullo herbagio, pascuagio vel emolumento domino dicti castri inde prestando, et omnes alios suos porcos et sues quos emet ratione peyragii d'aglan usque ad quinquaginta solvendo inde semel per totum tempus pascuagii eorundem domino dicti castri tempore glandium quatuor denarios monete communiter currentis, preterquam de quatuor porcis et suorum porcorum usque ad quinquaginta pro quorum quatuor pascuagio nihil solvet, si velit ipsos nutrire et pascere pro comedendo ipsos recentes vel salso cum familia sua vel omnes alios porcos et sues solvendo pro pascuagio

eorum dem sicut advena pascens et nutiens dei porcos et sues. Quilibet hominum castri, territorii et ballive Montesquini potest et poterit in futurum allodia, feuda et retrofeuda sua ejusdem castri, territorii seu ballive et baronie Anglesii tenere, colere, exspectare et ipsis plene gaudere solvendo inde servitia sive census, vendas et alia litteraria debita et consueta potest etiam et poterit facere in eisdem claperios pro cuniculis, columbaria pro columbis, stagna et piscaria pro piscibus nutiendis, molendina et quod libet aliud melioramentum, et ex ipsis recipere, vendere vel donare terram, arenam, sabulum, lapides et quicquid aliud in ipsis vel sub vel supra ipsa existens. Item potest et poterit ea vel partem ipsorum et cuiuscunque ipsorum cuiuscunque voluerint, exaptis pignoris a jure prohibitis, obligare, pignori tradere, vendere permutare, donare et aliis inter vivos alienare et ultima voluntate relinquere, absque tamen diminutione juris et reverentiarum domini dicti loci nec nominis et dominationis, et ipsa allodia infeudare seu infeudum vel in emphyteosim concedere et feudum seu feuda et emphyteosim seu emphyteosis retrofeudare, Capazali in ipso feudo seu emphyteosi valentes annuum servitium sive censum et ultra hoc duas solidos morlanos sibi retento, dum tamen pro

ipsis allodiis, siue rebus francaliter seu militanter tentis, cum ea vendi contingerit solvat emptor ipsorum, domino dicti castri, pro laudaminis venditionis et emptionis ipsorum allodiorum, vendas, videlicet de quolibet solido seu duodecim denariis pretii eorundem unum denarium pro ipsis feudis et retrofeudis seu rebus feudaliter, retrofeudaliter vel in emphyteosim tentis cum ea vendi contingerit, domino immediato illorum feudorum, retrofeudorum vel in emphyteosim venditorum, pro suo laudaminis ipsius venditionis et emptionis de quolibet solido pretii ipsorum feudorum, retrofeudorum et emphyteosim venditorum, unum denarium, nisi ille dominus immediatus velit ipsas res allodiales, feudales et retrofeudales vel emphyteoticas pro se ipso, bona fide, et non pro alio emere et retinere: quo casu possit infra triiduum postquam ei presentate fuerint ad laudandum venditionem de ipsis factam vel eas emendi et retinendi, pre aliis emptoribus, emere et retinere pro eodem pretio et similimodo solvendo quo alii vel alius vendite fuerant, et hec vero nisi ille vel illi alii emptores sint portionarii illarum rerum allodialium, feudalium, retrofeudalium seu emphyteosim venditorum, vel tornerii seu de parentela vel genere venditoris ipsarum rerum, quo casu illi emptores tornerii et postportionarii, in emptione

ipsarum rerum domino ipsarum rerum sint preferendi nullis
vendis gaudencia emolumento domino ipsarum rerum, hoc
casu, vel cum pignore tradantur vel permutantur soluendis;
nisi in permutatione rerum ipsarum certam pecunie
summam ab alterutra partium solvi contingat; quo
casu solvantur domino ipsarum rerum, de ipsa summa
pecunie et non de alio ipsius rei seu rerum permuta-
torum valore seu pretio vende vel aliud gagium vel
emolumentum, excepto quod retinuit penes seu vendas
et dominationes, nisi eis essent data per ejus predecessorem
vel tenerentur a militibus vel dependerent de eisdem.

Si vero dominus feudi vel retrofeudi seu emphyteosis
immediatus bannum per ipsum seu mandatum ejus
positum quacumque ratione, occasione vel causa
in ipso feudo, retrofeudo vel emphyteosi, cautione
idonea si oblata per emphyteotum de stando jure
et judicatum solvi prout et quantum debet, ipsum
bannum non removerit incontinenti, dominus
dicti castri recepta hujusmodi cautione si ipsam
recipere velit, ipsum bannum statim amoveat,
alioquin habeatur pro non opposito vel amoto.

Nemo castri Montesquivi, territorii seu balliæ
teneatur vendere seu tradere panem, vinum, carnem,
fenum, avenam vel quicumque alia bona

domino dicti castri vel officialibus familie domesticis, amicis, hospitibus seu valitoribus eorumdem, nisi sicut alii vel alii indigenis vel aduenis dicti castri, soluto sibi prius pretio ipsarum rerum, de quo conuenerint inter ipsos, vel cum bonis pignoris, que pignora non petantur vel exigantur nisi pretio ipsarum rerum ipsi venditori seu venditoribus primitus persoluto, et si infra unum mensem dicta pignora non soluerint ipsi qui ea tenuerint, possint ea vendere, et si plus habent, addant illud plus illi de quo habuerint pignora ante dictas

testamenta, codicilli et alie ultime voluntates atque contractus vel quasi facta vel facte in castro, territorio seu balliua Montesquieu in scriptis vel sine scriptis inter filios vel extraneos dum tamen constet de ipsis per publicum instrumentum vel duos, vel plures testes idoneos seu fide dignos, ad curie dicti castri cognitionem habeant deinceps valorem et perpetui roboris firmitatem.

Si vero quis intestatus ibi decesserit absque filio, seu filio vel aliis liberis, parentibus et cognatis ibi residentibus vel presentibus, consules et iusticiarius dicti castri recipiant et teneant in manu sua omnia bona villius defuncti de mandato domini facto primitus

inventario des eisdem in presentia notarii seu scriptoris et
 bajuli et sacerdotis ejusdem castri vel ejus locum tenentis,
 et duorum vel plurium hominum proborum dicti castri
 ipsa bona custodiant absque gaudentia et emolumento
 quocumque, usque ad annum a confectione ipsius inven-
 tarii numerandum; et si infra ipsum annum nullus
 cognatus vel alius de genere et parentela ipsius defuncti
 usque ad quartum vel quintum gradum patuerit, ad
 uxorem ipsius defuncti si superest, alioquin ad dicti castri
 domini devolvantur, exceptis feudis et retrofeudis et
 emphyteosibus ejusdem defuncti, ad dominum seu dominos
 a quibus immediate tenentur integrè devolvendis,
 et excepta decima parte ipsorum bonorum danda
 et distribuenda pauperibus et pios locis ejusdem castri
 et ejus territorii et ballivæ, ad consulum et iusticia-
 rorum dicti castri cognitionem per manus ipsorum.

Item quod si quis vel aliqua habitator vel habitatrix
 dicti castri vel pertinentiarum ejusdem castri cærit
 extra dictum castrum vel extra baroniam predictam,
 causa mercandi et sua negotia prosequendi vel
 personam suam nutriendi, infra etatis perfecte
 tempus, vel ministerium addiscendi, vel aliter, solum
 modo quod hoc non faciat causa mutandi
 domicilium suum, quod propter hoc bona dicti

exercentis in toto vel in parte minime domino confisquantur. Si vero aliquis vel aliqua habitator vel habitatrix dicti castri exierit extra dictam baroniam preter quod in casibus supradictis et modo superius expressato et requisitus per dominum dicti castri vel epis certum mandatum non reverteretur infra unum annum computando a tempore dictae requisitionis ad tenendum domicilium suum in dicta baronia vel pertinentiis dictae baronie, quod bona immobilia essent quoad possessionem ad proprietatem dicti domini dicti castri vel heredum suorum, poterit verumtamen dictus requisitus vel requisita predicta vendere dicta bona immobilia infra dictum annum cuiusque voluerint commorante in baronia predicta, personis à jure prohibitis duntaxat exceptis.

Item volumus, statuimus et ordinamus ut supra quod casus in dicto castro et epis territorio seu balliva contingentes per predicta non deffinitè deffiniantur per consuetudines ville Vici Fezenciaci, si possint deffiniri per ipsas; alioquin per consuetudines, libertates, seu statuta per magnificum virum dominum Bernardum, comitem Fezenciaci nobilebus hominibus ejusdem terre concessas: alioquin per jura communia civilia vel canonica scripta: alioquin de consilio sapientium seu prudentium virorum per

naturalem rationem humanam a qua jura humana, motu Dei, sunt stabilita. Volentes et concedentes quod omnia supradicta valeant jure consuetudinis seu usu longevi et approbati, vel jure seu statuto municipali, vel jure libertatis per nos concessa, vel quocumque alio jure quo melius possint et debeant perpetuo et inviolabiliter teneri, compleri et observari quasquidem consuetudines, libertates, franquialitates, statuta, privilegia, et jura supra scripta.

Nos dictus gentilis dominus castri Montequivi predicti, pro nobis et omnibus heredibus atque successoribus nostris per in perpetuum concedimus et donamus ut supra et ex causa predicta seu ex causis supradictis Petro de Darris, Bertrando de Prato et Petro de Lapia, consulibus dicti castri ibidem presentibus et recipientibus et solemniter stipulantibus pro se et nomine consulatus eorundem et universitatis ejusdem castri et singulorum personarum ac hominum ante dicti castri et notario publico infra scripto stipulante, nomine et vice ejusdem universitatis ac hominum predictorum et pro hominibus quorum interest et intererit. - Item nos gentilis predictus dominus dicti castri, ex nostra certa scientia et deliberatione ac diligenter tractatu prehabitis,

Montesquieu.

539.

gratis, de nostra mera libereque, gratuita voluntate et
pro motu nostro, omniq[ue] dolo, fraude, metu, vi, seductione
que, caligine procul pulsas penitusque rejectis, pro nobis
et omnibus heredibus ac successoribus nostris per nos
perpetuum, concedimus et donamus, donatione vera, pura
et simplici, irrevocabili inter vivos facta cum insinuatione
presentium, nullo tempore revocanda et ex causa predicta
sive ex causis antedictis superius expressatis et in emphiteosim
iuxta consuetudines antedictas, totum quoddam nemus
et territorium inferius confrontatum et limitatum cum
introitibus, exitibus et juribus omnibus ac pertinentiis
suis, consulibus supradictis pro se et nomine quo supra
accipientibus et solemniter stipulantibus et ipso notario
subtus scripto quo supra nomine stipulante et ad
habendum, tenendum, possidendum, utendum, explectendum,
vendendum et alienandum, infeudandum et refeuadandum
sive retrofeuadandum nemus et territorium supradictum
cum suis pertinentiis universis, et omnimodo voluntates
Consulum predictorum et omnium successorum eorumdem
et totius universitatis predictae, inde perpetuo faciendum,
investientes inde feudaliter nos prefatus domcellus
Lomenius dicti castri predicti, consules superius nominatos
pro se et nomine quo supra recipientes de nemore et
territorio antedictis inferius confrontatis, videlicet

pacto et conditione per nos ibidem appositis et additis,
 quod prefati consules et omnes successores eorundem
 dent et solvant, facere atque solvere per se in
 perpetuum teneantur infra dictum castrum in die
 dominicæ infra octavam festi Omnium Sanctorum
 annuatim et ex causa servitiæ siue census annui
 nobis Gentili predicto et omnibus heredibus et successoribus
 nostris duodecim denarios monete communiter currentis
 pro nemore et territorio antedicto: quod quidem
 servitium siue censum annuum, nos consules superius
 nominati promittimus pro nobis et successoribus nostris
 omnibus facere dare et solvere dicto domino dicti castri
 vel heredibus suis modo et causa atque termino superius
 expressatis, et insuper nos dictus Gentilis dominus castri
 predicti promittimus sub hypotheca et obligatione omnium
 bonorum nostrorum presentium et futurorum et sub
 jure et facti renuntiatione qualibet et cautela et
 sub virtute dicti juramenti per nos supra prestiti
 atque facti consulibus supradictis pro se et nomine
 quo supra stipulantibus et dicto notario quo
 supra nomine stipulante bonam et validam
 quirentiam facere, perpetuoque portare ab omnibus
 personis que venient contra donationem predictam
 territorii et nemoris predictorum inferius confrontatorum

vel contra alia supra scripta in toto vel in parte, vel que
eisdem consulibus vel ipsorum successoribus super possessione
et proprietate territorii et nemoris antedicti in iudicio
vel extra per aliquam rationem, aliquam causam
questionem vel litem vel aliquam seu turbationem aliquam
moverent, facerent seu inferrent, ipsosque consules, et eorum
successores, universalitatem predictam super possessione
et proprietate predictis in causa evictionis perpetuo
sustinere, defendere et comparere, et in nostrum ipsum
ad nostros sumptus proprios inde suscipere, et in nostrum
ipsum sumptum suscipere, salvo et retento et exceptis
nobis et omnibus heredibus nostris nemore et territorio
de voluntate expressa consulum predictorum domino
directo et totius nostre superioritatis et vendis et aliis
juribus et deberis nobis omnibus sicut in ceteris aliis
terris que tenentur a nobis in emphiteosim in dicto
castro et in pertinentiis et territorio dicti castri.

Consequenter retinemus et exceptamus nos predictus
dominus dicti castri, nobis et heredibus nostris de expressa
voluntate consulum predictorum, quod omnes et inque
oves herbaceras nostre et dictorum heredum nostrorum
valeant libere depascere in nemore et territorio ante
dicto inferius confrontato, videlicet tantum modo a
festo Natalis Domini usque ad festum Pasche perpetuo

annuatim, scilicet tunc demum et non alii quandoocunque a dicto festo oves hominum universitatis predictae depascent in nemore et territorio ante dicto.

Item promittimus nos prenominate Gentilis dominus dicti castri, ad requisitionem consulum predictorum vel eorum successorum sigillum nostrum proprium huic presenti publico instrumento apponere seu apponi facere impendenti.

Subsequenter nos dictus Gentilis dominus dicti castri promittimus consulibus antedictis pro se et nomine quo supra stipulantibus, quod dum Raymundus Aymervius de Montesquiro canonicus Arupitanensis, frater noster, et prior hospitalis Montesquivi fuerit in terram Anglesii, quod nos requisitus per ipsos consules vel per ipsorum successores infra octo dies a tempore dictae requisitionis factae computando faciemus dicto fratri nostro expresse laudare, confirmare, ratificare et approbare predictam donationem per nos superius factam de nemore et territorio inferius confrontato, nec non et omnia et singula in hoc presenti instrumento scripta et contenta, et eidem fratri nostro, de dicto laudimio et confirmatione predictis eisdem consulibus vel eorum successoribus concedere publicum instrumentum eidemque fratri nostro suum huic presenti instrumento sigillum proprium

appondere, seu apponi facere impendenti.

Dictum vero nemus et territorium de cuius confrontationibus superius mentio facta est prout ibidem fuit dictum, situm in balliva dicti castri Montesquieu et confrontatur cum nemore dicti hospitalis ex parte una, et terra magistri Martini de Papalud, ex alia. et terra Gayssioni Dentestano ex altera, et cum terra geraldii Grossoles, ex alia parte; et via publica pro quam itur per terram vocatam del Mason, versus aquam vocatam Barrade, ex alteris partibus.

Insuper nos predictus dominus dicti castri volumus et concedimus quod nobis presente vel absente, vocato vel non vocato, prefati consules vel ipsorum successores sua auctoritate propria valeant et eis licitum sit quando cumque et quoties cumque voluerint et eis placuerit et omnes et singulos in dicta universitate per se vel per alios seu alium, nomine eorundem ingredi, recipere, et nunciari possessionem corporalem nemoris et territorii antedicti superius confrontati et cum sit adepti penes se perpetuo retinere.

Item nos dictus Gentilis dominus dicti castri, volumus et concedimus consulibus supradictis pro se et nomine quo supra stipulantibus quod nobis presente vel absente, vocato vel non vocato, excellentissimus ac

544. *Montesquieu,*

magnificus vir dominus comes Armaniaci et Fezonciaci
vel quicumque alius nobis superior, valeat apponere
seu apponi facere suum sigillum proprium imponenti
huius presenti publico instrumento ad requisitionem
vel preces consulum predictorum vel eorumdem
successorum, jure nostro et omnibus nobis salvo.

Insuper nos dictus Gentilis dominus dicti castri volumus
et concedimus quod predictis sigillis vel aliquo altero
eorundem appposito vel non appposito vel eidem seu
altero ex eisdem dum fuerint appposito, amissis, fractis,
consumptis vel deletis propter vetustatem vel aliter
modo cumque quod presens istud publicum instrumentum
et omnia et singula in eodem contenta nihilomi-
nus habeant tamen perpetuam et obtineant roboris
firmitatem, que omnia et singula supradicta in
presenti instrumento contenta Montesquieu et Bertrandus
ac Guillelmus Arnaldus de Montesquieu fratres dicti
domini Gentilis, ibidem presentes et quilibet ipsorum
in solidum gratis et expresse pro se ipsis laudaverunt,
confirmaverunt et approbaverunt et ea tenere et
inrefragabiliter per in perpetuum observare et
nunquam contrafacere vel venire, ad sancta Dei
evangelia eorum manibus propriis tacta
corporaliter juraverunt.

Acta et concessa fuerunt hec apud castrum de Montesquieu
 prima die introitus mensis februarii anno Domini
 millesimo trecentesimo septimo in presentia et testimonio
 discretorum virorum magistri Henaldi Gasc de Lusiano
 iurium periti, Vitalis de Barres, presbiteri, et Barmani
 de Calciata, Octavini de Bartha, Guillelmi de
 Passereno, domitorum, et magistri Bernardi de Buco
 et Raymundi Bernardi de Bartha, clericorum, et mei
 Philippi Dinhasse, publici Vici notarii, qui ad requisiti-
 tionem consulum predictorum et de voluntate expressa
 dicti domini Gentilis et fratrum suorum predictorum
 presentium ibidem, hoc presens instrumentum recepi et
 in presentibus duabus pergaminis pellibus conjunctis
 scripsi, et in formam publicam redegi, et in fine
 presentis instrumenti signum meum proprium apposui
 consuetum, in testimonium premistorum. Regnante
 Philippo rege francorum, dominante domino Bernardo
 comite Armaniaci et Pezenciaci et Amanevo archi-
 episcopo Ausitano.

En temoin de quoy avons fait mettre le sceau ordinaire
 de notre seneschautée a ces presentes, donnees et expédies
 a Lectoure le 8. du mois de Septembre l'an 1534.
 signé = Le Barbuis. avec parafte

Reprenons la suite de la domination de Genses 1^{er}. Le temps où il vivait ne fut pas exempt de guerres générales ou particulières et bien que nous voyions Genses occupé à donner des institutions civiles à sa seigneurie, il est à croire qu'il y prit la part que son rang et les habitudes du temps lui imposaient; je n'ai pu l'éclaircir et ne l'ai suivi dans l'histoire qu'à l'aide d'actes de famille ou politiques qu'il faut retracer brièvement.

1308 - Longue de Montaut, mère de Genses avait des droits seigneuriaux sur St Arailles et St Jean d'angles situés dans la baronnie de Montesquiou, elle en fit donation à son fils par acte du 25. Janvier 1308. en se réservant l'usufruit d'une somme de deux mille sous.

Le 5 Septembre et le 13 novembre 1318. Genses assista au mariage de son frère Odon ou Odet avec Aude de l'atterren de Massencome. Il avait sans doute procuré ce mariage avantageux à son frère, car il stipula pour lui dans l'acte. Odon de Montesquiou en s'unissant à cette famille en adopta le nom et les armes par convention expresse du contrat de mariage et les enfants à naître devaient hériter de tous les biens et seigneuries de gascas Arnaud de l'asseran. dont Aude était la fille unique. Odon de Montesquiou et sa femme ont été la tige de l'illustre race des Montlac, qui, comme on voit, étaient des Montesquiou et que nous

retrouverons en 1570. seigneurs de la baronnie de Montesquieu après l'extinction de la branche aînée de nos seigneurs. Pour faciliter le mariage de son frère, Genses avait donné à son frère la terre d'Estiprouy. Les conventions furent d'abord passées entre Genses et garnier Arnaud de Lasseran, en langue vulgaire et sous seing privé le 5 septembre 1318. au château de Massencome, au diocèse de Condom; puis rédigées par un notaire en forme authentique le 15 novembre suivant au même lieu - le 30 mars 1320. Genses rendit hommage de sa baronnie au comte d'armagnac dans la cour du monastère de St Frix à Bastoues.

On a vu que Genses avait épousé en 1291. Condetta d'Antin (ce nom de Condetta est un prénom habituel dans la famille d'antin et non un titre nobiliaire, ils étaient barons d'antin et sont plus tard parvenus très haut.) - De ce mariage il avait eu Raymond Symerie qui il maria en 1322. avec Belesgarde fille de Raymond Arnaud baron d'aspet, dans la Lyonnais. Le contrat passé le 19 janvier 1322. comprend la reconnaissance de la dot qui s'élève à 4000. livres tournoises petites. (environ 152.000. francs de notre monnaie) et consiste en outre en un lit, les habits nuptiaux et les hardes ou trousseau (arnesum: d'où

harmois.) tels qu'il convient entre gens si puissants et si nobles. Genses hypothéqua tous ses biens à la sûreté de cette dot. à la même époque Genses et son frère Pictavin avec Bernard de Panassac, étaient en discussion sur la propriété des bois dits de Serlon et de grout, situés dans les dépendances de Souylebon. Auger de Serignac, bailli de Marciac ayant, à la requête de quelques habitants de la juridiction de Souylebon, mis opposition sur ces biens, Genses de Montesquiou et son frère formèrent appel devant la cour du roi, c'est à dire le parlement ou devant le senechal de Toulouse et d'Alby. Depuis St Louis, en effet, l'Armagnac ressortissait du senechal de Toulouse et a dépendu jusqu'à la révolution du parlement de Languedoc.

- Le 17 Janvier 1329, Genses fit un accord avec l'abbé et les religieux de La case Dieu, à l'occasion de Marrons. Pendant l'espace de plusieurs années nous ne rencontrons plus Genses 1^{er} dans les actes; il faut croire que dans sa vieillesse il se retira du gouvernement de sa baronnie car nous verrons son fils prêter serment et hommage au Comte d'armagnac, de son vivant.

Genses fut témoin du testament de Jean d'Armagnac à Auch le 18 février 1346. Il mourut la même année. Condesse d'Antin, sa femme, avait fait son testament le 1^{er} août 1340. Elle fit héritier universel son fils

Raymond Aymeric, lui substituant l'aîné son petit fils, Elle légua 500 livres tournoises à l'aide sa fille pour se marier, 30 livres tournois à Odet, fils naturel de Raymond Aymeric son fils, pour acheter un cheval (pro uno roncino) emendo) et fit des legs aux églises de Montesquiou, de Brié, St Jean d'angles, Riquepex, Saint arailles, Cartelneau d'angles, Etipoux, Pouylebon, Marsan, St^e Laurence de Belloc. Cent sols tournois pour le voyage en Palestine et diverses sommes à des couvents de carmes. Elle était dame en partie de Brié et voulut être enterrée dans cette église.

Elle fonda une messe quotidienne pour le repos de son âme et de celles de ses parents. Le chapelain qui devait la dire était à la nomination de Raymond Aymeric et de ses successeurs. J'ignore si ce droit s'est perpétué. — on n'eût de voir dans ce testament un fils naturel de Raymond Aymeric recevait pour tout bien un cheval, c'est un fait caractéristique de l'époque. Dans la plupart des familles nobles on trouve dans ce temps des enfans naturels élevés dans le château et prenant en quelque sorte place dans les arrangemens de famille, au milieu des enfans légitimes, mais déshérités de tout droit aux biens et succession du père. On leur donnait un cheval ou des armes et ils allaient chercher fortune à la

550. Montesquiou.

guerre, où beaucoup se sont distingués. Nous ignorons ce qu'est devenue Odet.

Le Genes n'a pas brillé dans les combats, il n'en est pas de même de Bertrand son troisième frère que nous avons nommé plus haut. Il s'était associé de 1346. à 1346. à Guy de Comminges et plusieurs autres seigneurs et avait fait le même métier que les grandes compagnies, c'est à dire que pendant ce long espace de temps, lui et ses compagnons tuèrent, volèrent, pillèrent, rançonnerent les églises et les monastères, mettant leur lance au service des seigneurs qui étaient en guerre particulières, si bien qu'en 1346. il leur fallut demander des lettres de grâce qui leur furent accordées par le roi, au mois de Janvier 1346. - (voir D. Vaissette. II. 212. 213.)

Genes 1^{er} baron de Montesquiou n'a laissé que deux enfans qui nous soient connus. Raymond Aymeric qui succéda à son père et une fille du nom d'Aude.

(Suite au volume XIV.)